AFFAIRE GRÉGORY (1984-2024) : 40 ANS DE MYSTÈRES ET D'OMERTA

VSD

VOIR • SAVOIR • DÉCOUVRIR



SAMUEL LE BIHAN

SKIPPER SUR LE VENDÉE GLOBE



Muriel Robin

"Master Crimes" de retour sur TF1

100 ans

Charles Aznavour

Le film événement pour son centenaire

par ses proches

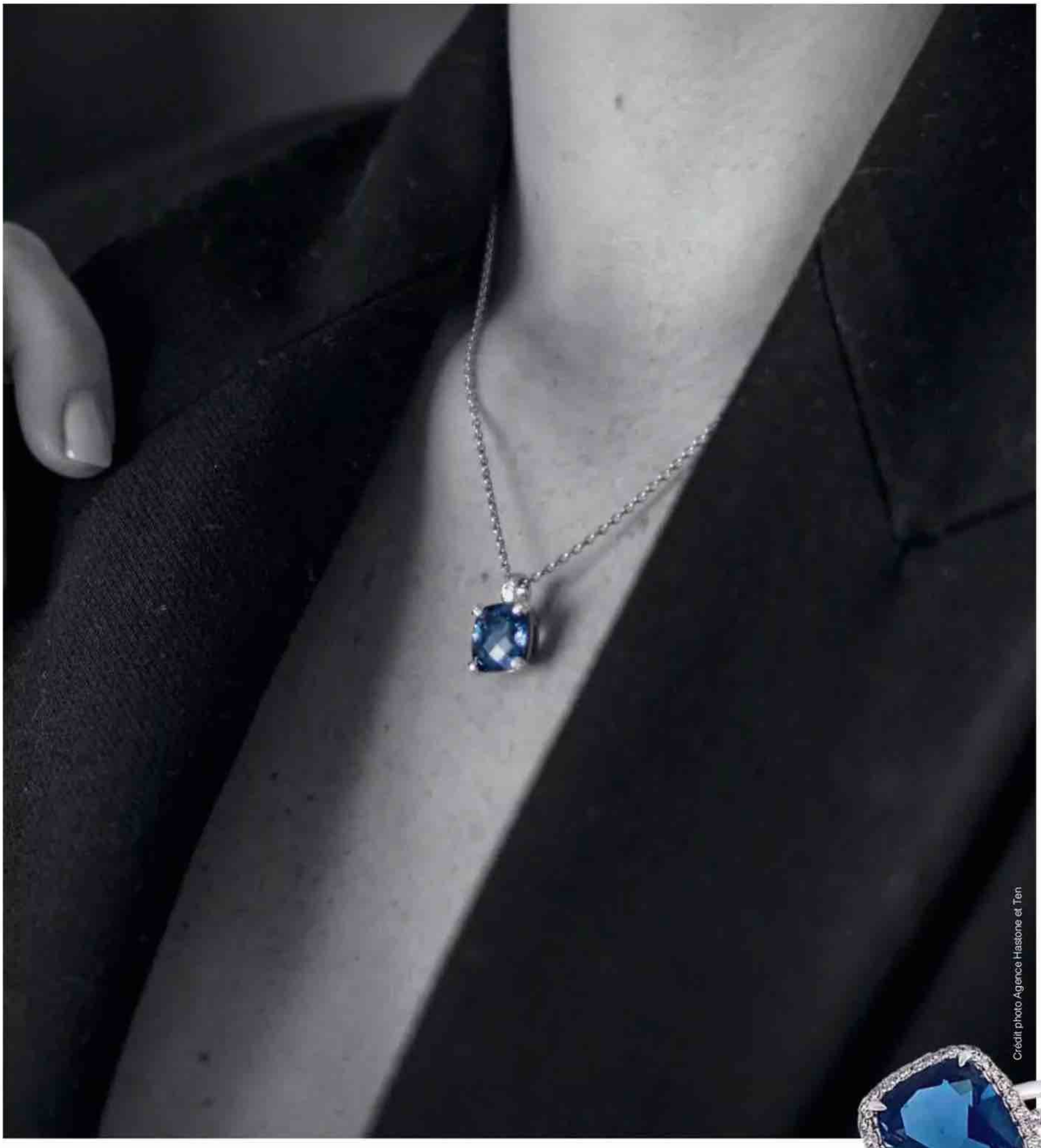
OCTOBRE 2024 AFRIQUE/S 4600XAF - BEL 6,90€ - LUX 7,20€ - CAN 10,80$CAD - CH 10,40CHF - D 8,20€ - ESP-IT-GR-PORT-CONT 7,10€ - DOM/S 7,10€ - DOM/A 8,50€ - IMAU 9,30€ - LIBAN 7,10€ - MAR 68MAD - TOM/A 1800XPF - TUN 16,60TND

VSD PUBLISHING

L 13404 - 2202 - F: 5,90 € - RD

Gringoire

Joaillier • Paris 1880



Collection Intemporelle

Or blanc 750ème Topaze Blue London et diamants

Pendentif à partir de 1290 €

Bague à partir de 2190 €

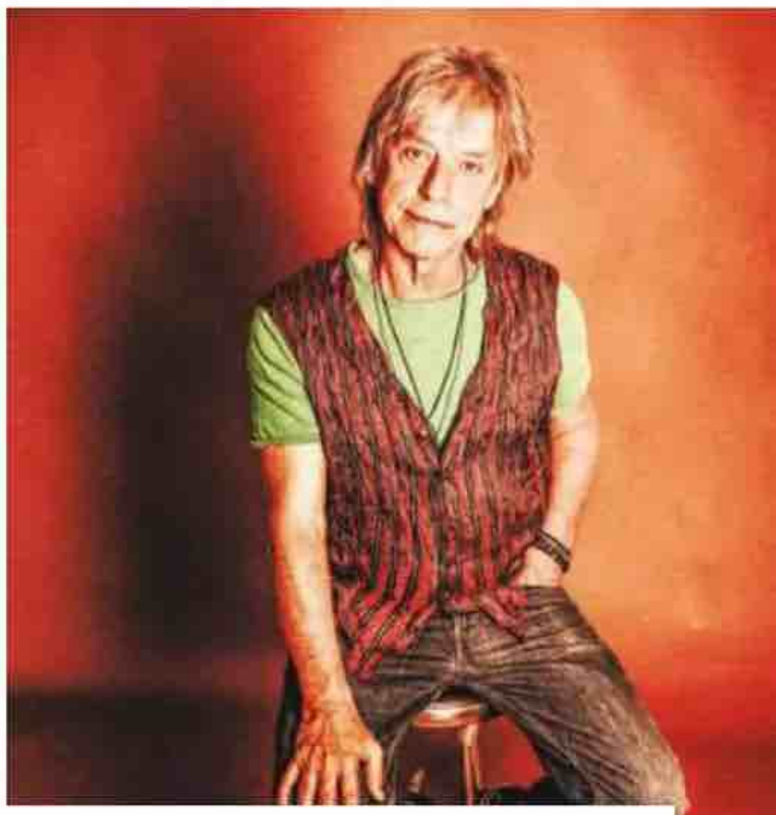


gringoire-joaillerie.fr

Sommaire

N° 2202 - OCTOBRE 2024 | VSD





82 TOURISME
LA CAPPADOCE

102 JEAN-LOUIS AUBERT
"JE N'ÉPROUVE AUCUNE NOSTALGIE"

ACTU

4 HOROSCOPE

5 L'ACTUALITÉ EN DESSINS

8 CHRONIQUES
Climat, Écologie, Santé, Vos droits…

14 PEOPLE
Quoi de neuf chez les famous ?

18 L'ACTUALITÉ EN IMAGES

24 EN COUVERTURE
Charles Aznavour, la légende du siècle

34 POLITIQUE
Les nouveaux habits du président

36 AVENTURE
Samuel Le Bihan : "Ça n'est pas un film sur la voile, mais sur un exploit humain"

40 INNOVATION
Monaco : Mareterra, la ville du futur

42 FAITS DIVERS
Le petit Grégory, 40 ans de malédictions

50 ADRÉNALINE
Pascal Lavanchy, l'homme qui tombe à pic

54 HARCÈLEMENT SCOLAIRE
Calvaire au bahut

58 FAIT DIVERS
Le juge Michel assassiné

60 PRÉSIDENTIELLE AMÉRICAINE
Douglas Emhoff, monsieur Kamala Harris

64 ANIMAUX
Indonésie : le livre de la jungle

70 HISTOIRE
Ça s'est passé en octobre…

72 PODCASTS
Sélection Podcasters Media



60 DOUGLAS EMHOFF
MONSIEUR KAMALA HARRIS



64 INDONÉSIE
LE LIVRE DE LA JUNGLE

LOISIRS

74 MOTEUR
Suzuki Swift

80 BATEAUX

82 ÉVASION
La Cappadoce

88 HÔTEL DU MOIS
Maison d'Estournel, Saint-Estèphe

92 LES TALENTS D'ALAIN DUCASSE
Perrine et Étienne Schaller

94 FOOD
Recettes étoilées et créatives

98 BEAUTÉ

100 MONTRES

CULTURE

102 TÊTE-À-TÊTE
Jean-Louis Aubert

106 ÉCOUTER

108 CONFIDENCES
Gilles Lellouche

112 VOIR

114 THÉÂTRE
Les bonnes planches de Jean-Claude Narcy

116 RENCONTRE
Claire Nadeau

120 SORTIR

122 ENTRETIEN
Michel Bussi

126 LIRE

129 LE GUIDE VSD TV
Votre supplément télé : ce mois-ci, Muriel Robin et Anne Le Nen, séries, tour du PAF…

ET AUSSI…

81-137 ABONNEZ-VOUS !

138 JEUX
Sudokus, mots fléchés…

146 BOUVARDAGES
La chronique de P. Bouvard



116 CLAIRE NADEAU
ELLE OUVRE LA BOÎTE À SOUVENIRS

Ce numéro comporte un encart abonnement jeté sur la totalité de la diffusion Kiosques France Métropolitaine de VSD.

Photos : Hémis - Barbara d'Alessandri - The White House - The Explorers - Jean-Baptiste Mondino - **Photos de couv. :** François Darmigny - Darius Salimi/TF1 - Jean-François Romero

Horoscope

Par **Christine Haas**



Photo : DR

Christine Haas, c'est l'astropsychologue de RTL. Passionnée par les astres et leur approche très scientifique, elle est diplômée d'une maîtrise en sciences humaines et d'un DESS de psychopathologie.

Retrouvez toutes ses prévisions sur VSD.fr

La Balance régnera jusqu'au 23 octobre. D'ici là, imprégnez-vous de ses qualités : diplomatie, délicatesse, politesse et sociabilité. C'est un bon mois pour vous faire des relations, tomber amoureux ou retrouver une harmonie dans votre couple.

Bélier *comme... Jacques Brel*

21 MARS - 20 AVRIL

La Balance est la meilleure période de l'année pour faire des rencontres, signer des contrats et vous réconcilier avec ceux avec lesquels vous êtes fâché. D'ailleurs, quelqu'un vous tapera sur les nerfs mais vous arrondirez les angles.

Taureau *Georges Moustaki*

21 AVRIL - 21 MAI

En période Balance, Vénus règne sur le zodiaque et sur vous aussi. Gentillesse, bonté, toutes vos qualités s'exprimeront dans votre quotidien et vous prendrez particulièrement soin de ceux que vous aimez, qu'ils soient vos proches ou, parfois, vos collègues.

Gémeaux *Jean Dujardin*

22 MAI - 21 JUIN

La Balance est une de vos meilleures amies, vous avez des affinités avec ce signe qui vous plaît par sa douceur et sa créativité. Soyez un peu Balance ce mois-ci si vous voulez plaire : surprenez en n'étant pas dans la taquinerie, mais dans le charme.

Cancer *Mireille Mathieu*

22 JUIN - 22 JUILLET

L'automne s'installe et avec lui un besoin de refuge, de protection, de douceur. Cela pourrait être au premier plan si la conjoncture n'était en dissonance avec vous et avec Mars (né après le 6 juillet). Tout vous énerve, vous vous mettez vite en colère !

Lion *David Halliday*

23 JUILLET - 23 AOÛT

Plus vous mettrez de miel dans vos échanges, plus vous serez conciliant et plus vous vous donnerez de chances de séduire, en affaires comme dans votre vie personnelle. Et si vous voulez re-séduire quelqu'un, c'est la bonne période.

Vierge *Julio Iglesias*

24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE

En période Balance, votre bien-être et vos besoins de toute nature sont une priorité. D'ici au 13, vous aurez l'occasion de faire une bonne affaire ou de récupérer l'argent. Prenez les autres par les sentiments et vous obtiendrez ce que vous voulez.

Balance *Catherine Deneuve*

24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE

Bon anniversaire au 2e et au 3e décan. Vous avez un atout de taille pour vous développer, un projet qui plaît, mais il y a un obstacle parmi les personnes avec qui vous travaillez. On vous met des bâtons dans les roues, mais plus pour longtemps.

Scorpion *Kim Wilde*

24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

Vénus est conjointe à votre Soleil, 2e et 3e décans, jusqu'au 17. Une période où vous serez particulièrement séduisant. Si vous êtes en couple, vous pouvez prévoir un retour de flamme, la preuve que votre union est solide.

Sagittaire *Louise Bourgoin*

23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

Faites des projets pendant la période Balance, vous avez de bonnes idées, une créativité accentuée. De plus, Vénus, planète de l'amour et des arts, entrera dans votre signe le 17 et votre 1er décan en profitera jusqu'au 26 : que du plaisir !

Capricorne *Rod Stewart*

22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

Si vous travaillez, il est possible que vous ayez quelques soucis pour vous entendre avec un supérieur ou un collègue, il y a un petit orage dans l'air entre le 5 et le 19, mais il n'est pas sûr qu'il éclate. Vous ferez tout pour éviter les problèmes et calmer le jeu.

Verseau *Karine Viard*

21 JANVIER - 18 FÉVRIER

La Balance est souvent une des meilleures périodes de votre année parce que vous avez l'impression d'être reconnu dans ce que vous faites. Et il n'est pas exclu qu'on vous fasse une proposition très intéressante, mais quelque chose vous fera hésiter.

Poissons *Juliette Binoche*

19 FÉVRIER - 20 MARS

La Balance est un secteur qui gère vos finances, l'argent que vous devez, que l'on vous doit ou encore celui que vous pouvez obtenir d'une vente. Il est possible cependant que certains aient du mal à payer une facture ou à rembourser une dette.

L'ÉGLISE VA OUVRIR LES ARCHIVES DE L'ABBÉ PIERRE



QUEL AVENIR POUR LA MASCOTTE DES J.O.?



SONDAGES: ENFIN UN BON CHIFFRE POUR TRUMP



BIENTÔT HALLOWEEN!



L'édito du mois

Comédie française

Comme le fait Hollywood dans le générique des films sortant de ses studios, je vous préviens : *« Toute ressemblance avec des faits et des personnages existants ou ayant existé serait purement fortuite et ne pourrait être que le fruit d'une pure coïncidence. »* Par lettre de cachet, le 21 octobre 1680, Louis XIV fonde la Comédie-Française. Le monarque en a décidé ainsi sans consulter l'Assemblée nationale qui n'existe pas encore, impose l'alliance, une sorte de cohabitation, entre deux troupes rivales qui se détestent : celle de l'hôtel de Bourgogne, rive droite, et celle de l'hôtel Guénégaud, rive gauche (de la Seine, de la scène, théâtrale et politique). Les séides de Guénégaud étant eux-mêmes le fruit d'une fusion, d'une coalition pourrait-on dire aujourd'hui, de la troupe originelle de Molière, décédé sept ans plus tôt, et de celle du théâtre du Marais, rive droite. Donc déjà à l'époque, des gens de la gauche, de la rive gauche, faisait semblant de s'entendre, pour espérer un jour parader devant le roi, tandis que des convaincus de la droite (la rive) fustigeaient ceux de la gauche, avant de finalement s'entendre et de s'allier pour jouer devant les Français les tragédies et les comédies de leurs puissants. Franchement, l'idée de Louis le quatorzième est lumineuse, presque naïve, touchante : il veut user de son influence pour que cesse cette compétition stupide entre deux troupes qui se déchirent, s'invectivent, se provoquent mais partagent, dans le fond, la même ambition, celle d'être dans la lumière ; qui se chamaillent la journée et trinquent dès le soleil couché. Le roi préférerait qu'elles additionnent leurs talents, leurs compétences. Au service du royaume, dans l'intérêt du théâtre. Encore faut-il s'entendre sur le siège du pouvoir. Rive droite ou rive gauche ? Plutôt rue de Varenne ou Saint-Honoré ? Évidemment, personne ne s'entend. D'abord rive gauche (dans l'actuelle rue Mazarine dans le VI[e]), la Comédie-Française change plusieurs fois de bord avant d'être, elle aussi, dissoute pendant la Terreur révolutionnaire – on se méfie toujours de ce qui peut faire réfléchir le public – puis rétablie, en 1799, par le Directoire qui lui met à disposition la salle Richelieu (ex-grand argentier du royaume). Elle s'y produit encore aujourd'hui. La Comédie-Française, rive droite, place du Palais-Royal (sic), est encadrée par, lorsqu'on lui fait face, à gauche, le Conseil constitutionnel et juste derrière la Banque de France, à droite, le ministère de la Culture et au milieu un jardin et les colonnes de Buren.



Par **Christophe Gautier**
RÉDACTEUR EN CHEF

Le 25 février 1830, la Comédie-Française présente la pièce d'un jeune auteur, il a 27 ans, encore peu connu. Il s'appelle Victor Hugo et sa pièce *Hernani*. L'auteur a prévenu : *« Il n'y a ni règles ni modèles. »* Ça me rappelle quelqu'un... Fini le lieu unique (du pouvoir ?), l'intrigue en 24 heures. Avec Hugo, désormais les personnages vieillissent de plusieurs années entre deux actes... Une féroce bataille s'engage entre gardiens de la tradition et partisans de l'évolution, les « Jeune-France » des balcons et les « Chevelus » du parterre. Encore une fois, toute ressemblance...

L'AUTEUR DE LA PIÈCE A PRÉVENU : "IL N'Y A NI RÈGLES NI MODÈLES."

DU 1er AU 6
OCT. 2024

INVITÉ D'HONNEUR
PAYS BASQUE



SALON NAUTIQUE INTERNATIONAL À FLOT

GRAND PAVOIS
LA ROCHELLE

LA RÉFÉRENCE DE TOUS LES PASSIONNÉS

DU 3 AU 6
OCTOBRE

GRAND PAVOIS
BEACH

EVENT BY GRAND PAVOIS ORGANISATION

www.grand-pavois.com

Projet financé par

Nouvelle-Aquitaine · la Charente Maritime Le Département · Communauté d'Agglomération de La Rochelle · Jeep · Crédit Mutuel · EDF · DECATHLON · TRIBORD · 3 nouvelle aquitaine · France Bleu · Voile Magazine · CA Charente-Maritime · Ville de La Rochelle · Fédération des Industries Nautiques · IFBSO

Conception : Beekom



Ingénieur, prévisionniste et météorologue, Louis Bodin, passionné de voile et d'aviation, officie sur RTL depuis 2002 et sur TF1 depuis 2010.



Changement climatique et pollution de l'air

Il devient de plus en plus urgent d'investir dans un air pur pour tous dès maintenant.

Au début du mois dernier, l'Organisation météorologique mondiale, une émanation des Nations unies, a publié un nouveau rapport sur l'interaction entre la qualité de l'air et le climat. Sans surprise, changement climatique et pollution atmosphérique sont intimement liés. En effet, les substances chimiques responsables de la pollution de l'air sont généralement émises en même temps que les gaz à effet de serre. Comme ces polluants atmosphériques se déposent à la surface de la Terre, la mauvaise qualité de l'air nuit donc aux écosystèmes et donc à l'agriculture et, naturellement aussi, à la santé humaine. Les huit premiers mois de 2024 confirment les tendances observées depuis plusieurs années : augmentation généralisée des températures, multiplication des épisodes de chaleur intense, ce qui augmente le risque de feux de forêt et donc la pollution de l'air. Dans les pays les plus riches, ceux qui ont entamé la transition énergétique, la qualité de l'air s'améliore. On respire mieux à Paris aujourd'hui qu'il y a 20 ans. Idem à Londres, Madrid ou Berlin. Et aussi, contrairement à ce que l'on pense, à Pékin et Shanghai : la Chine, de manière souvent autoritaire, ferme de plus en plus de centrales à charbon et ouvre de gigantesques parcs solaires. Résultat, la qualité de l'air dans les grandes métropoles chinoises s'est considérablement améliorée ces dernières années. Mais à Mexico, Rio, Johannesburg, Delhi ou Djakarta, c'est l'inverse. La qualité de l'air se détériore. Tous ces pays émergents, confrontés à une pression démographique énorme, à des concentrations urbaines démesurées, utilisent encore beaucoup les énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz) pour faire tourner leurs usines et doper leur taux de croissance. Mais c'est un cercle vicieux : le changement climatique alimente la pollution atmosphérique qui elle a des répercussions de plus en plus graves sur la santé humaine – maladies chroniques, diminution de l'espérance de vie. En fait, la dégradation de la qualité de l'air va de facto accroître les inégalités entre les nations qui pourront passer à une industrie décarbonée, des transports propres, des énergies renouvelables et celles qui ne le pourront pas. Il serait avantageux pour tout le monde de prendre conscience des interactions entre qualité de l'air et changement climatique. Il faudrait agir en conséquence, tant pour la santé de notre planète que pour celle de ses habitants.

Photo : Shutterstock

La mauvaise qualité de l'air nuit aux écosystèmes et donc à l'agriculture.



Chroniqueuse télé et radio (CNews, Europe 1...), Me Sarah Saldmann n'hésite pas à défendre les plus "petits". Avocate au barreau de Paris, elle est aussi auteure.

REFUS D'OBTEMPÉRER

Un délit en augmentation au cœur de l'actualité

L'année 2023 a été marquée par une croissance significative du nombre de délits de refus d'obtempérer. Selon les statistiques, il y aurait plus de 25 000 cas par an.

Le refus d'obtempérer est un délit consistant à ne pas se conformer à une injonction faite par un agent des forces de l'ordre. Cette infraction est de plus en plus médiatisée, notamment depuis l'affaire Nahel où un adolescent de 17 ans a été tué par un policier à Nanterre en juin 2023 lors d'un contrôle après un refus d'obtempérer. Dans d'autres affaires, des policiers sont gravement blessés, voire tués en raison du comportement des conducteurs.

Ce délit implique souvent des courses-poursuites entre les forces de l'ordre et des conducteurs refusant de s'arrêter. La personne qui continue sa course, que ce soit parce qu'elle a quelque chose à se reprocher, pour défier l'autorité ou pour toute autre raison, met en danger la vie des autres et la sienne.

Le débat sur la réponse à apporter face à ce fléau s'est intensifié. Certains souhaitent un durcissement des sanctions. Si l'idée est louable, en pratique, les sanctions ont déjà été alourdies en 2022. La peine encourue est désormais de deux ans d'emprisonnement et 15 000 euros d'amende (hors circonstances aggravantes). Des condamnations complémentaires peuvent également être prononcées. Cela ne semble pas avoir eu d'effet dissuasif puisque le nombre de refus d'obtempérer augmente, d'autant que cette peine maximale n'est que rarement appliquée.



DEVANT LA DÉTERMINATION DE CERTAINS CONDUCTEURS, LES POLICIERS DOIVENT PRENDRE RAPIDEMENT DES DÉCISIONS DIFFICILES.

Les forces de l'ordre se retrouvent parfois confrontées à des décisions difficiles à prendre en quelques instants devant des conducteurs déterminés. La question du recours à l'arme à feu dans cette hypothèse est au centre des débats.

Face à ces constats, certains voudraient limiter les prérogatives de la police. Pour autant, il convient de rappeler que le rôle des forces de l'ordre est de protéger la population. Dès lors, la priorité semble plutôt de trouver des solutions pour que la délinquance liée au refus d'obtempérer cesse, plutôt que de désarmer la police ou de chercher à diminuer leurs moyens d'action.

Photos : Shutterstock - DR



Romain Roy fait partie des bâtisseurs du bio en France. Il est le fondateur de Greenweez, leader européen de la vente en ligne de produits bio et écoresponsables, et anime le podcast "Feuille de Route".

Financer des projets pour lutter contre le changement climatique

Ce mois-ci, Romain reçoit Arthur Aubœuf pour comprendre l'origine de son engagement environnemental et la façon dont il l'exprime.

Arthur Aubœuf est cofondateur de Team for the Planet, qui finance et aide au lancement de projets entrepreneuriaux innovants dans la lutte contre le changement climatique.

Peux-tu nous présenter Team for the Planet ?

A.A. J'aime dire que c'est le Tinder du climat. D'un côté des ingénieurs, des scientifiques, des chercheurs portant des innovations ayant un impact radical sur les gaz à effet de serre et de l'autre, des entrepreneurs voulant contribuer à la lutte contre le changement climatique. Notre travail est de mettre ces deux univers en relation et d'aider au financement des projets grâce à une grande tirelire dans laquelle tout le monde peut investir. Team for the Planet est là pour élargir le rayon d'action de chaque citoyen et lui permettre d'avoir un impact à plus grande échelle.

Qu'est-ce qui t'a décidé à te lancer ?

J'en avais marre d'entreprendre au service du *business as usual*, de choses qui n'étaient pas forcément utiles ni stimulantes. Sur le papier, c'était une vie luxueuse et attractive… mais un quotidien vide de sens et de grosses dissonances par rapport au monde que je voyais et dont j'avais besoin. J'ai voulu retourner vers une vie plus simple et proche de la nature. C'est en ayant cherché d'abord à être plus heureux, plus aligné que je me suis retrouvé dans cette aventure.

Comment peut-on vous aider ?

En nous rejoignant ! On a besoin d'un maximum de monde, c'est la force du collectif qui fait avancer. Grâce à nos 123 000 actionnaires, Team For the Planet prouve que l'on peut investir sans quête lucrative. Cela permet de financer des innovations avec un impact colossal pour le climat sans passer par le monde économique traditionnel car elles ne seront jamais d'énormes vecteurs d'enrichissement financier.



"L'humanité va passer d'exploitante du monde à gardienne du monde."

Es-tu optimiste pour l'avenir ?

Je sors bientôt un livre, *Le Meilleur est avenir*, ce qui donne le ton de ce que je pense ! J'ai l'impression que l'on est en train d'opérer la mue de l'humanité qui va passer de vulgaire exploitante du monde, insouciante et inconsciente de la finitude des ressources, à gardienne du monde. Donc oui, je suis optimiste et j'espère commencer à vieillir dans ce monde-là, ou en tout cas sentir qu'il prend la bonne direction.

Photos : DR

Ressources

Retrouvez le site permettant de financer des innovations mondiales contre les gaz à effet de serre sur **team-planet.com**.



Ça chauffe pour le climat

Entre janvier et juillet, l'observatoire européen Copernicus (EMS) a relevé une hausse des températures mondiales de 0,7 °C par rapport à la moyenne enregistrée entre 1991 et 2020. Cette évolution rapide, due à l'augmentation des gaz à effet de serre dans l'atmosphère, est représentative d'une tendance ne pouvant s'inverser à moins d'adopter des pratiques individuelles et collectives qui soient décarbonées.

Donner pour militer

Geev est une application mobile soutenue par Team for the Planet qui a permis d'éviter 39 000 tonnes de CO_2e en 2023 en rendant facile et accessible le don d'objets entre particuliers.



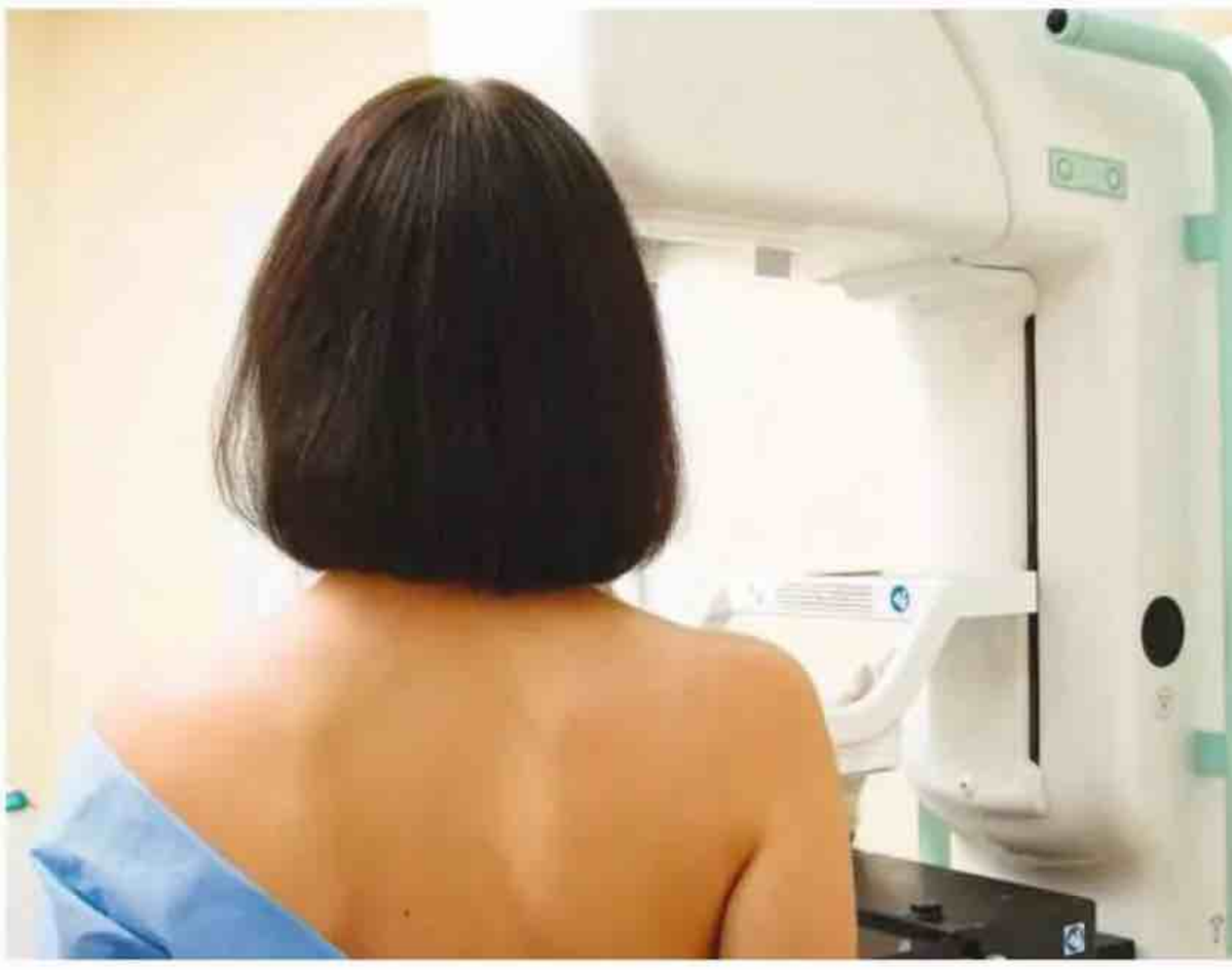
Médecin urgentiste à l'Hôtel-Dieu (Paris), le Dr Kierzek est également chroniqueur médical dans les médias, notamment pour "Télématin", sur France 2.

Par **Dr Gérald Kierzek**

OCTOBRE ROSE

Ensemble contre le cancer du sein

61 000 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque année en France. Le dépistage précoce est crucial car le taux de survie à 5 ans peut atteindre 99 % !



Une mammographie tous les deux ans

En France, le programme national de dépistage du cancer du sein est proposé gratuitement à toutes les femmes âgées de 50 à 74 ans et consiste en une mammographie associée à un examen clinique des seins tous les deux ans. Ce dépistage organisé permet de détecter d'éventuelles anomalies avant même l'apparition de symptômes.

Pour les femmes à risque élevé, une approche personnalisée et plus intensive que le dépistage standard est souvent nécessaire. Un suivi spécifique est recommandé, comprenant généralement des examens plus fréquents et débutant à un âge plus précoce, dont les modalités dépendent du niveau de risque individuel, qui peut être lié à des antécédents personnels ou familiaux de cancer du sein, à certaines mutations génétiques comme BRCA1/2, ou à une irradiation thoracique médicale antérieure. L'objectif est de détecter d'éventuelles tumeurs à un stade précoce, améliorant ainsi les chances de guérison pour ces femmes particulièrement vulnérables.

L'autopalpation : un geste essentiel à faire chez soi

En complément de la mammographie, l'autopalpation des seins est un geste facile que toute femme peut pratiquer régulièrement chez elle. Elle ne remplace pas les examens médicaux mais cette technique permet de se familiariser avec l'aspect normal de ses seins et de détecter plus facilement d'éventuels changements. Comment la pratiquer ? Rien de plus simple. Examinez visuellement vos seins devant un miroir, dans différentes positions. Palpez ensuite chaque sein avec la main opposée, en effectuant des mouvements circulaires. N'oubliez pas d'examiner également la zone sous les aisselles. Terminez par une légère pression sur le mamelon pour vérifier l'absence d'écoulement anormal. Il est recommandé de pratiquer cet auto-examen une fois par mois, idéalement quelques jours après la fin des règles. Certains signes doivent alerter comme un changement inhabituel (bosse ou épaississement dans le sein ou sous l'aisselle, modification de la taille ou de la forme du sein, changements au niveau de la peau ou du mamelon, écoulement anormal du mamelon). En cas de doute, n'hésitez pas à consulter rapidement votre médecin pour vous rassurer ou pratiquer des examens plus approfondis.

Octobre rose : un mois pour agir

Pendant tout le mois d'octobre, de nombreuses initiatives sont organisées dans le cadre d'Octobre rose pour sensibiliser au dépistage du cancer du sein. Des associations comme RoseUp jouent aussi un rôle essentiel dans l'accompagnement des femmes touchées par le cancer en leur offrant un soutien global et personnalisé tout au long de leur parcours. Un accompagnement concret grâce aux Maisons RoseUp à Paris et Bordeaux, ainsi qu'une plateforme en ligne M@ Maison RoseUp, propose aux femmes atteintes des ateliers variés (bien-être, activité physique adaptée, nutrition) et un soutien psychologique. Ensemble contre le cancer du sein !

www.rose-up.fr

L'AUTOPALPATION DES SEINS EST UN GESTE FACILE QUE TOUTE FEMME PEUT PRATIQUER.

Photos : Shutterstock - DR



Médecin urgentiste à l'Hôtel-Dieu (Paris), le Dr Kierzek est également chroniqueur médical dans les médias, notamment pour "Télématin", sur France 2.

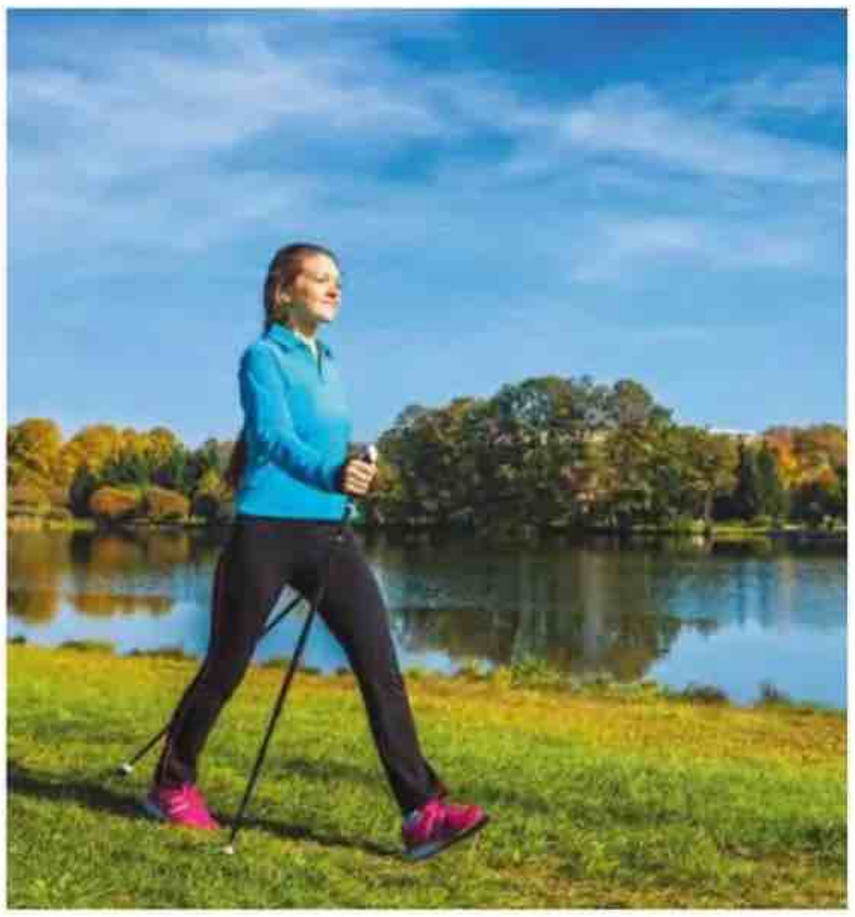
BIEN-ÊTRE

Marche nordique : l'atout santé

Chaque année, le premier samedi d'octobre correspond à la journée mondiale de la marche nordique. L'occasion idéale de (re)découvrir cette activité physique complète et accessible à tous.

La marche nordique s'adresse à un large public – des débutants, personnes en rééducation ou en convalescence en quête d'une activité douce, aux sportifs cherchant à diversifier leur entraînement. La marche nordique permet un renforcement musculaire global (80 % des muscles sollicités), améliore l'endurance cardiovasculaire, réduit le stress articulaire par rapport à la course à pied et améliore la posture et l'équilibre. L'augmentation de la dépense énergétique va jusqu'à 40 % de plus que la marche classique.

Pour en retirer tous les bienfaits, le choix du matériel approprié est crucial. Les bâtons doivent être adaptés à votre taille et à votre niveau de pratique pour une bonne technique et une propulsion efficace. Les chaussures, quant à elles, doivent offrir un maintien adéquat, un bon amorti et une adhérence optimale pour prévenir les blessures et assurer votre confort sur différents types de terrains. Des vêtements techniques respirants et une tenue adaptée aux conditions météorologiques complètent l'équipement, avec une liberté de mouvement et un confort optimal. De nombreux clubs existent pour pratiquer en toute convivialité, tout en profitant des bienfaits du plein air !



www.athle.fr

Photos : Shutterstock - DR

EN BREF

De « vieux » légumes pour baisser la tension

Les légumes crucifères, en particulier le brocoli, seraient particulièrement efficaces pour réduire l'hypertension artérielle. C'est ce que révèlent des chercheurs australiens qui ont comparé l'effet de différents légumes sur la tension artérielle pendant 6 semaines.

La consommation quotidienne de 4 portions de crucifères pendant 2 semaines a entraîné une réduction de la pression artérielle systolique de 2,5 mmHg par rapport aux légumes racines et aux courges. Cette baisse correspond à une diminution de 5 % du risque cardiovasculaire. Le brocoli est particulièrement recommandé. Les scientifiques conseillent de consommer des crucifères, dont le chou et le chou frisé, presque tous les jours pour bénéficier de leurs bienfaits.

www.bmcmedicine.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12916-024-03577-8

PARKINSON UN TRAITEMENT POURRAIT RALENTIR LA PROGRESSION DE LA DMLA



Une nouvelle étude menée par des chercheurs français suggère que des médicaments dopaminergiques comme la L-Dopa utilisés contre la maladie de Parkinson pourraient ralentir la progression de la forme néovasculaire de la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA). Les scientifiques ont montré que la L-Dopa active en effet un récepteur cérébral (DRD2) qui bloque la formation de nouveaux vaisseaux sanguins dans l'œil, processus clé dans le développement de la DMLA néovasculaire ou « humide ». L'analyse des données de plus de 200 000 patients atteints de DMLA néovasculaire a révélé que les personnes traitées avec ces médicaments développaient la maladie plus tard (83 ans contre 79 ans) et nécessitaient moins d'injections intravitréennes. Ces résultats ouvrent de nouvelles perspectives pour retarder l'évolution. Des études cliniques supplémentaires seront nécessaires pour confirmer ces résultats prometteurs.

www.presse.inserm.fr/un-traitement-de-parkinson-pourrait-retarder-la-progression-dune-des-formes-de-la-dmla



Journaliste beauté et bien-être, Sonia Peyrieux s'est intéressée au pouvoir des huiles essentielles il y a plus de 15 ans. C'est une spécialiste de l'aromathérapie.

RESPIREZ UN AIR PLUS PUR

Assainissez votre intérieur

Grâce aux huiles essentielles, chassez virus, bactéries et moisissures.

Nous passons 14 heures par jour en intérieur (domicile, voiture, bureau…). L'air que nous y respirons est souvent d'une qualité médiocre, chargé de virus, de bactéries, de moisissures… notamment dans les pièces humides. Cette pollution invisible peut avoir des effets néfastes sur la santé : épidémies infectieuses, allergies, irritations des voies respiratoires, fatigue, maux de tête…
Pour vous en prémunir, aérez régulièrement les espaces clos et misez sur les vertus bienfaisantes des huiles essentielles. Celles-ci agissent sur tous les fronts en éradiquant virus, bactéries, y compris celles qui résistent aux antibiotiques ! Elles constituent en effet un cocktail naturel antimicrobien et « bien-être » avec un impact non négligeable sur la qualité de vie.
Le ravintsara est un bouclier antivirus spectaculaire et le tea tree un antiseptique qui combat tous les microbes et les champignons comme les moisissures. L'eucalyptus globuleux, le romarin à cinéole ou encore la menthe poivrée purifient quant à elles l'air intérieur en éliminant virus, bactéries et acariens. Elles procurent aussi un grand confort respiratoire et sont de remarquables toniques généraux !
Pour profiter au maximum de leurs propriétés, utilisez-les en synergie sous forme de spray assainissant 100 % naturel et sans gaz propulseur. Une étude* publiée dans *Journal of Asthma* a démontré que l'utilisation d'un spray les associant présentait une excellente tolérance bronchique et n'entraînait aucun effet indésirable, y compris chez des sujets sensibles. Le plus ? Il est adapté à toute la famille.

**Caimmi D, Neukirch C, Demoly P. Essential oils: what is the clinical tolerance in asthmatic patients? J Asthma. 2022 May ;59(5):934-936. doi: 10.1080/02770903.2021.1888975. Epub 2021 Mar 1. PMID : 33577354.*

Photos : DR

LE CONSEIL AROMA D'ISABELLE PACCHIONI*



En période d'épidémie, évitez la contamination et la propagation des virus en diffusant des huiles essentielles.
Dès 7 ans : verser 10 gouttes d'essence de citron + 20 gouttes d'huile essentielle de ravintsara + 5 gouttes d'huile essentielle de sapin de Sibérie dans la verrine d'un diffuseur à nébulisation. Diffuser 3 fois par jour, par séquence de 10 minutes. **Pour les plus jeunes, dès 1 an,** il suffit d'attendre 30 minutes avant de replacer l'enfant dans la pièce.
Et pour chasser les microbes présents sur les mains ou les surfaces, optez pour des assainissants en gel, lotion ou lingettes aux huiles essentielles.

* Auteure du livre *Aromathérapia, Le livre des huiles essentielles,* aux éditions Aroma Thera.
Avant toute utilisation d'huile essentielle, référez-vous aux précautions d'emploi.

Puressentiel
ASSAINISSANT
L'Efficacité à l'état Pur
pour respirer un air pur et sain au quotidien
VIRUS ? BACTÉRIES ? STOP !
N°1


FORMULE BREVETÉE
EFFICACITÉ PROUVÉE SCIENTIFIQUEMENT
Pharmacie | Parapharmacie | puressentiel.com
Utiliser Puressentiel Assainissant Spray Aérien avec précaution. Avant toute utilisation, lire l'étiquette et les informations concernant le produit.
*Données GERS – Marché Assainissant – Pharmacies et Parapharmacies – CA CAM Avril 2024.

JEAN DUJARDIN DÉMASQUÉ

À 52 ans, Jean Dujardin est l'une des figures les plus prisées du cinéma. Connu pour son sens de l'autodérision et sa maîtrise dans l'art du déguisement, l'acteur vient d'enfiler un tout nouveau costume, celui de Zorro dans la série diffusée sur Paramount+. Un rôle dont il a rêvé et qui lui permet de dépoussiérer le mythe du héros masqué de son enfance : *« C'est arrivé par mon frère Marc Dujardin et je suppose que ce n'est pas anodin. C'est le fait qu'il m'ait vu aussi plus petit jouer dans le jardin. C'est un joli cadeau. »* Face à Isabelle Ithurburu, l'acteur est aussi revenu sur cette enfance : *« Je ne veux pas faire pleurer, hein, tout va bien. Mais il y avait un petit garçon, peut-être un peu inhibé. Et c'est vrai, le fait de mettre une cape me donnait à un moment la possibilité de m'évader, de reprendre de la confiance, c'est ce qu'on cherche aussi. »* À chaque anniversaire, le petit Jean se déguisait en Zorro. Une passion pour le déguisement annonciatrice de son métier à venir : *« J'avais quand même envie de m'enfouir dans ma trousse quand j'étais à l'école, peut-être pour me planquer. Et bizarrement, je fais un métier où je me montre énormément. »*



JAGGER La relève assurée

Dans la famille Jagger, je voudrais le fils ! Devereaux, 7 ans, a été aperçu en coulisse du concert de son père en train de se déhancher sur le titre culte *Start me up*. Copie conforme de son père, le petit garçon est le huitième enfant de Mick Jagger, né de son union avec sa quatrième femme, la danseuse et chorégraphe Mélanie Hamrick.



Photos : Paramount - Starface - DR

LES BRÈVES 50'inside

CLOONEY/PITT
Retrouvailles

Joli coup de com' pour le duo d'acteurs à la Mostra de Venise. Venus présenter leur nouveau film, *Wolfs*, les deux sexy sexagénaires ont fait le show toute la journée sur les tapis rouges. Pas étonnant qu'ils aient voulu marquer le coup de leurs retrouvailles puisqu'ils n'avaient pas tourné ensemble depuis 16 ans.

FRIENDS
Bon anniversaire !

10 saisons diffusées dans 220 pays et 30 ans de succès, ça se fête ! 50MI a tenté d'expliquer les raisons d'un tel carton, interrogeant fans et spécialistes avant de revenir sur le parcours de ses comédiens, dont certains ont vécu le succès comme un poids trop lourd à porter.

DIANA
Hommage

Il y a 27 ans disparaissait tragiquement Lady Di, la « princesse des cœurs ». 50MI est revenu sur le parcours exceptionnel de Diana Spencer, comment elle est parvenue à briser les codes et révolutionner la monarchie pour s'imposer dans son rôle de mère… sans doute le plus important de sa vie.

En partenariat avec

50'inside

Le samedi à 17 h 50, sur TF1



JARRY Les gens qui s'aiment

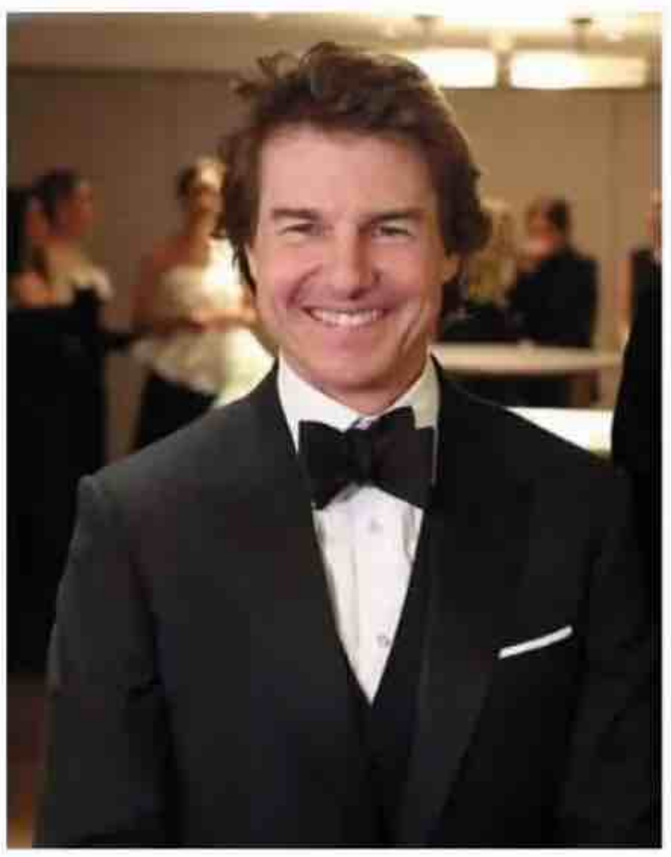
Énergie débordante, humour corrosif : Jarry est un drôle de personnage qui bouscule et amuse par son excentricité ! Mais cet hypersensible a mis du temps à se dévoiler. Aujourd'hui, il est le père comblé de deux enfants nés d'une GPA. À 47 ans, Jarry embrasse enfin ses émotions, comme pour mieux affirmer son identité : *« Il faut qu'on apprenne à nos enfants qu'une famille, c'est des gens qui s'aiment et que c'est pas forcément une sexualité. »*

"Ce n'est pas moi seul, mais tous les trois. Ensemble."

ANTHONY DELON REVENANT SUR L'ENTENTE RETROUVÉE AVEC FRÈRE ET SŒUR POUR L'ORGANISATION DES FUNÉRAILLES DE SON PÈRE.

TOM CRUISE
Rapprochement royal

Tom Cruise adore nous surprendre ! Comme pour son dernier défi : se rapprocher de la monarchie anglaise. Depuis 1992 et une avant-première à Londres, l'acteur n'a jamais cessé de multiplier les rencontres avec la « royal family ». D'abord avec Diana (il assista même à ses funérailles), puis avec Elizabeth (il fut du jubilé de la Reine) et désormais avec Kate et William. Prochaine cible : le roi lui-même. Une mission pas si impossible que cela…



ROYAL PALACE
Le feu à l'Alsace

200 000 visiteurs par an, un complexe de 10 000 mètres carrés, deux restaurants, une immense boîte de nuit et une salle de spectacle de 1 000 places : le deuxième plus grand cabaret de France après le Moulin Rouge nous a ouvert ses portes à l'occasion du lancement de son nouveau spectacle, *Déesse*, qui mobilise 43 artistes et des dizaines de tableaux.



ÉMILIEN
Sur tous les coups

Inconnu du public il y a presque un an, Émilien, 21 ans, est aujourd'hui une star du petit écran. Au fil de ses participations aux *Douze coups de midi*, le jeune Vendéen a tout raflé et battu tous les records. 50MI l'a suivi au cours d'une des journées d'enregistrement de l'émission présentée par Jean-Luc Reichmann. On le voit ainsi profiter de chaque instant pour enrichir ses connaissances : *« Réviser pour moi c'est un plaisir. J'apprends des choses, ça me donne un objectif. »*

Par la **Rédaction**



Photos : Starface - Sipa - DR

PRINCE ANDREW : le logement, c'est la crise

Depuis son implication en 2019 dans la sulfureuse affaire Epstein, le prince Andrew, chouchou de feu Elizabeth II, a été mis sur la touche. Trop compromis. La Reine n'avait pu faire autrement que de lui retirer titres et fonctions officielles et… sortir son chéquier pour négocier avec l'une des mineures du réseau de l'époque le retrait d'une plainte. Depuis que Charles III a repris le sceptre, Chouchou a bien des soucis. Notamment celui de devoir quitter le palais qu'il occupe depuis 20 ans, Royal Lodge, une masure de 30 pièces avec 6 cottages pour le personnel dans le parc de Windsor. Pas question néanmoins pour Charles de transformer son frère en SDF (lequel perçoit tout de même une rente mensuelle de plus de 287 000 euros par mois). Il avait donc prévu de loger l'encombrant frangin à Frogmore Cottage, modeste 10 pièces vacant depuis le départ de Harry et Meghan. Sauf que l'oisif refuse de partir, se prévalant d'un bail de 75 ans. Mais Charles III a une arme : le Royal Lodge, joyau de l'architecture, aurait dû être entretenu par Andrew, ce qu'il a peu fait. Or, la réno, c'est le dada de Charles. Avant d'envoyer une *task force* de maçons pour déloger l'indésirable, il a commencé par licencier son service de sécurité. Bientôt, il va lui couper le jus !

LES BRÈVES



BON JOVI

Le chanteur américain a sauvé une femme du suicide, sur un pont de Nashville. Elle se tenait au parapet, prête à sauter. L'air de rien, le chanteur s'est approché, l'a empoignée avec l'aide d'une autre personne et l'a prise dans ses bras pour un *big hug*. C'est la police qui a diffusé les images pour honorer le geste de la star.

MARILYN MONROE



Sa fameuse maison du quartier de Brentwood, à Los Angeles où elle mourut le 4 août 1962 menaçait d'être rasée par de riches Américains qui avaient racheté plusieurs parcelles, dont celle de l'actrice. Pour éviter sa destruction, le conseil municipal de L.A. l'a désignée monument historique à l'unanimité.

KENJI GIRAC



Le 4 de ce mois, le chanteur revient avec un nouvel album en forme de rédemption « Vivre ». Il peut compter sur le soutien de Vianney, son grand ami, qui a signé d'ailleurs l'un des titres : *« Si admiratif de toi mon ami. Tu l'as fait. Après ce qu'on sait, le 4 octobre sera bien plus qu'une simple sortie d'album. »*

VINCENT CASSEL
Lui en forme, elle aussi

Un an après sa rencontre avec la nouvelle, nouvelle, nouvelle femme de sa vie, la top-model brésilienne Narah Baptista, 27 ans, l'acteur Vincent Cassel, 57 ans, va se retrouver père pour la quatrième fois et à la tête d'une joyeuse tribu. Avec Monica Belluci, il a en effet eu deux filles, Deva 20 ans et Léonie 14 ans. Avec Tina Kunaley, une troisième fille, Amazonie, aujourd'hui âgée de 5 ans. Est-ce que ce sera encore une fille ou un garçon ? On l'ignore. Ce qui compte, c'est l'air ravi des parents.



RIP



Tito Jackson

Le frère aîné de Michael Jackson a trouvé la mort au volant de sa voiture. Il aurait fait lui aussi une crise cardiaque. Fondateur des fameux Jackson's Five, Toriano Adaryll Jackson de son vrai nom, aurait fêté ses 71 ans ce mois-ci.



Jean-Michel Dupuis

L'acteur est mort ce samedi 14 septembre à l'âge de 69 ans des suites d'une longue maladie, a annoncé sa compagne, la comédienne Sylvie Audcœur. Éternel second rôle, il a joué dans de nombreux films *(La Boum)* et pièces de théâtre *(Le Prénom)*.

PUFF DIDDY
Le rappeur a encore frappé

Visé depuis un an par des accusations de violences sexuelles, « Diddy » a été interpellé le 16 septembre par la police, à Manhattan. Neuf femmes ont porté plainte contre lui et le décrivent comme un prédateur sexuel violent, n'hésitant pas à user de sa célébrité, de drogues et d'alcool. Les divers témoignages, les vidéos récoltées lors de perquisitions au domicile de la star sont sans équivoque et décrivent des agissements d'une extrême violence. Manifestement, le richissime rappeur ne s'interdisait rien, ni à lui, ni à ses amis et ce, depuis les années 1990. Pour le moment, il se dit via son avocat « *déçu de la décision du bureau du procureur des États-Unis de continuer ce que nous estimons être des poursuites injustes* ».



Grandes eaux

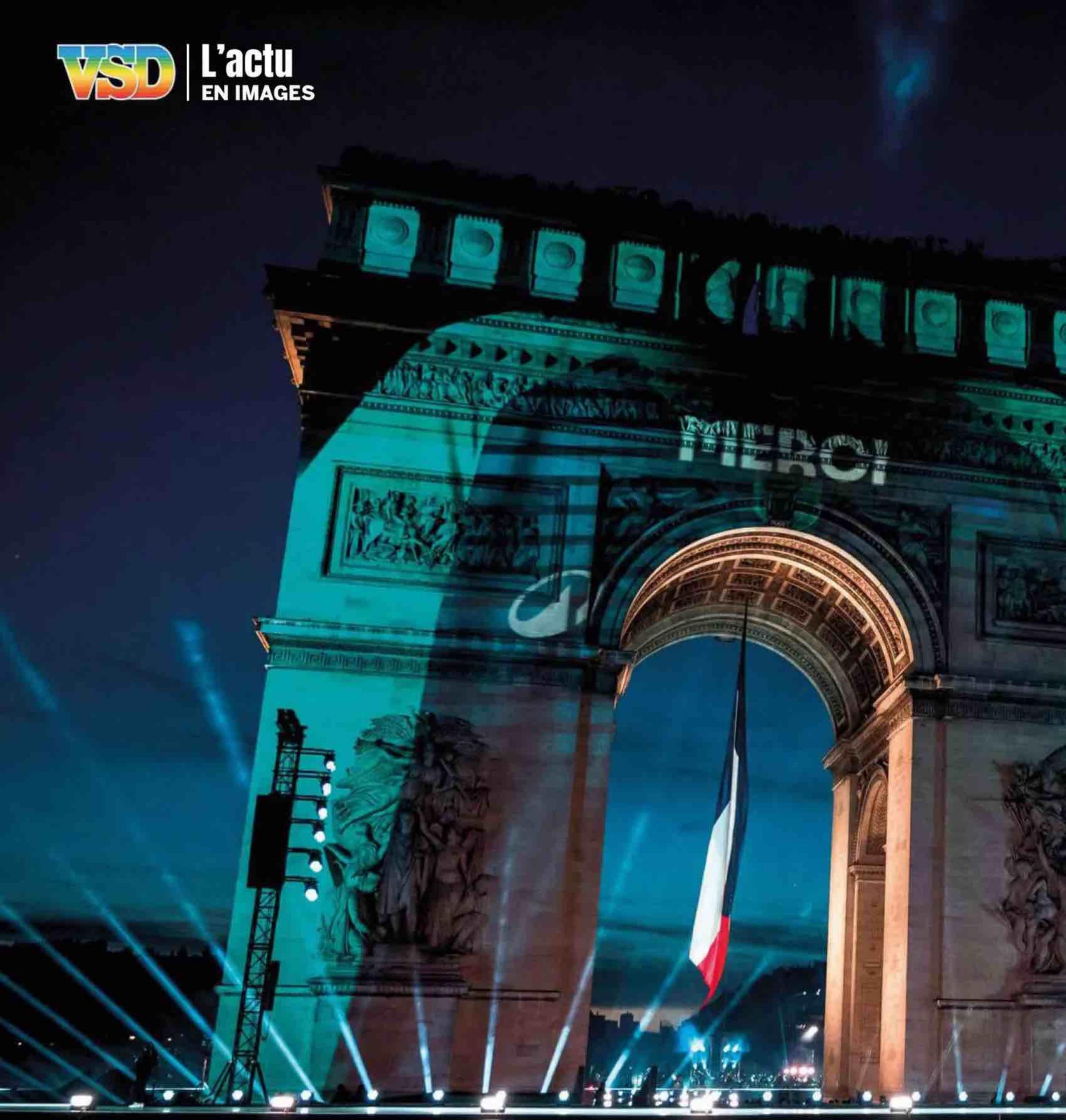
« Je suis en état de choc, je crois. Je suis juste, heu... Il pleut, quoi... Il pleut ! »

THOMAS JOLLY, EN PLEURS - FRANCE 2, « AU CŒUR DES JEUX ».

JANE BIRKIN Sa maison bretonne vendue

C'est une page qui se tourne pour Charlotte et Lou. Elles ont dû se séparer de la belle maison de style normand que leur mère Jane Birkin décédée en juillet 2023 avait acheté à Lannilis dans le Finistère, il y a plus de 30 ans. Un lieu dans lequel amis et famille venaient passer de nombreux séjours. Affichée pour 1,8 million d'euros, la demeure de 14 pièces à la vue imprenable sur le splendide Aber Benoît avec piscine chauffée et accès privatif au rivage a trouvé tout de suite preneur. En l'occurrence, c'est une autre femme qui l'a acheté : la romancière Aurélie Valognes, auteure de *Mémé dans les orties*, entre autres best-sellers.




HEROS

PARIS
LE 14 SEPTEMBRE

Une soif d'amour

À croire que personne n'avait envie que ça se termine. Après les Jeux olympiques et paralympiques, les Parisiens (et les autres) ont dit définitivement « bye bye » à un événement entré dans les mémoires. Les sportifs français furent honorés, mais c'est tout un pays qui s'est retrouvé à entretenir la flamme, celle d'une union sacrée qui, en ces temps d'indécision politique, fit plaisir à voir. **O.B.**

Photo : Nicolas Messyasz/Sipa

CZECHOWICE-DZIEDZICE, POLOGNE
LE 15 SEPTEMBRE

Le tumulte des flots

En traversant l'Europe centrale dans la nuit du 14 au 15 septembre, la tempête Boris n'a pas fait dans le détail. Des vents violents associés à des précipitations phénoménales ont frappé des parties de la Pologne, l'Autriche, la Hongrie, la Roumanie, la République tchèque et la Slovaquie. Une vingtaine de morts ont été dénombrés et une inquiétude pointe : celle d'une multiplication de ce genre de phénomènes dans les zones tempérées à cause du réchauffement climatique. **O.B.**

Photo : David Markysz/Sipa



AVIGNON
LE 17 SEPTEMBRE

Tristesse et beauté

Après une journée où elle a entendu son mari reconnaître son crime, Gisèle Pelicot quitte le tribunal d'Avignon en compagnie de son avocat, sous les acclamations de ses soutiens. Tristesse d'une situation où une bonne partie des accusés ne semble pas vraiment voir où est le problème de violer une femme droguée à son insu. Beauté d'une attitude, celle d'une femme libre, capable de regarder ses bourreaux les yeux dans les yeux et de les confronter. **O.B.**

Photo : Alain Robert/Sipa



Charles Aznavour La légende du siècle

Il aurait eu 100 ans cette année. Un biopic, “Monsieur Aznavour”, retrace l’incroyable destinée de cet enfant d’apatrides arméniens réfugiés en France. Petit, la voix éraillée, il parvient à surmonter tous les obstacles jusqu’à devenir un géant de la chanson et du cinéma, puis une star internationale. En cette année du centenaire, “VSD” a retrouvé ses “vrais” proches, ceux qui le côtoyaient tous les jours. Exclusif et rarissime, Mischa, son fils cadet, évoque pour nous la figure paternelle.

Par **Christian Eudeline** et **Christophe d’Argoulais**

Photo : Universal Music/Silvia Thiébault

Le 14 mai 2013, le chanteur fait un triomphe à Buenos Aires en Argentine.

C'était un bon vivant mais au fond de lui, il y avait une certaine tristesse, sans doute à cause de l'histoire de sa famille et ses débuts difficiles. Ça s'est traduit par des chansons nostalgiques mais aussi par une bienveillance de tous les instants pour les autres », confie l'ami de trente ans, Chico des Gypsy Kings, à *VSD*. Charles Aznavour est l'auteur-compositeur-interprète qui aura écrit le plus de chansons en français – plus de 1 000 – et sans doute celui qui aura vendu le plus grand nombre de disques dans plusieurs dizaines de pays. La profession évoque 100 millions d'albums écoulés. Vertigineux. Élu en 1998 par *CNN « entertainer »* du siècle, devant les Beatles et Elvis Presley, Charles, qui aurait eu 100 ans au mois de mai dernier (22 mai 1924-1er octobre 2018) revivra sous les traits de Tahar Rahim dans *Monsieur Aznavour*, le biopic musical de Medhi Idi et Grand Corps Malade, en salle le 23 octobre prochain. *VSD* a rencontré ses proches pour qu'ils nous racontent cette légende du siècle.

Édith Piaf et ses hommes

Après la guerre, il devient le secrétaire d'Édith Piaf. Il chante ses propres chansons et, tel Gainsbourg, essaye d'en placer auprès d'artistes déjà reconnus, Gilbert Bécaud notamment. Il met un orteil, puis deux, puis trois dans le monde fermé et cloisonné de la musique. Les journalistes se gaussent de sa voix éraillée, de son âge, de sa taille ? Il trace sa route. *« Un jour, il écrit une chanson que Piaf lui refuse*, se souvient Norbert Saada, le célèbre producteur (Brel, Ferré, Dalida, Mireille Mathieu...). *C'était* Je Hais les dimanches. *Il la propose à Juliette Greco. La chanson marche tellement bien que Piaf en devient hystérique, elle l'a enregistrée aussitôt après. Charles était très proche de Piaf, mais n'ayant jamais été son amant, il pouvait se permettre quelques libertés... »* Charles présente alors sa patronne à Eddie Constantine, l'acteur américain qui vient de cartonner dans le film *La Môme vert-de-gris*. Coup de foudre. Charles et Eddie entretiennent dès lors une profonde amitié. Lemmy Caution (le nom d'acteur d'Eddie) habite une ferme à Autouillet, à côté de Thoiry dans les Yvelines. Il a des chevaux que tous aiment monter. Charles y vient régulièrement. Il finit par s'installer dans le coin, à Montfort-l'Amaury. Il convaincra plus tard Johnny Hallyday d'en faire autant. Il deviendra une sorte de parrain pour « l'idole des jeunes ». Aznavour lui écrira *Retiens la nuit* et offrira *La Plus belle pour aller danser* à Sylvie. Travailleur acharné, Charles est aussi un visionnaire : plutôt que de snober la génération yéyé, il apprend à la connaître. Malgré la différence d'âge, il parvient à se faire accepter.



À partir de 1946, Charles travaille aux côtés d'Édith Piaf. Il lui présente Eddie Constantine qui tombe amoureux de "la môme".

Le premier carton

Son tour de chant à l'Alhambra marque la consécration depuis si longtemps attendue. Nous sommes le 12 décembre 1960, il a 36 ans. *« Le soir de la première, il me dit :* "Norbert, si ça ne marche pas cette fois, j'abandonne", se souvient le producteur. *Son atout, c'est son morceau* J'me voyais déjà *pour lequel il avait prévu une véritable mise en scène, quittant réellement la scène sous le feu des projecteurs à la fin du dernier couplet. Après un temps de silence, la stupéfaction sans doute, il est revenu saluer et là, les gens se*



Showman : il « fait l'Américain » pour sa mère Knar, sa fille Katia, son fils Micha et sa sœur Aïda.

“Aznavour était l’un des rares chanteurs des années 1950 à plaire aux yéyés.”

sont levés pour l’applaudir à tout rompre. Il est devenu vedette ce soir-là, Eddie Barclay le signe quelque temps plus tard et moi, je deviens son directeur artistique. Mon rôle est de discuter en amont des enregistrements, mais avec lui comme avec Léo Ferré ou Jacques Brel, je n’avais pas vraiment à intervenir, il savait exactement où il allait. Il n’y a que quand il a voulu reprendre La Bohème *qu’il avait écrit avec Georges Garvarentz, son beau-frère* (marié à Aïda, la sœur de Charles, NDLR) *pour Georges Guetary qu’il m’a demandé mon avis. Je lui ai dit qu’aux États-Unis, une chanson n’appartenait à personne, qu’Elvis et Frank Sinatra pouvaient très bien se partager les mêmes mots. Ça l’a rassuré et ça a cartonné. Aznavour était l’un des rares chanteurs des années 1950 à plaire aux yéyés. »*

Aznavour, le tombeur

Mais si Charles Aznavour est heureux à la scène, côté privé, c’est plus compliqué. Il a deux enfants : Patricia, née en 1947 de son union avec Micheline, et Patrick, né en 1951 d’une relation extraconjugale avec Arlette, une danseuse de cabaret. Divorcé de Micheline, il épouse Evelyn 1955. Une époque un peu morose qui lui inspire *Tu t’laisses aller*. Au début des années 1960, il va vivre une passion intense avec une jeune actrice débutante rencontrée sur le tournage du *Gendarme de Saint-Tropez*, Fabienne Shine. Pour *VSD*, elle se souvient. *« Il était copain avec toute la bande du film, Jean Lefebvre notamment, on s’est rencontré comme ça. Moi j’ai immédiatement été charmée, mais j’étais très jeune, je savais que ça ne durerait pas. Il roulait en Rolls et était déjà une star. C’était un vrai romantique qui me surnommait l’oiseau bleu, car j’étais très indépendante. Ma grande amie s’appelait Ulla, une superbe Suédoise. Nous étions toutes les deux fauchées et dormions souvent sur la plage. Un jour, nous sommes chez Sénéquier en train de manger une glace et Charles arrive avec sa voiturette de golf, il a complètement flashé sur Ulla. J’étais heureuse pour eux, j’ai assisté à la naissance d’une longue et belle histoire d’amour.* (Charles épouse Ulla le 11 janvier 1967. Le couple a trois enfants, Katia, née en 69, Misha en 71 et ●●●

Photos : Keystone/Alamy/Hémis - Starface



En haut de l'affiche : 1963, il se produit à New York, dans la mythique salle du Carnegie Hall.

Photos : Starface - DR

●●● Nicolas en 77, NDLR). *Par la suite, Charles m'a aidée financièrement, il était très généreux. Puis je les ai perdus de vue… »*

L'âge d'or

Cette période, entre 1965 et 1975, est indiscutablement son âge d'or, les succès s'enchaînent. C'est un moment où le musicien Christian Gaubert l'accompagne, il est son chef d'orchestre-arrangeur. *« Mon travail consistait à adapter sa musique pour que l'orchestre puisse la jouer, j'ai fait énormément d'arrangements pour lui. Ma première séance, c'est en 1967, sur le morceau* Je reviens Fanny. *Très vite, les succès affluent :* Emmenez-moi, Désormais, Comme ils disent, Les Plaisirs démodés… *C'est une période faste mais cela ne gommait pas la mélancolie dans ses textes. La chanson* Comme ils disent, par exemple, *est d'une tristesse absolue. Il était en Autriche quand il l'a écrite, et je suis allé l'enregistrer, piano voix, sur mon magnéto-cassette pour préparer les arrangements. C'est là que je me suis rendu compte de la profondeur de la chose, j'ai eu alors l'idée d'une répétition de l'intro, pour accentuer le côté dramatique. En studio, je lui annonce avoir apporté quelques modifications, il a trouvé l'idée parfaite. On avait enregistré les cordes et la rythmique le matin, et il est venu poser sa voix. Il apportait toujours beaucoup d'intensité à ses*

interprétations, comme pour un rôle au cinéma. »

Star internationale

Les airs de Charles Aznavour ont voyagé et traversé les continents, mais c'est en 1963 que tout démarre, au Carnegie Hall de New York. Il propose un tour de chant multilingue, pressentant que cela sera très difficile de percer à l'étranger en ne chantant qu'en français. Ce que nous confirme le chef d'orchestre Éric Willms qui l'accompagna pendant près de vingt-cinq ans. *« Charles Aznavour était brillant, il a mis ses textes dans les mains des meilleurs adaptateurs. Prenez la chanson* Emmenez-moi : *Ce n'est au début qu'une face B, sortie en 1968 qui pendant dix ans ne fonctionne pas. Au milieu des années 1970, il la reprend en anglais sous le nom de* Take Me Along, *et en Angleterre ça va être un succès. La France s'en empare enfin, et c'est l'un des titres qu'il jouera régulièrement jusqu'à la fin. Il y a un autre exemple comme celui-ci, le morceau* Qui, *qui en France n'a pas vraiment marqué les esprits, mais en Amérique du Sud, s'il ne chantait pas son adaptation,* Quién, *c'était l'émeute… Pour son avant-dernier concert, nous sommes à Tokyo le 17 septembre 2018, je lui propose de faire un morceau en espagnol,* Te Espero. *C'est une samba très rapide avec des percussions brésiliennes. Il me prend pour un fou, mais je lui fais remarquer qu'il a toujours été présent là où on ne l'attendait pas. Ça a été un triomphe… »*

Amateur de bonne chère

Au début du troisième millénaire, Charles, qui enregistre et tourne toujours autant, abandonne la région parisienne pour se partager entre la Suisse et Mouriès, aux pieds des Alpilles. *« Il adorait la région et je le soupçonne même d'y être* ●●●

Ses chansons ont voyagé et traversé les continents. Il a toujours été présent là où on ne l'attendait pas.



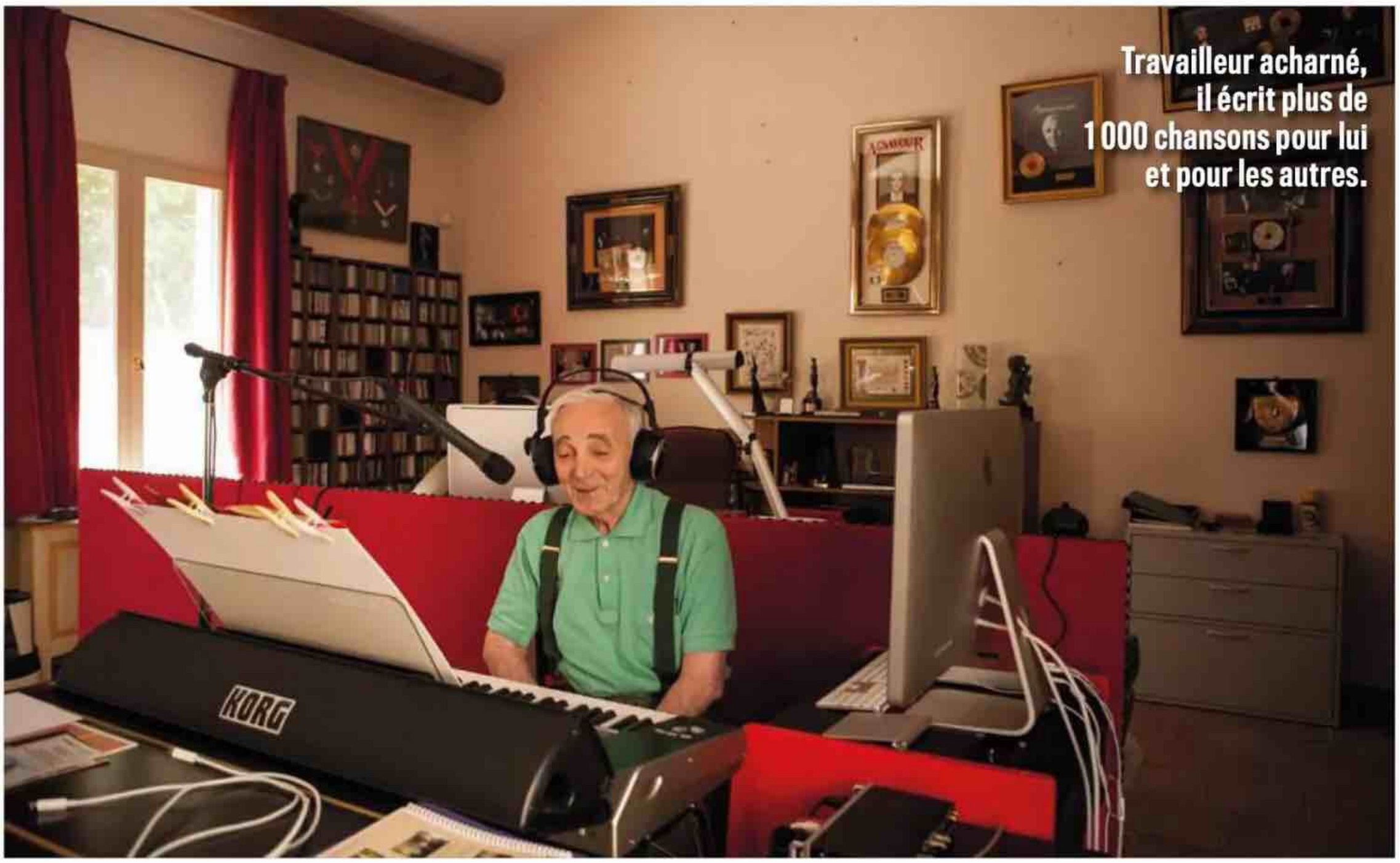
Le temps des copains : Albert Corre (à gauche) reçoit les intimes de Charles dans son restaurant, notamment Chico des Gipsy Kings (à droite).

●●● *venu pour pouvoir planter des oliviers,* se souvient Chico. *C'était sa grande passion, mais comme il s'y est pris sur le tard et qu'il n'aurait plus le temps de les voir grandir comme il disait, il a planté des arbres de trente ans d'âge.* » Son huile d'olive sera l'une de ses fiertés, encore plus lorsque son ami restaurateur Albert Corre imagine un plat à partir de ce nectar, un bar poilé accompagné de pommes de terre. « *Charles était client dans mon restaurant* Le Pergolèse, qui était étoilé au Michelin, nous raconte Albert. *La première fois, il est venu en voisin, il habitait encore au bout de la rue, villa Saïd, puis, il est revenu, souvent, avec son chauffeur, ses enfants, des amis, mon restaurant était devenu sa cantine. Il mangeait rarement le soir, car il faisait attention à sa ligne, d'ailleurs il m'a toujours dit qu'il avait arrêté de fumer et de boire à 40 ans. L'exception, c'était quand je l'emmenais découvrir de bonnes tables, il adorait ça.* »

Amoureux de la vie

Parmi ses proches figurait le photographe François Darmigny. Ils se rencontrent pour l'enregistrement du disque *Pour toi Arménie*, que Charles Aznavour a initié après le tremblement de terre survenu dans la région de Spitak en décembre 1988. Il fonde une association, qui existe toujours, et organise ce *band aid* à la française. « *On sympathise immédiatement à cause de notre passion commune pour la photo et pendant vingt ans, je vais le suivre aux quatre coins du monde, du Japon à Cuba. C'était un passionné d'images, friand de gadgets, et surtout un amoureux de la vie. Il ne parlait jamais beaucoup de son passé, préférant vivre au présent et profiter de la vie. Il aimait beaucoup marcher, rencontrer, partager, aller au contact des gens. C'était un gros bosseur. Le matin, il était dans son studio dès 9 heures, il y restait souvent jusqu'à midi. En voyage, il emmenait toujours un clavier en plastique. Il doit y avoir de nombreuses chansons inédites car il n'a jamais cessé de créer.* »

“Il doit y avoir de nombreuses chansons inédites car il n’a jamais cessé de créer.”



Travailleur acharné, il écrit plus de 1 000 chansons pour lui et pour les autres.

MISCHA AZNAVOUR

“Je n’ai pas le sentiment d’un père absent”

Benjamin de la fratrie, Mischa est à l’initiative d’un formidable spectacle hommage à son père*. Fait rarissime, il a accepté de répondre à nos questions.

VSD. Quelle est la période que vous préférez dans l’œuvre de votre père ?

Mischa Aznavour. À partir du milieu des années 1960 jusqu’au début de la décennie suivante, des chansons comme *Au nom de la jeunesse*, *Adieu*, que j’ai beaucoup écoutée pendant mes peines de cœur, mais aussi les albums « Désormais » ou « Entre Deux Rêves ». Je trouve que ce sont des années de grande richesse musicale parce que tous les genres se sont un peu mélangés.

Qu’est-ce que l’association « Aznavour pour l’amour » ?

C’est un prix littéraire qui célèbre l’amour dans la littérature contemporaine, un sentiment qui ne cesse de traverser l’œuvre de mon père. C’est un hommage à tout ce qu’il nous a laissé, et une manière de nous rappeler qu’il est toujours là.

Fils de Charles Aznavour, comment était-ce ?

J’ai compris que le nom que je portais pouvait rendre les gens différents de leur vraie nature vers 10 ans. Certaines personnes, d’un coup, sont devenues plus intéressées. Il y avait sa carrière et sa vie de famille, c’était deux choses différentes et séparées. Heureusement parce qu’il n’aurait pas pu garder une famille en se comportant en vedette à la maison. Mon père était très souvent occupé à travailler, à son piano ou en train d’écrire à son bureau. Ce n’était pas un sanctuaire, il aimait bien le va-et-vient autour de lui, l’agitation familiale, je dirais. Je ne suis pas musicien, la seule chose dont j’ai hérité de lui c’est une certaine poésie, l’amour des mots.


Katia, Charles et Micha.

Est-ce que votre père vous emmenait en tournée ?

Il m’a emmené une ou deux fois quand j’étais petit et il était vexé car je lui avais dit que je m’étais ennuyé. Les gens ne comprennent pas, en tournée, on n’existe pas nous. J’avais l’impression de devoir vivre dans le rêve de mon père, mais je sais que ma sœur avait le sentiment opposé, elle aimait beaucoup partir en tournée avec notre père. Plus tard, en 2008, je l’ai accompagné en Amérique du Sud, je l’ai perçu bien différemment, et c’est un souvenir merveilleux. ●●●

Photos : François Darmigny - Bureau 233



Début 80, la famille au grand complet : Charles, Katia, Ulla, Nicolas et Mischa.

“Mon père aimait bien le va-et-vient autour de lui.”

●●● Était-il un père présent ?
Mon père était présent comme quelqu’un de connu qui travaille dur et beaucoup, mais il s’arrangeait toujours pour être là pendant les vacances scolaires par exemple. Je n’ai pas le sentiment d’un père absent, nous n’avons jamais eu de nounou. Notre mère s’occupait beaucoup de nous.

Avez-vous eu envie de faire comme vote père ?
J’ai essayé des cours de théâtre pour être acteur et je suis l’acteur de ma propre vie. Aussi, c’était un peu trop éprouvant, d’attendre des réponses. J’écris depuis toujours, de la poésie, j’ai publié deux romans, vivre prend beaucoup trop de temps, quand j’aurais moins le temps de vivre, sans doute que je me mettrai à écrire davantage.

Quelle image gardez-vous de votre père ?
Son énergie, c’est cette image que je garde en tête.

Avez-vous vu le biopic qui lui est consacré ?
Oui, je n’ai pas vraiment pleuré, mais j’ai été très ému.

Que sont devenus les oliviers de votre père ?
La maison de Mouriès a été vendue, il n’y a plus d’huile d’olive... C’était un peu la danseuse de mon père, ça a été un plaisir pour lui, un peu moins pour nous, les enfants, ça nous intéressait moins...

Comment est née l’idée de ce ciné-concert, spectacle hommage à votre père ?
L’idée est venue en rencontrant Thierry Chabrot. En voyant le spectacle sur Claude Lelouch qu’il avait produit, on s’est dit que l’on pourrait faire la même chose sur mon père. Nous avons choisi des extraits de chansons et de films les plus connus, et certains que j’aimais particulièrement. Recueillis par **C.E.**

Samedi 23 novembre au Palais des Congrès de Paris. 80 musiciens reprennent les thèmes de Charles les plus connus, guests à l’appui : Sylvie Vartan, Thomas Dutronc...

Photos : Universal Music/Silvia Thiébault - Jean Kerr/KCS - DR

“Monsieur Aznavour”

Tahar Rahim incarne un Aznavour époustouflant de vérité, une performance d’acteur qui propulse ce film au panthéon des biopics.

C’est une histoire comme le cinéma les aime. Un petit gars parti de rien, pauvre, à qui on prédit un avenir torve. Un mec qui ne ressemble pas à grand-chose et qui va s’en sortir. Mieux même : devenir une star française, puis internationale. Parce qu’il croit en lui, parce que son abnégation est propre à renverser les montagnes et faire taire les critiques.

Entre donc, Charles Aznavour, au panthéon des biopics. On connaît la chanson : l’objectif est de retrouver les sommets atteints par *La Môme* en 2007, succès français puis mondial, VRP idéal d’un cinéma français capable de s’exporter. *Monsieur Aznavour* en a-t-il les moyens ? Certainement. Le film de Grand Corps Malade et Mehdi Idir n’est pas que la reconstitution d’une trajectoire et d’un siècle. Il est dévoué à Tahar Rahim, son acteur principal, qui le tire à lui et le propulse à des hauteurs inattendues. Il y a les postiches, certes, mais surtout la gestuelle, l’énergie, le cœur. Ce n’est plus de l’interprétation, c’est de l’incarnation. Précise, totale. De celles qui restent dans les mémoires longtemps. On pense à Marion Cotillard, comme une évidence, d’autant que Piaf montre le bout de son nez dans le film (parfaite Marie-Julie Baup). Et puis on oublie très vite l’acteur pour ne retenir que le personnage, cet homme obsédé par la réussite et l’argent. Parce qu’il y avait eu, enfant, la sensation du manque et la peur du vide. Parce qu’un artiste, aussi, ne peut et veut croire qu’en lui-même, quitte à en faire pâtir ceux qui l’aiment et le protègent. **O.B.**

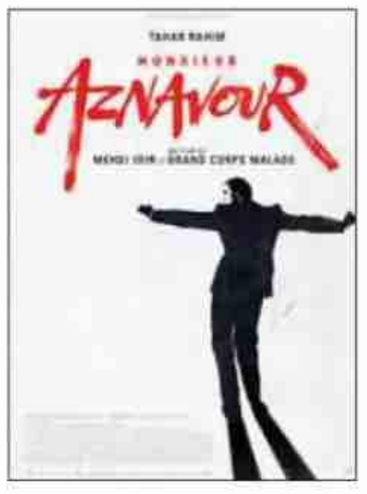


2024 : Tahar Rahim sur le tournage du film.



1963 : Charles sur un plateau de télé.

De Mehdi Idir et Grand Corps Malade avec Tahar Rahim, Bastien Bouillon, Marie-Julie Baup… 2 h 13. Le 23 octobre.



Cohabitation du “troisième type”

Les nouveaux habits du président

Emmanuel Macron l’a dit lui-même : une nouvelle ère commence. Promis, il va prendre du recul, de la hauteur. Et se résoudre à inaugurer les chrysanthèmes ? Pas sûr ! Enquête au cœur de la macronie.

Eh bien, figurez-vous qu’il prend tout ça très bien, avec beaucoup de calme et de philosophie, confesse à *VSD* un conseiller élyséen. *Il souhaitait que les Français tranchent, les Français ont voté. Cela a pris du temps, mais ça y est, aujourd’hui, il a admis la défaite. Son devoir consiste désormais à garantir la cohésion nationale et le bon fonctionnement des institutions. Cela va peut-être vous surprendre, mais il va prendre du recul, de la hauteur, c’est déjà fait d’ailleurs, et laisser le gouvernement gouverner.* » En cette rentrée *(le 6 septembre NDLR)*, il a dit à un petit groupe de fidèles réunis à l’Élysée : *« J’ai été un président qui a gouverné, je serai un président qui préside. »* Dont acte ! Le 14 septembre, il préside donc la cérémonie de clôture de la séquence olympique, avec cette parade des médaillés sur les Champs-Élysées, qu’il a personnellement voulue. Il accueille, avec une légèreté et une insouciance déconcertante, Félix Lebrun, Teddy Riner… Comme il a visiblement un peu plus de temps libre, il a prêté sa voix pour le commentaire du clip récapitulatif des Jeux. Le matin, alors que Michel Barnier « consulte » en vue de former un gouvernement, que la gauche fait semblant de se ressouder à la fête de L’Huma et que Marine Le Pen affirme tirer les ficelles, il annonce que le 14 septembre sera désormais la journée nationale du sport. C’est vrai que les prochaines semaines risquent d’être un peu « musclées ».

Jeudi 12 septembre, au Havre, le fief d’Édouard Philippe, déjà en course pour 2027, Emmanuel Macron, venu célébrer les 80 ans de la libération de la ville, évoque *« une ère nouvelle »*. Deux jours plus tôt, le 10 septembre, dans le Rhône, il est venu seul, sans ministre, inaugurer « l’usine du futur », un laboratoire pharmaceutique Sanofi, à Neuville-sur-Saône. Six minutes de discours à peine et il s’éclipse sans un regard pour les caméras ni de déclaration pour la presse. Lui qui habituellement est aimanté par les micros. Le soir, à Lyon, il lance les « Jeux olympiques » des métiers. Là encore pas de son et peu d’images. Et entretemps, le 11, il assiste à la trépidante cérémonie de rentrée du Conseil d’État. Bref, un agenda digne de Vincent Auriol ou de René Coty, les deux présidents coupeurs de ruban des célébrations officielles de la IVe République (baptêmes de plaques commémoratives, vernissages d’expositions de salons littéraires et autres comices agricoles). À l’Élysée, les conseillers préfèrent comparer



Le 14 septembre, il préside la parade des médaillés olympiques, sur les Champs-Élysées à Paris.



Le 10 septembre, le président inaugure une usine pharmaceutique dans le Rhône.

“J’ai été un président qui a gouverné, je serai un président qui préside.”

avec le rôle Frank-Walter Steinmeier, l’actuel président allemand, au pouvoir malgré tout bien limité mais qui, selon eux, *« est un arbitre, garant des institutions, au-dessus de la mêlée, imperméable aux querelles partisanes »*.

« Mais c’est là tout le problème, nous décrypte cet ancien membre du Conseil constitutionnel. *La Ve République donne un pouvoir exorbitant au chef de l’État. Et quand bien même il voudrait se mettre en retrait, il ne le pourrait pas. Et je ne parle pas que des domaines réservés – la défense et la politique étrangère. Par sa fonction, Emmanuel Macron représente la France auprès de tout un tas d’institutions nationales, internationales, européennes… Et puis de vous à moi, vous y croyez à cette histoire de mue ? Combien de fois Emmanuel Macron nous a dit qu’il avait changé ? » « Si, si, cette fois, c’est la bonne,* assure un fidèle de Renaissance. *Il ne peut plus être le centre du monde, la guest-star permanente, c’est fini. Il l’a compris. Je crois que la déconvenue des élections législatives et européennes y a fortement contribué. »* Preuve ultime de cette mue présidentielle, selon les communicants : Alexis Kohler, le très puissant secrétaire général de l’Élysée, a annoncé la fin des « RIM », les réunions interministérielles dans lesquelles le château dépêchait ses émissaires pour imposer ses vues aux cabinets ministériels. Fini, également, les conseillers partagés entre la rue Saint-Honoré et la rue de Varenne… *« Puisqu’on vous dit que le président va laisser Michel Barnier gouverner… »* Ce conseiller omet juste de préciser que Jérôme Fournel, directeur de cabinet du nouveau Premier ministre à Matignon, est un bon pote d’Alexis Kohler.

Dans cette « cohabitation du troisième type », selon les propres mots des services présidentiels, Emmanuel Macron cherche encore sa place. Depuis le 14 septembre, il s’intéresse de très près aux trois cohabitations. Il interroge ceux qui ont connu François Mitterrand en 1986 puis en 1993. Il questionne : *« Comment ça marchait ? »* Il décortique les relations Chirac/Jospin. *« Emmanuel ne s’en ira pas par la petite porte en 2027,* nous certifie cet ancien ministre macroniste. *Il ne va pas pantoufler pendant deux ans et demi. Il me l’a dit l’autre jour :* “Il me faut trouver un nouveau chemin”. » Mais, comme l’a écrit Zsigmond Kemény, le maître du roman historique hongrois, *« chez les individus, la réforme de l’esprit ne s’effectue pas d’une façon aussi spectaculaire que la mue chez les insectes ».*

PAULINE CLÉMENT

Photos : Eliot Blondet/Pool/Sipa - Romuald Meigneux/Sipa

SAMUEL LE BIHAN

“Ça n’est pas un film su mais sur un exploit hu

Dans “Seul”, l’acteur vedette de la série Alex Hugo incarne Yves Parlier, le skipper Vendée Globe. Pour “VSD”, le comédien revient sur ce tournage épique.

Par **Geoffroy Langlade** - Photos : **Jean-François Romero** pour VSD

Fan de voile et de croisières au long cours, Samuel Le Bihan est à l'affiche d'un téléfilm qui sera diffusé en novembre prochain.

r la voile, main”

héroïque de l'édition 2000-2001 du

VSD. Comment est né ce projet de téléfilm ?

Samuel Le Bihan. Sur le tournage des épisodes d'Alex Hugo, on parlait souvent de voile et d'aventure avec Pierre Isoard, l'un des réalisateurs de la série. Il y a plusieurs années, il m'a parlé du livre *Robinson des mers*, le récit d'Yves Parlier qui raconte son Vendée Globe en 2000-2001. Il m'a glissé à l'oreille son rêve d'adapter à l'écran cette incroyable histoire. Mais il ne savait pas comment faire car tourner un long métrage au large est un projet extrêmement compliqué qui peut coûter plusieurs millions d'euros, sans être certain à 100 % du résultat. En mer, il vous faut des bateaux d'assistance, on n'a jamais la bonne lumière ni la météo idéale, ça bouge sans arrêt. C'était une sorte de rêve impossible ! Plus tard, j'ai réussi à convaincre France Télévisions de nous faire confiance dans l'écriture du film, même si eux-mêmes n'y croyaient pas totalement. Pierre Isoard et Julien Guérif, les deux coscénaristes, se sont mis à rédiger une histoire qui faisait rêver, à la fois belle, émouvante et accessible au grand public.

***Seul* est l'adaptation d'un livre, une histoire vraie, un exploit hors du commun…**

À la fin de l'année 2000, Yves Parlier est largement en tête du Vendée Globe. Par péché d'orgueil, il commet une erreur de navigation. Voyant ses concurrents directs se rapprocher, il surtoile, accélère, tire trop sur le bateau et finit par endommager son pilote automatique avant d'exploser le mât du voilier en trois parties qui tombent dans l'eau. En pleine nuit et dans une mer démontée, il réussit à tout remonter à bord. Les jours passent, il bricole un mât de fortune et refuse l'idée d'abandonner, ainsi que toute forme d'assistance. En bon ingénieur, il refait des plans, ●●●



Moment de détente en août dernier au large d'Antibes (Alpes-Maritimes) à bord d'un joli day-boat avant la reprise des tournages de la série "Alex Hugo".

"Quand rien ne marche, quand tout est cassé, comment l'homme est-il encore capable d'aller jusqu'au bout ?"

●●● commence à dessiner et découpe le carbone avec des moyens de fortune, en s'infligeant d'énormes souffrances aux mains. Il trouve des systèmes ingénieux pour remonter tout seul cet immense mât et il reprend la course, presque dernier. Sans avoir pensé à embarquer suffisamment de nourriture. En mer, les réserves s'amenuisent et le marin tombe dans un état de faiblesse extrême, il frôle la mort...

Prendre la barre d'un voilier de course n'est pas une sinécure. Aviez-vous déjà navigué ?

Du côté paternel, je suis issu d'une famille bretonne de marins qui pratiquait encore, quand j'étais gosse, la pêche à la voile, à Brest. J'ai toujours aimé la mer et toutes ses traditions. À mon adolescence, mon père a acheté un petit voilier. J'y ai pris goût, j'ai effectué plusieurs stages d'été pour apprendre à lire une carte marine et à manœuvrer. Pour *Seul*, j'ai fait une remise à niveau en naviguant plusieurs fois à bord du voilier utilisé pour le tournage, avec son propriétaire et un skipper professionnel. En réalité, je n'avais rien oublié de mes réflexes de voileux !

Racontez-nous les conditions du tournage...

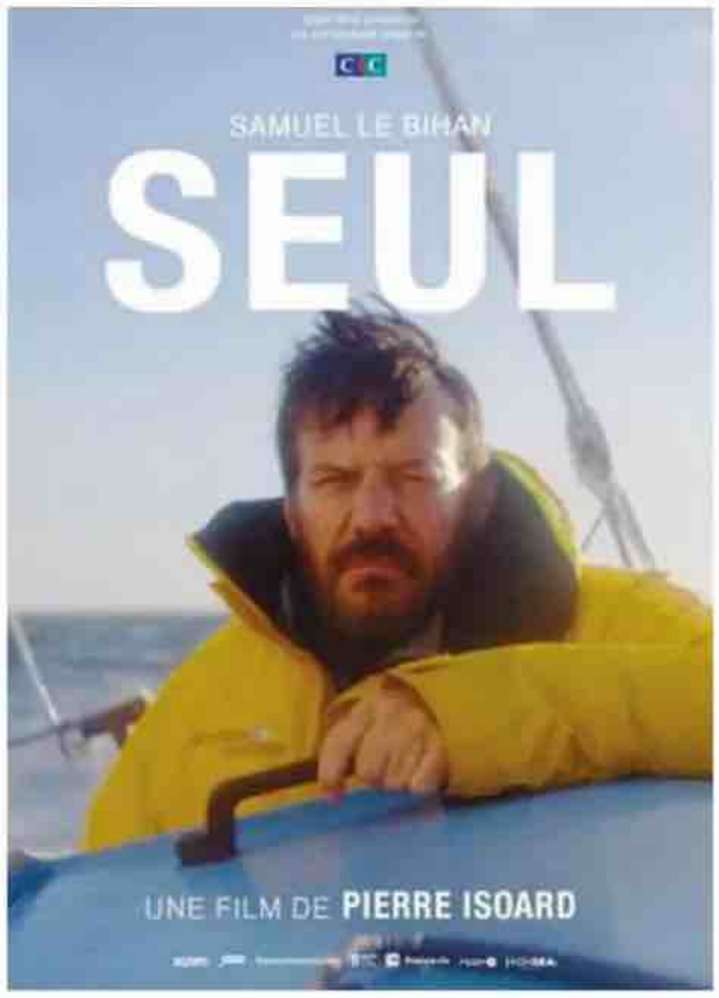
Nous avons tourné les scènes en un temps record – seulement six semaines – entre Lorient et Les Sables-d'Olonne, avec une équipe technique réduite à dix personnes, sans bateau d'assistance et dans des conditions météo parfois rocambolesques. Les premiers temps, je me suis demandé comment nous allions faire tant c'était instable et l'espace à bord, réduit. Mais au fil des jours, nous nous sommes adaptés. L'avantage, c'est que je connaissais le film par cœur, sachant que je n'aurais jamais la possibilité de relire mon texte au calme car ça bougerait trop. L'autre difficulté pour moi a été l'absence d'autres comédiens pour me donner la réplique. Je devais imaginer ce que les autres disaient à distance via la radio et donc mémoriser tous leurs textes.

Dans le téléfilm, vos métamorphoses physiques sont impressionnantes...

Comme Yves Parlier pendant son épopée, j'ai dû dompter plusieurs

silhouettes, tantôt bouffi, tantôt maigre. C'était compliqué car on mélangeait les scènes. J'ai eu droit à plusieurs changements de barbe : un coup, une barbe de 3 mois, un autre jour, un collier de trois semaines. Le plus dur a été la perte de poids, au tout début, malgré les conseils d'un nutritionniste, je n'arrivais pas à perdre un seul gramme. Avec l'aide d'un copain sportif de haut niveau, j'ai réussi à réduire drastiquement la dose de calories et perdre dix kilos. Je voyais les autres bien manger, c'était horrible. Certains jours, j'ai souffert du mal de mer. Je finissais la scène, je partais vomir, je revenais pour jouer une autre séquence. C'était très dur mais je trouvais intéressant d'être dans cet état pour jouer le rôle d'un personnage épuisé par le manque de nourriture et de sommeil, handicapé par cette douleur à la jambe due à un accident de parapente quelques semaines avant le départ de la course.

Il y a de fortes ressemblances entre votre personnage et celui de Tom Hanks dans le film culte *Seul au monde*, sorti justement en 2000.



Le téléfilm sera diffusé sur France 2 en novembre.

C'est vrai. L'acteur américain m'a beaucoup inspiré, dans sa façon de jouer mais aussi avec son physique et tout ce poids qu'il a perdu. Yves Parlier, le marin que j'incarne, est aussi un vrai aventurier. Quand rien ne marche, quand tout est cassé, comment l'homme est-il encore capable d'aller jusqu'au bout ? C'est un film non pas sur la voile, mais sur l'exploit humain. Un marin qui va au bout de ses convictions, qui ne veut pas décevoir ses proches, qui croient en lui. C'est aussi le refus d'abandonner, de se voir comme un *loser* pour, non pas remporter le Vendée Globe, mais achever cette course. Vous savez, gérer ses voiles, maîtriser le vent, c'est une discipline qui vous ramène à l'instant présent et vous permet de faire corps entièrement avec la nature.

Retrouvez un long portrait et un reportage photo sur Samuel Le Bihan dans le dernier numéro de "Boat Heroes".



YVES PARLIER "Je reste le marin connu pour avoir cassé son mât et bouffé des algues !"



Le marin est l'auteur de "Robinson des mers", le récit qui a inspiré le film.

Après 126 jours de mer, au bord de l'épuisement, le navigateur réussit en 2001 à boucler le Vendée Globe. Il développe aujourd'hui des ailes de kite pour la course au large. Il a vu et aimé le film.

« Je n'ai pas assisté au tournage du téléfilm, j'étais débordé à cette période. Il ne fallait pas non plus que je sois trop impliqué dans le scénario qui est romancé. Certaines scènes en mer sont en effet assez éloignées de la réalité comme la transmission de données météo, ce qui est formellement interdit par le règlement de la course, ou encore toutes ces conversations par radio avec mon équipe. Cela n'existait pas encore à mon époque. Pour le reste, c'est un film émouvant et très bien joué. À chaque projection, je pleure ! Malgré mon joli palmarès et mes victoires sur la Transat anglaise, la Route du Rhum ou la Solitaire du Figaro, je reste le marin connu du public pour avoir cassé son mât et bouffé des algues ! »

Photos : Sipa - DR

MONACO

MARETERRA, LA VILLE DU FUTUR

Une prouesse autant qu'une promesse : lancé en 2015, ce chantier titanesque – un nouvel écoquartier de luxe gagné sur la mer – est sur le point d'être inauguré par le prince Albert.

Imaginez 2 800 ouvriers qui s'activent chaque jour depuis neuf ans sur un chantier colossal. Certes, depuis 1950, Monaco a déjà gagné 40 hectares sur la mer, mais les 6 derniers conquis dans l'Anse du Portier, Mareterra, onzième et sans doute ultime quartier de la principauté, dégagent pour ses promoteurs une saveur particulière. *« Avec Mareterra, nous avons prouvé que, lorsque des talents de divers horizons se rassemblent autour d'un même objectif, il n'y a aucune limite à ce que l'homme peut accomplir »*, s'enthousiasme Guy-Thomas Levy-Soussan, administrateur délégué et pilote de cette phénoménale aventure.

Lancé en 2015, le chantier plonge 50 mètres sous les vagues : le cahier des charges impose que les fondations résistent à un tremblement de terre autant qu'aux tumultes marins. Un pari audacieux, presque insensé. *« Le projet en lui-même semblait impossible. Mais nous l'avons fait ! »*, se félicite Guy-Thomas Levy-Soussan (GTLS). Mareterra s'aventure en effet sur un territoire inexploré, où l'homme défie les lois de la nature tout en cherchant, et c'est nouveau, à les respecter. Rien de tout cela n'aurait été possible sans l'impulsion du Prince Albert II et de Patrice Pastor, deux figures clés du projet. *« S.A.S. le Prince Albert II a fixé un cahier des charges extrêmement strict et ambitieux visant au respect de l'environnement*, souligne GTLS. *Et Patrice Pastor a été la locomotive de cet immense projet… un grand constructeur qui connaît parfaitement le terrain et qui est d'une fiabilité sans faille ! »* Leur vision et leur engagement ont permis de faire de Mareterra un modèle pour l'avenir, un quartier où le luxe, l'écologie et l'ingéniosité humaine se rencontrent pour créer un ensemble unique au monde.



Guy-Thomas Levy-Soussan

Depuis son lancement, le projet a suscité bien des débats, notamment sur son impact environnemental, certains redoutant des dégradations de l'écosystème marin, tandis que d'autres ont dénoncé un quartier qui ne serait accessible qu'à une poignée de « supers riches ». Mais qui ne l'est pas à Monaco ? GTLS a une autre vision du défi Mareterra : *« Avec le dérèglement climatique, construire sur l'eau va devenir un enjeu stratégique pour certaines zones côtières. »* Chaque étape de la construction a été pensée pour être la plus respectueuse possible de l'environnement. *« Au stade de la construction, par exemple, nous avons privilégié les moyens de transport par bateau (à fuel léger). Nous avons aussi choisi pour chacune de nos catégories de béton les formules les plus faibles en impact carbone. Une fois inauguré, le quartier sera essentiellement piéton et cyclable. Il produira de l'électricité verte. Un système de récupération de l'eau de pluie a été installé. Bien entendu, tous les bâtiments sont labellisés HQE Breeam »*, précise-t-il. Tous les observateurs s'accordent effectivement pour dire que le chantier a été particulièrement attentif à l'environnement. Ainsi, la posidonie, plante marine indispensable à l'écosystème sous-marin, a été déplacée avec une précision chirurgicale. Les caissons soutenant la structure sous-marine ont été conçus pour servir de refuge



Le prince Albert II a fixé un cahier des charges extrêmement strict.

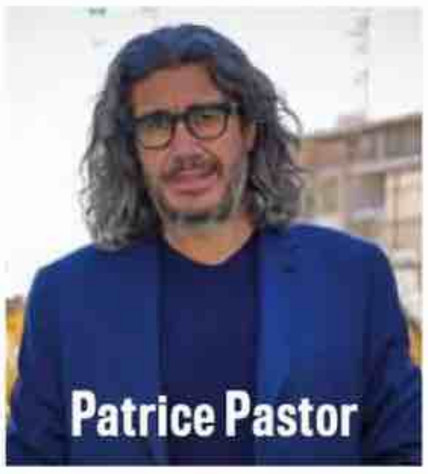
à la faune et à la flore marines. *« Nous avons recherché l'équilibre entre l'homme, la nature et l'urbanisme. Je pense que nous l'avons trouvé. »*
À l'entrée du quartier, le mobile de Calder *Quatre lances* accueillera riverains et visiteurs. Cette œuvre, acquise par la princesse Grace en 1966, n'est pas seulement un objet d'art, c'est tout un symbole. Cette sculpture, une harmonie de formes et de forces en équilibre, incarne parfaitement ce que Mareterra aspire à être.
S'étirant sur 6 hectares gagnés sur la mer, le programme s'exhibe comme une oasis de luxe et de quiétude comprenant cinq immeubles et dix villas, des espaces pensés et conçus pour une élite mondiale. Avec des prix allant jusqu'à 120 000 euros le mètre carré, tout a été vendu avant même la fin des travaux. Mais Mareterra ne peut se résumer à une affaire de béton et de nantis, c'est aussi l'avènement d'une nouvelle représentation de la vie à Monaco grâce à une promenade de 500 mètres sur la mer, tandis qu'une colline artificielle, plantée de 1000 arbres venus de Toscane, offre un espace de détente. Cette nouvelle zone, presque entièrement piétonne, est une bouffée d'air frais dans une ville où l'espace est rare. Les zones vertes, la marina entourée de commerces et de restaurants, ainsi que l'extension du Grimaldi Forum font de Mareterra un nouveau pôle d'attraction pour Monaco. *« Cet écoquartier sera une source d'avantages multiples une fois ouvert au public, une nouvelle aire de vie pour nous tous à Monaco où le territoire n'est que d'un peu plus de 2 km². »*
Enfin, au-delà d'être un projet pour Monaco, Mareterra pourrait être une inspiration, un modèle pour l'urbanisme de demain, dans un monde où les côtes reculent et où l'espace devient rare. *« Dès la pose de la première pierre et même avant, depuis les premières études, nous avons pensé à faire bien. Il existe de nombreux exemples de construction sur l'eau, notamment dans le nord de l'Europe, mais de natures très différentes et qui n'ont pas ce niveau de complexité et de rigueur écologique. Mareterra est un exemple, un formidable laboratoire d'innovation pour la construction la plus responsable qui soit »*, résume Guy-Thomas Levy-Soussan. **NADÈGE LAURENS**



Une oasis de luxe et de quiétude comprenant cinq immeubles et dix villas.

Pastor, le bâtisseur de Monaco

En quatre générations, les Pastor se sont imposés comme les grands constructeurs de la principauté. Ils ont contribué à façonner le paysage monégasque au point d'en faire une des capitales les plus en pointe en matière d'urbanisme et de construction. À la tête de J.B. Pastor & Fils, Patrice Pastor, 51 ans, incarne cette tradition d'innovation. Ce nom, jusqu'à alors peu connu du grand public, fait de plus en plus parler de lui pour un sujet assez éloigné du BTP. Aux côtés du prince, Patrice Pastor s'est engagé depuis quelques mois dans un combat contre d'anciens conseillers du souverain accusés de corruption. Le magnat de l'immobilier ne serait pas étranger à l'opération mains propres qui a conduit Albert II à limoger son ami d'enfance, l'avocat Thierry Lacoste, et son ancien administrateur des biens, Claude Palmero, auquel il demande la restitution d'une partie de sa fortune disparue. Un ancien magistrat, qui a rendu une décision condamnant l'État monégasque à payer plus de 150 millions d'amende, est également dans la tourmente. Patrice Pastor reste un personnage secret, on lui prête un caractère entier et une grande capacité de travail. Il a réalisé le tour de force de livrer le projet pharaonique de Mareterra avec plusieurs mois d'avance.

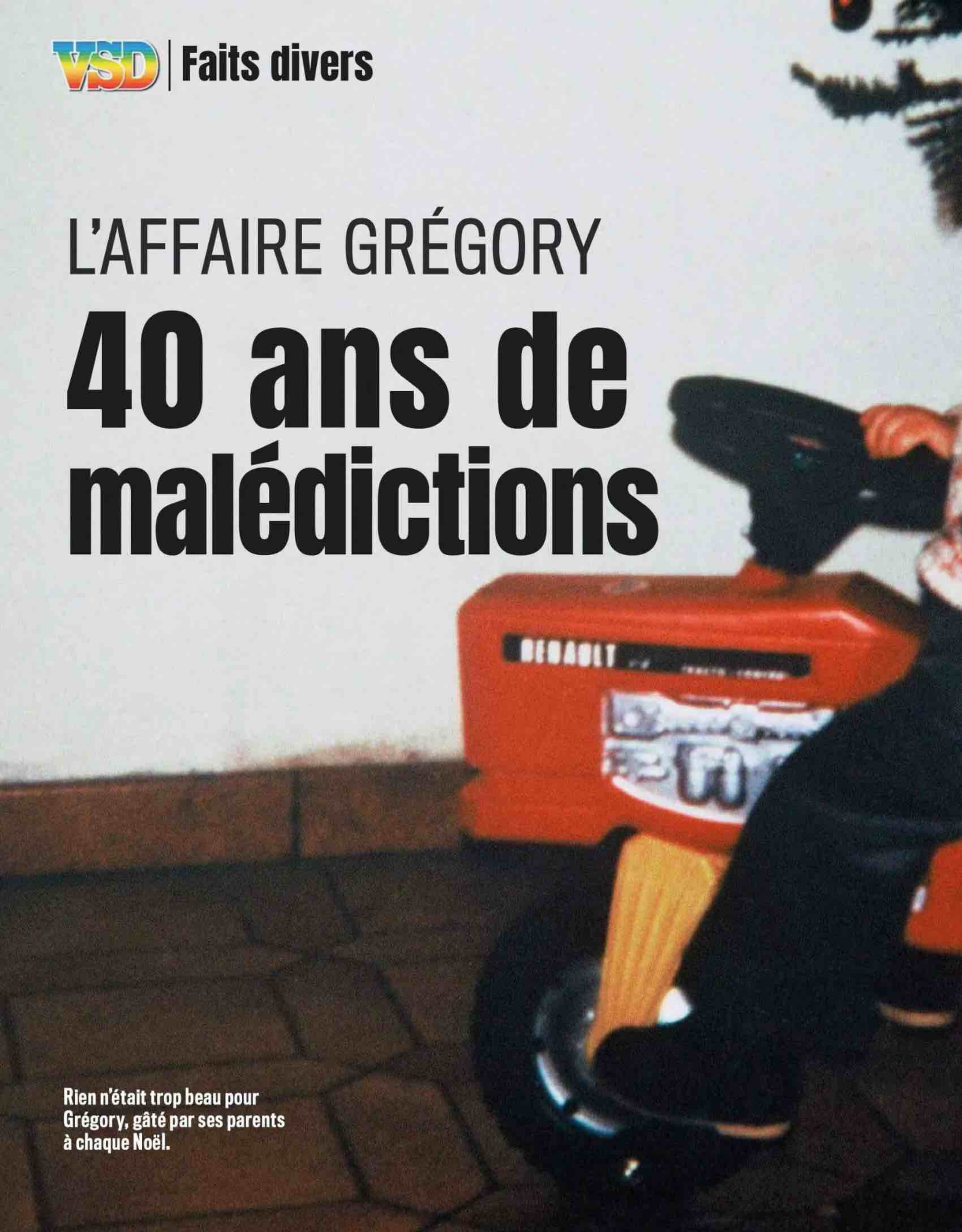


Patrice Pastor

Photos : Stéphane Danna/Principauté de Monaco - Éric Mathon/Palais princier - Pastor & Fils

L'AFFAIRE GRÉGORY

40 ans de malédictions



Rien n'était trop beau pour Grégory, gâté par ses parents à chaque Noël.



16 octobre 1984. Les pompiers découvrent, flottant dans la Vologne, le corps de Grégory Villemin, 4 ans. Cet horrible drame bouleverse la France qui suit avec passion l'enquête à la recherche du meurtrier. Mais quarante ans plus tard, la vérité continue de se dérober.

Par **Stéphane Munka**

Faits divers dantesque, récit vertigineux d'une haine aveugle qui s'achève par la mort d'un enfant, autopsie d'un fiasco judiciaire, errance d'une presse prête à tout pour un scoop, passion d'une foule avide de révélations, l'affaire du « petit Grégory » est en tout point hors norme. Une saga française aux rebondissements dignes d'un Dumas, un drame antique opposant plusieurs familles, un polar au suspens aussi étouffant que la forêt vosgienne environnante et qui, quarante années plus tard, n'a toujours pas livré la clef de l'énigme : qui a tué Grégory Villemin ?

Le pire leur tombe dessus

Les premiers témoins de cette histoire gardent pourtant le souvenir amer de l'avoir un instant, saisie dans leurs mains, cette clef de l'énigme. Parmi eux, le capitaine Étienne Sesmat. Ce saint-cyrien au regard perçant, alors âgé de 30 ans, commande la compagnie de gendarmerie d'Épinal lorsque, à 17 h 50 le 16 octobre 1984, une certaine Christine Villemin signale la disparition de son fils Grégory. L'enfant jouait dans le jardin de la maison familiale sur les hauteurs de Lépanges-sur-Vologne, avant de disparaître. *« On n'imagine pas le pire,* se souvient pour *VSD* Étienne Sesmat. *Et le pire nous tombe dessus. »* À 21 h 15 ce soir-là, les pompiers repèrent le corps de l'enfant dans la Vologne, à hauteur du barrage de Doncelles, sept kilomètres en aval de Lépanges. Grégory Villemin a les pieds et les poings liés par une mince cordelette d'usage courant, ainsi qu'autour du cou ; son bonnet lui cache le visage, ●●●

Photo : Le Parisien/Sipa



Lépanges-sur-Vologne en 1984. C'est dans ces eaux froides que l'on a retrouvé l'enfant ligoté.

L'affaire Grégory peut-elle se résumer

●●● comme pour l'empêcher d'assister aux derniers instants de sa courte existence. *« Dès le début, j'ai le sentiment que cet enfant a été sacrifié »*, nous raconte l'ancien capitaine. Sur place, lors du repêchage, sont déjà présents deux reporters de *La Liberté de l'Est*, dont le photographe Patrick Gless qui immortalisera la scène. L'autopsie écarte le crime sexuel. La mort serait due à la noyade. Pour quelle raison un monstre peut-il en vouloir à cet enfant innocent ? Sinon pour briser à jamais ses parents.

Car à Lépanges, Jean-Marie Villemin agace. Le jeune homme détonne dans ce bastion ouvrier où l'on travaille à l'usine, où l'on se syndique à la CGT, où l'on déteste les patrons. Déterminé à vivre dans l'aisance, le troisième enfant d'Albert et de Monique s'est fait une place dans l'entreprise Autocoussin, un équipementier automobile, dont il est rapidement devenu l'un des cadres. Jean-Marie n'a pas 22 ans lorsqu'il devient propriétaire d'un pavillon qu'il a fait construire. Il coule des jours heureux avec l'une des plus jolies filles de la région, Christine, avec qui il se marie en 1979, un an après leur coup de foudre. Leur premier enfant, Grégory, naîtra l'année suivante. Son bonheur dérange, tout autant que son mépris affiché de la condition ouvrière. Jean-Marie aime la belle vie et ne se prive pas de le montrer.

Le chant du corbeau

C'est alors qu'apparaît dans la vie du couple un « corbeau ». À l'été 1981, dès l'installation du téléphone dans la maison de Lépanges, des appels malveillants dérangent les Villemin. Au début, il s'agit d'une simple respiration rauque, puis quelques phrases d'une voix manifestement trafiquée chantant « *Chef un petit verre, on a soif* », avant de passer aux menaces. Jean-Marie recevra des centaines d'appels malveillants avant de porter plainte, le 30 novembre 1982. Probablement alerté, le corbeau se reporte alors sur les parents de Jean-Marie et passera au total plus d'un millier d'appels, pour



Le 20 octobre 1984, Christine Villemin s'effondre dans les bras de Jean-Marie.

à un drame de la jalousie sociale ?

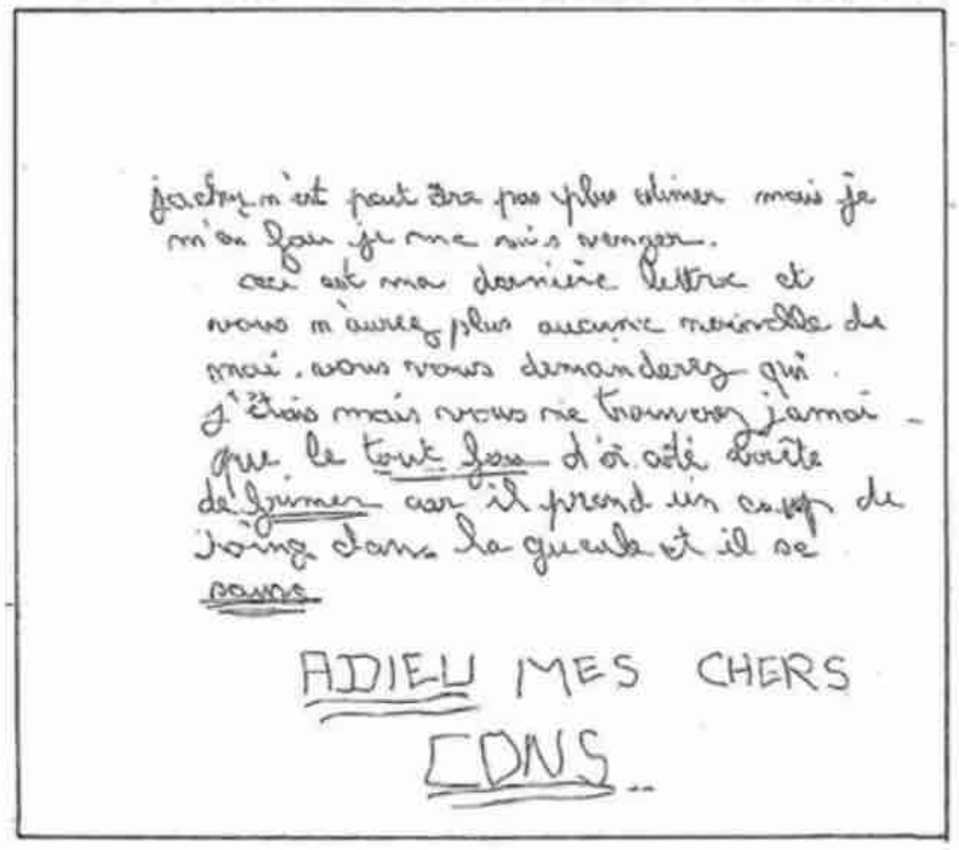
certains enregistrés grâce à un radiocassette.

Le corbeau réapparaît au printemps 1983. Délaissant le téléphone, qu'il doit savoir écouté par la gendarmerie, il privilégie désormais la lettre anonyme – « je vous ferez votre peau à la famille Villemain ». Pourquoi ces fautes d'orthographe ? Pour suggérer qu'il n'est pas un intime ? Peine perdue, l'anonyme interlocuteur connaît trop de détails privés pour ne pas appartenir au cercle familial. Il le prouvera encore le 24 avril 1983, lors d'un dernier appel, cette fois directement au travail de Jean-Marie Villemin, à qui il prédit l'incendie de sa maison. Le père de Grégory le prend à la légère, même lorsque le corbeau insinue de s'en prendre à sa femme. Mais explose lorsque la voix lui dit : *« Je m'en prendrai à ton mioche. ». « N'essaye pas de toucher au gamin ou t'es un homme mort. »*

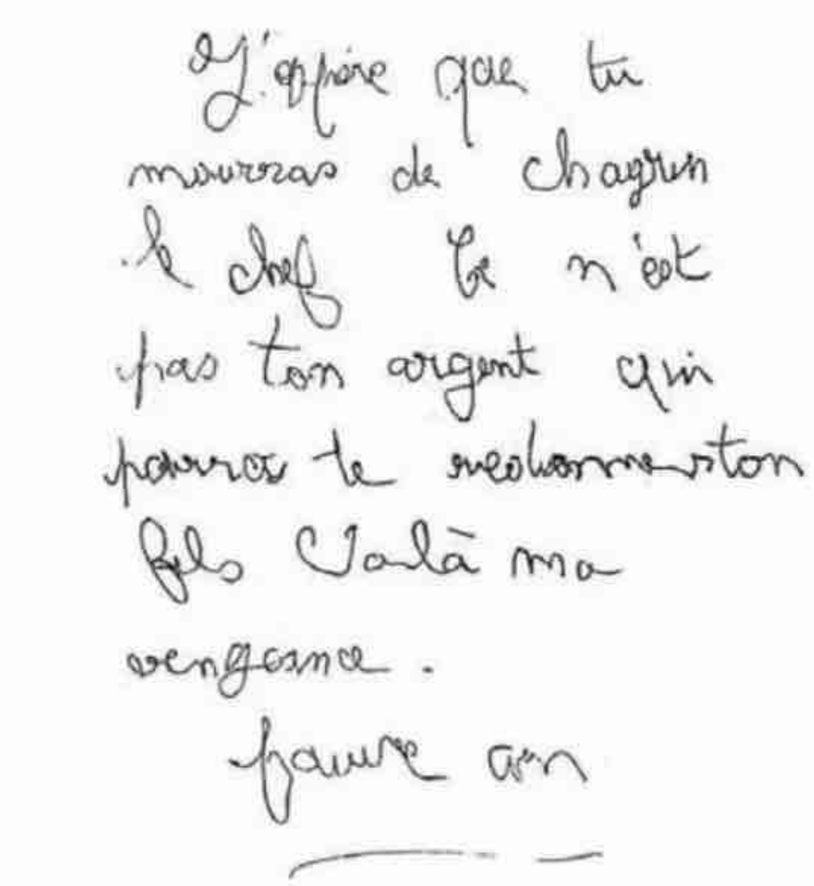
Un premier suspect

Le corbeau, en ce jour ensoleillé du 16 octobre 1984, a donc tenu sa promesse mortifère. Pour le confondre, le capitaine Étienne Sesmat dispose de l'enregistrement de sa voix, mais surtout de ses écrits, dont cette dernière et glaçante lettre, expédiée de la poste de Lépanges-sur-Vologne quelques heures avant que l'assassinat de Grégory ne soit perpétré : *« J'espère que tu mourras de chagrin le chef. Ce n'est pas ton argent qui te redonnera ton fils. Voilà ma vengeance. Pauvre con. »* Le 18 octobre, 140 personnes, pour la plupart de la famille, sont soumises à la dictée, sous l'œil faussement éteint du capitaine, sommées de recopier le dernier message du corbeau, dans l'espoir de reconnaître la graphie. Sans succès. Quelques jours plus tard, nouvelle salve de copies, incluant un certain Bernard Laroche. La graphologue y trouve cette fois quelques concordances. Ce nouveau venu dans l'affaire Grégory est immédiatement placé en garde à vue. Curieux personnage que ce Bernard Laroche. Né en 1955, il est un cousin de Jean-Marie Villemin par ●●●

Photos : Jacques Vitt/Sipa - Neema/Sipa


jacky n'est peut être pas plus aimer mais je m'en fous je me vais venger.
ceci est ma dernière lettre et vous n'aurez plus aucune nouvelle de moi. vous vous demanderez qui j'étais mais vous ne trouverez jamais que le tout fou d'où cette boule de grimer car il prend un coup de poing dans la gueule et il se casse

ADIEU MES CHERS
CONS..


J'espère que tu mourras de chagrin le chef ce n'est pas ton argent qui pourra te ressusciter fils Valà ma vengeance.
faure an

Les lettres anonymes du corbeau.





Après plus d'un milliers d'appels téléphoniques, le corbeau privilégie les lettres anonymes.


En 93, Étienne Sesmat témoigne au procès de Christine Villemin.

Photos : Gendarmerie nationale - Michel Moreau/Sipa - Neema/Sipa

●●● leurs mères. Il a surtout été élevé avec le grand frère de ce dernier, Jacky, le « bâtard » qu'Albert a reconnu mais dont il n'est pas le père et qui fut délaissé au point d'avoir été élevé par sa tante. Jacky, que le corbeau loue régulièrement lors de ses appels, considérant qu'il n'a pas la place qu'il mérite dans la famille. Bernard Laroche est aussi un proche de Michel, le deuxième fils Villemin, analphabète, dont il est le voisin et qui jalouse la réussite de son petit frère. La veille de la mort de Grégory, Michel était précisément en visite chez Jean-Marie, qui lui fit l'étalage de sa richesse, vantant l'acquisition d'un nouveau canapé, prévoyant l'achat d'un véhicule et l'extension de la maison. Enfin, Bernard Laroche n'a pas trahi la cause. Délégué syndical, surnommé « Popov », il peine à prendre du galon à l'usine, mais élève avec amour un enfant handicapé.

Les aveux de Muriel

L'affaire Grégory peut-elle se résumer à un drame de la jalousie sociale ? Au point de causer la mort d'un enfant ? Une jeune fille va le confirmer. Murielle Bolle, 16 ans à l'époque, est la petite sœur de Marie-Ange Laroche, épouse de Bernard. Entendue par le capitaine Sesmat à la toute fin d'octobre 1984, quinze jours après la macabre découverte du corps de l'enfant, elle

révèle aux enquêteurs que son beau-frère est venu la chercher à la sortie de l'école le jour de la disparition de Grégory au volant de sa Peugeot verte 305, puis l'a conduite sur les hauteurs de Lépanges, où Bernard a fait monter un enfant dans le véhicule. Ils ont ensuite roulé quelques minutes avant que son beau-frère ne disparaisse avec l'enfant près de la Vologne, puis revienne seul. Bernard Laroche est incarcéré.

Fin de l'histoire ? C'est sans compter sur un improbable trio. Jacques Corrazi est le patron de la criminelle de Nancy et compte parmi ses proches le journaliste Jean-Michel Bezzina, correspondant pour l'est de la France de médias aussi prestigieux que *Ouest-France, RTL* ou *Le Figaro*. Tous deux partagent une intuition, un scénario alternatif : et si la coupable était la mère ? Christine Villemin est belle, troublante à leurs yeux, au point d'éveiller leurs soupçons. Ils imaginent une intrigue selon laquelle la mère du petit Grégory, une fois chez elle, aurait délaissé son fils, éventuellement, dans le bain, pour se consacrer à un amant, avant de découvrir que l'enfant se serait noyé. Paniquée, Christine aurait alors orchestré une mise en scène pour maquiller sa coupable négligence en assassinat impliquant le corbeau et, partant, Bernard Laroche. Cette improbable histoire, validée par l'avocat du mis en examen Gérard Weltzer, va trouver oreille chez le juge d'instruction, le fameux juge Lambert.

Le petit juge

Jean-Michel Lambert a 32 ans lorsque lui échoit l'assassinat du petit Grégory, et détonne par ses méthodes. Tenu au secret de l'instruction, il aime néanmoins dîner avec les envoyés spéciaux de la presse parisienne et distiller ses ●●●



Suspecté d'être le corbeau, Bernard Laroche est arrêté le 5 novembre 1984.



Le 6 novembre 1984, Muriel Bolle se rétracte devant le juge Lambert.

La malédiction de la Vologne continue de planer et les années n'entament pas l'omerta.

●●● avancées. C'est lui qui offre aux journalistes le nom de Murielle Bolle et la teneur de ses propos, à peine l'adolescente sortie de son bureau. La notoriété semble lui tourner la tête, au point de fragiliser l'enquête du capitaine Sesmat. Il multiplie, en plus, les erreurs de procédure, négligeant de faire signer un PV d'audition ici, de valider une expertise là. Du caviar pour l'avocat de la défense de Bernard Laroche, qui est rapidement remis en liberté. Surtout, Jean-Michel Lambert est séduit par la piste de la mère, au point de décharger le capitaine Sesmat de l'enquête, pour la confier à la PJ de Nancy en février 1985. Voici tout à coup que les « preuves » de la culpabilité de Christine Villemin pleuvent. Le 21 mars, la mère de Grégory, entendue par la police, se trompe sur le programme diffusé à la radio le soir de la disparition de son fils. Une de ses collègues, malveillante, jure l'avoir vu poster un courrier à la Poste de Lépanges. Enfin, une perquisition dans la maison permet de découvrir un rouleau de corde identique à celui utilisé pour maintenir les mains et le pied du petit garçon. Christine Villemin passera 11 jours en prison durant l'été 1985. Il lui faudra attendre son procès en février 1993 pour qu'elle soit enfin totalement innocentée.

Vendetta

Alors ? Retour à la piste Laroche ? Au lendemain de son accablante confession, la jeune Murielle Bolle, flanquée de ses frères, fait une très médiatique apparition au tribunal d'Épinal pour affirmer qu'elle a menti aux gendarmes ainsi qu'au juge, et que *« mon beau-frère l'est innocent »*. Une version dont elle ne se départira plus jamais, même lorsque, en 2016, un de ses cousins prétend avoir été témoin d'une rouste phénoménale de Muriel par ses frères et sa sœur Marie-Ange, la veille au soir de cette spectaculaire volte-face. Elle ne convainc pas non plus Jean-Marie

Villemin qui, fou de douleur de voir sa femme suspectée, finit par tuer Bernard Laroche d'un coup de carabine en pleine poitrine, le 29 mars 1985. Il sera condamné à quatre années de prison.

Une troisième victime

Peut-on encore enquêter sur un crime dont le suspect principal est décédé ? La loi ne le permet pas. Mais la justice va tout faire pour réparer l'immense fiasco judiciaire laissé par le juge Jean-Michel Lambert, régulièrement critiqué pour son dilettantisme. Le « petit juge », comme l'avait surnommé une partie de la presse, finira par se suicider en juillet 2017, laissant à la presse une lettre dans laquelle il critique les dernières investigations. Jean-Michel Lambert est la troisième victime expiatoire d'une vendetta vosgienne qui ne dit pas son nom.

Depuis 40 ans, procureurs et juges se succèdent pour savoir qui a tué Grégory Villemin. En 2017, les enquêteurs ont bien cru faire une avancée décisive grâce au logiciel « Anacrim », qui recensa les occurrences du mot « chef » – dont le corbeau affublait ironiquement Jean-Marie Villemin – dans les différentes déclarations des protagonistes. Ils tombent sur une scène décrite par un témoin, datant de quelques mois avant la disparition de l'enfant. Marcel Jacob, oncle de Jean-Marie, s'emporte contre son neveu à l'occasion d'une réunion de famille et lui lâche : *« Je ne serre pas la main à un chef. Tu n'es qu'un rampant qui n'a pas de poil sur la poitrine. »* On ressort les expertises graphologiques, qui trouvent des correspondances entre l'écriture du corbeau et celle de Jacqueline, la femme de Marcel. De plus, on découvre dans l'entourage du couple une utilisatrice d'insuline, médicament pour diabétique dont une seringue fut retrouvée en 1984 près du lieu supposé de la mise à l'eau de l'enfant. Grégory aurait-il pu mourir d'une prise d'insuline plutôt que noyé ? Possible, assurent les experts. Mais impossible à prouver : le juge Lambert n'avait à l'époque demandé aucune expertise toxicologique. Se dessine néanmoins la piste d'un complot familial impliquant Bernard Laroche, Marcel Jacob et sa femme Jacqueline, tous proches de Jacky Villemin, le fameux « bâtard » délaissé.



La photo de classe de Grégory (ci-contre) à l'école maternelle de Lépanges-sur-Vologne.

L'ADN, un dernier espoir ?

Las. Après avoir été mis en examen pour « enlèvement de mineur, séquestration suivie de mort de l'enfant », les charges à l'encontre des époux Jacob sont levées en mai 2018, fautes de preuves. Un scénario auquel le colonel Sesmat n'a jamais cru : *« Pour moi, l'assassinat de l'enfant est pulsionnel. Comment savoir qu'il était seul dans le jardin au moment de son enlèvement ? »* La malédiction de la Vologne continue de planer et les années n'entament pas l'omerta. Reste le dernier espoir de l'ADN contenu dans le nœud enserrant les poings de l'enfant, ainsi que le côté gomme de quelques timbres possiblement léchés par le corbeau-meurtrier. Pour l'heure, aucun expert n'ose encore s'y risquer, de peur de dégrader ces derniers graals.

Restent Christine et Jean-Marie Villemin. Le couple, après avoir connu la tempête, s'est très vite éloigné des sépulcrales Vosges pour s'installer en région parisienne, où les petits frères et sœur de Grégory ont grandi dans la quiétude. Aphone depuis près de 30 ans, Jean-Marie a pour la première fois repris la plume en septembre 2024, signant la préface d'un roman graphique qui a la particularité de raconter un petit Grégory avant l'affaire. Un Grégory vivant.

Photos : Neema/Sipa

PASCAL LAVANCHY

L'homme qui tombe à pic

L'ex-champion de patinage artistique Pascal Lavanchy signe les cascades automobiles du dernier film d'EuropaCorp "Week-end à Taipei" avec Luke Evans et Sung Kang ("Fast & Furious"). L'histoire d'une reconversion réussie sur les chapeaux de roues.

Par **Alexandre Lazerges**

Casqué, sanglé dans le "pod", cette cabine fixée sur le toit de l'Aston de 007, c'est Pascal Lavanchy qui pilote le bolide dans les ruelles de Matera.



LE COUP DE CŒUR D'ALEXANDRE DEBANNE

"Je connais personnellement la doublure de James Bond."

« Pascal était encore patineur quand on s'est rencontrés dans le cadre du Star Challenge. On s'est bien marrés et Pascal avait déjà un sacré de coup de volant. Je me souviens même que nous avons couru les 24 heures de Spa en 2000 en BMW M3 dans la même écurie. Aujourd'hui, je suis fier de pouvoir dire que je connais personnellement la doublure de James Bond. »

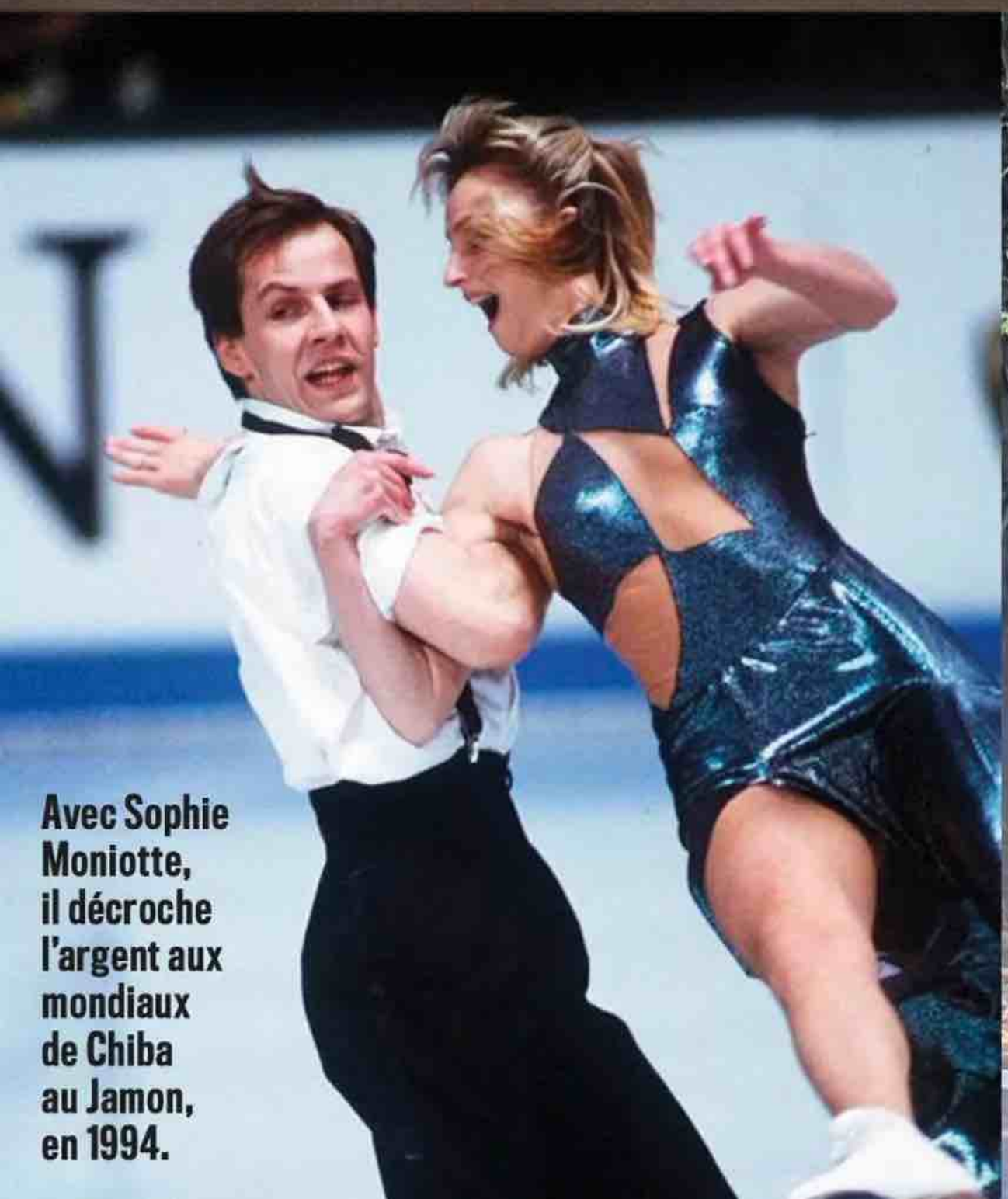
Photo : ZBO

En ouverture du film *Week-end à Taipei* de George Huang, Joey Kwang (Gwei Lun Mei) admire une vitrine derrière ses lunettes noires, comme Audrey Hepburn dans *Breakfast at Tiffany's*. Mais au lieu de la bijouterie new-yorkaise, elle se pâme devant une concession Ferrari avant de demander à essayer une 488 GTB de 670 ch. à fond dans les rues de Taipei. *« C'était une des scènes les plus difficiles à mettre en place. La Ferrari devait évoluer à une allure très soutenue et l'équipe taiwanaise n'avait pas trop l'habitude de ce genre de séquence mécanique sur les grands axes urbains de Taipei. Il a fallu reprendre la mise en place des blocages de rues avec le même degré d'exigence que pour les tournages européens et être très vigilants afin d'éviter tout danger »*, nous confie Pascal Lavanchy, le coordinateur des cascades de ce film produit par EuropaCorp. Et pourtant il en a fait des cascades en ville depuis ses débuts dans *Simon Sez : Sauvetage explosif* (1999) en passant par les sagas *Transporteur* ou *Taxi,* jusqu'à être l'un des pilotes doublures de Daniel Craig au ●●●

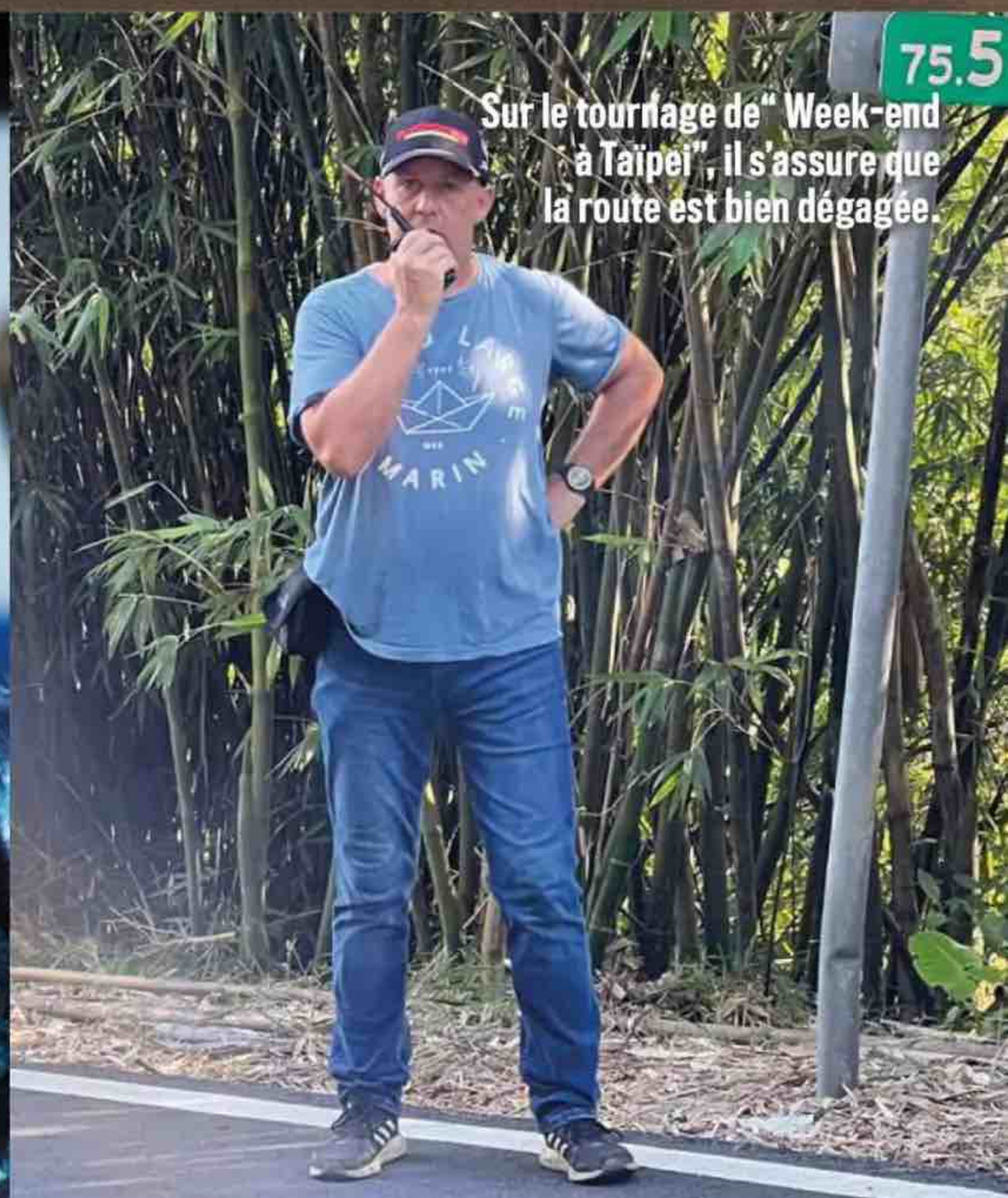
Photo : EuropaCorp 2024

Pascal a imaginé et orchestré une poursuite inédite entre ce Buggy et une Honda Civic.

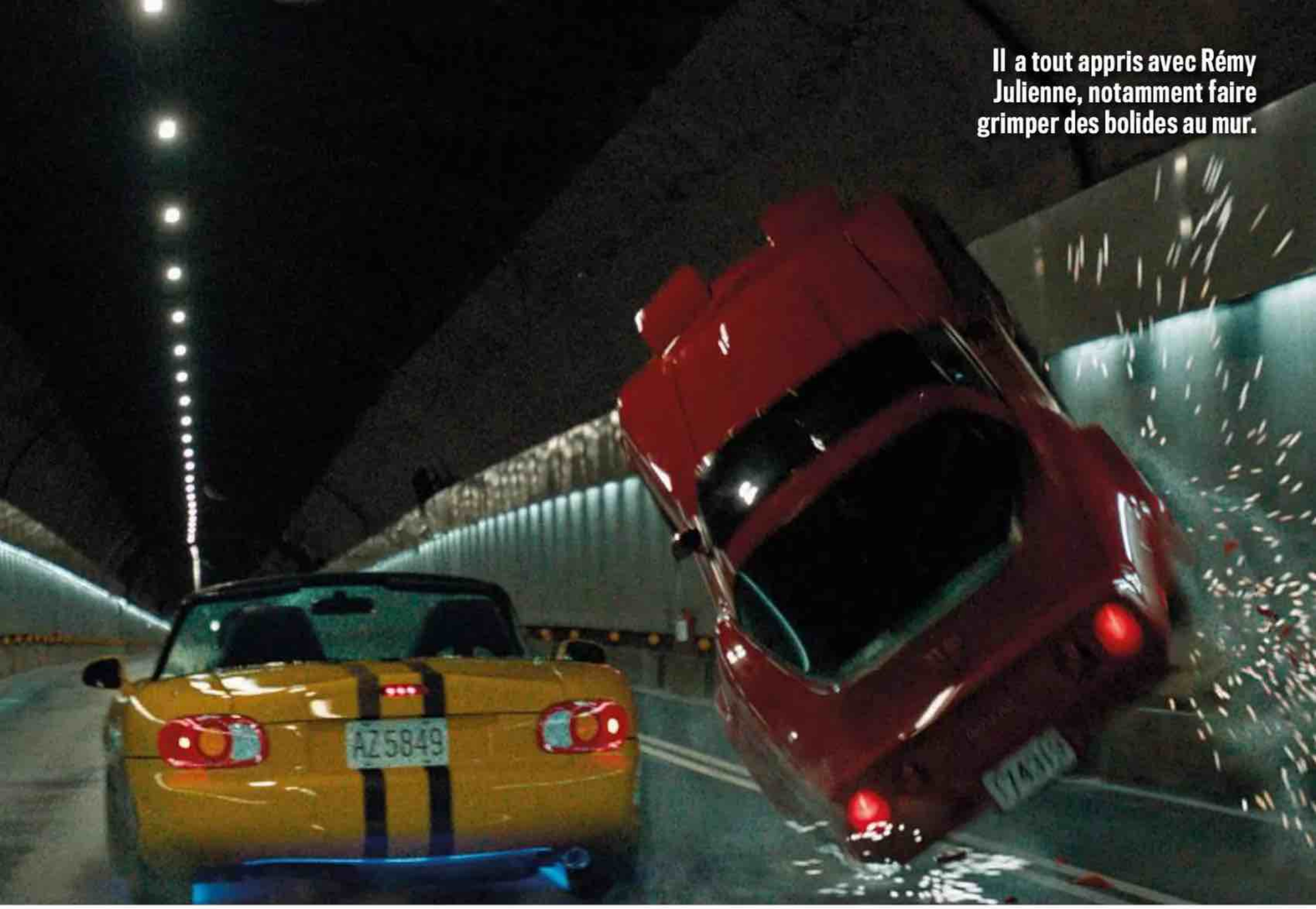
D'une passion à l'autre : Pacal brise la glace et réussit sa reconversion.



Avec Sophie Moniotte, il décroche l'argent aux mondiaux de Chiba au Jamon, en 1994.



Sur le tournage de " Week-end à Taïpei ", il s'assure que la route est bien dégagée.



Il a tout appris avec Rémy Julienne, notamment faire grimper des bolides au mur.

●●● volant de l'Aston Martin DB5 dans les ruelles de Matera en Italie dans *Mourir peut attendre* (2021). Pascal Lavanchy, lui, n'attend pas, il fonce. Car avant de faire patiner les roues de voiture, il a brillé comme patineur artistique en duo avec Sophie Moniotte. *« De ces années fabuleuses, je retiens notre entrée dans le stade d'Albertville en 1992, ovationnés par le public pour nos premiers Jeux olympiques, tout comme ma médaille d'argent aux Championnats du monde de Tokyo en 1994. »* Après sa retraite sportive en février 1998, au retour des JO décevants de Nagano en 1998 (11e), Pascal se tourne vers son autre passion : la mécanique. *« À 12 ans, j'avais construit mon premier cyclomoteur et à 16 ans, mon premier buggy VW acheté en kit*, se souvient-il. *J'ai eu la chance de participer au Star Challenge, une compétition automobile qui rassemblait de célébrités du show-biz. »* C'est lors de ces courses que Pascal Lavanchy rencontre le cascadeur préféré de Jean-Paul Belmondo, le Français Rémy Julienne alors en préparation du Stunt Show de Disneyland Paris. *« Il cherchait quelqu'un pour suivre ce projet. Or j'avais l'habitude de gérer les tournées de la fédération de patinage et je parlais couramment anglais. J'ai commencé par ces spectacles et rapidement, Rémy puis son fils Michel m'ont appelé pour travailler sur des films. »* Une reconversion qui a du sens puisque le sport de haut niveau comme les cascades motorisées nécessitent une bonne préparation physique, une concentration maximale et l'envie de réaliser la meilleure performance dans le cadre précis d'une chorégraphie millimétrée. Mais Pascal insiste aussi sur la dimension créative. *« Souvent, les réalisateurs me laissent proposer des cascades, comme dans* Week-end à Taipei *où j'ai pu imaginer certaines des actions de la poursuite entre un Buggy en offroad et des Honda Civic sur la route en fonction des sites que nous avons trouvés sur place. »* Un clin d'œil à la poursuite entre la 2CV jaune de James Bond dévalant une colline pour échapper aux Peugeot 504 des méchants, la cascade culte signée Rémy Julienne dans *Rien que pour vos yeux*. Après tout, en patin comme en cascade, l'important, c'est d'en mettre plein la vue.



Photos : EuropaCorp 2024 - Sipa - DR

Aujourd'hui, les humiliations, qui commencent à l'école, se poursuivent à la maison sur les réseaux sociaux.

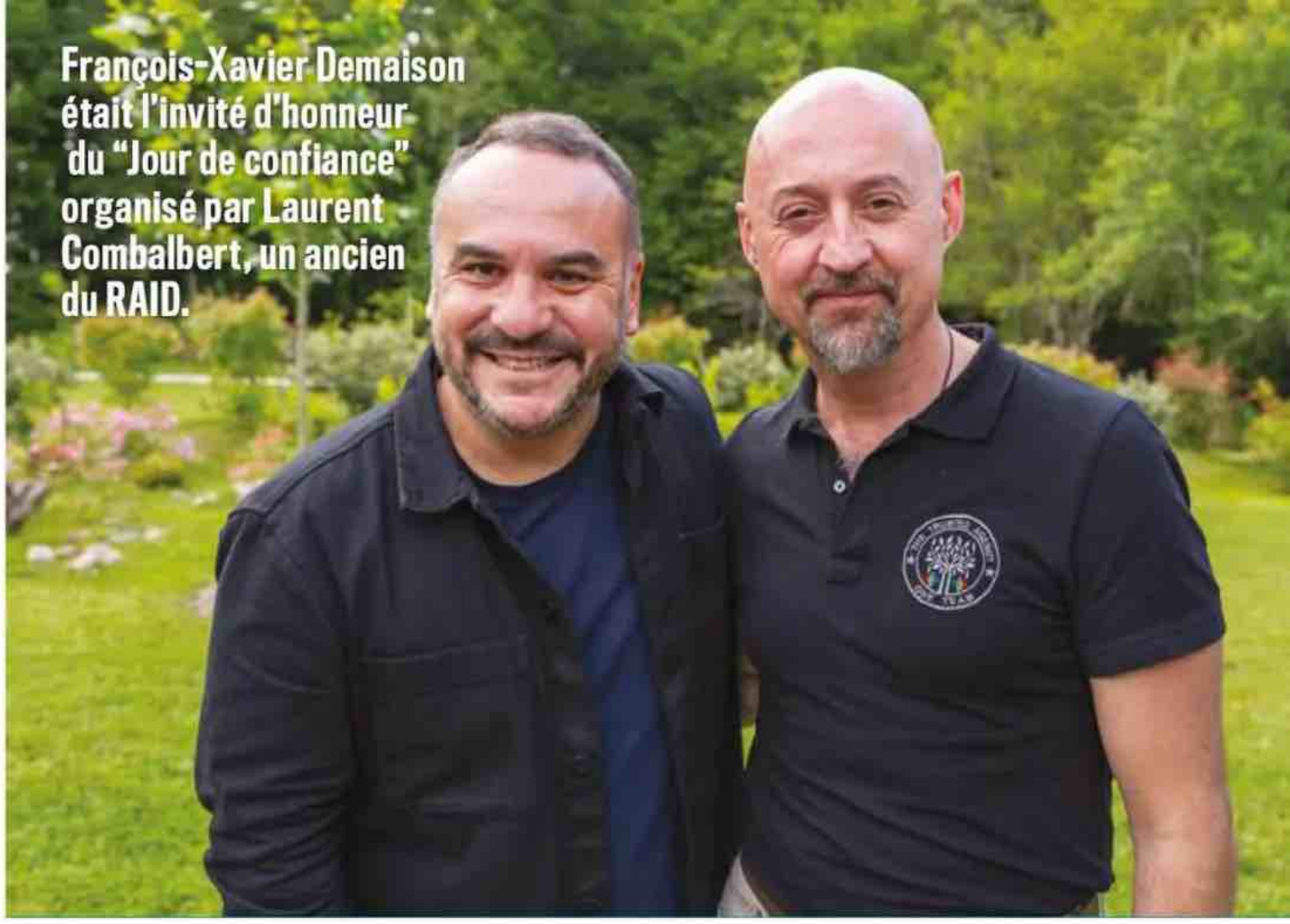
HARCÈLEMENT SCOLAIRE

Calvaire au bahut

Une nouvelle année scolaire vient de démarrer. Comme tous les ans, ils seront entre 6 et 10 % à subir des violences répétées dans le cadre de leur établissement. Un calvaire qui commence dès l'école primaire et prend de l'ampleur par sa propagation sur les réseaux sociaux. Enfants en souffrance, parents démunis, corps enseignant impuissant… enquête sur un fléau moderne.

Par **Corinne Calmet**

Photos : Shutterstock



François-Xavier Demaison était l'invité d'honneur du "Jour de confiance" organisé par Laurent Combalbert, un ancien du RAID.

Certains jeunes demeurent murés dans le silence, la honte et le désespoir.

« *Grosse vache !* », « *Vous avez vu comme elle est fringuée ?* », « *Sa note, elle l'a eue en léchant le prof ?* » Ces remarques, Juliette les a entendues chaque jour de sa scolarité, de la 5e à la 3e. « *J'étais bonne élève, j'avais sauté une classe et je ne suivais pas les tendances de la mode. Bref, j'étais différente* », se souvient-elle, encore traumatisée. Face à l'hostilité ambiante, la jeune fille se sent seule : trois élèves l'insultent, les autres se marrent ou l'ignorent. Bousculée, elle tombe régulièrement dans l'escalier et ses vêtements de rechange disparaissent de son casier après les séances de sport. Quand Estelle, sa mère, voit sa fille perdre sommeil et appétit, elle comprend que la situation est grave : « *Je lui ai suggéré de tout raconter dans une lettre au CPE. C'était plus simple, devant lui, elle se serait effondrée en larmes.* » Sitôt fait, l'équipe pédagogique est alertée. Les trois harceleurs sont convoqués, le « leader » est expulsé et le principal vient sensibiliser toute la classe sur la violence du harcèlement. Après quelques jours de répit, Juliette subit l'effet boomerang : les actes malveillants reviennent, commis plus sournoisement par d'autres élèves qui évitent de se faire repérer. Le harcèlement cesse au lycée. « *Enfin, j'étais tranquille mais j'ai eu le contrecoup : mes nerfs ont lâché, mon corps avec. J'avais des nausées, des malaises. Après trois ans de harcèlement, j'ai craqué et j'ai sombré dans la dépression* », confie Juliette qui, pour remonter la pente, doit avaler des antidépresseurs et être suivie par un psychiatre.

Philippine a, elle aussi, des facilités sur le plan scolaire. Cette surdouée crée des sites Internet et des applications, dès l'enfance. À 15 ans, elle est autoentrepreneuse. À 17, elle accompagne le président Hollande au G20 en Chine. Un parcours brillant qui agace. En terminale, sa prof d'anglais la prend en grippe. « *Elle me fait des réflexions en classe sur mes vêtements ou mon physique. Elle divise mes notes par deux. Elle m'enferme dans sa salle de classe, puis dans les toilettes où je suis restée plusieurs heures.* » Philippine ne dit rien et encaisse. Estomac noué, elle perd 6 kilos en quelques semaines. L'enseignante passe à la vitesse supérieure avec du cyberharcèlement. « *Sous couvert d'un pseudo, elle m'insulte et répand des propos calomnieux sur les réseaux sociaux.* » Malgré une main courante au commissariat et des preuves flagrantes, la harceleuse n'écope d'aucun blâme, couverte par sa hiérarchie…

Quelques années après les faits, Juliette a décroché son bac et Philippine, elle, a intégré à 20 ans le service de presse d'Emmanuel Macron avant de repartir dans le privé. Marquées à vie, les deux jeunes femmes semblent tirées d'affaire. *A contrario*, certains jeunes demeurent murés dans le silence, la honte et le désespoir. Comme Nicolas, 15 ans, lycéen de Poissy qui a mis fin à ses jours, le 5 septembre 2023. Ses parents avaient alerté le rectorat de Versailles qui, loin d'intervenir, a adressé un avertissement à la famille sur les risques pénaux encourus pour « dénonciation calomnieuse ».

De l'école primaire à la terminale, entre 6 et 10 % des élèves sont un jour victimes de harcèlement. Soit entre 800 000 et un million de jeunes, selon les chiffres officiels. « *Ce sont des enfants perçus par les harceleurs comme différents. Avec les réseaux sociaux, le harcèlement, qui commence à l'école, se poursuit à la maison, où la victime ne se sent plus en sécurité*, analyse Cassandre Auener, psychopraticienne à Saint-Cyr-sur-Mer. *Ces jeunes sont brisés. En thérapie, il est important d'écouter leurs souffrances, de libérer la parole et de travailler sur leur* ●●●









Si tout le monde peut être victime ou harceleur, certains profils reviennent souvent chez les agresseurs.

●●● *sentiment de culpabilité. Ils doivent comprendre qu'ils ne méritent pas ces violences et apprendre à mettre des limites en cas de nouvelle agression.* » Si tout le monde peut être victime ou harceleur, certains profils reviennent régulièrement chez les agresseurs. « *Les harceleurs à l'école sont parfois des victimes chez eux. En reportant cette violence sur un autre, ils se réparent* », précise la thérapeute.

Jeux vidéo, réseaux sociaux, contexte familial difficile… autant de facteurs qui sortent un enfant de son innocence pour le propulser dans un monde de violence banalisée. En juin dernier, à Courbevoie, trois garçons âgés de 12 à 13 ans ont été soupçonnés d'avoir violé une jeune fille du même âge. « *Les violences sexuelles peuvent commencer dès la maternelle,* nous confirme Laurianne, infirmière en milieu scolaire. *J'ai eu le cas d'un garçonnet de 5 ans qui avait mis son doigt dans le vagin d'une petite fille de 3 ans. C'est terriblement choquant. Il se trouve que l'enfant était issu d'une famille incestueuse. Pour rappel, 1 enfant sur 5 est victime de violences sexuelles, la moitié ayant lieu dans la famille.* »

En 2021, le ministère de l'Éducation nationale a mis au point le programme pHARe dans les établissements scolaires pour lutter contre le harcèlement : sensibilisation des élèves et de leur famille, formation des enseignants (jusqu'en 2027), plateforme numérique avec mise à disposition d'un numéro gratuit, le 3018. Libérer la parole est une chose, la prendre en compte en est une autre. Certaines victimes ne se sentent pas prises au sérieux quand elles poussent la porte d'un commissariat. « *J'ai été amené à auditionner des enfants dans des affaires de harcèlement et c'est très marquant*, témoigne l'adjudant de gendarmerie Bertrand Darras-Girault. *Pour être plus efficaces, certains d'entre nous ont suivi la formation "Mélanie" : une méthode d'audition qui permet de mieux recueillir la parole de l'enfant. Les choses évoluent dans le bon sens.* »

À ces dispositions de l'État s'ajoutent les initiatives associatives comme celle de Laurent Combalbert *(lire l'encadré)*, ex-négociateur du RAID qui vient en aide aux jeunes en organisant bénévolement « Jour de confiance ». Le 6 juillet dernier, Juliette, l'adjudant Bertrand Darras-Giraud, Philippine (en tant que marraine) et l'humoriste François-Xavier Demaison (invité d'honneur) participaient à ce rendez-vous dans l'Yonne. « *C'est une journée riche en enseignements. On peut être victime mais aussi témoin et ne pas savoir comment intervenir, au risque de devenir à son tour victime* », retient François-Xavier Demaison. « *J'ai animé un atelier et dans le groupe, il y avait une petite fille très discrète,* se souvient l'adjudant Darras-Girault. *Nous l'ignorions, mais elle avait été victime de harcèlement. D'un coup, elle a pris le leadership, elle a réclamé la parole et tout le monde l'a écoutée. Elle est repartie fière d'elle. Le pari était gagné.* » Un sentiment partagé par Philippine, créatrice du média numérique Sqool TV. « *Au cours de cette journée, les enfants se métamorphosent : ils retrouvent confiance, communiquent avec leurs parents. Ils comprennent qu'il y a une vie après le harcèlement, qu'on peut se reconstruire. Le travail des bénévoles ne suffit pas, il faudrait aussi qu'on se bouge vraiment au plus haut sommet de l'État* », conclut la jeune femme à l'attention d'Emmanuel Macron, son ancien employeur.



Une journée pour retrouver la confiance et l'estime de soi.

Jour de confiance : l'initiative d'un ex du RAID

Ancien policier, Laurent Combalbert a intégré le RAID en 1998, au sein duquel il a monté la première équipe de négociateurs pour la gestion de crises (kidnappings, prises d'otages…). En 2018, il crée ADN Kids, une structure qui intervient dans les écoles pour aider gratuitement les enfants à lutter contre la violence. Avec sa nouvelle société The Trusted Agency (TTA), il lance en 2022 « Jour de confiance », un projet auquel participent une quarantaine d'enfants, encadrés par des policiers, gendarmes, membres du RAID et du GIGN. « *La solution au harcèlement se trouve dans les enfants : il faut leur donner confiance pour qu'ils puissent dire* "Stop" *quand ils sont victimes des prémices comme les railleries, les moqueries du quotidien. Il faut aussi qu'ils soient capables de prévenir un adulte ou d'intervenir quand ils sont témoins de tels actes* », explique Laurent Combalbert. Ateliers, discussions et jeux rythment la journée. « *Les enfants doivent réaliser une épreuve en situation de stress. C'est un challenge qu'ils ne réussissent que parce qu'ils se parlent et ils s'écoutent. Le matin, ils ne se connaissent pas, à la fin de la journée, ils forment une équipe* », assure l'ancien policier, auteur du livre *La Négociation* (Dunod).

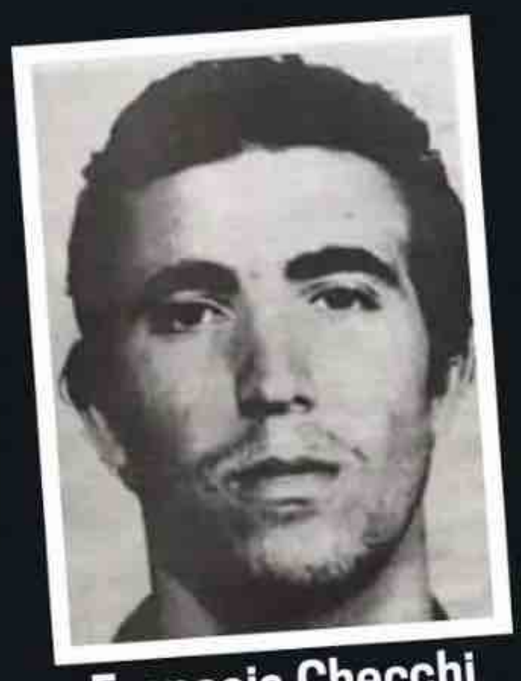
Harcelé : que faire ?

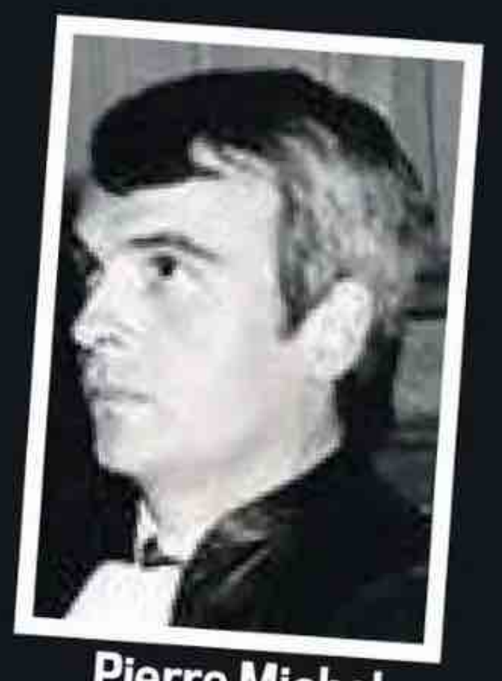
Pour aider un enfant victime, il faut en premier lieu libérer sa parole, l'inciter à parler à un adulte de confiance qui pourra intervenir (parent, enseignant, médecin). L'enfant doit impérativement connaître le 3018, numéro d'appel gratuit dédié à ce fléau qui lui permettra d'obtenir une écoute bienveillante.
Si les agressions persistent, un signalement au commissariat s'impose.
Pour sensibiliser votre enfant, vous pouvez vous appuyer sur un manga, *Les Combats invisibles,* ou aller jeter un œil sur la plateforme Minecraft Education, créée par Microsoft et l'éditeur du fameux jeu vidéo, qui sensibilise le jeune public au cyberharcèlement.

Photos : Rozenn Krabel - Antony Passant - DR

21 OCTOBRE 1981

Le juge Michel assassiné


François Checchi


Pierre Michel

Juge d'instruction à Marseille, il est devenu le héraut de la lutte contre le grand banditisme et le trafic de drogue, dont il a fait sa priorité. La pègre s'en débarrasse.

Comme tous les mercredis, le juge Pierre Michel, 38 ans, quitte le palais de justice de Marseille à 12 h 30. Il enfourche sa moto, une Honda 125 Twin, et rejoint son épouse Jacqueline et leurs deux filles pour l'immuable déjeuner familial hebdomadaire. Depuis plusieurs semaines déjà, il est pris en filature, il ne s'est aperçu de rien et le mercredi 21 octobre 1981, c'est une moto rouge, une Honda CB900 F Bol d'Or, sur laquelle deux hommes ont pris place, qui le prend en chasse. Comme d'habitude, le magistrat tourne dans la rue Paradis, rejoint l'avenue du Prado et attrape bientôt le boulevard Michelet. Il emprunte la contre-allée et s'immobilise au pied d'un feu qui vient de passer au rouge. La grosse Honda le rejoint. Trois coups de feu. Le juge s'effondre. Trois balles de 9 mm Parabellum tirées par le passager. La première explose l'épaule, la deuxième perfore le cœur et un poumon, la dernière, dans le cou, sectionne la moelle épinière. La mort est instantanée. La moto rouge a déjà disparu dans la circulation. Elle sera retrouvée deux jours plus tard. Un véhicule volé un an auparavant. La P.J. n'en tirera rien, ou pas grand-chose...


Les enquêteurs devant la Honda 125 Twin du juge.

Un peu plus de six ans après l'assassinat du juge Renaud à Lyon, Pierre Michel est le deuxième juge d'instruction abattu en France depuis la Libération. L'onde de choc est d'autant plus profonde que le magistrat, nommé à Marseille à la fin de l'année 1974, s'est bâti en un peu plus de sept ans une réputation de bulldozer. Il a instruit la tuerie du Bar du Téléphone, l'affaire du « Pouf de Calvi », il a repris le dossier Ranucci. Il a démantelé des réseaux de proxénétisme, de trafic d'armes. Surtout, il a fait de la lutte contre le trafic de drogue sa priorité. Depuis qu'il est à Marseille, il a découvert et fait détruire six laboratoires clandestins de fabrication d'héroïne. Il a fait arrêter et incarcérer soixante-dix trafiquants, dont Homère Filippi, dit « le Vieux », un proche de Gaëtan Zampa, le parrain marseillais, et François Girard, dit « le Blond », l'ami d'enfance de François Scapula, « le Chimiste » du milieu. Le Vieux et le Blond sont sous les verrous le 21 octobre 1981, mais tout le monde à Marseille sait que les deux caïds ont juré de se venger du juge Michel. Confiée au magistrat de permanence ce jour-là – le juge Patrick Guérin qui a désigné la police judiciaire pour enquêter –, l'enquête piétine : omerta,

amnésie, manque cruel d'éléments incriminants, de témoins... Filippi, Girard et Scapula restent évidemment dans le collimateur de la justice, mais rien ne les relie directement au meurtre du juge Michel.

Le nouveau ministre de l'Intérieur de François Mitterrand, Gaston Defferre, maire de Marseille depuis 1953, rend un vibrant hommage au magistrat assassiné, issu d'une lignée de notaires et d'avocats exerçant à Metz. C'est par amour qu'il s'est installé dans les Bouches-du-Rhône. En 1973 (il a trente ans), son épouse, professeure d'histoire-géo, est mutée du lycée de Jarny (Meurthe-et-Moselle) à Marseille. Docteur en droit, il gravit très rapidement les échelons, le hissant, en 1977, au poste de premier juge d'instruction du tribunal de grande instance de la Cité phocéenne.

Quatre ans après son assassinat, au mois de novembre 1985, une opération commune menée par la DEA américaine *(Drug Enforcement Administration)* et l'Octris français (Office central pour la répression du trafic illicite des stupéfiants) conduit les stups suisses à investir un chalet aux Paccots, sur les hauteurs de Châtel-Saint-Denis, près de Fribourg. À l'intérieur, François Scapula, Charles Altiéri, Philippe Weisgrill et Jean Guy, un labo clandestin et une douzaine de kilos d'héroïne prête à être expédiée aux États-Unis. Interpellés, ils sont incarcérés. Et, au début de l'année 1986, Weisgrill, qui reconnaît son appartenance au « gang des Paccots » fait au magistrat instructeur suisse cette étonnante déclaration : *« C'est François (Checchi) qui a charclé (tué) le juge (Michel) avec Lolo (Altiéri) sur ordre du Blond (Girard). »* Jean-Marc Fiori, inspecteur à l'Octris, les juges Badie et Guérin débarquent immédiatement en Suisse pour cuisiner Scapula, ami d'enfance du « Blond ». Dans le cabinet feutré du juge Piller qui procède à l'interrogatoire des suspects, Scapula, sous la pression des 20 ans de prison qui l'attendent en Suisse, confirme les déclarations de Weisgrill. Interrogé en dernier, Charles Altiéri nie formellement. Le lendemain, François Checchi est interpellé en région parisienne. Contre toute attente, il reconnaît avoir tiré sur le juge Michel mais jure qu'on lui avait dit qu'il s'agissait d'un gros dealer libanais. Il ignorait l'identité de la victime. Il confirme que Charles Altiéri pilotait la moto. Le 9 mai 1986, le procureur de la République de Marseille convoque la presse pour annoncer « l'identification des auteurs de l'assassinat du juge Michel ». La fin de l'instruction montre que « le Chimiste », devenu « Scapu la balance », et Homère Filippi étaient au courant, sinon co-commanditaires de l'opération. En novembre 1987, sur le point d'être extradé vers la France, Altiéri parvient à s'évader du pénitencier de Bochuz, dans le canton de Vaud.



François Checchi a bénéficié d'une liberté conditionnelle en 2015.

« C'est François qui a charclé le juge avec Lolo sur ordre du Blond. »

En juin 1988 s'ouvre le procès de François Checchi et de François Girard devant les assises de Marseille. Sans surprise, ils sont condamnés à la réclusion criminelle à perpétuité. Jugés par contumace en avril 1991, Charles Altiéri et Homère Filippi écopent de la même peine.

Arrêté en février 1993 à Chypre en provenance d'Asie, avec un faux passeport, Charles Altiéri a été rejugé et recondamné à perpétuité. Au mois d'octobre 2014, il a été placé en liberté conditionnelle sous bracelet électronique. Homère Filippi s'est évaporé en 1982, à sa sortie des Baumettes. Il est toujours officiellement recherché. Il a 93 ans. D'aucuns pensent qu'il est mort depuis longtemps. Libéré en 2005, François Girard est retombé en 2009 et condamné à dix années supplémentaires. Libre depuis 2017, il a finalement reconnu son implication dans l'assassinat du juge Michel. François Checchi, lui, a bénéficié d'une liberté conditionnelle en 2015. Emprisonné en Suisse, François Scapula s'est fait la belle en 2000. Après 24 ans de cavale, il est mort le 7 juillet dernier chez lui à Marseille...

Photos : La Provence - Archives ENM - IJ - DR



DOUGLAS EMHOFF

Monsieur Kamala

Photo : The White House

Il pourrait devenir le premier “first man” de l’histoire des États-Unis. Avocat d’a
il est apprécié pour sa décontraction, son ouverture d’esprit et l’affection sans

Par **Antoine Grenapin**

Harris

ffaires de 59 ans, millionnaire,
limite qu'il voue à son épouse.

Le 12 juin 2021, le couple participe à la Marche des fiertés à Washington.



Fête des Pères 2024 : Doug et ses deux enfants, Cole et Ella, issus d'une première union.

Deux hommes s'amusent dans les tribunes d'un stade. La scène a lieu en 2013 aux Staple Center, l'immense salle de Los Angeles qui accueille l'équipe de basket des Lakers. L'un demande conseil à l'autre pour écrire un texto à une femme qu'il ne connaît pas encore. Ils boivent quelques bières, hésitent sur la formule, puis il se lance : *« Salut, c'est Doug. C'est gênant ! Je t'envoie un texto. »* Il reçoit rapidement une réponse : *« Allez les Lakers ! »* Doug, c'est Me Emhoff, un avocat d'affaires très réputé à Los Angeles. La destinataire du message s'appelle Kamala Harris, elle est procureure générale de Californie. Ils ne le savent pas encore mais leur idylle vient de commencer.

Leur destinée est un concentré de cette Amérique démocrate bien dans ses baskets, fière de ses origines métissées et multiples. Comme eux, un couple marié sur six est interracial aux États-Unis d'après l'institut de sondage Pew. Kamala est née à Oakland en 1964 d'un père jamaïcain, professeur d'économie à l'université de Stanford, et d'une mère d'origine indienne. Doug est né la même année à Brooklyn, enfant d'une mère au foyer et d'un créateur de chaussures. Il grandit dans le New Jersey avant que cette famille juive de la classe moyenne emménage dans la banlieue de Los Angeles. Ceux qui l'ont croisé à l'école se souviennent d'un jeune homme *« athlétique », « bien dans sa peau et plein d'humour »*. Il travaille un temps chez McDonald's pour financer ses études, comme Kamala d'ailleurs.

Plus tard, il travaillera aussi comme serveur et voiturier. Son objectif : devenir avocat en droit du divertissement et de la propriété intellectuelle. Doug étudie à Los Angeles, d'abord à la faculté d'État puis à la prestigieuse University of South California (USC). Il intègre ensuite un petit cabinet à Santa Monica. Progressivement, il fait ses gammes et gravit les échelons. Il défend notamment les intérêts de l'époux d'une star de téléréalité, d'agences de communication, un marchand d'armes (Dolorian Capital), de sociétés de média et même un chihuahua qui jouait une mascotte pour une chaîne de fast-food (Taco Bell). L'avocat, désormais réputé, devient partenaire du cabinet international DLA Piper, ce qui lui permet d'augmenter ses revenus. Il gagne alors entre 1 et 1,2 million de dollars par an.

Durant 16 ans, Doug partage sa vie avec une productrice de documentaires scandinaves, Kerstin Mackin. Mariés en 1992, ils ont eu deux enfants, Cole et Ella. Le couple est resté en très bons termes depuis que Doug a refait sa vie avec Kamala. Kerstin est d'ailleurs montée au créneau cet été pour répondre aux critiques misogynes du colistier républicain J.D Vence qualifiant Kamala Harris de « femme à chat sans enfant ». Réplique de Kerstin dans un communiqué diffusé par *CNN* : *« Depuis que Cole et Ella sont adolescents, Kamala est coparent avec Doug et moi. Elle est aimante, attentionnée, farouchement protectrice et toujours présente. J'adore notre famille recomposée. »* Cole et

Doug incarne le “dude”, un type décontracté, aimant, amateur de bons mots et de sport.

Ella appellent leur belle-mère « Momala » et Doug s'en réjouit. *« Nous faisons de la coparentalité tous les trois, de manière brillante et harmonieuse »*, ajoute Doug.
Cette stabilité familiale est un des atouts forts du couple Harris-Emhoff. En 2012, Doug a acquis une maison de 320 mètres carrés dans le chic quartier de Brentwood à Los Angeles, un bien dont ils sont tous les deux propriétaires depuis leur mariage en 2014. D'après plusieurs médias américains, leur résidence vaudrait désormais 4,4 millions de dollars et représente une part conséquente de leur patrimoine commun. Hors immobilier, le couple a fait état, dans sa dernière déclaration annuelle à l'Office of Government Ethics (obligatoire pour les responsables du gouvernement), de 4,76 millions de dollars de moyenne, avec une estimation haute à 6,6 millions de dollars. Leur fortune serait investie essentiellement dans un portefeuille d'actions et d'obligations. Adepte de trading, Douglas aurait déclaré 103 transactions financières en 2023.

Doug s'avère un atout majeur dans la récolte de fonds, essentielle dans une campagne présidentielle américaine. Lors de la convention démocrate cet été à Chicago, il était possible pour une centaine de dollars de s'offrir un mug, un poster et même un tee-shirt à son effigie (une photo de lui à 20 ans). Il participe à des levées de fonds, notamment auprès du gratin new-yorkais ou californien. En août, sa présence à Fire Island, île pour milliardaires à deux heures de New York, a permis de lever plus de 321 000 dollars de dons.
Doug se revendique féministe. Il s'est rendu au planning familial à Portland et dénonce régulièrement la « masculinité toxique ». Sur MSNBC l'an dernier, il expliquait : *« C'est un lieu commun de penser que pour être un homme, il faut être dur et agressif. Je pense que c'est l'inverse. Être fort, c'est montrer l'amour que l'on a pour les autres et les soutenir. »* Un discours séduisant pour l'électorat féminin et les plus jeunes. Il incarne parfaitement le « dude », un type décontracté, aimant, amateur de bons mots et de sport. Grand fan de basket, il a assisté à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris. Parfois, ses activités l'emportent sur tout le reste : le jour où Joe Biden a renoncé à se représenter, il avait oublié son téléphone dans sa voiture, préférant enchaîner une session de « Soulcycle » (du vélo d'intérieur) suivie d'un brunch entre amis.
L'Amérique l'a découvert sur la scène de la convention démocrate où le couple fêtait son dixième anniversaire de mariage. La prise de parole d'Emhoff a été saluée par la presse américaine, dithyrambique à son égard. *« Un sex-symbol moderne » (Washington Post), « L'incarnation du père américain décontracté » (The Atlantic)* et *« L'arme secrète de Kamala Harris » (New York Times).* Les démocrates parlent déjà de « Dougmania » et l'espèrent bientôt « first man » à la Maison-Blanche. Il y a quatre ans, alors qu'un enfant lui demandait à quoi ressemblerait sa vie si sa femme devenait vice-présidente des États-Unis, sa réponse avait fusé : *« Je ferai ce que j'ai toujours fait : la soutenir. »*

Pourquoi Mélania Trump est-elle si discrète ?



« L'histoire puissante et inspirante d'une femme qui a tracé sa propre voie, surmonté l'adversité et défini l'excellence personnelle. » C'est ce que promet l'ouvrage *Melania*, la biographie que l'ex-First Lady fait paraître à l'automne. La troisième femme de Donald Trump a l'habitude de se faire discrète, même lors du mandat de son mari. De l'aveu même de ce dernier, l'ex-mannequin n'aurait pas été emballée par cette aventure présidentielle. *« On a une si belle vie, pourquoi veux-tu faire ça ? »*, lui aurait-elle lancé. Elle a dû faire face à de nombreuses critiques lorsqu'elle a repris des parties du discours de Michelle Obama en 2016 et lorsqu'elle a lancé une campagne contre le harcèlement (Trump le cautionne). Il n'empêche, elle est toujours montée au créneau pour défendre son époux. Elle avait enchaîné les discours à la fin de la dernière campagne et a pris la parole sur ses réseaux sociaux après l'attentat qui a visé Donald Trump le 13 juillet. *« Un monstre a tenté d'éteindre la passion de Donald, son rire, son inventivité, son amour de la musique et sa verve »*, a-t-elle écrit, rappelant ainsi son attachement inconditionnel envers son mari.

Photos : The White House - Sipa

VSD | Reportage
FAUNE SAUVAGE

THE EXPLORERS



Photo : The Explorers

Emblématiques de Sumatra, les tigres sont aujourd'hui en danger "critique d'extinction". 400 fauves vivent à l'état sauvage, notamment dans les parcs nationaux de l'île.

Indonésie

Le livre de la jungle

Olivier Chiabodo et les équipes de The Explorers ont sillonné les vastes forêts indonésiennes à la rencontre de la deuxième plus riche biodiversité de la planète. Une authentique arche de Noé.

par **Édouard Douroux**

**Les forêts ne couvrent plus que 60 %
Il y a cent ans, c'était 98**

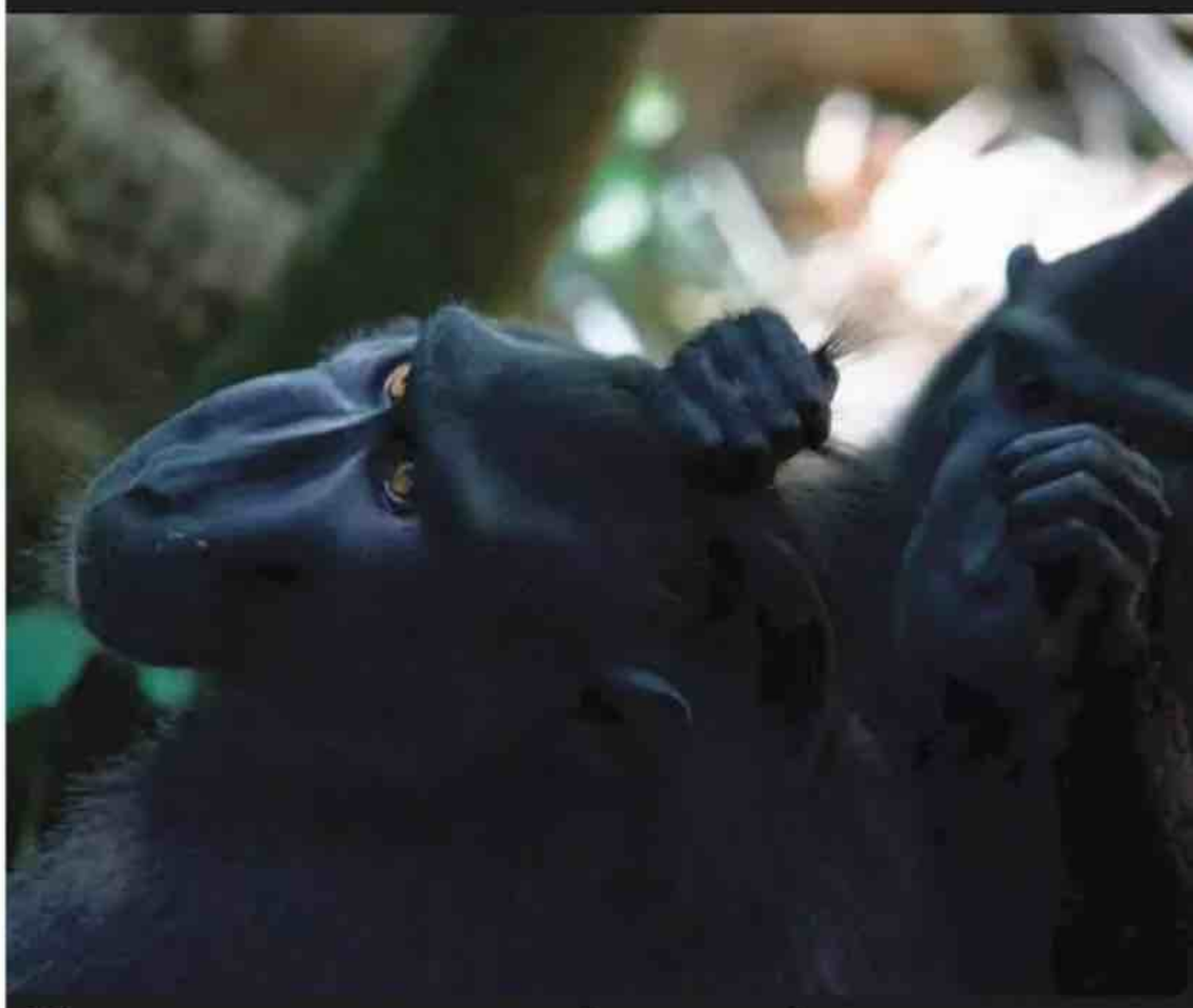
Photos : The Explorers

de l'Indonésie.
%.

En malais, orang-outan
signifie “homme de la forêt”.
Ces grands primates figurent
parmi nos plus proches cousins.
Ils vivent dans les arbres
et se nourrissent de fruits.



L'habitat naturel des gibbons disparaît au profit de plantations de palmiers à huile.



Les macaques noirs des Célèbes passent une bonne partie de la journée à s'épouiller la crête.

Plus petit primate recensé, le tarsier doit son nom à ses longs pieds : il a les os du tarse très développés.

Doulоureuse, la morsure
de la vipère de Wagler n'est pas
mortelle pour l'homme.

Cousin direct
des dinosaures,
le dragon de Komodo est
un lézard géant qui peut
atteindre 3 m de long.

“L’Indonésie est un autre poumon vert de la planète qu’il est essentiel de préserver.”

Indonésie, le pays des superlatifs : 18 000 îles, dont 922 sont habitées ; 275 millions d’habitants (quatrième population mondiale, plus grand pays musulman), 1 300 groupes ethniques, 700 langues, deuxième zone de biodiversité la plus vaste du globe ; 17 % de la faune mondiale, 12 % des mammifères de la planète, 37 % des poissons… Olivier Chiabodo, accompagné des équipes de The Explorers, a parcouru une authentique arche de Noé, peuplée de dragons (de Komodo), d’orangs-outans, de gibbons, de macaques noirs aux yeux jaunes, de tigres, mais aussi d’éléphants, de rhinocéros à deux cornes, une kyrielle d’oiseaux (plus d’un millier d’espèces), sans compter les reptiles, les insectes ou une très riche faune marine…

« *Croiser le regard d’un orang-outan a été une expérience très marquante*, se souvient Olivier Chiabodo. *Il y a tant d’humanité dans ses yeux. Tant de sagesse. Vous savez qu’en malais, orang-outan signifie “homme de la forêt”. Ce sont les seuls grands singes à ne pas vivre en groupe. Les mâles comme les femelles mènent une vie solitaire, dans les arbres.* » Le séquençage du génome de ces primates a montré que nous possédons 97 % de gènes communs. Remarquablement intelligents, ils utilisent des outils et trouvent, dans leur environnement, des solutions à des problèmes relativement complexes. Des chercheurs allemands de l’université d’anthropologie évolutionniste Max-Planck de Leipzig ont soumis cinq femelles de cinq âges différents au test de la cacahuète flottante. Il s’agit de faire comprendre aux singes que le seul moyen de récupérer la friandise est d’élever le niveau d’eau de l’éprouvette dans laquelle elle baigne. Il leur a fallu neuf minutes en moyenne pour trouver la solution : prendre de l’eau dans leur bouche et la recracher dans le récipient. À la dixième série de tests, il ne leur a fallu plus que trente secondes pour récupérer la cacahuète. « *D’où l’urgence de les étudier et de les protéger*, souligne Olivier Chiabodo. Le *WWF travaille avec les autorités locales pour étendre la superficie des aires protégées et en créer de nouvelles dans lesquelles la chasse et l’exploitation forestière seront interdites.* » Ces grands singes sont encore souvent braconnés et la destruction de leur habitat (six millions d’hectares de forêt ont été rognés ces dernières années) menace évidemment leur survie.



Pour les Dayaks de Bornéo et pour les Ibans de Sarawak, le Calao rhinocéros est un oiseau sacré.

Problématique identique pour le célèbre mais désormais très rare tigre de Sumatra. Cinq parcs nationaux et deux réserves préservent les quelque 400 fauves vivant encore à l’état sauvage. Ailleurs, l’activité humaine (agriculture, déforestation, urbanisation) ne leur permet plus de conserver un territoire de survie. « *La préservation du tigre de Sumatra devient une réelle urgence*, estime Owen, du WWF à Jakarta. *D’autant qu’il est l’unique représentant des tigres des îles de la Sonde qui abritaient également des tigres de Bali et de Java, malheureusement aujourd’hui définitivement disparus.* »

« *Il n’en reste pas moins que l’Indonésie est d’une beauté époustouflante à la biodiversité rarissime*, assure Olivier Chiabodo. *Je n’ai jamais vu autant d’animaux sauvages, autant d’espèces différentes en une mission. Évidemment, le pays est immense, un chapelet d’îles volcaniques au climat soit tropical, soit équatorial. C’est un autre poumon vert de la planète qu’il est essentiel de préserver.* »

Le pays compte 51 parcs nationaux, aujourd’hui à peu près convenablement sanctuarisés. Mais tout autour, des centaines de milliers d’arbres continuent d’être abattus chaque année. Les forêts ne couvrent plus que 60 % du pays. C’était 98 %, il y a cent ans.

Photos : The Explorers

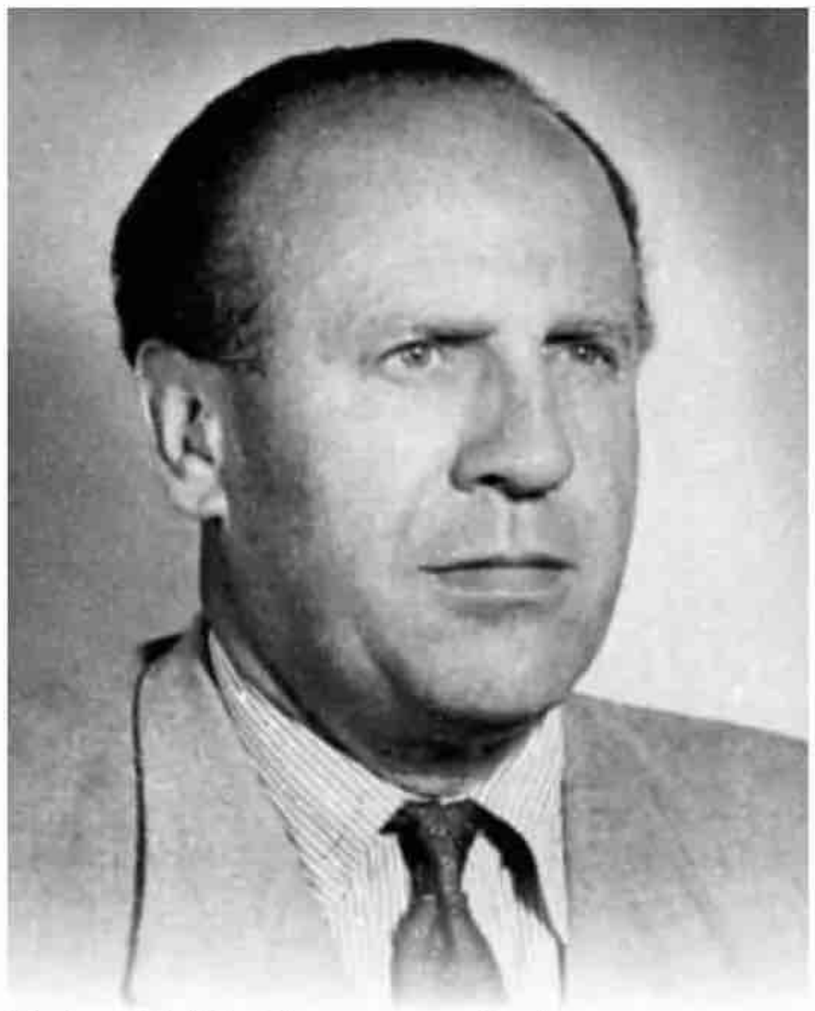
Par **Christophe d'Argoulais**

Ça s'est passé en... octobre

9 octobre 1974 OSKAR SCHINDLER S'ÉTEINT

L'homme qui meurt, ce mercredi-là, d'une insuffisance hépatique – il a toujours été un sacré buveur – à l'âge de 66 ans, près de Hanovre à Hildesheim en Allemagne de l'Ouest, n'est pas encore le Schindler de la liste. Oskar Schindler doit la postérité à un ouvrier juif qu'il a sauvé, Poldek Pfefferberg, installé à Los Angeles dans les années 1970. Lorsqu'il apprend sa disparition, il veut convaincre Hollywood de s'intéresser à la vie de son ancien patron. Il rencontre en 1980 le romancier australien Thomas Keneally qui, après deux années de recherches et de vérifications, fait paraître un livre : *La Liste de Schindler*. En 1993, Steven Spielberg s'en empare, l'adapte au cinéma et reçoit sept Oscar. Le monde entier découvre le destin héroïque de cet industriel allemand.

Avant le film, bien que connue des historiens, la vie de ce fils de paysan catholique, né à Zwittau (aujourd'hui Svitavy en Tchéquie) le 28 avril 1908, n'a pas encore été glorifiée. Et pour cause : s'il est bien l'homme de la liste (il réussit en 1944 à transférer son usine et ses 1 200 employés juifs de Pologne en Moravie, un peu plus éloignée de la solution finale), il fut aussi un coureur de jupons invétéré, un grand buveur de cognac, un joueur, un espion de l'Abwher (les services de renseignement nazis – ses « notes » vont faciliter l'occupation de la Tchécoslovaquie et l'invasion de la Pologne en 1939), un ambitieux cynique qui adhère au NSDAP. Avant la guerre, il a à peu près tout raté sauf son mariage avec Émilie. Dilettante, il a coulé toutes les boîtes qu'il a montées.



Oskar Schindler a sauvé plus de 1 000 Juifs de la déportation.

Mais il est beau parleur, il sait s'assujettir les bonnes personnes aux bons endroits. La guerre est d'abord une opportunité pour Schindler et

ET AUSSI...

15/10/1947
Exécution de Laval

Ancien dirigeant de la gauche socialiste, Pierre Laval, 62 ans, est fusillé à 12 h 32, dans une cour de la prison de Fresnes. Jugé coupable de « haute trahison » par la Haute Cour de justice, l'âme damnée de Philippe Pétain a été condamnée à mort le 9 octobre 1947.



17/10/1973
Révolte noire à Mexico

Gantés de noir, les sprinteurs américains Tommie Smith et John Carlos (1er et 3e du 200 m olympique des Jeux de Mexico) brandissent le poing lors de la cérémonie protocolaire de remise des médailles. Ils entendent dénoncer la politique ségrégationniste des États-Unis.



20/10/2011
Kadhafi lynché

Après plusieurs mois de guerre civile, alors qu'il tente de fuir au Niger, le convoi du colonel Kadhafi est mitraillé par les avions de l'OTAN, près de Syrte. Blessé, le dictateur libyen se réfugie dans

Photos : DR

NAISSANCE DE LA CHINE POPULAIRE

Le samedi 1er octobre 1949, à Pékin, sur le balcon de la Porte de la Paix céleste, en bordure de la place Tian'anmen, en face de la Cité interdite des empereurs chinois, Mao Zedong, 55 ans, proclame la République populaire de Chine. En plus de profondément redistribuer les cartes de la géopolitique planétaire, cette annonce met fin à plus de vingt ans de guerre civile entre les partisans du parti communiste chinois et ceux du Kuomintang, le parti nationaliste de Tchang Kaï-chek, alors contraint de se réfugier, sous protection américaine, à Taïwan. Pékin revendique aujourd'hui encore la souveraineté sur l'île séparatiste. Le « Grand Timonier » impose rapidement sa vision du communisme à la chinoise, ancrée dans les campagnes et servie par une armée de paysans. Zhou Enlai, son fidèle lieutenant, chef du nouveau gouvernement, organise la collectivisation de tout ce qui peut l'être, la terreur, la traque et l'élimination systématique de la moindre opposition.


Mao Zedong

Paradoxalement, l'accession au pouvoir des communistes s'apparente alors, pour l'essentiel des Chinois, à un changement de dynastie comme il s'en produit dans l'empire du Milieu environ tous les trois siècles après une période d'anarchie. C'est donc résignés qu'ils vont subir, à partir de 1958, le Grand Bond en avant qui provoque des famines de masse (45 millions de morts) et plus tard, à partir de 1966, la Révolution culturelle (20 millions de morts, 100 millions de persécutés). Malade, Mao meurt le 9 septembre 1976. Son corps embaumé repose dans un mausolée, place Tian'anmen.

s'il embauche des Juifs polonais dans son émaillerie de Cracovie (qui a signé un contrat d'exclusivité avec l'armée allemande), c'est parce que cette main-d'œuvre est encore moins chère que la polonaise. Sur les photos en noir et blanc, on le voit sourire au milieu de ses employés qui, le soir, doivent rentrer dans le ghetto mais qui, dans la journée, sont protégés de l'arbitraire de l'occupant. On le voit rire aussi avec les officiers nazis à qui il offre pots-de-vin et cadeaux contre l'autorisation d'embaucher plus de Juifs. Avant tout pour augmenter ses volumes de production et, par conséquent, accroître sa fortune, ce qui lui permet de corrompre des officiers plus haut gradés afin d'obtenir encore plus de contrats juteux. Et en 1943, le monde opulent et confortable d'Oskar Schindler, peuplé de « jolies mademoiselles », s'effondre. Il pénètre dans le camp de concentration de Plaszow, tenu par son « ami » Amon Göth, pour porter de l'aspirine à son fidèle comptable Itzhak Stern, fiévreux. Ce qu'il y découvre le mortifie. Avec Émilie, il ne va désormais plus employer sa vie et cette immense fortune accumulée qu'au sauvetage du plus grand nombre de Juifs possible. Jusqu'à cette fameuse liste de 1 200 employés autorisés à accompagner leur patron en Moravie.
Totalement ruinés, les époux Schindler ont tenté de se relancer en Argentine après la guerre. Un fiasco. Oskar est rentré seul en Allemagne en 1958. Il y a vivoté jusqu'à sa mort. Oskar et Émilie Schindler ont été proclamés « Justes parmi les Nations ». Il repose au cimetière chrétien de Jérusalem.



une canalisation. Des rebelles l'en délogent et le lynchent sur place.

23/10/1956
Budapest se soulève

Les Hongrois descendent dans la rue, réclament et obtiennent le retour au pouvoir d'Imre Nagy, un communiste modéré écarté du pouvoir en 1955. Lorsqu'il parle de démocratie, les Soviétiques voient rouge. Ils écrasent la révolte populaire le 4 novembre : 20 000 morts.



31/10/1517
Les 95 thèses de Luther

Martin Luther, un moine allemand, affiche sur la porte de l'église de Wittenberg, en Saxe, un brûlot contre les dérives et les scandales de l'Église catholique. Excommunié, il parvient



à convertir les princes germaniques à sa doctrine. Les bases du protestantisme sont jetées.



Carole Renucci est journaliste, réalisatrice et productrice. En 2019, elle a fondé Podcasters Media, une société de production de contenus sonores qui s'adresse à toutes les générations. Fine observatrice du développement du podcast en France, elle vous propose chaque mois sa sélection.

Un podcast pour garder l'espoir

Elles s'appellent Angelina Jolie mais aussi Christiane, Amélie, Laetitia, Marie-Josée… et même Thomas. Toutes et tous sont concernés par la mutation d'un gène, le gène BRCA, qui peut provoquer un cancer du sein, de l'ovaire, du pancréas, de la prostate et toucher plusieurs membres d'une même famille. Dans la première saison du podcast *BRCAJenParle*, chacun témoigne avec courage et lucidité de son parcours depuis la découverte de la maladie jusqu'à la guérison. En effet, libérer la parole est primordial pour que tous puissent entamer les bonnes démarches qui passent notamment par un test génétique. Et s'il s'avère positif, obligation leur est faite d'informer leur famille. La troisième saison apporte les éclairages précieux des professionnels de santé. #BRCAJenParle est une initiative d'AstraZeneca et MSD France avec la participation des associations de patients Imagyn, Geneticancer et BRCA France.



Durée des épisodes : 20 minutes.
Audible sur toutes les plateformes.

Comment écouter un podcast ?
- Scannez le QR code dans cette page avec l'appareil photo de votre téléphone
- Allez sur l'une des nombreuses plateformes de podcasts via une application : Deezer, Spotify, Apple Podcasts, Amazon Music…
- Taper le titre du podcast dans la barre de recherche de votre navigateur.

Et pour ne pas manquer un épisode…
Vous pouvez vous abonner au téléchargement périodique.

SCAN ME

Vous conservez l'émission ainsi téléchargée sur votre ordinateur, l'emporter sur votre baladeur numérique ou la graver sur un CD.

Un podcast pour… *mieux connaître le vin*



Le Bon grain de l'ivresse, *c'est un podcast imaginé et réalisé par Romain Becker, Florian Nunez et Antoine Msika, trois compagnons venus d'univers différents et reliés par l'émotion que procure le vin et ceux qui le font. Voilà cinq ans que cette fine équipe sillonne l'Hexagone pour aller à la rencontre des amoureux du vin, et notamment des viticulteurs qui* « ont une réflexion sur leur métier », *comme l'explique Romain. Chaque épisode est l'occasion d'une entrevue sur le terrain, au plus près du quotidien de ces passionnés. Sensations et vibrations garanties.*
Côté périodicité, un rendez-vous toutes les trois semaines réalisé par ce trio de passeurs qui, en prime et forts de leur expérience, ont créé un club pour adorateurs de vin avec des ventes et de nombreux événements. Avis aux amateurs !
Durée des épisodes : *entre 20 et 80 minutes.*
Distribué par *Ausha et audible sur toutes les plateformes.*

SCAN ME

Photos : DR

AUTODROME
LINAS-MONTLHÉRY

FESTIVAL DU CENTENAIRE

12-13 OCTOBRE 2024

+ DE 300 AUTOMOBILES ET MOTOS EN PISTE

DES ATTRACTIONS POUR TOUTE LA FAMILLE

DES EXPOSITIONS ET ANIMATIONS



INSCRIPTIONS

BILLETTERIE

YACCO

Essonne TERRE D'AVENIR

MONDIAL DE L'AUTO PARIS

ÉDITIONS L'Équipe La presse passion

Ville de Linas

Montlhéry

MOBILIANS

RMC DÉCOUVERTE

Suzuki Swift
LA MIGNONNE NIPPONNE

La petite citadine fête ses 20 ans d'existence avec une cinquième génération qui cumule les bons points.

Par **Florian Martin**

Photo : Suzuki

Avec son petit gabarit
et sa maniabilité,
elle se faufile partout.
Et avec style, en plus !

Compacte mais bien conçue, elle dégage suffisamment d'espace pour les besoins du quotidien.

Cette Swift affiche une sobriété très actuelle.

Si l'on vous demande de citer des petites voitures citadines, nous sommes prêts à parier que la Peugeot 208, la Renault Clio, voire la Mini Cooper au chic anglais inégalable constitueraient votre top 3. Pour autant, aucun de ces modèles n'a échappé à une déclinaison électrique dont l'efficience est d'ailleurs discutable. La Yaris de Toyota pourrait aussi faire partie du palmarès mais à la rédaction, on aime découvrir et proposer des tests parfois autres que ceux des blockbusters automobiles. Et sur le segment des citadines, il y en a une que nous avions très envie d'essayer : cette Suzuki Swift, surnommée « la Mini japonaise », débarque avec une cinquième génération. Toute en humilité et en sobriété. Lancée il y a 20 ans et vendue à plus de 9 millions



d'exemplaires dans le monde, elle est la poule aux œufs d'or de la marque, bien loin devant les célèbres Vitara. En France, elle représente 50 % des ventes du constructeur. La clé de son succès pourrait se résumer en un mot : pragmatisme.
Qu'attend-on de ce genre de voiture ? Qu'elle soit pratique, maniable, fiable et – faut-il le préciser ? – dotée d'un gabarit compact pour avoir une chance de se garer dans des villes de plus en plus hostiles à l'automobile.

Ce dernier point est un réel atout de la Suzuki Swift. Avec seulement 3,86 m de longueur et 1,73 m de large, la japonaise fait figure de lilliputienne en comparaison des stars du marché comme la Peugeot 208 qui mesure, elle, déjà plus de 4 mètres ! Au fil des générations, son look s'est assagi mais il n'en demeure pas moins séduisant. *Less is more*. Suzuki donne dans une sobriété très actuelle avec des lignes plus arrondies que celles des modèles précédents et une palette de peintures légèrement plus élaborée. Pas de chichis, pas de tralalas, un point c'est tout et ce, jusqu'au bout !
On apprécie cette volonté que l'on retrouve bien marquée, à bord. Là où tous les constructeurs s'efforcent de proposer des compteurs digitaux et des systèmes d'affichage plus ou moins révolutionnaires et sophistiqués, la Swift reste par exemple

Photos : Suzuki



Si le compteur à aiguille peut sembler daté, il n'y a pas mieux en matière de fiabilité.

fidèle à son compteur à aiguilles digne des années 2000. En matière de fiabilité, il n'y a pas mieux d'autant que cela contribue à minimiser les coûts de production de la voiture ! Seulement, il y a une limite au « *less is more* » : ainsi, le système d'*infotainement*, idéalement utilisé comme dans toute bonne citadine avec Carplay ou Android Auto, laisse franchement à désirer : les graphismes sont datés et la fluidité, discutable. Même si au bout du compte, il fait le travail, on l'aurait souhaité plus intuitif. Les finitions sont à l'avenant : sobres, voire sommaires. Tant pis pour ces détails qui confèrent un peu de punch. L'essentiel n'est clairement pas là car la Swift offre d'autres avantages : ses rangements sont nombreux et le volume de son coffre est tout à fait correct pour une utilisation quotidienne. Si le confort des places arrière n'a pas été la préoccupation du constructeur, on imagine très bien des sièges enfants ou un labrador. Une pure citadine donc !

Passons au moteur : difficile à oublier, dans l'habitacle, on l'entend très bien tourner ! Ce 3 cylindres 1,2 Hybrid SHVS de 82 ch. est un régal ! Il a du répondant, les reprises sont excellentes grâce à une boîte manuelle à 5 rapports bien étagés. C'est simple et efficace, peu gourmand (5,5 l/100 relevé), actuel. Merci notamment à la microhybridation qui aide surtout en phase de relance. Un choix encore une fois très pragmatique. Très bien pensé aussi, le rapport poids/puissance, c'est suffisamment rare pour être souligné : cette nouvelle Swift pèse moins d'une tonne.

Bref, si vous cherchez un modèle citadin qui ne vous ruine pas, à la fois séduisant et surtout rationnel, on vous conseille sans réserve cette Swift. Ça n'est pas la plus polyvalente mais elle reste mieux équipée et légèrement plus abordable que d'autres, d'autant qu'elle est garantie 3 ans.

À partir de 17 790 euros.

Pas de chichis, pas de tralalas, de l'efficacité un point c'est tout !



Passionné de sports mécaniques, passé par M6 Turbo et RTL, journaliste et consultant, Florian Martin ne résiste jamais à tester des 2 ou des 4-roues.

Bugatti, nouveau bijou superlatif

La voiture la plus rapide du monde, la mythique Chiron, a été remplacée par la Tourbillon. Ce concentré de luxe et d'ingénierie est hybride et embarque 1 800 ch. furieux sous son capot.



S'il vous reste 3,8 millions sur votre compte en banque dont vous ne sauriez que faire, vous pourriez succomber au dernier modèle de Bugatti. Fidèle à la tradition, son nom se termine en « on ». Ce sera donc « Tourbillon », a-t-on décidé chez l'alsacienne. À ce niveau de prix, on ne parle évidemment plus de polyvalence ou de volume de coffre. On se laisse tout simplement aller au tournis des performances et de chiffres stratosphériques. Son moteur, un V16 de 1000 ch., est couplé avec trois blocs électriques (800 ch.). L'addition est du coup très simple : 4 moteurs et 1800 ch. sous le capot. Cette torpille est ainsi capable d'abattre le 0 à 200 km/h en 5 secondes et d'atteindre une vitesse maximale de 445 km/h. À ce train-là, un TGV fait figure de TER. Pour éviter que le bolide de moins de 2 tonnes ne s'envole, Bugatti a même dû faire réaliser par Michelin des pneus spéciaux. Tourbillon a constitué un véritable laboratoire d'excellence, d'élégance et d'intelligence.
Dans l'instrumentation à bord, on retrouve par exemple du titane, des pierres précieuses comme le saphir, une orfèvrerie rare, composée de 600 pièces ! Doit-on évoquer l'autonomie ? Elle peut rouler en tout électrique sur 60 km. C'est anecdotique mais ainsi, Bugatti l'ancre dans son époque. Il y a cependant peu de chances que vous la croisiez sur la route : cette hypercar n'est produite qu'à 250 exemplaires.

Photos : DR

Smart XXL



On se souvient tous des premiers modèles de Smart ForTwo, idéale pour se faufiler en ville sans effort. Avec 4,7 mètres de long, la nouvelle Smart #5 débarque sur le marché des SUV. Des grands SUV même ! Élaborée en tout électrique pour concurrencer les Tesla Model Y ou autres Peugeot e-5008, elle devrait être commercialisée pour le premier trimestre 2025 à partir de 40 000 €.



Rétropédalage

Dans la course au tout électrique, certains constructeurs semblent faire machine arrière. Ford en est le parfait exemple. Le constructeur américain vient de dévoiler officiellement sa nouvelle stratégie : réorienter la production vers l'hybridation pour réduire les émissions. L'électrique n'est pas pour autant abandonné, mais priorisé sur des projets plus utilitaires comme des camionnettes et des pick-up en 2027.



Actuellement en kiosque et en ligne sur www.heroeskiosk.fr

MICHEL VAILLANT LÉGENDES

RETROUVEZ LE PILOTE LE PLUS CÉLÈBRE DE LA BD

Avec la collection ***Légendes***, accompagnez Michel Vaillant dans des aventures inédites, pour une relecture inattendue de courses mythiques des années 60 et 70.

Les 500 miles d'Indianapolis 1966

Le Grand Prix de Monaco 1971

NOUVEL ALBUM le 13 septembre 2024

1970 : année noire de la F1

GRATON

© Graton Éditeur 2024



Passionné par l'univers de la mer, Geoffroy Langlade compte à son actif de nombreux reportages et dirige la rédaction de "Boat Heroes" depuis 2022.

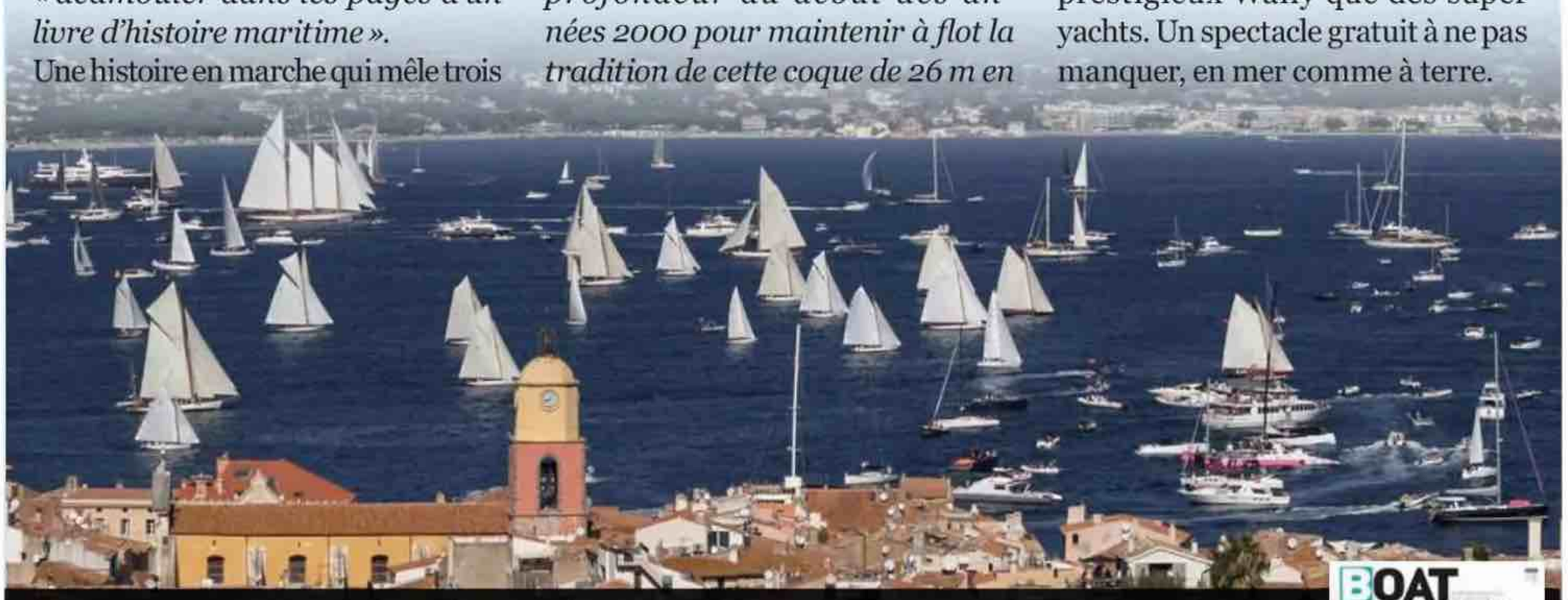
RÉGATES Les 25 ans des Voiles de Saint-Tropez

Les plus beaux voiliers du monde se retrouvent début octobre sur le plan d'eau varois.

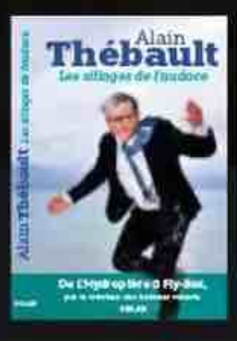
Les Voiles de Saint-Tropez célèbrent cette année leur 25e anniversaire. Un rendez-vous incontournable pour les 3 000 équipiers réunis pour régater dans un cadre magique et une ambiance conviviale. Jusqu'au 6 octobre, le souffle de la passion ranimera le golfe, les ruelles et les quais du port de la cité du Bailli de Suffren. Inconditionnel de la Nioulargue – la régate à l'origine des Voiles –, Éric Tabarly avait coutume de dire que se balader sur les quais de Saint-Tropez pendant l'événement, c'était comme *« déambuler dans les pages d'un livre d'histoire maritime »*.

Une histoire en marche qui mêle trois classes de voiliers. En catégories Classique, Moderne ou Maxi, plus de 250 bateaux sont inscrits aux régates. Parmi les engagés, on retiendra le voilier *Elena of London* qui ajoute 14 m de bout dehors aux 41 que compte sa majestueuse coque. Cette réplique d'une goélette aurique de 1910 a été construite en 2009. Toujours dans la série des Classiques, le doyen des engagés est le *Sky*, yawl aurique construit en Angleterre en 1890 par le chantier Thetis Ware. *« L'absence d'architecte connu n'a pas empêché les propriétaires du* Sky *d'entamer une restauration en profondeur au début des années 2000 pour maintenir à flot la tradition de cette coque de 26 m en acajou sur membrures chêne »*, détaille la Société nautique de Saint-Tropez (SNST), le club en charge de l'événement.

À ces vieilles dames du yachting centenaires en bois, parfois classées monument historique, les voiliers dits Modernes forment un contre-point architectural. Tout ce que la Méditerranée compte de prototypes, TP 52 ou autres mini-Maxi, se retrouvent sur ces voiliers dédiés à la performance. Ils tutoient les Maxis, qui concourent au souffle de l'événement. Cette classe d'unités de plus de 60 pieds regroupe aussi bien les prestigieux Wally que des super yachts. Un spectacle gratuit à ne pas manquer, en mer comme à terre.



LIVRE
ALAIN THÉBAULT
Dans sa nouvelle biographie intitulée *Les Sillages de l'audace*, aux Éditions Solar, l'ancien navigateur et entrepreneur Alain Thébault raconte ses idées, ses records et son parcours hors du commun de créateur d'engins nautiques volants comme l'Hydroptère, les SeaBubbles ou les Fly-Box. Passionnant.



PARTENARIAT
BATEAU À L'HYDROGÈNE
Spécialisée dans la fabrication de voitures à hydrogène, Hopium a signé un partenariat avec K-Challenge et donné naissance à un bateau d'assistance destiné à l'Orient Express Racing Team engagée sur l'America's Cup. L'objectif : développer une plateforme de solutions hydrogène pour équiper des bateaux à moteur d'une taille inférieure à 30 m.





Actuellement en kiosque et en ligne sur www.heroeskiosk.fr

Photos : Alexander Champy-McLean_OERT- Gilles Martin-Raget/SNST - DR

ABONNEZ-VOUS !

65€ Pour 1 an - 12 n° seulement

au lieu de ~~119€*~~ | **45% de réduction !**



Bulletin d'abonnement

à retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement à :
VSD - ABOMARQUE CS 60003 - 31242 L'UNION CEDEX

PAG2200

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT À VSD ET MON MODE DE PAIEMENT :

☐ **Papier 1 an** (12 N°) - **Digital inclus*** au tarif de :
☐ 65 € (France) ☐ 114 € (Étranger)

☐ **Papier 2 ans** (24 N°) - **Digital inclus*** au tarif de :
☐ 94 € (France) ☐ 141 € (Étranger)

☐ **100 % digital 1 an** - 12 numéros au tarif de 24 €

MODES DE PAIEMENT :

- par chèque à l'ordre de Heroes Publishing
- **VOUS SOUHAITEZ RÉGLER PAR CARTE BANCAIRE ?**
  Flashez le QR code ci-contre ou rendez-vous sur **heroeskiosk.fr** pour un paiement rapide et sécurisé.

JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES :

☐ Mme ☐ M. Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Email : Téléphone :

(votre email est indispensable pour le suivi et la gestion de votre abonnement)

J'accepte de recevoir par email les offres et informations de Heroes Publishing : ☐ OUI ☐ NON et de ses partenaires : ☐ OUI ☐ NON

Une question ? Contactez-nous au **05 34 56 35 60** ou par e-mail à **vsd@abomarque.fr**

Offre valable 6 mois. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours à réception du 1er numéro (coût des envois à votre charge) en notifiant clairement votre demande à notre service abonnements. L'éditeur VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie, RCS Nanterre 951 702 869 est responsable de traitement et collecte des données afin de réaliser l'abonnement à VSD. Vos données sont transmises à nos prestataires de gestion des abonnements et sont conservées pendant 5 ans à partir du dernier achat. Vous pouvez exercer vos droits d'accès de rectification, de limitation, de portabilité, d'opposition, d'effacement de vos données et définir vos directives post-mortem à l'adresse postale VSD PUBLISHING, 5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie. Vos données postales sont susceptibles d'être transmises à nos partenaires commerciaux. Si vous ne le souhaitez pas, cochez cette case ☐. Votre abonnement sera activé à partir de la prochaine parution. * Valeur de l'Abonnement Papier + Valeur de l'Abonnement Digital (VAD = 70% de la valeur d'un exemplaire Papier x par le nombre de numéros à recevoir).

Anatolie

La Cappadoce sur un plateau

Cette spectaculaire région d'Anatolie enchante tous les trekkeurs : des vallées profondes et de fols horizons hérissés de pics constituent des spectacles inoubliables que l'on prend le temps d'admirer, au rythme de la marche.

Par **Théodore de Kerros**

Photo : Hémis

Au centre de la Turquie, dans l'Anatolie,
la région possède des trésors géologiques
et culturels. De nombreux sites sont classés
au Patrimoine mondial de l'humanité.



Photos : Hémis - Théodore de Kerros

8 h 30, le parterre luxueux de l'hôtel Kösk grouille de sacs de randonnée. Un groupe francophone s'est donné rendez-vous dans la ville de Kayseri, en plein centre de l'Anatolie.

L'ancienne Césarée de Cappadoce lui donne le vertige : le voici déjà embarqué dans les rues animées du centre-ville. Véritable musée à ciel ouvert, celui-ci mêle les vestiges de trois âges d'or : remparts du château byzantin, bazar assyrien fondé au IIIe millénaire, mosquées à coupoles seldjoukides. Assyriens, Hittites, Sassanides, Romains, Byzantins, Turcs seldjoukides, Mongols, Ottomans... Le monde entier est passé à Kayseri. C'est ce que retiendront ces marcheurs venus avant tout pour découvrir les joyaux naturels de la Cappadoce. Sans plus attendre, au nord-est de Göreme, un sentier de randonnée plonge 11 millions d'années en arrière au cœur de la plus vieille des "trois vallées", la vallée rouge de Kizilçukur. Une paume aux mille doigts de tuf pointés vers le ciel, autrefois recouverte par un lac. Aujourd'hui, des centaines de touristes arpentent les sillons rouges, jaunes ou beiges, creusés par l'érosion. Seules les roches les plus dures comme le basalte ou l'andésite résistent à l'altération, formant les dômes rocheux que l'on aperçoit désormais. Maisons et églises troglodytiques parsèment les chemins ravinés. Au VIIIe siècle, les chrétiens byzantins s'installèrent dans cette vallée friable pour se

Maisons et églises troglo



Ici, la vallée Blanche, en tuffeau, porte bien son nom.



Un arbre recouvert d'ex-voto, pour porter chance à ceux qui les déposent.



Les fresques de l'église Karanlik à Göreme.

cacher des raids musulmans en Anatolie.

Non loin de là, la vallée Blanche, surnommée « vallée de l'Amour », ressemble à un jardin d'Eden. Riche terre arable transformée par la main de l'homme en champs de vigne, d'orge et de blé. On pénètre dans cet Éden encaissé par des sentiers ravinés par la pluie. Quelques fenêtres inaccessibles creusées par l'homme surplombent le décor. C'est aujourd'hui le repère des pigeons, l'oiseau sacré de ces latitudes. Le sentier remonte de la vallée sur des dunes de pierre policées par le temps. Uchisar apparaît après deux heures de marche. Immense piton rocheux que les hommes transformèrent en termitière. Le château dans la roche se visite à raison de 275 marches qu'effacera au sommet une vue panoramique sur les trois vallées. L'édifice, on ne peut mieux placé, a permis de surveiller la région pendant des siècles.

L'orage éclate alors que le petit groupe de Yunnus, le guide, redescend par la profonde vallée des Pigeonniers. Le tonnerre tourne et s'abat dans un rayon d'un kilomètre. Bientôt, la vallée se remplit comme une baignoire. L'eau brune ruisselle de toutes parts, charriant la pierre de tuffeau. L'érosion joue sa partition. L'eau monte. Les ravines asséchées se gonflent comme des veines. Le canyon devient vivant. Et le groupe de marcheurs prend la porte. ●●●

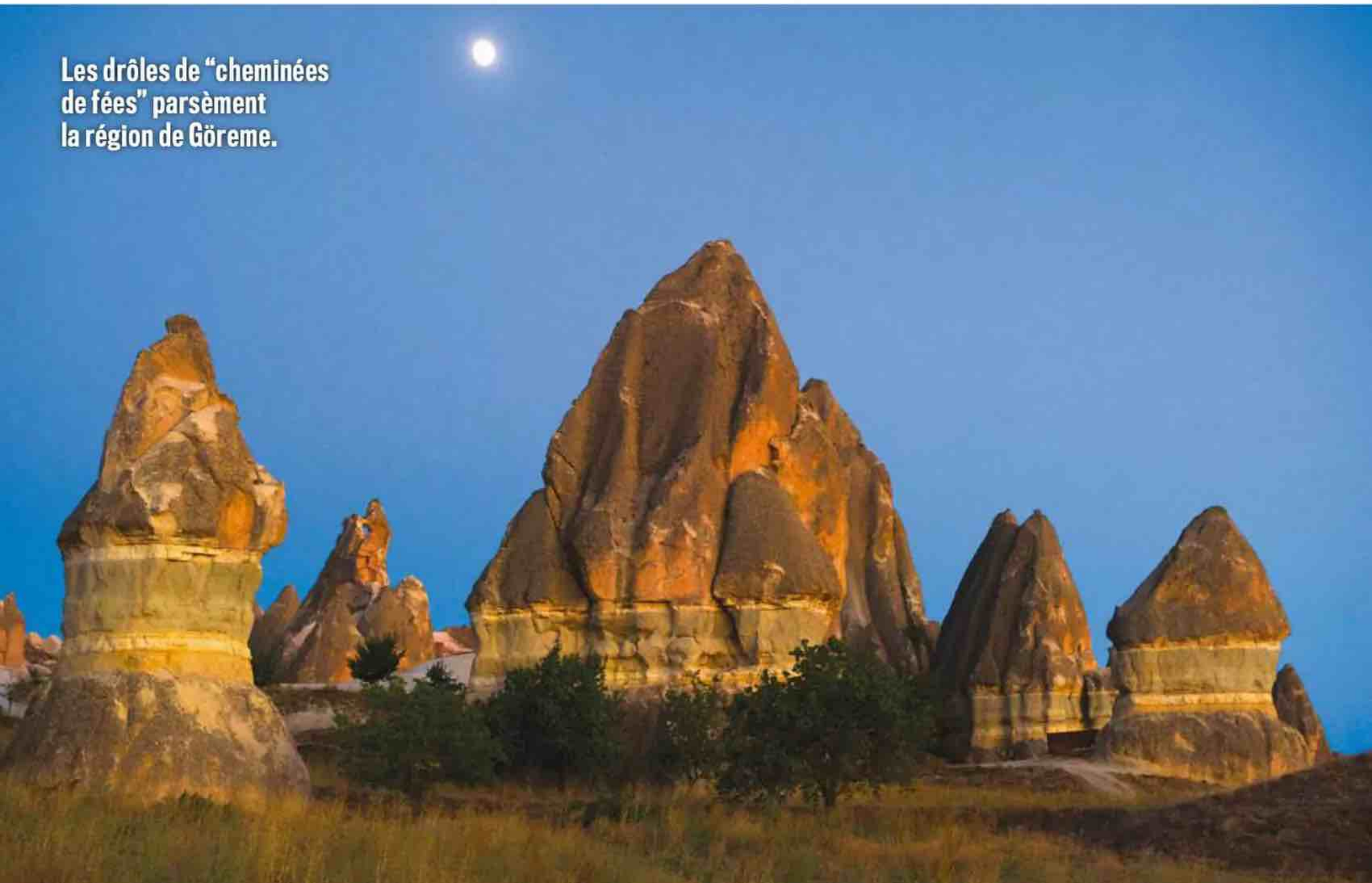
dytiques parsèment les chemins ravinés.

●●● Après trois jours, nos dix randonneurs s'en vont vers le sud pour découvrir la région méditerranéenne des monts Taurus. La terre change de dominante, et de nature. De friable, elle devient dure et calcaire. La chaîne des Taurus se situe sur l'arc Alpes-Himalaya. Ces hautes montagnes sont peuplées l'été par les bergers semi-nomades yörük. L'un d'entre eux, Hassan, s'arrête boire le thé sur le camp de base du parc Aladaglar à 1 700 mètres d'altitude, tandis que ses six cents moutons envahissent le campement. Le berger passe ses hivers à Adana sur la côte méditerranéenne. Vers la mi-juin et jusqu'à fin novembre, Hassan installe ses bêtes sur les hauts pâturages des Taurus jusqu'à 2 100 mètres d'altitude. Une randonnée de six heures et 700 mètres de dénivelé positif porte le groupe sur ces derniers. La végétation troque ses lilas et ses iris pour les « coussins de belle-mère », les euphorbes, les asphodèles, bien plus résistants à l'altitude de ces montagnes. Mais aussi de nouvelles fleurs qui n'ont plus de secret pour Yunnus. Une fleur violette en forme de conifère ? Du muscari. Et celle-ci, blanche au cœur jaune ? L'ornithogale, le lait des oiseaux.

Le ciel est dégagé ce matin. Le sommet du Kizil Kaya transperce le ciel de sa pointe de 3 758 mètres. Au deuxième jour, le groupe s'engage sur le sentier de la transhumance qui relie la Méditerranée à l'Anatolie centrale. Celui-là même qu'emprunta Hassan pour venir jusqu'ici. Le ciel est chargé ce matin. Il va pleuvoir. Changement de programme. La pluie peut s'avérer menaçante à cette altitude. Une partie du groupe renonce à l'ascension. Une autre s'élance à l'assaut d'un flanc de vallée de 600 mètres pour rejoindre un chemin en balcon, territoire des brumes et des bouquetins. De retour au camp quatre heures plus tard, la pluie n'est finalement pas tombée. Ce soir, le feu fume sous les étoiles naissantes. Starlink passe dans le ciel. Ce « train d'étoiles » effraie un peu Hassan. Il préfère tourner son regard vers la sienne, celle qui ne bouge jamais, l'étoile du Berger.

Photos : Hém is - DR

Quand le temps et la nature se font artistes...



Les drôles de "cheminées de fées" parsèment la région de Göreme.



Des tapis chatoyants...



Des vins réputés en rouge et en blanc...



Et le fameux Testi Kebab, spécialité de viande cuite dans des cruches scellées.



Après la randonnée, la piscine de l'hôtel Sobek s'impose !

Pratique

Y aller

L'option la plus rapide est l'avion depuis Paris–Charles-de-Gaulle. À partir de 350 euros aller-retour par personne et 6 h 50 de trajet avec escale à Istanbul. Les nostalgiques du rail opteront pour la voie terrestre : à partir de 200 euros par personne en train de nuit Paris-Istanbul par Vienne, Budapest et Bucarest, avec deux nuits à bord et une nuit à Bucarest. Des bus partent tous les jours d'Istanbul vers Kayseri. Le voyage dure au total quatre jours.

Où manger

Ortahisar, où l'on peut déguster de la viande de vache dans une cruche en argile, cassée devant le client.

Comment partir

Vous pouvez faire appel à un tour opérateur. Depuis plus de trente ans, Atalante s'est spécialisé dans le voyage d'aventure en petits groupes et propose cinq voyages entre une et deux semaines, dont un de 15 jours pour visiter l'essentiel de la Turquie (Cappadoce, Taurus, Lycie et Istanbul) avec un guide local francophone. Au programme : des randonnées à la journée avec transferts privatifs pour optimiser le temps. L'hébergement avec piscine et les repas sont inclus dans le prix. À partir de 870 €. Randonnées en Cappadoce et monts Taurus - Voyage Turquie | Atalante.

Où dormir

Sobek Stone House, un palace de marbre situé en face des vallées, offre deux piscines et de luxueuses chambres pour 200 € la nuit.
De nombreuses auberges à Göreme proposent des hébergements moins onéreux à partir de 20 €.

Par **François Tauriac** - Photos : **Thomas Vollaire** pour VSD

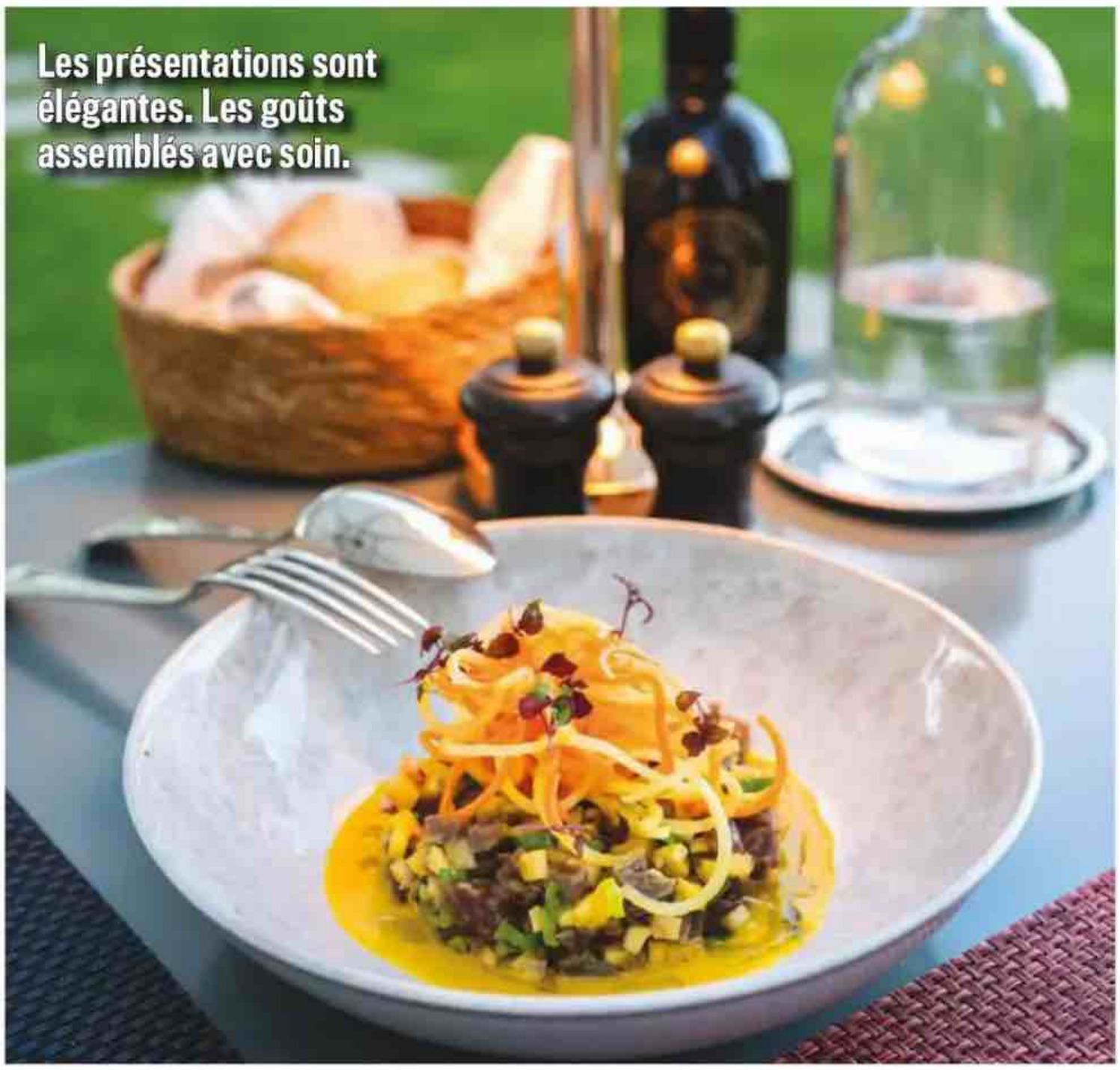





MAISON D'ESTOURNEL, SAINT-ESTÈPHE

Déclaration sous sarment

L'Hexagone regorge de beaux logis offrant le gite et parfois même le couvert. Mais de belles demeures de caractère où la gastronomie et le charme règnent en maître comme à "La Maison d'Estournel", c'est beaucoup plus rare.



Les présentations sont élégantes. Les goûts assemblés avec soin.

Les châteaux dans le Médoc, c'est comme les moulins à vent aux Pays-Bas. La Gironde n'étant pas vallonnée comme la Suisse, il n'est pas rare de voir surgir, çà et là, quelque ravissant manoir au détour d'un carré de vigne presque à plat. Une tour à droite, une autre à gauche. Un corps de bâtiment au centre et vous vous vous retrouvez devant une belle image digne de figurer sur une étiquette de grand cru.

La maison d'Estournel, on y arrive d'abord sur le côté, par les dépendances d'une cour arborée aux graviers crissants. Et c'est à pied qu'on peut embrasser alors tout le charme de la bâtisse discrètement protégée par le feuillage touffu des platanes. On prend l'apéritif côté parc, dans des canapés profonds sous de grands parasols dominant les vignes à perte de vue. Le temps



On prend l'apéritif côté parc, dans des canapés profonds sous de grands parasols dominant les vignes à perte de vue.

On se couche la fenêtre ouverte. Pour profiter éternellement des fragrances de la nuit médocaine.

s'arrête alors. C'est bien l'âme du premier propriétaire des Cos qui souffle en maître encore ici. Et un peu les vapeurs du deuxième Martini Dry, il faut bien le reconnaître. Normal.

Nous sommes dans la résidence personnelle de Louis-Gaspard d'Estournel. L'homme qui hérita des vignes près du village de Cos en 1811 et qui bâtit son logis en ces lieux magiques. Celui que l'on surnomma le Maharadjah. Le souverain de Saint-Estèphe. D'abord parce que le succès fulgurant de ses crus lui a permis rapidement d'arroser le monde, jusqu'en Inde. Ensuite parce qu'en 1830, il eut l'idée jugée saugrenue de faire surmonter ses chais de pagodes, donnant à Cos un curieux genre chinoisant. Poussant même le bouchon si loin qu'il fera venir de Zanzibar la porte du XVII[e] siècle qui désormais le clôt.

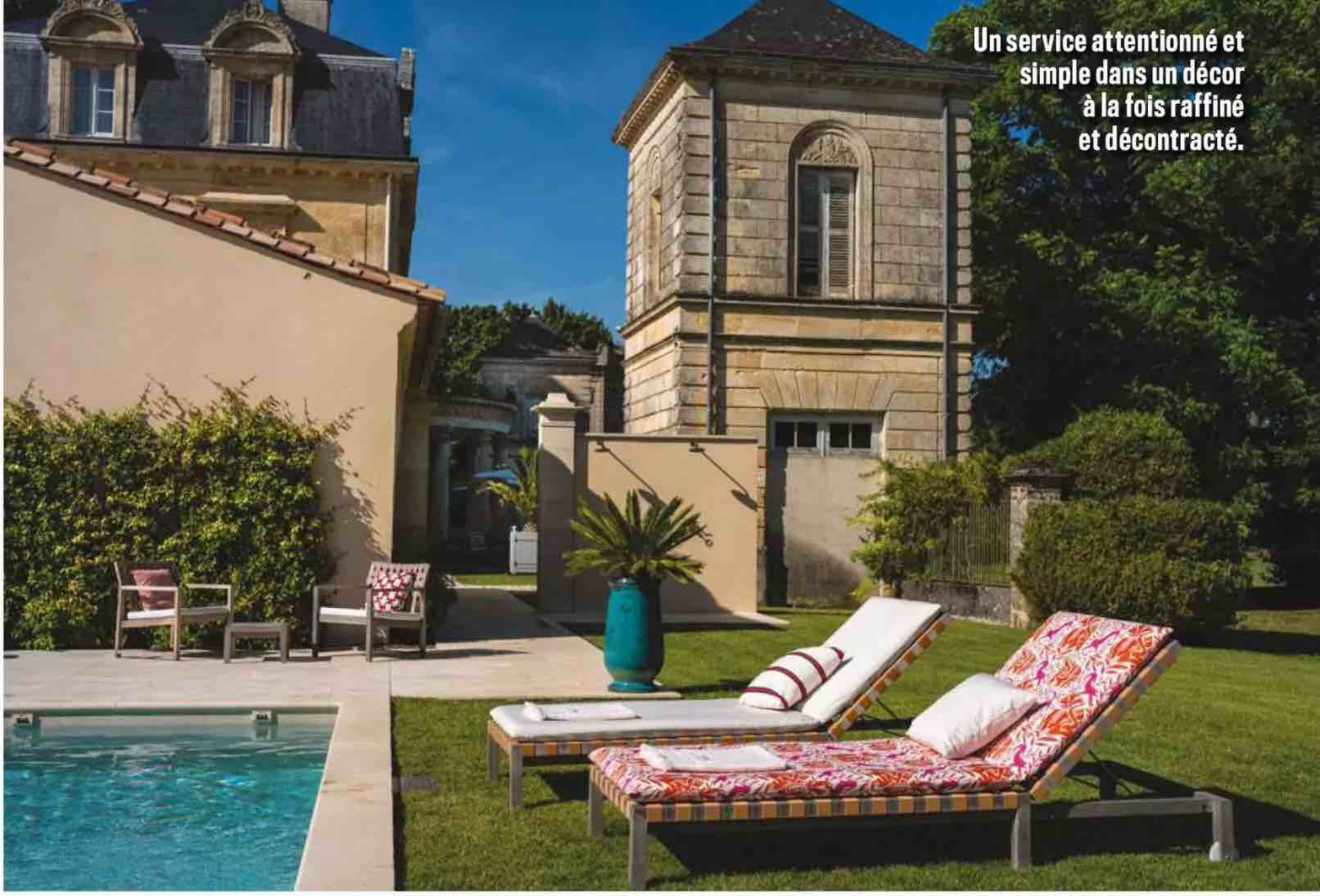
Pour paraphraser maître Audiard, « *on ne s'est pas gouré de crèche* ». C'est le temps du dîner. On pénètre alors dans la salle par un perron arrondi à colonnes, façon Maison-Blanche. La pièce est chaleureuse, les tables espacées, la clientèle de bon goût. Les cuisines sont ouvertes, c'est bon signe. Et l'on admire ce salon cosy où l'on viendra peut-être lire devant la flambée cet hiver. Il y a du club british dans le style de cette demeure. Sans doute parce que son designer, Alex Michaelis, est anglais. « *Il y a aussi la philosophie de l'excellence qui règne dans toutes les propriétés de Michel Reybier*, chuchote-t-on du côté de la direction : *un service attentionné et simple, un décor à la fois raffiné et décontracté… dans un esprit champêtre empli de sincérité.* » Les entrées sont proposées à l'ardoise. Expliquées par un personnel prévenant et à l'écoute. Ravioles de seiche, farce de lentilles corail et oursin, écume de parmesan et chorizo ; terrine de foie gras à l'armagnac, chutney de ●●●



●●● pommes à la verveine ; ceviche de daurade, truffe et ponzu ; poireau grillé, crème de haricots tarbais, jaune d'œuf ; confit et caviar vintage sturia. Les préparations sont bien faites. Les présentations élégantes. Les goûts assemblés avec soin. Les produits de la mer viennent de l'océan voisin, on n'est pas loin de Soulac et du Verdon. Les légumes sont cultivés pour la plupart d'entre eux dans le potager. Quant au caviar, il est devenu une spécialité girondine. « *Lorsque c'est la saison, les asperges poussent dans le sable du jardin*, raconte le serveur, *on va cueillir aussi les cèpes dans le parc à l'automne.* »

On se rafraîchit la bouche au Sancerre blanc. Nous avons pris des légumes en ouverture, nous voici désormais « sur le fruit ». Et les dames ont choisi du poisson. « *Vous pourriez prendre aussi un Cos blanc, c'est un vin d'une grande densité mais tout en légèreté*, nous explique le sommelier en nous mettant l'eau à la bouche. *Des notes de poires, de citron, de cire d'abeille et de fleurs blanches…* » Si nous osions… Mais on apporte déjà les plats de résistance : magret de canard et sauce au poivre, bimi grillé (un type de brocoli d'un vert éclatant), crémeux de brocoli et patate douce ; rouget entier en portefeuille, légumes de saison à la provençale et bisque anisée ; risotto aux champignons, truffe et parmesan ; filet de bœuf, millefeuille de pommes de terre, haricots verts et jus de bœuf à l'ail noir ; thon rouge mi-cuit, chou kale, oignon rouge, cébette, quinoa et émulsion yuzu au beurre noisette. Le bœuf est savoureux, même si la pièce est un peu chiche. Sa cuisson est parfaite mais si nous l'osions, nous dirions que la sauce est un peu trop envahissante. Le thon est exquis. Les dames sont ravies. Le Tronquoy Lalande 2016 se plaît bien sur la viande. Il est dans nos prix. Et en plus, c'est un régional de l'étape. Un Saint-Estèphe, propriété de Martin et Olivier Bouygues (les propriétaires du fameux 2e cru classé

Dominant l'océan de verdure des vignes, on se sent privilégié.



Un service attentionné et simple dans un décor à la fois raffiné et décontracté.

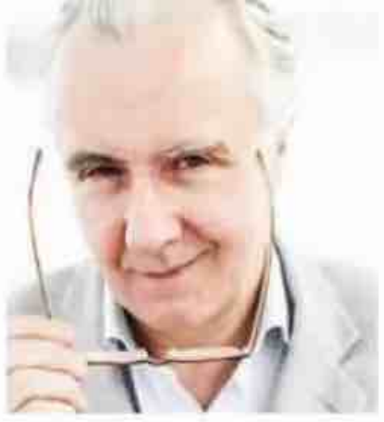
Ici règne la philosophie de l'excellence, dans un esprit champêtre empli de sincérité.

Saint-Estèphe, Château Montrose, si discrets que leur nom n'apparaît même pas sur la bouteille). « *Le Merlot associé au Cabernet Sauvignon allie le fruit et la puissance*, nous décante le sommelier. *La pointe de Petit Verdot et de Cabernet franc fait le reste en apportant à l'assemblage fraîcheur, finesse et complexité aromatique.* » Que demander de plus ? Restera-t-il du vin pour le dessert ?

La question devient accessoire quand défilent sous nos yeux les variations sur la fraise : vacherin à la fraise, crème vanille mascarpone, brunoise de fraise et jus de fraise aux épices ; celles sur l'abricot – madeleine citronnée, compotée d'abricots, nuage de yaourt, sorbet abricot et jus au basilic – ; le délire sur le chocolat – streusel chocolat, crémeux chocolat, espuma noisette et sorbet cacao ; et le final en millefeuille – galette croustillante, crème diplomate vanille et caramel beurre salé. C'est bon, c'est bien fait. Les goûts sont comme nous, ils sont contents. Ils existent bien, d'abord juxtaposés en rang d'oignon pour toujours finir par s'exhaler mélangés en bouche.

On va finir le bordeaux sur la terrasse de la chambre. Avec notre barreau de chaise, un Juan Lopez Gigantes, on se sent privilégié. La suite incroyable domine l'océan de verdure des vignes, dont les ceps noueux promènent vrilles, sarments et grappes jusqu'aux portes de la coulée de l'estuaire. On va se coucher la fenêtre ouverte. Pour profiter éternellement des fragrances de la nuit médocaine. Et trouver dans le sommeil la réponse à cette question qui nous taraude, « *mais pourquoi diable devrait-on quitter un jour cet endroit béni des dieux ?* »

La Maison d'Estournel
Lieu-dit Leyssac
Route de Poumeys
33 180 Saint-Estèphe
+33 (0)5 56 59 30 25
Dîner 120 € + vins
Chambres à partir de 366 €



Alain Ducasse déniche comme personne les plus beaux produits et celles et ceux qui les produisent avec talent.

LES AGRUMES

Perrine et Étienne Schaller

Ces nombreuses variétés de fruits proposent une grande diversité de saveurs et de parfums qui ont beaucoup plus à offrir que les habituels citrons, oranges, mandarines et clémentines.

Je peux pas dater exactement ma découverte des agrumes : c'était en 2000. Mais il me faut tout de suite préciser une chose importante. Je parle de la découverte d'agrumes exceptionnels, les autres – citron, orange, pamplemousse, mandarine... – comme tout le monde, je les connaissais depuis longtemps. Je dois cette révélation à Michel Bachès, un agrumiculteur qui est installé à Eus (Pyrénées-Orientales), un des villages les plus ensoleillés de France. Le premier fruit que j'aie goûté était une bergamote et je suis immédiatement tombé sous le charme.



Si le yuzu ressemble à un citron, les spécialistes affirment qu'il n'appartient pas à la même famille.

Aujourd'hui, l'exploitation a été reprise par un couple passionné et dynamique, Perrine et Étienne Schaller, qui lui ont donné un nouvel élan. Ingénieurs agronomes tous les deux, ils se sont installés en 2017, en rentrant de Nouvelle-Calédonie. Ils ont poursuivi le travail de leur prédécesseur en continuant à être à l'affût de toutes les sortes d'agrumes, de semis et de graines. Mais ils ont aussi entrepris un effort considérable pour convertir le domaine au bio et construire les serres indispensables dans ces contreforts montagnards. Les confinements de 2020 leur ont même inspiré une excellente idée : développer une petite gamme de produits– pâtes à tartiner, gelées, coulis et jus – tous absolument délicieux.

Parmi les agrumes cultivés par les Schaller (bergamote, cédrat, kalamantsi, main de Boudha, citron, orange, etc.), c'est le yuzu qui a été choisi pour la recette proposée ci-contre. Il est le fruit d'un arbre épineux qui ne produit souvent qu'un an sur deux. Le yuzu ressemble à un citron mais les spécialistes nous disent qu'il n'appartient pas à la même famille. Pour le pâtissier, il présente l'intérêt d'avoir une peau épaisse aux parfums très subtils de mandarine, vanille et fraise des bois qui se révèlent particulièrement lorsqu'il est très mûr, vers février ou mars.

C'est tout l'intérêt de la culture bio pratiquée par les Schaller : les fruitiers ne sont pas traités et donc l'écorce des fruits peut être consommée en toute sécurité et les huiles essentielles qu'elle contient, très fragiles et très volatiles, ne sont pas abîmées.

Photos : Perrine Schaller - Christel Exelmans - Bertille Chabrolle

Dans le village le plus ensoleillé de France, ce couple de passionnés a repris une exploitation agrumicole.



Tartelettes au yuzu

POUR 5 TARTELETTES

FONDS DE TARTE

INGRÉDIENTS : 120 g de beurre - 80 g de sucre glace - 30 g de poudre d'amande - 2 g de sel fin - 1 g de vanille 200 g de farine - 1 œuf

POUR LA DORURE : 1 jaune d'œuf 10 g de crème liquide

- **Mélanger** le sucre, la poudre d'amande, le sel, la vanille et la farine. Incorporer le beurre ramolli et l'œuf puis pétrir.
- **Abaisser** à environ 2 millimètres et détailler des ronds de la taille adaptée au diamètre et à la profondeur des moules.
- **Disposer** dans les moules à tarte individuels et cuire 12 minutes à 160°.
- **Retirer du four** pour appliquer la dorure au pinceau puis remettre 10 minutes au four à 140°.

CRÈME YUZU

INGRÉDIENTS : 4 œufs - 200 g de sucre 130 g de jus de yuzu de P. & E. Schaller 55 g de beurre

- **Porter** le jus de yuzu à ébullition avec le sucre et les œufs en mélangeant au fouet. Mixer avec le beurre.
- **Laisser** la crème de yuzu refroidir puis la disposer dans les fonds de tartelettes.
- **Ajouter** dessus un peu de zeste de yuzu râpé et de feuilles d'estragon ciselées.

Recette inspirée par Arnaud Dutertre, chef pâtissier du restaurant Ore, au château de Versailles.

Les agrumes de Perrine & Étienne Schaller

Las Feyches
66500 Eus
www.agrumesbaches.com

Par **Marie Grézard**

Un goût d'enfance

Proust avait sa madeleine mais nous sommes nombreux à célébrer le riz au lait… et à le rater. Philippe Toinard, le journaliste fou de food, vient à notre rescousse.

À moureux transis et souvent déçus, ce livre est votre bouée de sauvetage. On sait ce que c'est : on a beau appliquer les mêmes gestes, les mêmes proportions, la même cuisson, il n'est jamais le même. Trop compact, trop liquide, fade… Merci à Philippe Toinard. Lui aussi foirerait parfois ses riz au lait. Comme c'est décomplexant ! C'est donc avec une nouvelle assurance que nous nous lançons à l'assaut de ce sommet de la cuisine familiale. Qu'il soit aussi remercié pour avoir réuni 49 cadors des fourneaux, Philippe Conticini et Desty Brami entre autres dont nous livrons ici les recettes.

Recette

Chouquettes au riz au lait et praliné amande noisette

par Desty Brami, Madeleine by Ferrières - Ferrières-en-Brie

POUR 30 PIÈCES - PRÉPARATION : 45 MIN - CUISSON : 45 MIN.

La pâte à choux : 10 cl d'eau - 10 cl de lait entier - 4 g de sucre semoule - 90 g de beurre doux 4 g de sel fin - 110 g de farine T55 - 4 œufs - 30 g de sucre en grains. **Le riz au lait :** 2 gousses de vanille - 60 g de riz rond - 35 cl de lait entier - 18 cl de crème liquide à 35 % - 25 g de sucre semoule. **Le praliné amande noisette :** 200 g de sucre semoule - 150 g d'amandes entières torréfiées 150 g de noisettes entières torréfiées - 1 g de sel fin.

- **Pâte à choux.** Préchauffez le four à 170 °C (th. 5-6). Dans une casserole, faites bouillir eau, lait, sucre, beurre et sel. Hors du feu, ajoutez la farine d'un seul coup et mélangez. Desséchez la panade à feu moyen jusqu'à ce qu'elle ne colle plus à la spatule. Débarrassez-la dans un cul-de-poule. Ajoutez les œufs un par un et mélangez au fur et à mesure. Transférez dans une poche à douille, pochez sur une plaque recouverte de papier cuisson. Déposez les grains de sucre sur chaque chou. Enfournez pour 15 à 20 min.
- **Riz au lait.** Grattez les gousses de vanille. Rincez le riz, versez-le dans une casserole d'eau froide que vous porterez à ébullition. Égouttez-le. Dans une casserole, versez lait, crème liquide, vanille et riz blanchi. Cuisez à feu doux en mélangeant régulièrement pendant 20 à 25 min. Ôtez les gousses de vanille, versez le sucre, mélangez et laissez refroidir. Mixez un quart de la préparation et réincorporez-la. Transférez le tout dans une poche à douille.
- **Praliné amande noisette.** Faites cuire le sucre à sec dans une poêle afin d'obtenir un caramel brun. Étalez les amandes et les noisettes torréfiées sur une plaque. Versez-y le caramel. À froid, mixez en ajoutant le sel. Transférez dans une poche à douille.
- **Dressage et finition.** Garnissez les choux de crème de riz au lait avec la poche à douille puis injectez le praliné au centre du chou.



Photos : Guillaume Czerw - DR



Recette

Riz au lait au chocolat, streusel noisette

par Philippe Conticini

POUR 2 PERSONNE - PRÉPARATION : 40 MIN - CUISSON : 70 MIN.

Le riz au lait : 40 g de riz rond - 1 gousse de vanille - 30 cl de lait demi-écrémé 15 g de chocolat lait 35 % - 20 g de chocolat noir 66 % - 0,4 g de fleur de sel. **Le praliné :** 2,5 cl d'eau - 100 g de sucre semoule 75 g d'amandes entières - 75 g de noisettes entières. **Le streusel noisette :** 24 g de cassonade - 31 g de poudre de noisettes 24 g de farine T45 - 1 g de fleur de sel 24 g de beurre pommade.

- **Riz au lait.** Faites bouillir de l'eau avec le riz à hauteur. Rincez à l'eau froide. Fendez et grattez la gousse de vanille. Faites frémir le lait avec la gousse, ajoutez le riz et le sel. Cuisez à feu doux 20 min. Retirez la vanille, ajoutez les chocolats, mélangez.
- **Praliné.** Portez à ébullition l'eau et le sucre. À 116 °C, ajoutez les amandes et les noisettes. Enrobez-les de ce sirop, puis cuisez 20 min en remuant à l'aide d'une cuillère en bois. Les fruits secs doivent être brillants et auburn. Laissez-les refroidir sur une plaque puis mixez-les jusqu'à l'obtention d'une pâte bien crémeuse.
- **Streusel noisette.** Préchauffez le four à 150 °C (th. 5). Mélangez toutes les poudres au robot avec la feuille. Ajoutez le beurre pommade et mélangez. Émiettez sur une feuille de papier sulfurisé, enfournez 30 min.
- **Dressage.** Dans le fond d'un bol, versez un peu de praliné. Ajoutez le riz au lait, quelques morceaux de streusel et un peu de praliné sur le dessus.

"Le Riz au lait, c'est mon dessert préféré", Philippe Toinard, Éditions de la Martinière, 160 pages, 22,90 €.



LA BOUTEILLE DU MOIS

BAS-ARMAGNAC
DARTIGALONGUE : PURE FOLIE

En ces terres d'assemblages, il est peu courant d'élaborer des eaux-de-vie monocépages. Et encore moins avec de la folle-blanche : elle dominait autrefois le vignoble mais fut beaucoup arrachée pour ne plus subsister qu'à l'état résiduel : trop fragile, trop fantasque ! Dartigalongue la remet au goût du jour dans son single cask, une édition limitée, donc. Embouteillée à 48 %, après avoir été vieillie 14 ans en chai humide dans un fût de chêne gascon, cette folle blanche est originale : fine, florale, épicée, fruitée, elle séduit par son élégance et sa ligne élancée, sans aspérité. Belle finale d'orange confite, de raisins secs et d'épices. Une découverte en quantité très limitée : 492 bouteilles de 70 cl, la barrique ne peut en donner davantage !

Dartigalongue, Single Cask 14 ans, 115 €. Cavistes.



BONNE TABLE PARISIENNE

MOJJU, PARIS VII



C'est une vérité en forme d'œuf, qu'il soit poché ou non : les cuisines ne sont jamais si riches que quand elles taillent une bavette ensemble. Cet établissement à portée de la tour Eiffel est l'agora idéale pour une conversation à baguettes rompues entre la France et la Corée du Sud. La carte de *Mojju*, c'est donc du bistrot parigot qui aurait ouvert ses bras à la cantine de Séoul, à moins que ce ne soit le contraire. Dans une salle reprenant les codes des hanoks, les maisons traditionnelles coréennes, pas de menu (ou alors une formule partage) mais une carte savamment concoctée par Thibault Sombardier, finaliste de Top Chef 2014. En entrée, on y trouve des huîtres Gillardeau s'ébrouant dans un savoureux kimchi (18 €) ou des lamelles de bœuf cru agrémentées d'un vinaigre de yuzu. Les plats font la part belle au barbecue coréen. Turbo (laqué), poulpe (en brochette), bœuf de Kobé ou canette (maturée au miso) se font joliment dorer la pilule. Le wagyu est également de la partie, en plusieurs versions. En accompagnement, oubliez les frites. Ce sera riz, nouilles au sarrasin (servies froides) ou un kimchi rouge qui achève de nous faire aimer ce hanok. **O.B.**

Plats à partir de 17 €. 4, rue de L'Exposition, Paris VII^e^.
mojju-restaurant.com

EN BREF

BRÈVES

Seeberger, le spécialiste allemand des fruits secs depuis 180 ans, sort trois nouveautés pour redresser vos coups de barre ou tout simplement vous faire plaisir. Parmi elles, notre préféré :



un mix mûres blanches séchées, riches en fibres et en minéraux, noix de cajou, cranberries et amandes sucrées au miel.
3,99 €. Grandes surfaces ou seeberger.fr

OR VERT

Belle découverte que l'huile grecque Makaros Edos. Produite depuis le XVI^e^ siècle, de génération en génération à Lesbos, elle est issue de la variété d'olives Kolovi. Extra vierge bio, elle se distingue par sa douceur – elle a peu d'acidité –, son fruité intense et son trait de verdeur, le tout dans un magnifique flacon.



Makaros Edos, 200 ml, 17 €.
makarosedos.com

SOUTIEN À DURALEX

L'entreprise du Loiret vient d'être reprise par ses salariés. Pour soutenir



Photos: DR - L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. Consommer avec modération.

ANDIA, MARSEILLE (13)

Le site est bluffant ! C'est en effet sous les Voûtes de La Major – ces anciens entrepôts construits à la fin du XIXe, au pied de la cathédrale Sainte-Marie-Majeure –, que s'est installé ce restaurant. Cet écrin de pierre, avec une très vaste terrasse, abrite ce nouveau lieu branché où se pressent Marseillais et touristes. L'établissement séduit par son ambiance « jungle » – signée Alexis Mabille – qui fait la part belle à de grands animaux, comme une superbe autruche qui veille sur le bar, un alligator géant qui grimpe au mur, ou une végétation tropicale qui habille tout l'ensemble. *Andia* exprime en effet un concept latino-andin que l'on retrouve avec délice dans la cuisine de son chef péruvien. On y déguste un délicieux carpaccio de poulpe, un ceviche de daurade ou un copieux guacamole. En plat, comment résister à ce tataki de thon, au poulpe grillé et sa crème de petit pois au pisco péruvien ou à la daurade cuite dans sa feuille de bananier accompagnée d'un riz au curry vert ? Pour finir en beauté, nous vous conseillons le Dolce de coco ou le pain perdu dulce de leche. Pas léger mais délicieux… **Valérie Sarre**



Entrées de 14 à 18 €, plats de 22 à 28 €, dessert à partir de 12 €. Andia, 2, bd Jacques-Saadé, 13002 Marseille.
www.andia-restaurant.com

ATELIER & CO : LOUPIAN (34)

Cette table-là n'est pas la plus facile à dénicher, cachée au sein d'un établissement conchylicole dans une zone limite industrielle en sortie de Loupian. Derrière le hangar se dévoile un cadre à pleurer de joie : terrasse ensoleillée en bordure d'étang de Thau, parcs à huîtres coulant des jours heureux dans l'eau étale avec, au fond, la ville de Sète. De l'huître, il en est évidemment question puisque l'on est chez Laurent Arcella, ostréiculteur perpétuant la tradition depuis trois générations. Nature, elle explose en bouche, une véritable petite teigne iodée. On la trouve ponctuée de gingembre, de citron caviar ou pochée dans quelque solution alcoolisée. Tout aussi aventureux, le coup des tempuras d'huîtres n'a rien d'un gadget et pourrait même convaincre les plus rétifs au mollusque. Et si cela ne suffit pas, les moules (de Bouzigues) sont de la partie. Crues, gratinées, voire en brasucade, spécialité locale où les petites se chauffent à la poêle au milieu des aromates du sud et d'une bonne rasade de pastis. Le tout arrosé d'un petit Picpoul de Pinet. **O.B.**



Plats à partir de 6 €. 98, zone conchylicole, Loupian (34).
ateliernco.com

EN BREF

ce nouveau départ, Le Slip français signe une collab' avec elle. « Allons enfants de la Cantine », 6 verres aux messages rigolos. Pour chaque pack de 6 verres à 35 €, 6 € seront reversés à Duralex. *leslipfrancais.fr*

CHEESE & WINE WEEK

Des semaines de 13 jours comme ça, on les aime ! Du 4 au 17 novembre, partout en France, la 7e édition de la Cheese & Wine week placera sur le devant de la scène ces 2 piliers de nos terroirs. Bistrots, restaurants, fromagers, cavistes proposeront dégustations et animations. Ce sera l'occasion de découvrir notamment les trop méconnus vins de Savoie. En tout, plus de 250 lieux participent à cet événement placé sous le signe de l'hédonisme et le parrainage de 5 personnalités : Marie-Anne Cantin, fromagère parisienne, Xavier Thuizat, chef sommelier de l'hôtel de Crillon à Paris, Alain Fontaine, président des maîtres restaurateurs, Alexandre Mazzia, chef du triple étoilé AM à Marseille, et l'acteur François-Xavier Demaison. Une mise en bouche ? Le 5 novembre, un salon se tiendra au musée du fromage vivant à Paris de 10 h à 22 h.

20 € la session d'une heure. Réservation : my.weezevent.com/cheese-and-wine-day.



ZOOM SUR... NOCIBÉ

Connecté à la nature

Placée derrière Sephora, sur le marché français, l'enseigne créée à Lille en 1984, mais allemande depuis une dizaine d'années, compte plus de 610 points de vente. Comme sa grande sœur Sephora, elle propose aussi des produits de soins et de maquillage sous sa marque : Collection Nocibé s'est considérablement étoffée, c'est fou ! Soins du visage et du corps, maquillage « qui donne du pouvoir » – drôle de slogan –, accessoires... elle continue sur sa lancée : pour la rentrée, la gamme capillaire pour tous types de cheveux, Collection Naturals, comporte 5 produits certifiés Cosmos Organic, végans, aux parfums 100 % naturels et aux emballages durables. Et comme toujours, à prix raisonnables.
Shampoing doux, 250 ml : 12,99 €, masque nourrissant, 200 ml : 14,99 €, Après-shampoing doux : 200 ml, 12,99 €.
nocibe.fr



ALLO DR ?



Correctrice

Adoubée par les réseaux sociaux, sa couleur verte est idéale pour neutraliser les rougeurs des peaux sensibles. Crémeuse, au fini mat, sa clé réside dans l'herbe du tigre, protectrice. Confortable, elle se porte seule ou sous le maquillage.
Dr Jart+, Cicapair, 50 ml, 48 €. sephora.fr

Purifiante

En plus de nettoyer en douceur, cette crème à la texture granuleuse bourrée d'amandes et de plantes médicinales se fond à la peau, émettant un petit bruit de ventouse. C'est plaisant. Rincez, vous êtes débarrassée des impuretés du quotidien, peau de bébé en prime.
Dr Hauschka, Crème purifiante, 50 ml, 17,50 €.
drhauschka.fr



Unifiante

Pour les peaux grasses à imperfections, cette formule contient 2 % de BHA PLUS, un antioxydant plus stable que la vitamine E. Il est embarqué dans une formulation ciblant les problèmes de textures, de pores dilatés et de rougeurs.
Dr Dennis Gross, Alpha Beta 2 % BHA + solution liquide, 150 ml, 44 €. sephora.fr



EN BREF

ANTI-CASSE



Spray sans rinçage enrichi aux AHA pour réparer, lisser, protéger et rendre la chevelure brillante. Actif pendant 8 h.
Wella Sérum de nuit Ultimate Repair, 30 ml, 21 €. wella.com

ANTI-ÂGE

Nouveau dans la gamme Power adulée des beautistas, un concentré d'actifs (bakuchiol, niacinamides, céramides, EGF, stimulant de collagène…) À utiliser matin et soir pour lisser le contour des yeux.
Bioeffect, EGF Power Eye-cream, 15 ml, 145 €. bioeffect.fr





ANTI-PTÔSE

Huile aux extraits de lavande Lapillon pour rendre la peau plus ferme et atténuer les rides d'expression.
Paï, Phytofill, 10 ml, 19 €. sephora.fr

MAKE-UP

Couleurs d'artiste

Yves Saint-Laurent a sorti une gamme géniale de crayons liners déclinés en 12 teintes autorisant toutes les audaces. Noir, bleu nuit, kaki, orange vif, bronze… Enrichis en huile de figue de barbarie, très pigmentés, longue tenue, ils se travaillent à loisir.
Yves Saint-Laurent, Lines Liberated, 42 €. yslbeauty.fr



Chapeau, MAC !

Il manquait à la marque un anticernes léger. C'est chose faite : d'une couvrance moyenne, disponible en 44 teintes, Studio Radiance adopte la tendance maquillage+soin. Enrichi en acide hyaluronique, niacinamide et vitamine C, il se fond avec naturel et hydrate, corrige, lisse, illumine…
M.A.C, Studio Radiance, anticernes 24 h. maccosmetics.fr



COUPS DE CŒUR

Valeur sûre

Depuis sa sortie, cette crème est plébiscitée pour ses aptitudes à calmer les peaux irritées et à hydrater durablement les peaux sèches. Enrichie en glycoprotéines et en squalane, elle fait admirablement son boulot. 72 h d'hydratation, une texture légère, vite absorbée et hyper confortable. Le plus : elle est rechargeable, ce qui permet d'économiser jusqu'à 61 % de plastique dans le format de 150 ml.
Kiehl's Ultra facial cream, 35 €. kiehls.fr



Photos : DR

Aymeric Mantoux est rédacteur en chef de "Montre Heroes". Journaliste, auteur, consultant, il est spécialiste du luxe et du lifestyle.





Ci-contre, une Rolex Submariner 1953, la première.

Seconde main

Et si vous sautiez sur l'occasion ?

S'offrir une montre récente mais ayant déjà eu un autre propriétaire peut permettre d'acheter une belle pièce à prix plus doux. À condition de faire appel à des professionnels comme Bucherer à Paris.

Le CPO, ou « Certified Pre-Owned » (certifié d'occasion), chez Bucherer à Paris est un service spécialisé dans la vente de montres d'occasion de luxe. Ce programme propose une large sélection de montres prestigieuses telles que Rolex, Patek Philippe, Omega et bien d'autres, qui ont connu un ou plusieurs autres propriétaires mais qui sont en excellent état. Chaque montre passe par un processus rigoureux de vérification et de certification par des horlogers experts pour garantir son authenticité et son bon fonctionnement. Le CPO chez Bucherer s'adresse à une clientèle cherchant à acquérir des modèles rares ou vintage, tout en ayant la garantie de la qualité et de l'authenticité offertes par une maison de renom. En plus de la vente, Bucherer propose des services de reprise et de rachat de montres d'occasion, permettant ainsi aux collectionneurs ou aux propriétaires de renouveler leur collection en toute confiance. Situé en plein cœur de Paris, ce temple de l'horlogerie permet aux amateurs de se procurer des montres iconiques tout en bénéficiant du savoir-faire et du service après-vente de Bucherer. Le CPO offre également une certaine accessibilité aux montres de luxe, en proposant des pièces à des prix souvent plus abordables que le neuf, tout en maintenant les standards de qualité propres à la marque. Allez-y de notre part !

Bucherer
12, bvd des Capucines - 75009 Paris

Un processus rigoureux de vérification.

Photos : Bucherer - DR

COUPS DE CŒUR



ESKA, CHIC ET CHOC

La plongeuse Eska figure parmi les trésors cachés de l'horlogerie suisse. Deux passionnés lui redonnent vie avec cette Amphibian 250 white shark. Mouvement automatique helvète, on adore. 1 090 € TTC.



ZRC, DANS LE GRAND FOND, TOUT EST BON

ZRC, fondée en 1904, est connue pour sa robustesse et ses montres de plongée. Pour ses 120 ans, l'horloger Stéphane Clouzeau a eu l'idée d'une série limitée de 120 pièces numérotées et gravées.



Actuellement en kiosque et en ligne sur www. heroeskiosk.fr

Hommes et motos de caractère
Complétez votre collection



Moto Heroes
#050

© Heroes Media

Disponible en kiosque
et en ligne

HEROES PUBLISHING
Editeur de contenu Moto - Auto - Bateau - Lifestyle et Passion

Par **Christian Eudeline**



Jean-Louis Aubert

“Je n’éprouve aucune nostalgie”

L’ex-Téléphone n’en a pas terminé avec la musique en général et le rock en particulier. Comme les précédents, son nouvel album permet de découvrir des pans entiers de sa personnalité.

Après une tournée où il se dédoublait grâce à des hologrammes, suivie d’une centaine de dates plus traditionnelles, l’infatigable Jean-Louis Aubert nous revient avec un dixième album solo au titre pied de nez, « Pafini ». L’occasion de nous proposer un hymne estival plutôt singulier dans son répertoire, *Merveille*, dont la bienveillance correspond parfaitement à la nature profonde de l’artiste.



“Pafini”, (Parlophone).

VSD. À quel moment sait-on qu’on doit retourner en studio ?

Jean-Louis Aubert. Keith Richards disait : « *Les idées sont autour de nous, il faut savoir les attraper.* » C’est exactement ça. J’ai la sensation très profonde que je ne créé pas les chansons, elles me sont données. Je peux ne pas rencontrer de note de musique pendant des années, et d’un coup ça vient.

Comment écrivez-vous ?

Je ne me mets jamais à une table en me disant : « *Je vais écrire des chansons.* » En revanche, je suis très spontané. Le premier jet des maquettes est toujours très rapide. Après, c’est comme si surgissait un autre moi-même qui a une approche plus critique de ces « embryons ». En studio, le plus difficile est de ne pas perdre l’élan moteur de la chanson. Le chemin pour faire un disque n’est jamais le même.

Le titre de l’album, « Pafini », a de multiples significations.

S’il s’appelle ainsi, c’est parce que j’avais 40 chansons et au moins 150 idées. J’avais envie de faire comme des épisodes d’une série. Je vais d’ailleurs rendre disponible en streaming d’autres morceaux dans un futur plus ou moins proche. C’est un plaisir dont je ne veux pas me priver. Il y a donc le vrai album, celui-ci, mais il y aura une suite. D’où ce titre, ●●●

Photos : Barbara d’Alessandri - DR

Serge et lui

À l'évocation de la disparition récente de son amie Jane Birkin, Jean-Louis Aubert se souvient : ***« J'étais ami avec les Gainsbourg, c'est Serge qui m'a éduqué à sa manière. À la séparation de Téléphone, les deux premières personnes que je suis allé voir, c'est Serge Gainsbourg et Jean-François Bizot*** **(fondateur d'Actuel et Nova, NDLR).** ***Arrivé chez lui, Gainsbourg m'a mis à l'aise :*** **"Prends de bons musiciens et bois un 102** ***(un double pastis, NDLR)*** **avec moi."** ***Il choisissait les disques, il se mettait debout sur le canapé et faisait le chef d'orchestre pour que j'entende tous les instruments. Ça, c'était de la formation ! »***

“L’humanité a plein d’idées géniales, mais elle ne les applique jamais.”

●●● « Pafini ». Un mot plein d’espoir avec l’idée que les choses terminées induisent souvent un nouveau départ. *Pafini* est un mot plein d’ambiguïté. Les artistes éprouvent souvent le sentiment qu’on leur arrache leur œuvre des mains pour la commercialiser alors qu’elle n’est pas terminée. J’ai en tête Picasso qui disait : « *Je ne cherche pas, je trouve !* » Il m’arrive de me sentir vieux, mais j’ai toujours envie d’apprendre.

Le morceau *C’est quand ça commence* ouvre l’album.

J’évoque ces repas pendant lesquels on refait le monde. On a des idées géniales mais on a tellement bu que le lendemain on ne se souvient de rien… Ce qui ne nous empêchera pas de recommencer. C’est exactement ce qui se passe avec les grandes idées politiques : elles se diluent aussi vite qu’elles apparaissent. Je crois plus aux décisions individuelles qu’aux grands discours, et encore moins aux lois. Les nouveaux maîtres du monde, ceux qui provoquent de vrais changements dans notre société, ne sont pas ceux qui nous gouvernent mais ceux qui créent des réformes technologiques. Hier la télévision, aujourd’hui le portable, les réseaux sociaux… Les gens ne se parlent plus comme avant, ils ne se tiennent même plus de la même façon quand ils marchent dans la rue. L’humanité a plein d’idées géniales, mais elle ne les applique jamais.

“Je crois plus aux décisions individuelles qu’aux grands discours, et encore moins aux lois.”

Une chanson peut-elle changer les choses ?

Quand j’ai fait écouter ce titre aux gens de mon quartier, ils me disaient : « *C’est ce que j’ai envie d’entendre !* » Les chansons permettent d’anticiper. L’art a souvent un temps d’avance, et la musique encore plus. Si tu écoutes la musique d’aujourd’hui, tu as une vision très précise du monde qui arrive, alors que les politiques ont toujours un temps de retard.

La chanson *R’N’R* a une histoire.

Il y a peu de temps, quelqu’un m’a demandé sur les réseaux sociaux pourquoi j’avais écrit des chansons avec Barbara *(en 1996, NDLR)* alors que j’étais supposé faire du rock. Et ça, je ne l’ai pas digéré du tout ! Les gens qui considèrent que le fait de porter un pantalon serré et de jouer sur une guitare plate impose de jouer du rock, ils n’ont rien compris. Je me trahirais si demain je recomposais un *Hygiaphone* ou *Métro c’est trop*. *R’N’R’*, c’est mon rock and roll à moi. Et si j’évoque Joe Strummer et Elvis Presley, c’est parce qu’ils sont morts et que la malformation que j’avais au cœur *(sur une valve aortique, NDLR)* aurait pu m’être fatale. Pour revenir à Barbara, on s’était rencontrés lors d’un concert caritatif sur le sida, on est très vite devenus amis. Elle m’avait dit : « *Je connais mieux tes disques que tu ne connais les miens.* » Elle avait raison, je ne savais pas qu’elle était autant adulée, et heureusement car sinon cela m’aurait paralysé.

En parallèle de ce disque sortent un documentaire (*Le Chant des possibles*, de Sophie Lesage, sur Canal +) et un nouveau livre sur vous (*Une Vie en chansons*, Éric Jean-Jean, Hugo-Doc).

Je ne peux pas lire un livre sur moi en entier. J’ai eu une belle vie, mais je ne regarde ni en arrière, ni dans les miroirs car je n’éprouve aucune nostalgie. Dans le documentaire, la réalisatrice a mis tout son cœur. La première fois que je l’ai regardé, j’ai été ému, j’ai même essuyé quelques larmes, mais je vis tous les jours avec moi *(rires)* et j’ai du mal à prendre de la distance.

Photo : Barbara d’Alessandri

“Il m’arrive de me sentir vieux, mais j’ai toujours envie d’apprendre.”

Photo : Lagencia/Ana Pérez

“En studio, le plus difficile est de ne pas perdre l’élan moteur de la chanson.”



Le chanteur donnera un unique concert à Paris.

Nick Cave

Et la lumière fut

Enrobé d'une pop orchestrale puisant ses racines dans des écrits sacrés, son dix-huitième album, "Wild God", est une ode intense à la vie.

On ne sait si c'est la beauté des mélodies ou la force des émotions qu'elles charrient qui bouleversent à ce point, mais la musique de Nick Cave est tout simplement éblouissante. Ce n'est pas du rock à proprement parler, même si l'artiste concourt sous cette étiquette depuis plusieurs décennies, mais plutôt une pop orchestrale renversante. On n'y trouvera donc aucun riff de guitare, mais des claviers et des chœurs, des cordes et des envies de grandiloquence, de valses et de ballades aussi.

L'homme s'inscrit dans la tradition de Bob Dylan, Leonard Cohen, Lou Reed ou encore Kris Kristofferson. Comme eux, il est un brillant raconteur d'histoires. « *Il y a dans tous mes disques une idée motrice, un thème récurrent. Ici, c'est un homme qui promène sa longue barbe un peu partout. Il est sans âge, sans doute immortel et a quelques points communs avec le Dieu évoqué dans le titre.* »



***Wild God* (PIAS). Concert : 17 novembre à l'AccorArena, Paris.**

Prématurément décédé à 15 ans en 2015, son fils Arthur apparaît au détour d'une chanson hommage, ainsi qu'Anita Lane, une compagne des premières heures récemment disparue également. Ce disque n'a pourtant rien de morbide ou de larmoyant. Il chante les morts mais surtout la vie, et puise dans la Bible quelques fragments d'histoire qui permettent de croire en des jours meilleurs.

ALBUM DU MOIS

AGNÈS JAOUI



Actrice reconnue, Agnès Jaoui poursuit en parallèle depuis 2006 une carrière de chanteuse. Comme les précédents, son quatrième album louche beaucoup vers le sud de l'Europe, entre Espagne et Italie pour les ambiances. Accompagnées de guitares délicates et d'arrangements latins, les chansons à la langueur délicieuse poussent au farniente et à la contemplation. On notera un duo avec Francis Cabrel – *Si tu me dices ven* – déclamé en espagnol (le seul du disque) sur un air de flamenco.

"Attendre que le soleil revienne" (Baboo Music).

TRÉSOR DU MOIS

YURI BUENAVENTURA



Découvert en 1996 avec sa reprise de *Ne me quitte pas*, cela faisait un moment que Yuri Buenaventura ne s'était pas fait entendre. Disque de salsa enregistré à New York avec des pointures du genre, « Amame » marque son grand retour en France. Les rythmes sont immédiatement identifiables car marqués par les percussions (congas, tambourins...). Plusieurs titres sont proposés en deux versions, d'abord façon salsa avec grand ensemble, puis en simple piano voix car ce sont souvent des histoires tristes qui y sont contées.

"Amane" (Vivienne Music-PIAS).

3 raisons d'écouter Oasis

1. Effronté

Alors que le groupe vient d'annoncer son retour, le premier album *« Definitely Maybe »* ressort agrémenté de moult inédits. Commercialisé il y a trente ans tout juste, c'est le meilleur, le plus effronté et le plus hargneux, celui qui défricha le terrain et posa les bases du groupe.

2. Légendaire

Forts de leurs 75 millions d'albums vendus entre 1991 et 2009, on n'a cessé de les comparer aux Beatles. Leur tube *Wonderwall* totalise près de 471 millions de vues sur YouTube. De quoi valider leur place dans l'histoire de la pop anglaise.

3. Tournée

Leur tournée à venir au Royaume-Uni a vu ses tickets s'envoler en quelques minutes, et déjà des dates se rajoutent. Une venue de ce côté-ci de la Manche est bien évidemment envisagée à l'été prochain.

"Definitely Maybe", réédition augmentée 2CD ou SLP.



LUMIÈRE SUR...



ENZO ENZO

Chanteuse discrète, à l'image de ses chansons, Enzo Enzo poursuit son chemin. Pour son nouvel album « Pantoum », elle met en musique des poèmes/écrits de Victor Hugo, Marguerite Yourcenar, Allain Leprest et Frida Khalo.

VOTRE *ALLUME UN FEU* N'A RIEN À VOIR AVEC JOHNNY HALLYDAY ?

Non, c'est un poème contemporain de Thomas Vinau, une source de joie car il cultive l'appétit du quotidien. Sa poésie est adorable.

POURQUOI DE LA POÉSIE PLUTÔT QUE DES CHANSONS ?

La poésie peut paraître un art suranné ou un petit peu difficile, voire naïf, mais j'y trouve des joies profondes, un sentiment de félicité rare, de l'humour et de l'empathie aussi.

AUTREFOIS, VOUS FAISIEZ DU ROCK AVEC LE GROUPE LILI DROP.

Et c'est presque de la musique de chambre aujourd'hui, comment on en vient là ? Le fruit des rencontres. Le groupe Lili Drop m'a donné le goût de la scène, je ne voulais plus la quitter.

Album "Pantoum". Concert à Paris le 19/11.



Photos : Megan Cullen - Simon Emmett - DR

Et aussi *Bob Dylan sort un coffret 27 CD de sa tournée de 1974, intitulé* The 1974 Live Recordings *sur le label de Jack White, Third Man, décidément un fan. Un objet distribué par Sony.*

Par **Olivier Bousquet**



Gilles Lellouche

“Ce qui m’ennuie, ce n’est pas de vieillir, mais de ne plus être jeune”

Six ans après “Le Grand Bain”, le comédien revient derrière la caméra pour explorer les mystères de l’adolescence dans “L’Amour ouf”, film-fleuve dans lequel il a mis beaucoup de lui-même.

Deux ados dans la France des années 1980. À l’époque, le Nord ne s’appelle pas encore les Hauts-de-France, mais la misère est là, alimentée par une crise qu’on espère alors éphémère. Dans cette sinistrose, deux jeunes que tout oppose (classe sociale, fringues, goûts musicaux…) vont tomber amoureux. Au début, le voyou Clotaire va sortir les rames pour conquérir la bravache Jackie. Mais l’amour s’installe et vient le temps des roucoulades. Jusqu’à ce que le fils d’ouvrier entre dans un gang local et se retrouve derrière les barreaux pour un meurtre qu’il n’a pas commis. À sa sortie de prison, douze ans après, il ne voudra qu’une chose : retrouver Jackie.

Dans *Le Grand Bain*, Gilles Lellouche signait une photographie tendre du mal-être quinqua. Dans *L’amour ouf*, il s’attache à retrouver la magie de l’adolescence, lorsque les certitudes s’envolent aussi vite qu’elles apparaissent, et où les mots d’amour succèdent aux coups de poing dans la gueule. Violent, drôle, émouvant, le film est un trop-plein de tout, parfois bouleversant (surtout dans sa première partie concentrée sur les adolescents), parfois irritant. Mais toujours d’une sincérité redoutable.



Avec François Civil, Adèle Exarchopoulos, Mallory Wanecque, Malik Frikah, Alain Chabat, Raphaël Quenard… 2 h 46. Le 16/10.

VSD. On doit ce film à Benoît Poelvoorde.

Gilles Lellouche. C’est lui qui m’a mis le roman de Neville Thompson entre les mains en 2007. J’ai eu un coup de foudre et j’ai envisagé tout de suite de l’adapter pour le cinéma. Mais très vite, je me suis rendu compte de l’ampleur du projet. Je craignais surtout que personne ne me suive là-dessus.

Vous aviez pourtant déjà coréalisé *Narco* avec Tristan Aurouet en 2004.

L’expérience n’avait pas été très heureuse. Le tournage n’était pas joyeux et j’avais ●●●



Photos : Starface - DR

Leurs enfants après eux

Le 4 décembre prochain sort *Leurs Enfants après eux*, adaptation du roman pour lequel Nicolas Mathieu obtint le prix Goncourt en 2018. Réalisé par Ludovic et Zoran Boukherma, le film est interprété – entre autres – par Gilles Lellouche. Il fut pourtant question que ce soit lui qui réalise le film : *« J'étais très amoureux du livre. Mais j'ai passé plus de temps que prévu sur* L'Amour ouf *et puis, surtout, il y avait une gémellité trop évidente entre les deux projets : l'adolescence, la lutte des classes… J'ai donné le livre aux frères Boukherma parce que j'avais vu* Teddy *(2020) et je savais qu'ils étaient les hommes de la situation. »*

« À 50 ans, il y a de moins en moins de premières fois. »

●●● échoué à réaliser le film que j'avais en tête. J'étais un peu traumatisé et j'avais du mal à me remettre dans l'idée de refaire un film. J'ai fini par admettre que je n'étais pas prêt. Et je suis parti sur *Le Grand Bain*. Le succès inimaginable de ce dernier (plus de 4 millions d'entrées, NDLR) a déclenché un truc : c'était le moment ou jamais de relancer *L'Amour ouf*.

Une quinzaine d'années après, vous n'êtes plus le même homme. J'imagine que *L'Amour ouf* d'alors n'aurait pas été le même film qu'aujourd'hui.
Possiblement. Je pense qu'il aurait été plus violent et j'aurais été dans une autre posture. Là, je me suis lâché, sans aucune appréhension de me livrer. J'y ai mis ce qui m'émeut. J'ai fait le film que j'avais envie de voir, ni plus ni moins. À l'époque, je ne me serais sans doute pas autorisé tant d'impudeur.

Et peut-être n'auriez-vous pas filmé l'adolescence de cette manière parce que le temps passe, tout simplement.
Oui et c'est inéluctable. J'ai aimé raconter l'histoire de ces deux gamins parce qu'ils me renvoyaient à cette époque où on réinvente sa vie en marge du quotidien. Quand j'étais ado dans les années 1980, j'oubliais la réalité, enfermé dans ma chambre, en dessinant ou en écoutant de la musique. Il n'y avait pas de réseaux sociaux ni d'Internet, il fallait bien s'occuper.

"Mon père avait lu une poésie que j'avais écrite pour l'école et il ne voulait pas croire que j'en étais l'auteur. J'étais vexé comme un pou !"

Il s'agit d'être nostalgique d'un état, pas d'une époque.
Absolument.

J'ai le sentiment qu'il y a un peu de vous dans les deux personnages principaux.
Ils font résonner en moi une fibre particulière, chacun à leur manière. J'étais un garçon qui aimait beaucoup l'art : la peinture, la littérature… J'aimais manier les mots, j'avais une sorte de plaisir à parler. Jackie est comme ça : elle manie la langue, connaît le pouvoir des mots, leur force et leur violence. Clotaire, c'est une soif d'exister. Mais lui est pris dans un déterminisme social que lui transmet son père, un type dont les rêves ont été très vite brisés. Il ne se rend pas compte qu'il peut blesser avec ce qu'il dit à son fils.

Notamment cette phrase terrible : *« Le joli ne sert à rien. Si rien ne te plaît, rien ne te déçoit. »*
Clotaire est avec son père, il contemple un reflet dans une flaque d'essence et, comme tout enfant au monde, il y voit quelque chose de poétique, qui suspend la réalité. Et son père le rabroue. J'avais une mère solaire et un père qui pouvait être joyeux comme très taciturne. Je me souviens qu'il avait lu une poésie que j'avais écrite pour l'école et il ne voulait absolument pas croire que j'en étais l'auteur. J'étais vexé comme un pou ! Comment peut-on ne pas encourager un enfant à ce point ? Et pourquoi ?

***L'Amour ouf* est ponctué de séquences violentes. Mais vous évoquez un « anti-film de gangsters »…**
J'ai joué avec les codes des époques. La majeure partie de la violence du film vient de la culture pop des années 1990 : les clips de rap, les films d'action avec lesquels on a grandi comme *Scarface* ou *Les Affranchis*… Je voulais me servir d'une esthétique pour montrer à quel point cette violence ne menait à rien. Moi, ce qui m'importe, c'est de vivre d'amour et d'eau fraîche. C'est peut-être naïf, mais c'est comme ça.



Photo : Trésor Films/Studiocanal/Cédric Bertrand

D’où l’inclusion de séquences de danse, un contrepoint total à la violence du film.

Oui, parce qu’un adolescent, ça rêve. D’amour, de rencontres… Je me revois en train dans ma chambre en train d’écrire des discours enflammés à des filles, discours que j’étais finalement incapable de leur dire le lendemain. Ma fenêtre était composée de plusieurs carreaux. Alors si le nombre de carreaux correspondait au nombre de lettres du prénom de la fille en question, c’était un signe du destin, nous étions faits l’un pour l’autre. Je voulais rendre hommage à cet imaginaire-là, parce que la vie le contrarie souvent.

Lors de notre dernière rencontre fin 2021, vous nous aviez confié votre angoisse à l’idée de passer quelques mois plus tard le cap des 50 ans… C’est désormais chose faite.

Et c’est un drame *(rires !)* J’ai une très jolie vie. J’ai la chance de faire un métier que j’aime à un niveau qui me permet d’être libre et d’avoir de belles opportunités. Le gamin de 20 ans que j’étais, si on lui avait dit tout ça, il aurait halluciné. Je retiens davantage ce parcours que les rides ou le manque de souffle. Ce qui m’ennuie, ce n’est pas de vieillir, mais de ne plus être jeune, ce qui n’est pas exactement la même chose. Alors j’essaie d’être enthousiaste, curieux et de retrouver un tant soit peu l’insouciance de l’adolescence, cette période fondamentale où tout est une première fois, avec l’exaltation qui en découle. À 50 ans, il y a de moins en moins de premières fois. Enfin si, il y en a quelques-unes, mais elles sont un peu moches parfois *(rires)*.

“Moi, ce qui m’importe, c’est de vivre d’amour et d’eau fraîche.”



Sebastian Stan incarne un Donald Trump en pleine ascension.

“The Apprentice”

Feu orange

Dans ce film jouissif, un Donald Trump tout juste trentenaire découvre la politique.

Malgré sa Palme d’or en 2004, le documentaire de Michael Moore *Fahrenheit 9/11* avait échoué dans sa volonté d’empêcher la réélection de George W. Bush à la tête des États-Unis. Beaucoup moins mégalo dans ses objectifs, le réalisateur Ali Abbassi n’en dégoupille pas moins, à quelques semaines de la présidentielle, une petite bombe à fragmentation en reconstituant dans *The Apprentice* la jeunesse de Donald Trump – plus exactement le point de bascule où, brillant promoteur immobilier, il croise la route d’un célèbre avocat réactionnaire qui le propulsera vers la politique – avec toutes les libertés que lui autorise la fiction, aussi factuellement bétonnée soit-elle. D’où le mélange de pure jubilation et de sueurs froides qui accompagne la découverte de ce biopic partiel qui, fort d’une reconstitution d’époque à tomber, nous fait assister à la naissance progressive d’un monstre sans jamais tomber dans le double piège de la caricature et de la moquerie. À ce titre, c’est avec un tact assez affolant que l’acteur Sebastian Stan se fond dans la peau de son modèle et que Jeremy Strong livre une *master class* d’incarnation dans le rôle de son mentor, maléfique au début, déchirant à la fin.

Le prétendant à la Maison-Blanche en ressortira-t-il indemne ? Réponse dans la nuit du 7 au 8 novembre.



D’Ali Abbassi, avec Sebastian Stan, Jeremy Strong. 2 h. Le 9/10.

POURQUOI PAS



QUAND VIENT L'AUTOMNE

Un déjeuner de famille qui tourne mal par la faute de champignons vénéneux, et voilà une grand-mère interdite de revoir son petit-fils par sa fille vacharde. Le point de départ du nouveau film d'Ozon prête à sourire, tout comme la suite, comédie noire louchant du côté de Chabrol, suffisamment plaisante pour qu'on s'y laisse prendre. **O.B.**

De François Ozon avec Hélène Vincent, Josiane Balasko. 1 h 42. Le 2/10.

PREMIERS FILMS

BARBÈS, LITTLE ALGÉRIE



Installé à Barbès, Malek prend peu à peu ses marques auprès de la communauté algérienne qui l'accueille à bras ouverts. L'arrivée impromptue de son neveu va rebattre les cartes. Loin des clichés, *Barbès, Little Algérie* se dédie à ses personnages, si bien troussés qu'on aurait aimé passer plus de temps en leur compagnie. **O.B.**

De Hassan Guerrar avec Sofiane Zermani, Eye Haïdara, Clotilde Courau. 1 h 33. Le 16/10.

L'HISTOIRE DE SOULEYMANE



Venu du Mali, un jeune livreur de repas à domicile mise tout sur l'entretien qui peut lui valoir l'acceptation de sa demande d'asile. Une chronique fraternelle qui se reçoit comme un uppercut d'authenticité et d'humanisme, jusqu'à la pétrifiante estocade de ses dix dernières minutes.

De Boris Lojkine, avec Abou Sangare, Nina Meurisse. 1 h 33. Le 9/10.

3 raisons d'aller au festival Lumière

1. Classiques

Surnommé par certains connaisseurs le "Cannes du patrimoine", le très convivial festival Lumière revient à Lyon du 12 au 20 octobre. À travers plus de quatre cents projections, les classiques du cinéma y sont traités avec davantage d'enthousiasme et de sincérité que la plupart des nouveaux films.

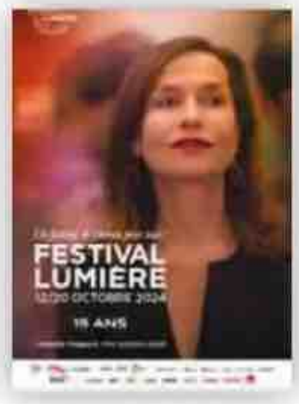
2. Pléthorique

Dans la programmation pléthorique toute en copies restaurées de cette quinzième édition placée sous le signe d'Isabelle Huppert, prix Lumière 2024, la comédie *On aura tout vu !* de Georges Lautner cohabitera ainsi avec des rétrospectives cinéphiles (Fred Zinnemann, Toshiro Mifune) et une "nuit de l'horreur".

3. Culte

Entre diverses rencontres publiques avec la palmée Justine Triet, Xavier Dolan ou le revenant Alejandro Jodorowsky, et de mémorables séances spéciales dans la gigantesque Halle Tony Garnier, un salon de la vidéo y mettra également à l'honneur les éditeurs de DVD et de Blu-ray de pépites arrachées à l'oubli.

www.festival-lumière.org



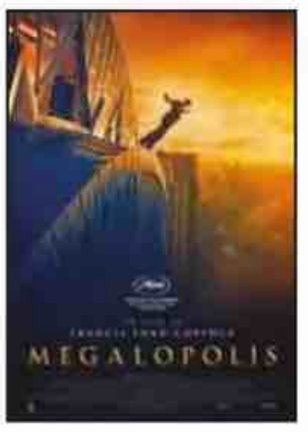
LUMIÈRE SUR…



"MEGALOPOLIS"

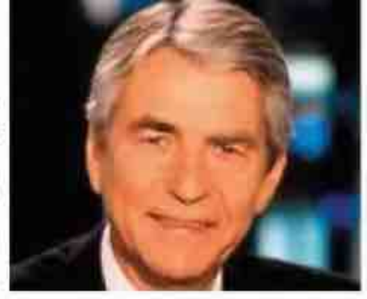
Il faut lire *Le Chemin du paradis* (Carlotta, 22 €) pour comprendre ce que représente Francis Ford Coppola dans l'histoire du cinéma. Des chefs-d'œuvre à la pelle (les *Parrain*, *Apocalypse Now*, *Coup de Cœur* et bien d'autres) et des projets fous comme lui seul pouvait en élaborer, quitte à y laisser sa chemise, taille XXL. Présenté comme son chant du cygne, *Megalopolis* est fait du même bois. Pour arriver à bout de son idée, il aura mis une quarantaine d'années et investi ses fonds personnels. Le résultat pâtit de cette gestation exténuante, et l'histoire de cette ville futuriste où des familles s'affrontent pour le pouvoir dans la plus pure tradition de la Rome antique tourne rapidement à vide. *Megalopolis* déborde de partout : trop d'idées, d'effets spéciaux, de discours pontifiants… Et pourtant, au milieu du chaos, quelques séquences ressuscitent le grand artiste que Coppola fut. Rien que pour cela, *Megalopolis* mérite d'être vu. **OB**

Avec Adam Driver, Giancarlo Esposito. 2 h 18. En salle.



Photos : Apprentice Productions Ontario INC - Eastfilms/2425 Films/Chelf Films - Caesar Film - DR

Et aussi *Un festival mérite le détour pour affronter l'automne : en Bretagne, le Festival du film britannique et irlandais fête ses 35 ans (du 2 au 6/10, dinardfestivaldufilm.fr).*



Très vite passionné de théâtre, Jean-Claude Narcy s'était finalement orienté vers les médias, notamment TF1, où il a assuré le JT de longues années. Il revient ici à ses premières amours.



Les quatre comédiens rempilent, pour le plus grand bonheur des spectateurs.

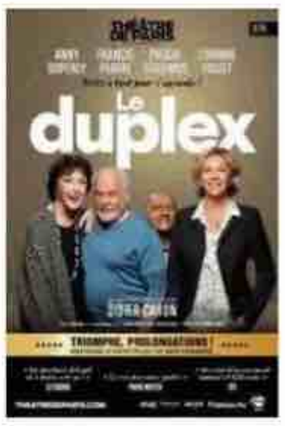
"Duplex"

Le Bal des hypocrites

Anny Duperey, Corinne Touzet, Pascal Légitimus et Francis Perrin : quatre stars du petit écran sont réunies sur les planches dans la pièce de Didier Caron, une autopsie acide des rapports conjugaux.

Résumé de la pièce

Au 6e étage, les Berger (Touzet/Légitimus). Ils se sont mis en tête de virer leurs voisins du 5e, les Tissendier (Duperey/ Perrin). Le but : réunir les deux appartements et créer ainsi un duplex avec vue imprenable sur la capitale. Dans ce vaudeville moderne, l'auteur Didier Caron a concocté des dialogues savoureux pour des comédiens 4 étoiles : hypocrisie, cupidité, machination, coups fourrés sont au rendez-vous. La complicité des acteurs est palpable jusqu'à des fous rires sur scène qui se mêlent aux rires de spectateurs aux anges.



Une pièce écrite et mise en scène par Didier Caron. Au théâtre de Paris jusqu'au 5 janvier. Durée 1 h 30.

En coulisses avec Corinne Touzet

Corinne, on vous connaît surtout dans des rôles dramatiques à la télévision. Là, vous êtes à contre-emploi dans le couple pervers que vous formez avec Pascal Légitimus.

C.T. C'est vrai, les gens ne s'attendent pas à ce que Pascal et moi jouions les Vilains avec un grand V. Pour nous, c'est jubilatoire.

Duplex devait s'arrêter et pourtant, l'aventure continue...

La pièce a été diffusée à la télévision et l'on nous a proposé de la reprendre pour 45 représentations exceptionnelles au théâtre de la Michodière. Mais le producteur voulait une salle plus grande et nous sommes arrivés au théâtre de Paris qui fait plus de 1 000 places. Et sans aucune promotion ni affichage, on avait déjà vendu 10 000 places. Du coup, on nous a demandé de rallonger et maintenant on ne veut plus nous laisser partir : pour notre plus grand bonheur !

Peut-on expliquer le succès par la présence de quatre comédiens populaires ?
Les gens nous ont regardés à la télévision pendant des décennies, chacun dans sa série différente. Ils se sont attachés à nous et ils nous le disent tous les soirs au cours des dédicaces après la représentation. Je dois reconnaître que l'idée de nous mettre tous les quatre sur une affiche, ça plaît beaucoup.


Corinne Touzet

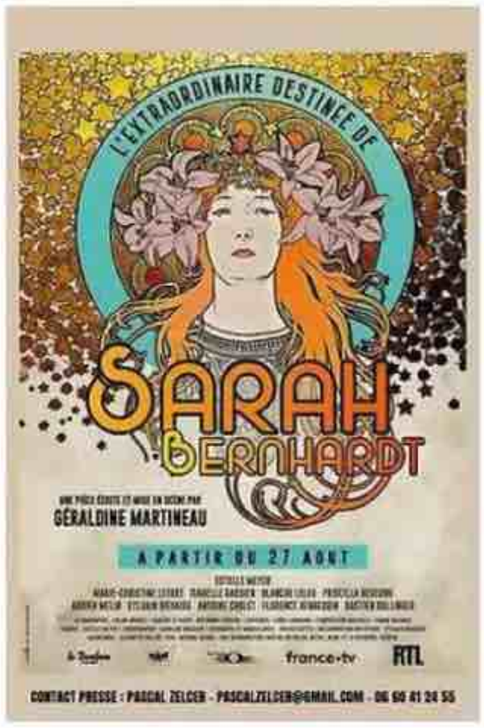
Dans la salle, les spectateurs rient tellement fort. Cela ne vous perturbe pas pour les dialogues ?
Pas vraiment, on est habitués à ce genre de situation quand on joue du boulevard. Mais le pire, ce sont les commentaires, des réactions à certaines situations, les gens sont choqués, ils font OH !

Quand on vous voit, on a l'impression que vous êtes inséparables dans vos chamailleries comme dans votre complicité. Le public ne vous imagine plus ne plus jouer ensemble ?
Oui, à ce sujet, Didier Caron a eu des propositions d'une grande chaîne de télévision pour tirer de cette histoire un téléfilm. Ce serait formidable...

Cette pièce n'est-elle pas une interrogation sur la longévité du couple ?
Oui ! On évoque l'usure du couple. Dans cette pièce, cette usure s'exprime à travers des scènes de jalousie, voire d'hystérie. Cela parle aux gens. Certains s'identifient aux personnages. Mais c'est le théâtre ça, une fenêtre ouverte sur la vie.

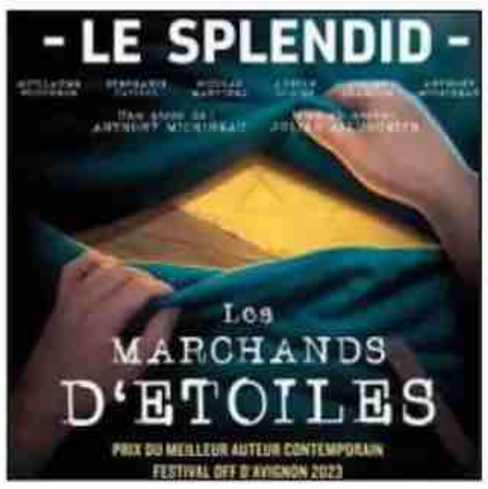
SUR D'AUTRES PLANCHES...

"L'EXTRAORDINAIRE DESTINÉE DE SARAH BERNHARDT"



La troupe de Géraldine Martineau joue la vie de l'immense tragédienne. Le spectateur est convié à un voyage qui le mène du couvent, où la mère de Sarah l'a placée à l'âge de 14 ans, jusqu'à sa mort, à 78 ans, sur le tournage de *La Voyante*, le film de Sacha Guitry. Entre-temps, elle s'est produite sur les cinq continents en déclamant les alexandrins de Racine ou les vers de Victor Hugo. Dans le rôle-titre : Estelle Meyer excelle dans ce rôle de femme libre et engagée qui collectionnait les hommes mais dormait la nuit dans un cercueil.
Une pièce écrite et mise en scène par Géraldine Martineau, avec Estelle Meyer, Marie-Christine Letort, Isabelle Gardien, Blanche Leleu, Priscilla Bescond, Adrien Melin, Sylvain Dieuaide, Antoine Cholet, Florence Hennequin et Bastien Dollinger. Au théâtre du Palais Royal jusqu'au 31/12. Durée 1 h 45

"LES MARCHANDS D'ÉTOILES"



Paris, sous l'Occupation allemande, une nuit de 1942. Dans les sous-sols du magasin de tissus Martineau, c'est l'inventaire. Il y a le père Raymond, un bourru au grand cœur, son épouse Yvette, qui le mène par le bout du nez, sa fille Paulette, amoureuse de Joseph le jeune employé juif, et Louis, l'autre salarié qui fricote avec Marcel un collabo. Les marchands d'étoiles (jaunes évidemment) nous renvoient à cette période où il fallait choisir son camp : l'auteur Anthony Michineau joue avec nos nerfs entre les galéjades de Raymond et les menaces de Marcel, le milicien cauteleux. Les comédiens sont formidables de vérité. Mention spéciale à Guillaume Bouchède dans le rôle du chef de famille.
Mise en scène de Julien Alluguette, avec Guillaume Bouchède, Stéphanie Caillol, Nicolas Martinez, Axelle Dodier, Julien Crampon et Anthony Michineau. Au théâtre du Splendid jusqu'au 22/12. Durée 1 h 30.

En répète *Le théâtre d'Auxerre organise entre le 14 et le 25 janvier prochains une « quinzaine dansée », notamment le dernier soir,* L'Oiseau de feu *de Stravinski et le* Boléro de Ravel, *exécutés par le ballet de l'Opéra Grand Avignon.*

Photos : Lorène Carpentier - Starface - DR

Par **Olivier Bousquet**



Claire Nadeau

“Je suis arrivée, j’ai enfilé une perruque et un short en satin ”

Associée désormais à son personnage de Mamie Suze dans “Les Tuche”, la comédienne revient au théâtre dans un rôle qui lui sied à merveille. Une raison pour ouvrir la boîte à souvenirs, du conservatoire à la télévision “made in Collaro” en passant par le café-théâtre.

D’emblée, on les sent tous un peu tendus dans cette famille. Les parents ont à peine eu le temps de remplir les verres et de proposer les cacahouètes que la raison du dîner tombe : un fils a besoin de demander à son frère quelque chose de spécial. Le problème, c’est qu’ils se sont perdus de vue, au point de ne presque plus s’adresser la parole. Difficile de ne pas déceler dans ces membres de *La Famille* quelque chose – même infime – qui nous rattache à eux. Le personnage de la mère est sans doute le plus émouvant. Quand on le dit à Claire Nadeau dans un café parisien qu’elle affectionne, elle semble sincèrement touchée.



Écrit et mis en scène par Samuel Benchetrit avec Patrick Timsit, François-Xavier Demaison, Michel Jonasz, Kate Moran. Théâtre Edouard 7, Paris IXe. theatreedouard7.com

VSD. Pourquoi avoir accepté cette pièce?
Claire Nadeau. Parce que j’y ai perçu un petit changement par rapport à ce qu’on me propose d’habitude. Pas un changement de style, mais d’implication. Il faut un petit peu y aller, quoi. J’ai surtout été séduite par la fin, qui demande un investissement émotionnel certain. J’ai rarement été dans ce registre-là. En tout cas pas au théâtre, dans mon souvenir.

Vous n’aviez jamais joué avec vos partenaires de la pièce.
Non, à part Michel *(Jonasz, NDLR)*, avec qui j’avais partagé une série le temps de quelques scènes.

Comment se passent les premières rencontres? On s’épie, on se renifle?
La première fois qu’on s’est vus, c’était pour la photo de l’affiche. Nous étions collés les uns aux autres, c’était un peu bizarre ! Mais nous avons tous senti dès cet instant que ça pouvait fonctionner. Même si j’avais quand même un a priori…

Lequel?
Jouer la maman de François-Xavier Demaison, c’est plausible. Mais celle de Patrick Timsit? ●●●

Photos : Jean-Baptiste Mondino - DR

Mamie blues

Le 5 février prochain sort le cinquième épisode – et dernier – de la saga « Tuche ». Des regrets de quitter Mamie Suze ? *« Non. À un moment, il n'y a plus la surprise. De plus, j'ai vraiment l'impression qu'on a clos l'affaire avec celui-ci. »* Aurait-elle pu imaginer l'impact de cette famille sur le public ? *« Pas du tout ! On forme une bande de crétins touchants dans lesquels les gens se sont reconnus. C'est étonnant non ? Les Tuche sont quand même gratinés, mais le regard porté sur eux n'est jamais méprisant. Et puis j'adore quand les enfants m'arrêtent dans la rue. Je me rends compte à quel point ils l'adorent ! »*

“Le théâtre, c’est grisant. Mais il faut assurer tous les soirs.”

●●● Je ne suis pas aussi vieille ! *(rires)* Mais dès les premières répétitions, tout s’est très bien passé. Il n’y a pas eu d’anicroche, rien.

Il arrive que cela se passe mal ?
C’est arrivé une fois, et récemment. C’était devenu une obsession, on en était à une détestation totale. Je peux vous dire que tous les soirs, j’avais hâte que la pièce se termine et qu’il n’y ait plus de représentations.

On se dit à peine « bonsoir » et on joue ?
Vous plaisantez ? Même pas un « bonsoir », c’est très difficile à vivre.

Vous êtes presque aux antipodes des deux personnages qui ont fait votre renommée : la Mamie Suze des *Tuche* et Madame Foldingue dans *Cocoboy*…
Collaro, quelle époque ! Les auteurs avaient un gros bouquin de blagues et ils piochaient dedans. Moi, je ne m’en mêlais pas. Je recevais le texte, je mettais un truc sur la tête et voilà.

Un monde s’écroule !
Ben oui, mais il fallait fournir quotidiennement. Le rythme était dingue !

La bande de Collaro, vous les avez recroisés après ?
Philippe (Bruneau) oui, puisque nous étions ensemble. Mais les autres, non. *Cocoboy* et les autres émissions de Stéphane, c’était une histoire de huit ou neuf ans, avec un début et une fin. Son trait de génie fut d’aller chercher des gens différents qui ne faisaient pas rire pour les mêmes raisons. Nous n’avions d’ailleurs pas beaucoup d’atomes crochus les uns avec les autres. Mais ainsi, chaque téléspectateur pouvait rire au moins d’un truc. C’était malin. L’ambiance était bonne sauf quand Stéphane poussait ses coups de gueule mais comme il était déguisé, on avait du mal à le prendre au sérieux.

“Le format cinéma est confortable, on a l’impression de faire un produit de luxe.”

Vous vous trouviez drôle ?
Je n’avais pas le temps ! On arrivait à la maison trop tard pour regarder l’émission. Parfois je voyais des bouts et je me disais : *« Mais j’ai fait ça ? »* Il m’est arrivé de me trouver pas mal.

Quelques années plus tard, vous êtes nommée aux César pour votre rôle dans *Nelly et Monsieur Arnaud* de Claude Sautet. Un sacré grand écart !
Cela m’a fait plaisir, d’autant que j’avais commencé par refuser. Le film comportait une scène dans une piscine et je ne voulais pas me mettre en maillot de bain ! Claude est resté comme deux ronds de flan. J’ai fini par accepter. On a de ces pudeurs, parfois…

Vous avez commencé très tôt au cinéma, à la télévision comme au théâtre. Il est où le bonheur ?
Partout ! Le rythme des émissions télé était fou, le cinéma est bien car confortable : on a l’impression de faire un produit de luxe par rapport à la télé. Et le théâtre, c’est grisant. Il faut quand même assurer tous les soirs. Il y a d’ailleurs eu un moment, juste avant le Covid, où je commençais à renâcler. Je ne voyais pas mes copains le soir, mes amies le week-end, je commençais à trouver ça absurde. Les femmes de ma génération partent en voyage, et moi j’étais coincée. Après le Covid, j’ai eu un accident et je me suis retrouvée en fauteuil roulant. Bref, au bout de trois ans, le théâtre me manquait. J’étais contente quand on m’a proposé une nouvelle pièce…



“J’ai rarement été dans ce registre-là. En tout cas pas au théâtre.”

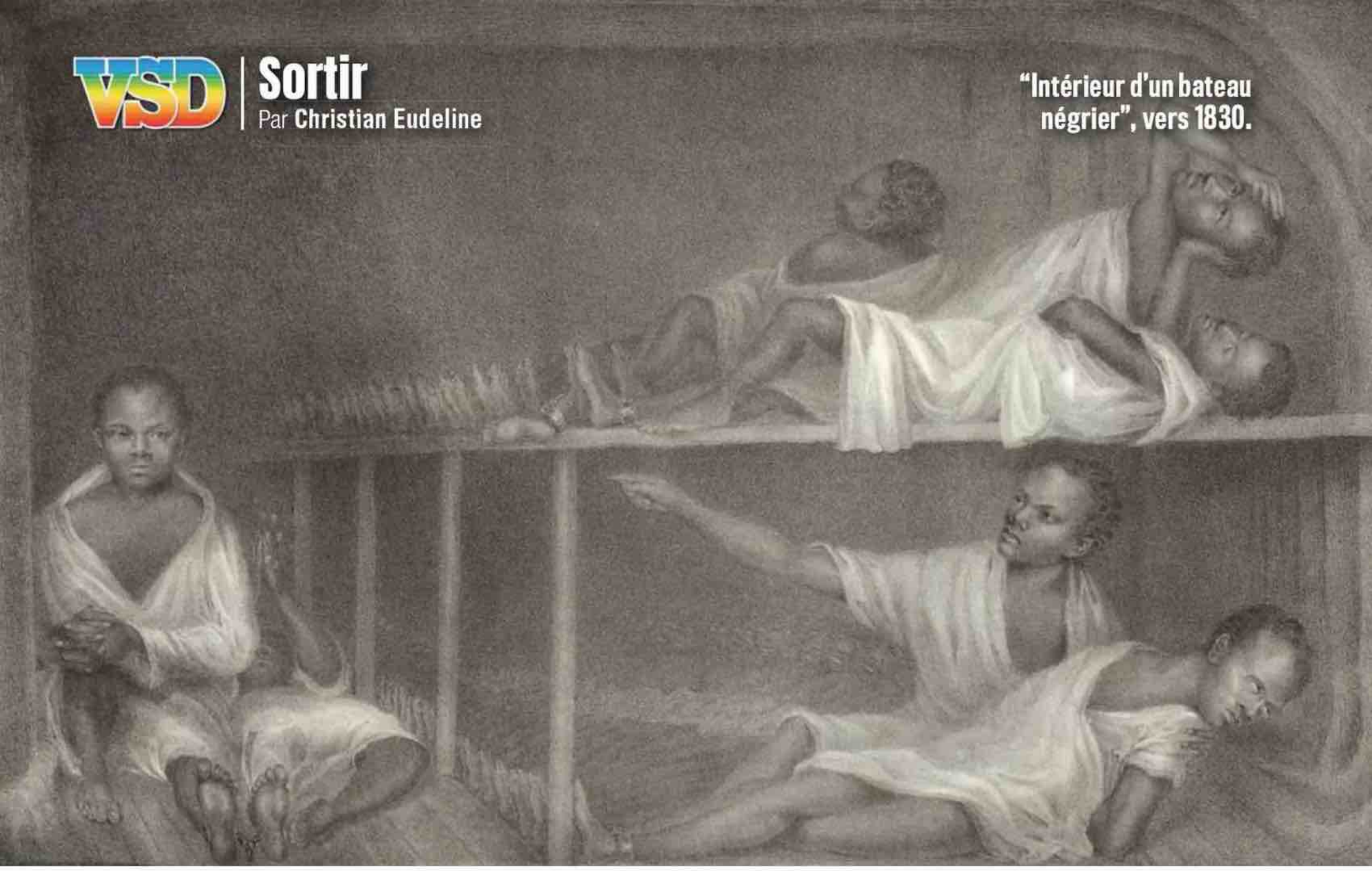
Vous avez participé à l’émergence du café-théâtre dans les années 1970. Quelle était l’ambiance à l’époque ?
Je débarquais du Théâtre national de Strasbourg. Autant dire que je n’avais pas le profil du tout ! Mon amie Coline Serreau, qui faisait partie de la troupe de Coluche, était prise sur un truc et elle m’a proposé de la remplacer. Elle m’a dit : *« C’est rigolo, ce sont des sketches. »* Je suis arrivée, j’ai enfilé une perruque et un short en satin. C’est vrai que c’était marrant ! On a joué *Elle voit des nains partout* pendant des mois. C’est une époque où je faisais pas mal de remplacements, au Splendid, au Café de la gare… J’apprenais le texte dans la journée et je jouais le soir.

Quelle fut la réaction de vos parents ?
C’est mon père *(Maurice Nadeau, NDLR)* qui me l’a suggéré. Je venais d’avoir péniblement mon bac et je ne voulais rien faire à part vendeuse dans une librairie. Je restais couchée toute la journée ! Comme je passais ma vie au cinéma et à la cinémathèque. Il a demandé conseil à la mère de Coline, Geneviève, qui était dans le milieu du théâtre. Et je suis entrée au conservatoire. J’y suis restée un an et je suis partie car je m’ennuyais. Et puis j’étais d’une timidité ! C’était quasiment clinique. Je ne pouvais pas entrer dans un magasin toute seule… Et je choisis un métier où je dois affronter le regard de centaines de personnes tous les soirs. Je pense – lançons-nous dans une petite analyse psychanalytique – que je voulais vivre d’autres vies que la mienne, qui m’était difficile.

Quelle a été votre réaction quand votre fille vous a annoncé qu’elle voulait être comédienne ?
J’étais ravie ! Je ne l’ai jamais découragée, bien au contraire. Zoé *(Bruneau, NDLR)* a tout affronté : l’absence de reconnaissance, des refus, les déceptions. Et elle a fait son chemin : joué chez Godard, chez Ridley Scott. Et elle marche bien au théâtre… Il y a plus moche, non ?

Photo : Cyril Bruneau

“Je suis restée un an au conservatoire et je suis partie car je m’ennuyais.”



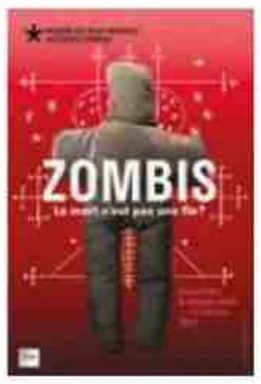
"Intérieur d'un bateau négrier", vers 1830.

"Zombis, la mort n'est pas une fin ?"

Le retour des morts-vivants

Entre troublante réalité et pure fiction, pratiques rituelles et incrédulité, le mythe est analysé dans l'une des expositions les plus attendues de l'automne.

Créature chère au cinéma de genre mise en valeur par George A. Romero et Lucio Fulci, le zombi est pour le dictionnaire Larousse « un mort sorti du tombeau » et pour le Robert, « un cadavre animé qui se nourrit de la chair des vivants ». Autant dire, un être tout droit sorti de nos pires cauchemars ! En Haïti, ces certitudes sont cependant bouleversées par une croyance. Le zombi n'y est pas un mort revenu au pays des vivants, mais un être sous emprise, dépossédé de lui-même et asservi par un maître. Avec, en filigrane, un rappel évident du colonialisme.



Du 8 octobre au 16 février 2025 au Musée du quai Branly-Jacques Chirac, Paris VII[e]. quaibranly.fr

Sous-titrée *La mort n'est pas une fin ?*, cette exposition place le zombi dans un faisceau de doutes et revient sur des pratiques ancestrales, explorant le réel pour éclairer l'imaginaire.

S'interrogeant tout d'abord sur les origines de ce culte très présent dans les Caraïbes, après avoir pris ses racines en Afrique via les routes de l'esclavagisme, l'exposition raconte également la légende de vrais zombis, personnages de fables tirées d'histoires authentiques sur lesquelles les historiens débatent encore. De quoi être bousculé dans ses convictions...

MODE

PLANÈTE(S) DÉCOUFLÉ



Cette rétrospective pose un regard sur quatre décennies de créations signées Philippe Découflé, danseur chorégraphe célèbre pour avoir participé au défilé Jean-Paul Goude à l'occasion du bicentenaire de la Révolution française et aussi à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'Albertville. En observant les vidéos, les costumes, les croquis préparatoires, on découvre un univers à mi-chemin entre la danse et le cinéma, la fantaisie du burlesque et la folie des dessins animés. Avec, en point commun, l'énergie presque enfantine mais ultra communicative qui anime l'artiste.

Jusqu'au 5/1 au Centre national du costume et de la scène, Moulins (03).

REPRISE

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS



On ne présente plus *Le Cercle des poètes disparus*, son « Ô Capitaine, mon Capitaine » et le tout aussi fameux « Carpe Diem ». L'adaptation du film signé Peter Weir en 1989 fut l'un des plus beaux succès de la scène parisienne au début de l'année. Un triomphe mérité tant on était resté bluffé par une telle intelligence, dans l'écriture comme dans la mise en scène ou l'interprétation. Deux Molière plus tard, la voici pour une reprise incontournable, avec le même casting avec Stéphane Freiss dans le rôle du professeur Keating. **O.B.**

Jusqu'au 31/12 au Théâtre Libre, Paris Xe.
le-theatrelibre.fr

3 raisons de se rendre *Dans les herbes hautes*

1. Le cadre

C'est une abbaye royale du XIIIe siècle, un site déjà incontournable pour son architecture et ses jardins, reconverti en un écrin majestueux à ciel ouvert pour une exposition de photographies.

2. Hommage aux arbres

L'exposition s'appelle *Dans les herbes hautes* et rend hommage aux arbres, réels comme ces platanes du Kurdistan ou fantasmagoriques. Six photographes nous proposent leur regard singulier.

3. Vertige

Les perspectives offertes invitent à nous interroger sur la place de l'homme dans la nature grâce, entre autres, au parc de 13 hectares dans lequel nous déambulons.

Jusqu'au 3/11 à l'Abbaye Royale de l'Epau (72)
epau.sarthe.fr

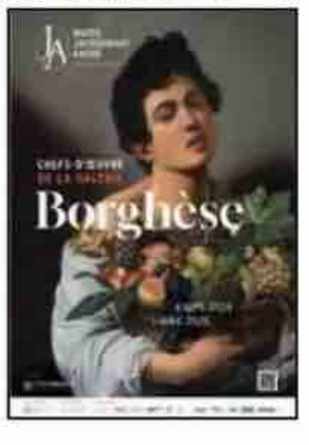


LUMIÈRE SUR…



CHEFS-D'ŒUVRE DE LA GALERIE BORGHÈSE

Un an de travaux pour une remise en beauté réjuvénatrice, et voilà le musée Jacquemart-André prêt pour une nouvelle vie. Un retour en fanfare marqué par une exposition en collaboration avec la prestigieuse galerie Borghèse, sise à Rome. Petit rappel : le cardinal Borghèse (1577-1633) passa sa vie à constituer une collection flamboyante. Caravage, Titien, Véronèse, Messina, Botticelli… Des noms prestigieux pour tout autant de chefs-d'œuvre dont une quarantaine ont été prêtés. Le parcours est un voyage – voire une initiation – à la peinture de la Renaissance et à la période baroque, et l'on se plaît à se perdre dans les yeux de *La Dame à la Licorne* de Raphaël *(photo)* ou dans ceux de Jésus face à son destin dans *La Flagellation du Christ* de Le Titien. La peinture, une histoire de regards. **O.B.**



Jusqu'au 5/1 au musée Jacquemart-André, Paris VIIIe.

Photos : Musée du Quai Branly-Jacques Chirac - Galleria Borghese/Mauro Coen - DR

Et aussi *Close le 14 juillet dernier, l'exposition* Paris 1874. Inventer l'impressionnisme *a attiré plus de 722 000 visiteurs, le troisième plus gros succès du musée d'Orsay. L'expérience de réalité virtuelle a rassemblé plus de 80 000 personnes.*

Par **Olivier Bousquet**

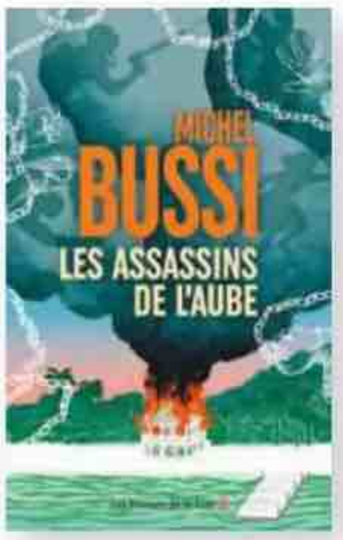


Michel Bussi

“Écrire un roman, cela reste de l’artisanat ”

Avec “Les Assassins de l’aube”, l’auteur prolifique livre un polar haletant dans une Guadeloupe loin des cartes postales. Un succès de plus pour ce bourreau de travail qui n’a pas dit son dernier mot.

Le corps d’un promoteur immobilier est retrouvé sur les marches d’un monument aux victimes de l’esclavagisme à Petit-Canal, en Guadeloupe. L’arme, un harpon, est originale. Le lieu, symbolique. En quelques pages, le prolifique Michel Bussi (son dernier roman, *Mon Cœur a déménagé*, date de janvier) plante efficacement le décor de son nouveau polar. *Les Assassins de l’aube* raconte une enquête, mais aussi une terre malmenée par son histoire.



Les Presses de la Cité. 408 p. 22,90 €. Sortie le 10/10

VSD. Deux romans en moins d’un an ! Il en dit quoi, votre éditeur ?

Michel Bussi. En fait, il a reçu les deux en même temps. C’était une manière de dire : *« Voilà, j’ai bien travaillé ! »* Après, il faut choisir lequel va sortir avant l’autre. Peut-être que c’était pas mal de partir en Guadeloupe alors que l’automne tombe sur la métropole, qu’il pleut...

Le prochain est déjà prêt ?

Bien sûr ! J’en ai toujours un d’avance. Mais je ne sais jamais quand il sortira.

Vous ne craignez pas que la source se tarisse ?

Non parce j’en ai encore une quinzaine que j’ai envie d’écrire. J’ai commencé trop tard pour en avoir marre. Et puis j’arrive à un moment où je me détache de la pression des ventes, d’un succès obligatoire. Un écrivain se démode un peu moins vite qu’un chanteur. Même si mes ventes devaient baisser à un moment donné, il y aura toujours des gens pour acheter mes livres.

Quel est le point de départ de ces *Assassins de l’aube* ?

J’avais en tête depuis longtemps l’idée d’un tueur en série et le principe de la résolution. Comme je suis un ancien prof de géographie, j’aime bien m’emparer ●●●

Photos : Céline Nieszawer - DR

Un auteur de polars lit-il les livres de ses collègues ?

« Bien sûr ! Il m'arrive de trouver quelques faiblesses dans certains, mais il y en a dans les miens aussi ! Il faut toujours privilégier la dramaturgie à la vraisemblance. Cette dernière doit être inattaquable lors du dénouement. Mais avant, on ne va pas commencer à calculer s'il est vraiment possible de rallier tel point à un autre sous la pluie dans un temps donné… Nous sommes dans le tour de magie, l'illusion. Dans la version cinéma du Comte de Monte-Cristo, *il n'y a rien qui tienne en matière de vraisemblance. Résultat ? 8 millions d'entrées ! »*

“J’ai toujours un livre d’avance. Mais je ne sais jamais quand il sortira.”

●●● d’un territoire et de son histoire. J’ai déjà situé mes romans sur des îles : la Réunion, les Marquises, la Corse… L’exiguïté du territoire permet un jeu de piste exaltant. J’étais allé plusieurs fois en Guadeloupe mais c’est lors de mon dernier voyage là-bas en 2021 que j’y ai décelé le cadre parfait pour une intrigue. C’était juste après le Covid et j’ai perçu un vrai ressentiment par rapport à la vaccination. La majorité de la population n’avait plus confiance dans les directives imposées depuis Paris. Cette méfiance me permettait de dire des choses au-delà de l’intrigue policière, d’évoquer une réalité sociale différente, montrer l’envers du décor à des lecteurs qui ne voient en la Guadeloupe qu’une île paradisiaque où il fait bon se reposer. Jouer avec les codes du tourisme pour aborder des sujets aussi sérieux que le passé esclavagiste, l’affaire du chlordécone…

J’imagine une phase de documentation importante.

L’essentiel du travail de documentation se fait avant d’écrire. Il y a une grande part d’imprégnation : aller sur place, discuter, ressentir… Mais il y a aussi tout un aspect de la réalité d’un lieu qui ne peut pas s’éprouver simplement en se promenant ou en discutant avec les locaux. Ils n’ont pas forcément la conscience du passé, de la politique, de l’économique… Le ressenti des habitants ne correspond pas toujours à la réalité du terrain. Je pense qu’une grande partie des faits historiques évoqués dans le roman sont inconnus d’une partie de la population guadeloupéenne, surtout chez les jeunes.

“Un livre, c’est comme un gamin que j’ai élevé et que je laisse partir quand le moment est venu.”

Comment travaillez-vous ?

J’établis d’abord un plan détaillant tous les récits possibles et puis après, ça bouge. Sur *Les Assassins*, j’ai beaucoup travaillé le rythme. Souvent, les enquêtes se mêlent. Et comme j’écris de façon linéaire, je dois savoir où je vais, où je mets les limites. Il m’est arrivé de modifier les structures, l’évolution du récit global. C’est pour cela que désormais, je travaille sur une première version brouillon. J’y place la masse de dialogues, des informations, retourne en arrière, supprime des chapitres… Ensuite, je me lance dans une version littéraire où je reprends tout, en laissant de côté les détails, les descriptions. Ça, c’est pour la troisième phase : je vérifie tout, de la couleur des volets des habitations dans une rue au modèle d’arme porté par un personnage, le nom des fleurs… Cela me permet de ne pas perdre de temps lors de l’écriture et de conserver le rythme. Mais chaque écrivain a sa propre façon de faire. Franck Thilliez écrit le premier chapitre parfaitement et, quand il est satisfait, il lance le deuxième. Et il relit en permanence depuis le début. Ainsi, quand il écrit le mot « fin », son livre est terminé. Moi, je ne pourrais pas travailler ainsi. On a tous instauré notre propre méthode parce qu’écrire un roman, cela reste de l’artisanat.

Ce que vous partagez en revanche, c’est la boulimie de travail.

En règle générale, je m’y mets à 7 heures et je finis vers 19 heures. Après, il y a la vie qui s’immisce régulièrement, mais le but est d’écrire tout le temps. La première

“Mes personnages existent pour l’éternité.”



phase est la plus énergivore, parce qu’elle pose les fondamentaux du livre. Je dois être concentré au maximum, en immersion totale. La deuxième est la plus créative. Je peux alors m’interrompre une demi-heure après une phrase, cela ne me gêne pas. La dernière ne relève plus de l’intellectuel, et c’est presque reposant.

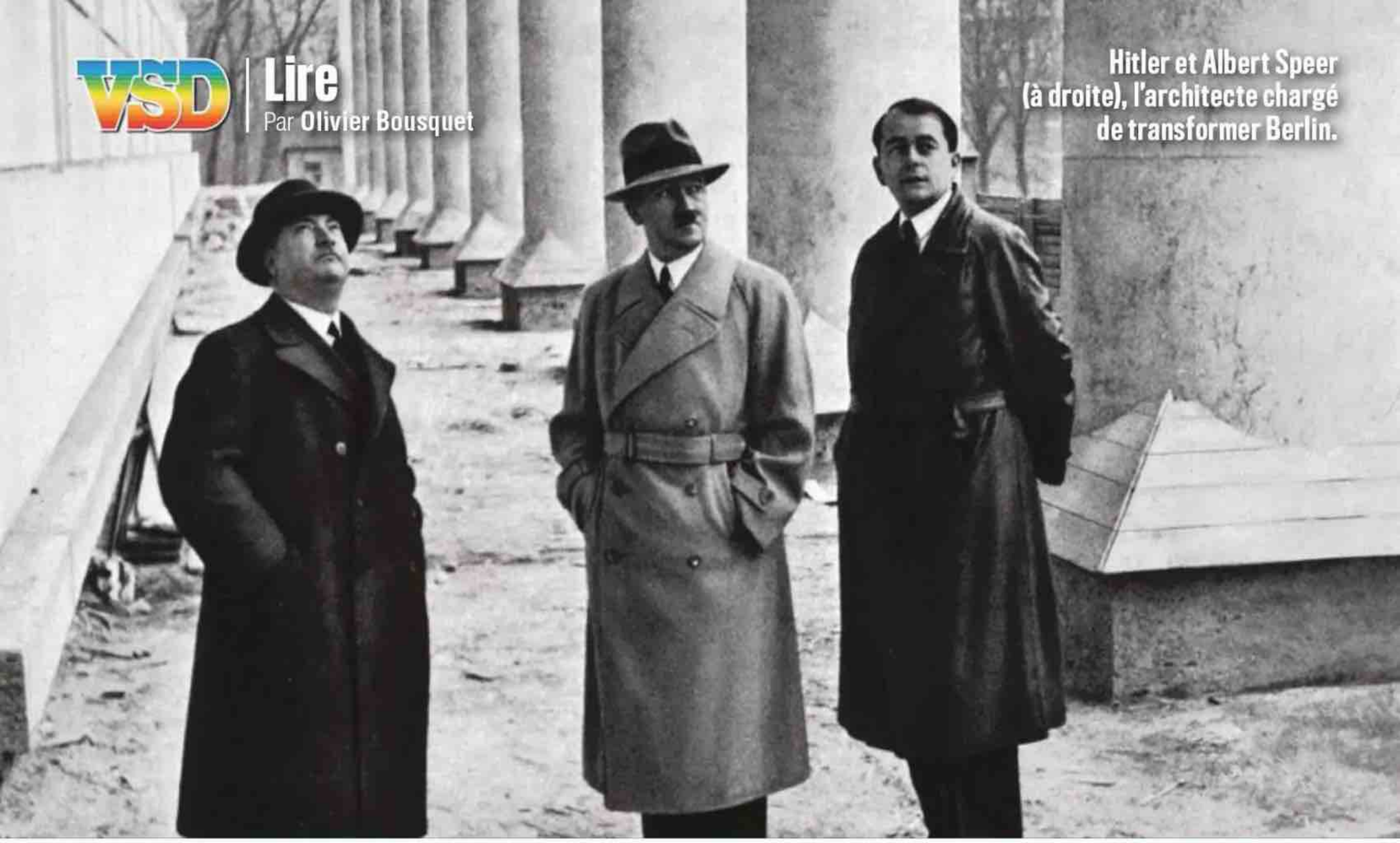
Après une vingtaine de romans publiés, est-il difficile de ne pas se répéter ?
J’ai toujours l’impression d’écrire des livres très différents. C’est la première fois que je me sers d’un tueur en série, par exemple ! Certes, j’écris sans doute toujours un peu de la même façon. On peut aussi retrouver les mêmes obsessions chez certains personnages, ou des thématiques, des récits dans le récit… Je ne le fais pas exprès. Ma petite originalité, c’est que je n’ai pas d’enquêteur récurrent. Je ne suis donc pas prisonnier d’un personnage et, pour le lecteur, chaque aventure est la promesse d’un voyage dans des lieux nouveaux et avec des personnages inédits. On ne sait pas si le personnage de la page 3 ne va pas mourir à la page 10 !

Vous n’avez jamais fait revenir un personnage…
Non, à part dans ma série pour ados, *Néo*. En fait, je considère qu’ils ont écrit leur histoire. Un livre, c’est comme un gamin que j’ai élevé et que je laisse partir quand le moment est venu.

Mais il arrive que les gamins reviennent nous voir !
Oui, mais ils sont grands et ce n’est plus pareil ! Leur vie ne dépend plus de vous. Il faut faire le deuil. Mes personnages existent pour l’éternité. Et ils vivent dans les propos de mes lecteurs. Parfois, on me parle encore des livres que j’ai écrits il y a quinze ans…

Photo : Philippe Quaisse

“J’ai commencé trop tard pour en avoir marre d’écrire.”



Hitler et Albert Speer (à droite), l'architecte chargé de transformer Berlin.

"Vous êtes l'amour malheureux du Führer"

L'homme qui n'a pas dit "non"

Dans ce livre-choc, le romancier Jean-Noël Orengo revient sur le parcours surprenant d'Albert Speer, l'architecte préféré de Hitler.

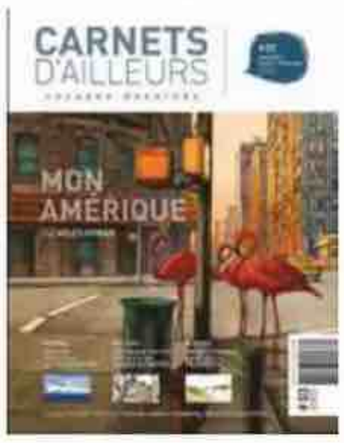
Il est grand, svelte, *« la quarantaine distinguée »*. Au banc des accusés lors du procès de Nuremberg, il paraît si normal à côté des monstres qui ont participé au bon fonctionnement du Troisième Reich. Lui, c'est Albert Speer, l'architecte chargé par Hitler de transformer Berlin en ville nouvelle, spectaculaire. Entre les deux, il y eut une fascination mutuelle, presque ambiguë. *« Vous êtes l'amour malheureux du Führer »*, assenera un de ses collaborateurs à un Speer pas peu fier. Au moment de Nuremberg, Hitler est mort, l'élégant Albert peut donc réécrire l'histoire. Non, il ne savait pas pour l'extermination des Juifs, il en est désolé. Il a cette formule que d'autres ont prononcée depuis : responsable, mais pas coupable. Il a l'air tellement normal, et si choqué par l'extermination systématique des Juifs, que l'opinion publique va le croire. Speer fait un peu de prison puis sort, libre. Il devient le témoin numéro 1, celui qui peut dire ce que furent Hitler et ses sbires, leur folie. Il fréquente les plateaux télé du monde entier, et ça le grise. La star, c'est lui. Des voix discordantes se font pourtant entendre et des preuves tombent : oui, il était au courant, mais il n'en avait cure. La plume de Jean-Noël Orengo est d'une efficacité redoutable. L'auteur s'est plongé dans les nombreux écrits de Speer et les travaux des historiens. Il en résulte que les preuves étaient là, mais que pas grand-monde n'avait envie de les voir. Parce que l'histoire était belle, parce qu'il ne fallait pas qu'un homme comme lui, si fin, ait pu cautionner l'horreur, préoccupé uniquement par ses intérêts. Les apparences sont souvent trompeuses.



Grasset, 272 p., 21,50 €.

MOOK

"CARNETS D'AILLEURS"



Marre des images de paysages si retouchées qu'elles en paraissent créées de toutes pièces? *Carnets d'ailleurs* remet au goût du jour le travail de « carnettiste », celle ou celui qui, de son voyage au bout du monde, ramène des dessins plutôt que des photos filtrées. Dans ce troisième numéro, la revue nous embarque en Corse dans le petit village de Calasima, à la découverte du Luxembourg, à la recherche de l'âme d'Ouessant ou en Antarctique, le temps d'une escale. En couverture, le dessinateur Miles Hyman revient sur son rapport complexe à l'Amérique.

172 p., 17,50 €.

ENQUÊTE

"LA DÉSINVOLTURE EST UNE BIEN BELLE CHOSE"



Elle s'appelait Jacqueline Harispe mais ceux qui la connaissaient l'appelaient « Kaky ». Une nuit de novembre 1953, elle a fait une chute mortelle de la fenêtre d'un hôtel. Elle avait 20 ans, était mannequin et notoirement droguée. Et puis? Rien, ou presque. Fasciné par une photo d'elle, Philippe Jaenada part à sa recherche. Les rares fils qu'il réussit à tirer le mènent à un bar du Quartier latin, chez *Moineau*. Là-bas, elle s'ennuyait au même titre que les autres jeunes gens venus oublier leur quotidien dans la boisson et les bêtises. Jaenada creuse, le café devient un monde. Il creuse encore, parcourt la France, déterre des photos, des amours, des erreurs, et livre une vertigineuse enquête de l'intime.

De Philippe Jaenada. Mialet-Barrault, 496 p., 22 €.

TROIS BD

1. "Plouhéran"

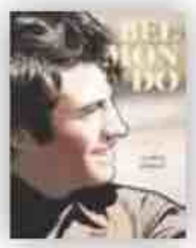
Hiver 2021, dans la France confinée, une jeune femme rêve d'une grande épopée à bicyclette. Partie de Bretagne, elle va rallier l'Iran en passant par le nord de la Méditerranée. Un récit empli d'humanité qui donne envie de croire en son prochain.



D'Isabel Del Real. Delcourt. 232 p., 29,95 €.

2. "Belmondo"

En 1981, Jean-Paul Belmondo demande à son père de sculpter son buste. En prenant la pose et au fil de la conversation, « Bebel » revisite une grande partie de sa carrière. Un roman graphique imposant qui, passé les dessins au réalisme désarçonnant de Jean-Michel Ponzio, convainc par un sens certain du récit et des détails à ravir les cinéphiles.



De Bolée et Ponzio. Glénat. 224 p., 28 €.

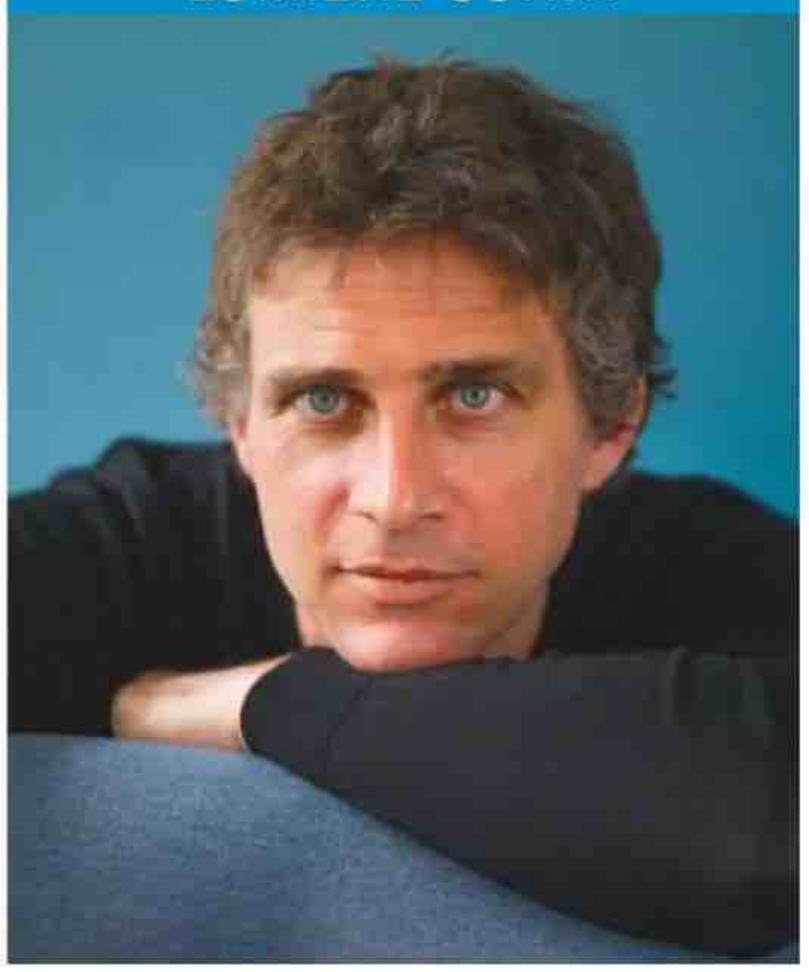
3. "Une histoire dessinée de la danse"

Un peu de grâce dans un monde de brutes, tel est le sentiment qui nous gagne à la lecture de cette somme où il apparaît que, de tout temps, la danse a contribué à rendre notre vie un peu plus belle, sinon meilleure. Érudit et passionnant.



De L. Cappelle et T. Gilbert. Seuil. 256 p., 27 €.

LUMIÈRE SUR...



"LES DERNIERS JOURS DU PARTI SOCIALISTE"

À l'heure où la gauche se cherche dans les plis d'une union illusoire, le titre du roman signé Aurélien Bellanger a de quoi faire sourire. L'histoire flirte avec le documentaire : une éminence grise du parti socialiste condamnée par la maladie tente un coup de poker pour sauver la République. L'idée? Réunir deux philosophes que tout oppose pour faire d'une laïcité radicale le nouvel étendard idéologique de la gauche. Bellanger s'en donne à cœur joie. Et tant pis si quelques-uns (Michel Onfray, Raphaël Enthoven, Philippe Val...) se sont reconnus dans ce roman picaresque qui se lit quasiment d'une traite. Car au-delà du propos jamais caricatural, il y a une prose à la musique totalement emballante.



D'Aurélien Bellanger, 480 p., 23 €.

Photos : Sipa - Bénédicte Roscot - DR

Et aussi *Le nouveau roman de Raphaëlle Giordano sort le 17 octobre.* Et ils vécurent heureux malgré tous leurs enfants *s'attaque aux relations compliquées entre les parents et leur progéniture (Récamier, 20,90 €).*

Courrier des lecteurs
À VOUS LA PAROLE

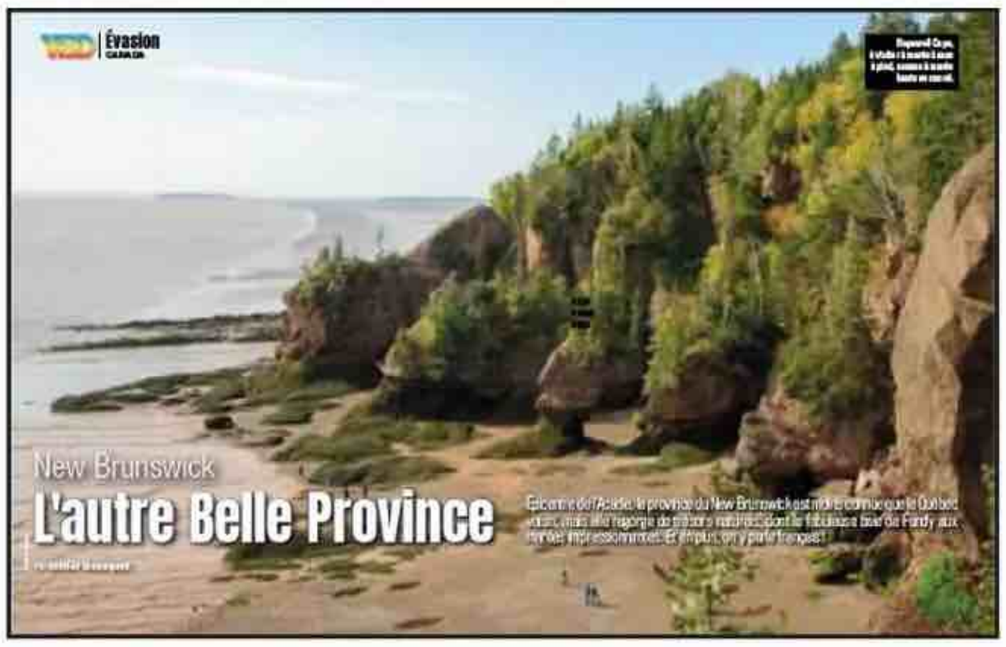


Le reportage animalier de monsieur Valentin Pacaut est tout simplement époustouflant. Je photographie moi-même les bébêtes au fond de mon jardin. J'aurais aimé qu'il nous donne des conseils techniques. Pensez-y une prochaine fois.

PHILIBERT (SAINT-MARTIN-VÉSUBIE)

Vos belles photos et l'article donnent vraiment envie de découvrir « l'autre belle province » comme vous l'avez habilement surnommée. J'ignorais totalement qu'on y parlait français.

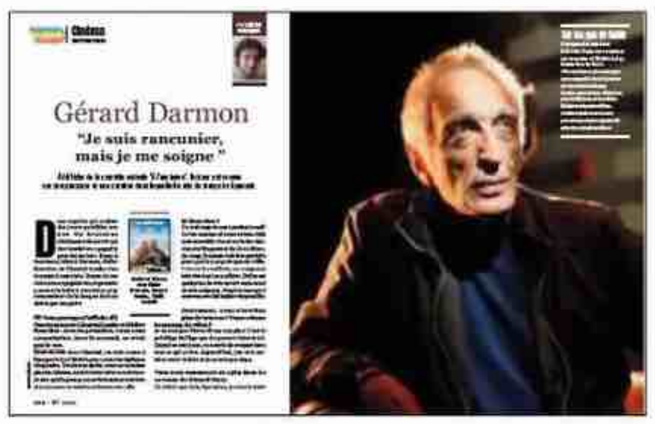
MYRIAM (LORIENT)



Formidable déclaration d'amour à la France : j'ai toujours apprécié Adriana Karembeu, grâce à elle je donne à la Croix-Rouge, et son interview devrait inciter les grincheux à mieux considérer notre beau pays.

JACKY (VAUX-LE-PÉNIL)





Gérard Darmon, un géant qu'on n'entend pas assez souvent. Merci VSD. Je suis fan.

STÉPHANIE (MONTIGNY-LÈS-METZ)

NOUS CONTACTER **Coups de cœur, coups de gueule : envoyez-nous vos réactions à chaud et à froid par voie postale au 5, rue de l'Industrie - 92400 Courbevoie, ou par Internet sur contact@vsd.fr**

HEROES MEDIA
Éditeur de contenu Moto - Auto - Bateau - Lifestyle et Passion

VSD est édité par la société VSD PUBLISHING
5, rue de l'Industrie 92400 Courbevoie.
contact@vsd.fr

RÉDACTION
Directeur des rédactions
François Tauriac
(f.tauriac@heroesmedia.fr)
Rédaction en chef Christophe Gautier ; Marie Grézard (adjointe)
Culture Olivier Bousquet (chef de rubrique)
Maquette Olivier Certain, Manon Mourer
Première secrétaire de rédaction
Christine Ferreri
Chroniqueurs
Christine Haas, Goubelle, Louis Bodin, Romain Roy, Sarah Saldmann, Gérald Kierzek, Sonia Peyrieux, Carole Renucci, Florian Martin, Geoffroy Langlade, Alain Ducasse, Jean-Claude Narcy, Aymeric Mantoux, Isabelle Morini-Bosc, Jérôme Roulet, Patrick Cabannes, Philippe Bouvard
Ont collaboré à ce numéro
Pauline Clément, Alexandre Lazerges, Christian Eudeline, Nadège Laurens, Corinne Calmet, Valérie Sarre, Antoine Grenapin, Stéphane Munka, Bernard Achour, Théodore de Kerros.

PUBLICITÉ
KETIL 164 ter, rue d'Aguesseau, 92100 Boulogne-Billancourt (01.78.90.11.74)
Directrice commerciale : Catherine Laplanche (claplanche@ketilmedia.com)

ABONNEMENTS
VSD – ABOMARQUE
CS 60003 – 31242 L'UNION CEDEX
05.34.56.35.60. **vsd@abomarque.fr**

ANCIENS NUMÉROS
boutique@heroesmedia.fr

VSD Collection
35, rue des Cordeliers
63100 Clermont-Ferrand

VENTE AU NUMÉRO
(contact réservé aux marchands de journaux et aux dépositaires de presse)
MP Conseil Laurent Bouderlique (lbouderlique@mercuripresseconseil.fr 01.42.36.87.78)

DIRECTION
CEO/Directeur de la publication
Philippe Abreu (p.abreu@heroesmedia.fr)
Directeur commercial, développement et communication Vincent Ham (v.ham@heroesmedia.fr)
Assistante Brigitte Rioland (brioland@vsd.fr)
Comptabilité Pauline Jonard (p.jonard@heroesmedia.fr)

N° commission paritaire : 0628 D 86867
N° ISSN : 2023-4966
Dépôt légal à parution.

Distribution Kiosque
France et étranger MLP

Vous souhaitez vous abonner ? Il vous manque un numéro ? Découvrez toutes nos offres sur ***www.heroeskiosk.fr***

Création : septembre 1977
Créateur Maurice Siégel
Présidente d'honneur Geneviève Siégel

© VSD 2023. Imprimé en France

Imprimeur News Print

Abonnement 1 an/12 numéros = 65 €
2 ans/24 numéros = 94 €.

MAGAZINE FRANÇAIS
Mensuel

VSD PUBLISHING

www.vsd.fr
SAS au capital de 10 000 €.

Gérant/Directeur de la publication
Philippe Abreu

N° SIRET : 95170286900011
RCS Nanterre : 951 702 869

PEFC
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement, de sources recyclées et contrôlées
www.pefc-france.org

La reproduction, même partielle, des articles et illustrations parus dans VSD est interdite. VSD PUBLISHING décline toute responsabilité pour les documents remis.

Ce numéro comporte un encart abonnement jeté en aléatoire dans les exemplaires destinés au kiosque.

VSD TV
VOIR • SAVOIR • DÉCOUVRIR



“Master Crimes”

Muriel Robin

UNE SAISON 2 À MOURIR... DE RIRE

Photos : Darius Salimi/TF1 - M6 - DR

AU SOMMAIRE CE MOIS-CI - AU SOMMAIRE CE MOIS-CI - AU SOMMAIRE CE MOIS-CI



P.130
ISABELLE MORINI-BOSC
“À la télé, c'est la loi des séries”



P.131
LES TRAÎTRES
M6 fait carton plein avec cette saison 3



P. 134
UNE AMIE DÉVOUÉE
Laure Calamy, la mytho du Bataclan

VSDTV | **Édito**
Par **Isabelle Morini-Bosc**

L'ACTU TV VUE PAR ISABELLE

La loi des séries

Un fin observateur a écrit : *« La fiction est à la télévision ce que la chirurgie esthétique est aux filles Kardashian : ça va ensemble. »* Bon, la formule est certes facile… mais globalement vraie ! Alors, histoire de ne pas « s'éparpiller façon puzzle », on va aujourd'hui se concentrer sur la fiction française. Fiction avec son lot de frictions, d'affliction. Et d'affection de ma part pour les comédies, policières ou non. C'est vrai qu'il y a les œuvres dont on parle, celles qui font parler, et celles dont on devrait davantage causer vu qu'elles durent… dans l'indifférence médiatique générale ! Comme disait Guitry, *« personne n'aime sauf le public »*. Entrent dans cette catégorie des ultra populaires méprisées par l'intelligentsia *La stagiaire, Simon Coleman, Camping paradis, Cassandre, Joséphine,* voire *L'Art du crime*, avec un héros bougon façon « tête de l'art ». Côté polars décalés, on se réjouit de la future 5e saison de *HPI*, tout en adressant un message à l'équipe : attention de ne pas trop grossir le trait. Il arrive en effet désormais à notre Morgane d'être un chouïa improbable, en comportement et en tenues. Or, qu'on se le dise, on l'aime trop pour accepter de déchanter. À propos de chanter, autre tendance qui s'accentue, l'arrivée de maîtres chanteurs dans la création : après Nolwenn Leroy, ce sera ainsi au tour d'Amir de rejoindre le cheptel TF1 (Jenifer, Kendji, M Pokora), David Hallyday étant lui dans *Marleau* sur F2. Sans prétendre être exhaustif, on se réjouit par ailleurs du retour de la vraie fiction en costumes *(Fortune de France)*, et de créations portant sur l'histoire contemporaine : *Les Espions de la terreur* montrant les dessous des attentats de novembre 2015 (M6) ou *Une Amie dévouée*, avec Laure Calamy en fausse victime et vraie mythomane du Bataclan (Max). Terminons par quelques pépites. a) *À l'épreuve* : le quotidien d'une femme éboueur. Là, il n'y a justement rien à jeter. b) *La Cage* : l'univers du MMA par Franck Gastambide (Netflix). c) *Culte* : l'histoire de la création de *Loft Story*, avec la scène d'amour aquatique qui a fait tant de vagues (Prime).


Isabelle Morini-Bosc

Et on finira par deux cadeaux de Noël : *Zorro* (Jean Dujardin) en décembre sur F2, et *Cat's eyes*, adaptation sur TF1 du célèbre manga, entre *Drôles de dames* et *T. Spies*. C'est sûr, les séries vont encore faire la loi. C'est même ça, la loi des séries !

Photos : M6 - TF1 - DR

Audiences du PAF

Par Toutelatele

ILS SONT AU TOP

france•3
Slam !
En prenant la relève de Cyril Féraud, Théo Curin fait des merveilles aux commandes de *Slam !*. Pour sa première semaine, il a su séduire 1,06 million de téléspectateurs en moyenne, soit 14,5 % de part d'audience pour France 3 entre 17 h 25 et 18 h. Un vrai succès !

C8
Animaux à adopter
7 ans après son lancement, l'émission de C8 bat des records historiques auprès des cibles commerciales. Ce 15 septembre, les histoires des *Animaux à adopter* ont passionné jusqu'à 530 000 curieux, tout en rassemblant 12,1 % des femmes de moins de 50 ans et 7,2 % des 25/49 ans. Du jamais-vu !

TF1
Marie-Sophie Lacarrau
Pour sa rentrée, la journaliste de TF1 atteint des sommets aux commandes du *13-Heures*. Son JT continue d'être le plus gros succès quotidien de la Une en part d'audience. Marie-Sophie Lacarrau rassemble ainsi près d'un téléspectateur sur deux à l'heure du déjeuner !

CNEWS
Philippe de Villiers
Avec une rentrée décalée au 13 septembre, le créateur du Puy du Fou a fait exploser l'audience de CNews pour son retour dans *Face à…*. En compagnie d'Eliot Deval, il a attiré 800 000 curieux, soit 5,7 % de part de marché, dont 4 % sur les CSP+. Un pic à 976 000 amateurs a même été enregistré !

Source : Médiamat-Médiamétrie - tous droits réservés Médiamétrie

LES TRAÎTRES
LE CARTON PLEIN DE M6



Lancée le 15 août, la saison 3 des *Traîtres* fait le bonheur de M6. Avec un casting composé, entre autres, de Frédérique Bel, Studio Danielle, Crazy Sally, Bruno Solo, Laurent Ruquier et Hugo Manos, le show est assuré. Si bien que le divertissement rassemble toute la famille et réalise de belles audiences en replay avec un gain de 500 000 amateurs. 45 % des 4/14 ans, 36 % des femmes de moins de 50 ans et 33 % des 4/49 ans sont au rendez-vous. Passé au vendredi, *Les Traîtres* est le programme le plus regardé par ces cibles malgré une concurrence non négligeable. M6 va, tout logiquement, continuer à miser sur cette marque qui vient renforcer sa grille aux côtés de *L'Amour est dans le pré*. Aux États-Unis, le format vient de décrocher deux Emmy Awards, dont celui de la meilleure émission de télé-réalité. L'avenir semble plus prometteur que jamais.

CLEM
Ça (re)tourne pour Lucie Lucas

Bonne nouvelle pour les fans de *Clem*! Alors que tout laissait à penser que la série était terminée après la diffusion de l'épisode unitaire « Les Retrouvailles », TF1 a changé d'avis. En effet, la production – portée par Lucie Lucas – est repartie en tournage. Un choix qui peut sembler étonnant pour plusieurs raisons. Le dernier épisode, diffusé le 6 novembre 2023 sur TF1, se concluait sur un happy-end, avec une véritable fin. L'histoire de cette dernière péripétie avait été marquée par le retour de Victoria Abril, Philippe Lellouche ou encore Élodie Fontan.
La chaîne va toutefois miser sur un épisode unitaire et non sur une nouvelle saison, une stratégie déjà adoptée pour *Section de recherches*.
Cette nouvelle intrigue de *Clem* aura pour titre « La Rando » et se déroulera en Bretagne.
Le tournage a eu lieu dans les Côtes-d'Armor, près de Dinan.



V.D.

“Je ne me sens pas obligé de faire des choses qui ne m'enthousiasment pas !”

BRUNO SOLO À PROPOS DE SES CHOIX DE CARRIÈRE - TOUTELATELE

THE VOICE Le retour de Florent Pagny

TF1 prépare la saison 14 de *The Voice*. Après des audiences en net recul, des changements sont attendus. Une large partie du jury va être renouvelée, un seul va survivre : Vianney! Le chanteur sera accompagné d'un revenant après deux ans d'absence, Florent Pagny. Les deux coachs pourront compter sur Patricia Kaas et Zaz. La production et TF1 ont aussi retravaillé le format en incluant de nouvelles étapes pour relancer la dynamique.

GOLDORAK
La renaissance du “Fulguropoing !”



Goldorak, la série animée culte diffusée dès la fin des années 1970, a eu droit à son reboot. Goldorak U est proposé chaque samedi à 21 h 10 sur la chaîne Mangas. Pour rappel, *Goldorak* a été un énorme succès en France et a bercé plusieurs générations. Dès 1978, la série animée est diffusée en France dans *Récré A2* avec Dorothée. Véritable phénomène, on parle même de « Génération Goldorak ». Près de 50 ans plus tard, Actarus, Prince d'Euphor, et Alcor reviennent affronter le Grand Stratéguerre dans 13 épisodes inédits, produits par le studio d'animation Gaina, sous la réalisation de Mitsuo Fukuda. **V.D.**

VSDTV | **Décryptage**
Par **Patrice Gascoin**

MURIEL ROBIN ET ANNE LE NEN

“Les téléspectateurs nous ont adoubées !”

Fort du succès de la première saison, “Master Crimes” s'apprête à revenir sur TF1. Et c'est l'esprit plus libéré que ce duo de choc à l'écran et dans la vie, Muriel Robin et Anne le Nen, s'y amuse. Avec elles, les enquêtes peuvent vous faire mourir... de rire.

VSDTV. Muriel Robin, votre personnage de Louise Arbus, professeur de criminologie, dit à celui de Anne Le Nen, la capitaine Delandre : *« La médiocrité, c'est comme l'incompétence : même un peu... c'est déjà trop. »* Avez-vous traqué les éventuelles médiocrités avant d'accepter une nouvelle saison ?

Muriel Robin. Non car il n'y en a pas. Je trouve au contraire que, dès l'écriture, il y a beaucoup de qualité et d'élégance dans « Master Crimes ».

Anne Le Nen. Avec les auteurs très talentueux que nous avons, il n'y a pas la place pour la médiocrité. Ils créent des scènes de crime tordues et de vraies enquêtes bien ficelées avec un ton drôle et enlevé.

Qu'a changé le succès de la première saison ?

M.R. Nous avons été adoubées par les téléspectateurs, donc on a pu pousser les curseurs de l'enquête et de la comédie. C'était d'autant plus facile que nous étions tous plus détendus que sur la première saison, où des questions se posaient sur cette nouveauté, le fait de jouer en couple...

A.L.N. La première saison avait été douloureuse pour moi. J'abordais chaque séquence très tendue. Ma tension était à la hauteur de l'enjeu. J'étais très lucide sur le fait que le public qui ne connaît pas l'historique de « Master Crimes » allait se dire que c'était facile pour moi d'avoir le rôle étant donné mon lien avec Muriel, alors que pas du tout. Et puis, je joue à côté de Muriel, dont nous connaissons tous le talent, donc je n'avais que le droit d'être bien. Avoir un rôle principal sur les épaules, ça passait ou ça cassait. C'est passé et sur cette nouvelle saison, j'étais heureuse de tourner.

> *“Nos personnages bénéficient de notre grande harmonie dans la vie.”*

M.R. Cette différence, je l'ai vue à sa manière de proposer des choses, d'aller dans la dentelle du jeu...

Cette complicité à l'image, l'avez-vous construite en puisant dans celle de la vie de tous les jours ?

A.L.N. Pas du tout ! Sur le plateau, il se passe quelque chose qui nous permet de cliver entre nous et pour moi d'être Barbara face à Louise et non face à Muriel. Au début de cette aventure, cela me troublait mais aujourd'hui, cela se fait naturellement.

M.R. Dans la vie, il y a un rythme des choses, mais quand on devient Louise et Barbara, ce ne sont plus nos métiers, nos mots... mais ceux de nos personnages. Après, peut-être que nos personnages bénéficient de notre grande harmonie dans la vie.

Muriel, que ce soit en tant que maître de conférence avec vos élèves ou en tant qu'enquêtrice aux côtés du capitaine Barbara Delandre, vous libérez un petit côté gentiment sadique, non ?

M.R. L'humour pardonne tout, non ?

Photo : Nicolas Roucou/UGC/TF1



> « Les auteurs créent des scènes de crime tordues et de vraies enquêtes bien ficelées avec un ton drôle et enlevé. »

Muriel Robin et Anne Le Nen se renvoient la balle dans cette série percutante.

(rires) Moi, j'ai ça avec les gens beaux par exemple. Un beau peut faire un truc « bof », bah je lui pardonne... J'aime aussi beaucoup les scènes où Louise transmet à ses élèves et, du coup, aussi aux téléspectateurs. Une criminologue, ça n'a encore jamais été vu à la télé et avec « Master Crimes », on rentre dans le cerveau d'une criminologue. Je peux vous dire qu'il y a encore des choses à apprendre sur elle. Cela tombe bien, il y a d'autres saisons de prévues.

A.L.N. Louise adore titiller Barbara, mais vous verrez que l'agacement de la saison 1 a laissé la place à une très belle complicité entre ces deux femmes. Mais elles continuent à se chercher et comme Barbara a du répondant, ça régale Louise...

M.R. Mais ma Louise aura toujours le dernier mot *(rires)* !

A.L.N. « Qui aime bien, châtie bien » prend tout son sens entre ces deux protagonistes.

Est-ce que « Master Crimes » vous laisse le temps pour d'autres projets ?

M.R. Oui, on a par exemple eu le temps d'écrire un film ensemble, une comédie pour le cinéma qui s'appelle « L'amour, c'est l'amour » que je vais coréaliser l'été prochain avec Marwel *(le réalisateur de « Master Crimes », NDLR)* et ce mois-ci, je débute le tournage d'un film de cinéma, une comédie décalée...

A.L.N. Quant à moi, j'ai écrit mon premier téléfilm, qui traite de la résilience, ainsi qu'une pièce de théâtre que je devrais jouer dès septembre 2025 au théâtre Edouard VII à Paris. Et puis, ma meilleure amie, qui est dans la restauration depuis vingt ans, a monté un concept de resto « bouillon » à Nice, *La Cantine de Jo*. Je devais en être la marraine et, de fil en aiguille, nous sommes devenues associées de ce qui pourrait devenir une franchise.

VSDTV | **Séries**
Par **Olivier Bousquet**



“Une amie dévouée”

Faux et usages du faux

Une jeune femme s'invente un passé de rescapée du Bataclan et en vient à aider les victimes. Une série bouleversante tirée d'une histoire vraie.

Christine Villemin s'en était étonnée : il y a toujours des gens qui semblent envieux du malheur des autres, trouvant dans le fait divers, aussi dévastateur qu'il soit pour les victimes, une manière d'exister aux yeux du monde. Christelle est de ces gens-là. Le 13 novembre 2015, elle n'était pas au Bataclan. Dans son entourage, aucune victime à déplorer. Mais Christelle aime le rock et elle se dit qu'elle aurait pu y être. Qu'elle aurait dû, même. Cette ironie du destin, elle ne la supporte pas. Elle va alors mentir une fois, puis deux. Tout passe parce qu'à l'époque, il règne la confusion la plus totale. Christelle s'invente un ami guitariste blessé lors de la tuerie. Pour lui, et grâce à lui, elle intègre une association d'aide aux victimes, dont elle finit par devenir l'un des piliers. Jusqu'à ce que le château de cartes s'écroule, brutalement. Pour les rescapés qui l'ont côtoyée, c'est l'heure d'une nouvelle sidération. Christelle a vraiment existé. Dans la réalité, elle s'appelle Florence. Alexandre Kauffmann lui a consacré un livre-enquête, *La Mythomane du Bataclan* (éd. Goutte d'Or), dont *Une amie dévouée* s'inspire. Une série bouleversante par sa capacité à nous faire entrer dans le délire d'une femme malade et l'acceptation des autres. Et parce que Laure Calamy y trouve sans doute son plus beau rôle.
À partir du 11/10 sur Max.

Photos : Groupe Canal - AppleTV-DR

STYLÉ



LA MAISON tv+

Les fans de la formidable série *Succession* reconnaîtront sans peine les vénéneux marqueurs psychologiques et narratifs qui irriguent de bout en bout cette plongée dans les coulisses hautement dysfonctionnelles d'une grande maison de couture française. Mais l'ensemble est emballé avec une habileté addictive à laquelle il est difficile de s'arracher. **B.A.**

Dispo sur Apple TV+.

ACTION

PARIS HAS FALLEN CANAL+



Une prise d'otages à l'ambassade britannique qui tourne mal, un terroriste prêt à tout pour se venger d'une trahison, et voilà Paris plongée dans l'angoisse, même si un agent de protection (français) et un agent du MI6 (anglaise) vont tout faire pour contrecarrer ses projets. Pour les adeptes de la vraisemblance, cette série est un cauchemar. Pour les autres, son rythme haletant tient en haleine… si tant est qu'on ait mis son cerveau en mode « pause ».

Dispo sur Canal+ et MyCanal.

THE PENGUIN max



Puisque la même équipe créative est aux manettes de *The Penguin*, il n'est pas étonnant de noter les énormes similitudes entre cette série et la dernière version ciné de *Batman* sortie en 2022. Même noirceur dans le traitement, même violence. Cette fois, il s'agit de suivre l'ascension d'Oswald Cobblepot – dit Le Pingouin à cause de son infirmité – dans la pègre de Gotham. À voir, ne serait-ce que pour la prestation d'un Colin Farrell méconnaissable.

Dispo sur Max.

3 raisons de regarder "FORTUNE DE FRANCE"

france•tv

1. Noir c'est noir

Dans le Périgord noir du XVIe siècle, la famille Siorac est face à un dilemme : la foi protestante du père doit être cachée aux autres nobles environnants d'obédience catholique, religion partagée par sa propre femme. Le tout à une époque où l'intégrisme déclenche des vagues de violence.

2. Le chant de Merle

Adaptée par Christopher Thompson, cette première saison se concentre sur le premier volume de l'œuvre écrite par Robert Merle entre 1977 et 2003. En cas de succès, les scénaristes pourront se servir dans les douze volumes restants…

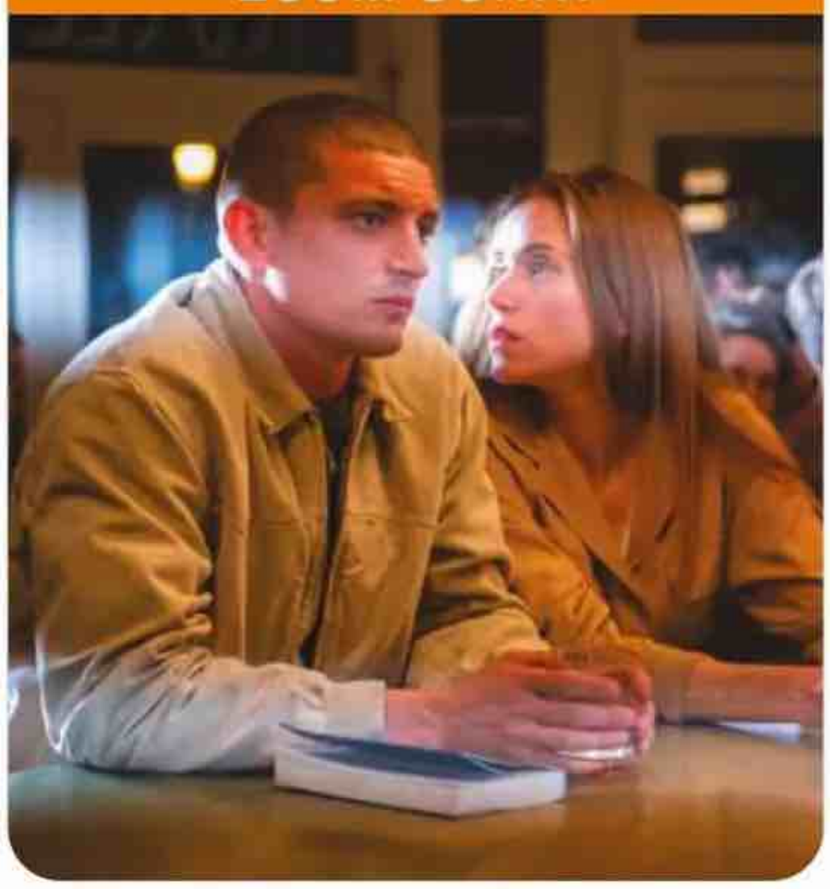
3. Bonne fortune

Sur un canevas classique, *Fortune de France* renoue avec les grandes heures de la fiction télévisuelle française. Un produit de qualité qui refuse le spectaculaire s'il ne sert pas le propos. Avec une mention particulière pour le casting : Lucie Debay, Nicolas Duvauchelle et Guillaume Gouix semblent si bien ensemble qu'on ne demande qu'à les revoir.

Sur France 2 et France.tv



ZOOM SUR…



"LE MONDE N'EXISTE PAS" arte

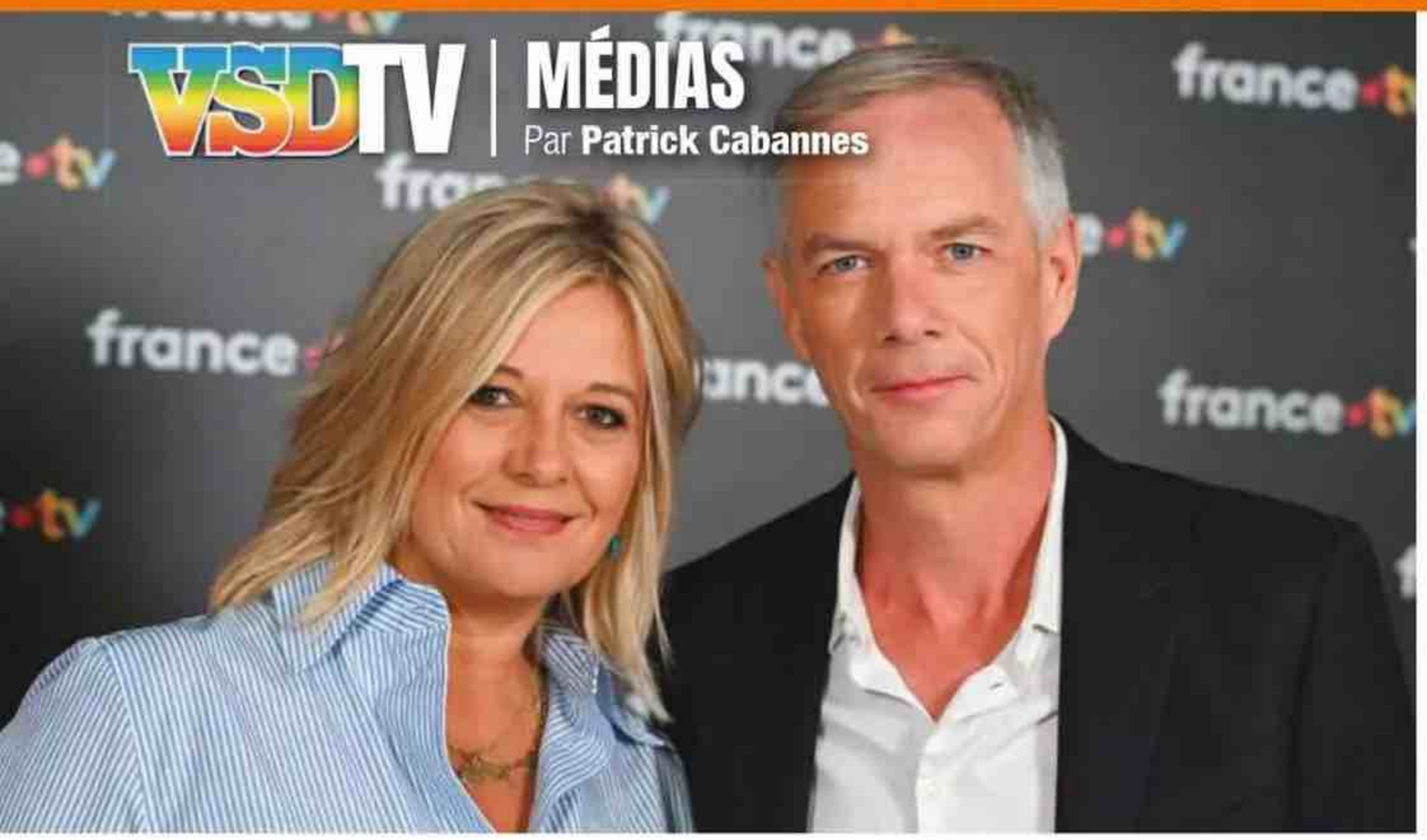
Un journaliste parisien est envoyé dans une petite ville des Hauts-de-France pour enquêter sur le meurtre d'une jeune fille et la disparition de son assassin présumé. Un lieu qu'il connaît bien puisqu'il y a passé une grande partie de son enfance. Surtout, le tueur présumé était, à l'époque, son meilleur ami. Adapté du livre de Fabrice Humbert, *Le Monde n'existe pas* s'impose comme l'une des séries les plus étonnantes de cette rentrée. Au-delà du sujet, c'est le traitement imposé par Erwan Le Duc qui suscite l'enthousiasme. Dans un univers sériel de plus en plus formaté, il est rare d'être à ce point ballotté d'un indice à l'autre, dans l'attente hypothétique d'une résolution de plus en plus floue à mesure que le personnage principal, formidablement incarné par Niels Schneider, perd ses repères. Au fond, peu importe l'enquête, *Le monde n'existe pas* est surtout une illustration drôle et parfois poignante que la vie peut être absurde et qu'il ne faut pas toujours chercher à tout comprendre.

Dispo sur arte.tv

Et aussi *Rematch retrace le duel en 1997 entre le champion d'échecs Gary Kasparov et l'ordinateur Deep Blue élaboré par IBM. Un face-à-face haletant entre deux « machines » (à partir du 2/10 sur arte.tv).*

VSDTV | MÉDIAS

Par **Patrick Cabannes**



"Télématin", le petit-déjeuner préféré des Français

Flavie Flament et Julien Arnaud ont pris les commandes de la matinale de France 2, et ça marche toujours aussi bien.

Télé-malin ou télé-gadin ? *Télématin*, tout simplement ! La rentrée de la matinale était pourtant très attendue avec l'arrivée d'un nouveau couple. À la présentation, exit Thomas Sotto et Marie Portalano, place à deux anciens de… TF1 : Flavie Flament (ex-présentatrice de *Star à domicile* et *Exclusif*) et Julien Arnaud (ex-joker des journaux télévisés). *« Bonjour à tous ! Bienvenue dans* Télématin. *Quel bonheur et quel honneur pour nous de vous retrouver pour vous réveiller. C'est une aventure qui commence et qu'on va partager… »* Après une entrée en matière pleine de références à leur baptême du feu, ils déroulent l'actu avec leurs invités et leurs chroniqueurs. Rien de révolutionnaire à part l'interview politique (« Les 4 vérités »), désormais menée par Julien Arnaud, et la nouvelle rubrique « La question que tout le monde se pose » incarnée par Flavie Flament. Selon les chiffres de Médiamétrie, entre 7 heures et 9 h 30, ils étaient 803 000 à s'être laissé tenter (26,5 % de PDA) alors que la semaine précédente, *Télématin* avait été regardé par 712 000 personnes en moyenne (23,2 % de PDA) avec un pic à 787 000 le 12 septembre. En tout état de cause, le couple Flavie Flament/Julien Arnaud n'a pas vidé la salle de la concurrence. En frontal, la matinale de CNews était plébiscitée par 376 000 téléspectateurs (12,4 % de PDA) quand ils étaient 358 000 devant celle de BFMTV (11,8 % de PDA). De son côté, Bruce Toussaint, aux commandes de *Bonjour !*, a dû se contenter de 278 000 téléspectateurs (9,2 % de PDA). En queue de peloton, les matinales de LCI et de Franceinfo : elles ont respectivement attiré 117 000 et 111 000 curieux (3,9 % et 3,7 % de PDA). Certes, même si la nouvelle formule n'a pas révolutionné *Télématin*, le programme devrait faire les beaux jours de France 2 et tenir la dragée haute à *Bonjour !* comme c'était déjà le cas avec Thomas Sotto et Marie Portalano.

La nouvelle formule rassemble les fidèles.

Photo : Starface

MERCATO 1
La guerre des talk-shows

Depuis le 2 septembre, Anne-Élisabeth Lemoine, Yann Barthès et Cyril Hanouna s'affrontent par talk-show interposé… La confrontation a tourné en faveur de *Quotidien* qui réunit en moyenne depuis la rentrée 1,3 million de téléspectateurs, *TPMP* 1,2 et *C à vous*, 1,1.

MERCATO 2
L'Équipe TV sans patron

La chaîne L'Équipe se retrouve sans dirigeant. Jérôme Saporito, le directeur du pôle télévision du groupe, qu'il avait rejoint en janvier 2019, a disparu du jour au lendemain. *« Il s'agit d'un conflit d'intérêts que nous avons tenté de régler à l'amiable,* explique-t-on du côté de la direction du groupe. *Jérôme Saporito a choisi une autre voie : nous sommes en procédure. »* La création de la société 21 Production et les contrats signés avec Amazon Prime et DAZN, aujourd'hui principal diffuseur de la Ligue 1, pourraient être au cœur de ce conflit.

FRANCE 2 :
Le nouveau "20-Heures" ne séduit pas

Lancée le 9 septembre, la nouvelle formule du *20-Heures* de France 2 incarné par Anne-Sophie Lapix ne séduit pas. Le rendez-vous d'information qui prolonge le JT à près d'une heure n'a pas comblé les téléspectateurs qui ont préféré zapper sur la chaîne des régions pour suivre *Un Si grand soleil*. France 3 a ainsi gagné 300 000 téléspectateurs sur cette tranche horaire.

Abonnez-vous...

Offre irrésistible !



Papier + Digital
1 an - 12 numéros

+

la superbe montre Ice-Watch

74€
au lieu de ~~189 €~~

Soyez toujours à l'heure avec VSD avec cette magnifique montre noire de qualité que vous ne voudrez plus quitter !

DÉCOUVREZ TOUTES NOS OFFRES SUR **heroeskiosk.fr**

BULLETIN D'ABONNEMENT À DÉCOUPER ET À RENVOYER

Une question sur votre abonnement ? Ecrivez-nous à vsd@abomarque.fr ou par tél. au 05 34 56 35 60

MON2199

Abonnement VSD

☐ OUI JE PROFITE DE L'OFFRE VSD,
POUR 1 AN SOIT 12 NUMÉROS + LA MONTRE ICE-WATCH
AU TARIF DE 74€ SEULEMENT (France uniquement)
*** Digital inclus**

☐ OUI, JE M'ABONNE À VSD
POUR 2 ANS SOIT 24 NUMÉROS AU TARIF DE :
☐ 94 € (France) ☐ 141 € (Etranger) *** Digital inclus**

JE RÈGLE ..... €

☐ par chèque ☐ par mandat
(à l'ordre de VSD Publishing)

COORDONNÉES DE L'ABONNÉ

☐M. ☐Mme

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

..... CP : .....

Ville : ..... Pays : .....

J'indique mon **e-mail** et numéro de téléphone pour le suivi de mon abonnement

E-mail : .....

Tél. : .....

☐J'accepte de bénéficier par email des offres des partenaires sélectionnés par VSD Publishing

À découper ou recopier et à renvoyer avec votre réglement à :

VSD - ABOMARQUE CS 60003 – 31242 L'UNION CEDEX

«Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours à réception du 1er numéro (coût des envois à votre charge) en notifiant clairement votre demande à notre service abonnements. L'éditeur VSD PUBLISHING, 5 Rue de l'industrie - 92400 Courbevoie - RCS Nanterre 951 702 869 - est responsable de traitement et collecte des données afin de réaliser l'abonnement à VSD. Vos données sont transmises à nos prestataires de gestion des abonnements et sont conservées pendant 5 ans à partir du dernier achat. Vous pouvez exercer vos droits d'accès de rectification, de limitation, de portabilité, d'opposition, d'effacement de vos données et définir vos directives post-mortem à l'adresse postale VSD PUBLISHING, 5 Rue de l'industrie - 92400 Courbevoie. Vos données postales sont susceptibles d'être transmises à nos partenaires commerciaux. Si vous ne le souhaitez pas, cochez cette case ☐. Votre abonnement sera activé à partir de la prochaine parution.»

** Valeur de l'Abonnement Print + Valeur de l'Abonnement Digital (VAD = 70% de la valeur d'un exemplaire Print X par le nombre de numéros à recevoir).*

Mots fléchés
JEUX

Reportez les lettres numérotées et trouvez l'identité d'un autre acteur.

POLYÈDRES TENU AU COURANT		EXPLOSER AVEC BRUIT PARMI D'AUTRES		QUALITÉS MORALES CHAÎNES		GRAFFITI		FERMÉES CIRCULE AU CAMBODGE		BONNETS DE FOURRURE		NIVEAUX SONORES APPRÉCIATION		IL RENCONTRE LE DANUBE		AUCUN		
						DÉLICAT GRAND-PÈRE					10					SUPPORT DE GOUVERNAIL OUTIL DE CHIRURGIEN		
INTERFÉRER QUI NE JURE PAS			1							LABEL D'ORIGINE				FLEURS D'ORANGERS PÂTES ALIMENTAIRES				
							AVEC DES BOUTONS PROCHE DE RACHEL								ACOLYTE DE BATMAN			
RÉGULIÈRE PREND LA TÊTE										GENRE THÉÂTRAL JAPONAIS								
	8			MOUILLE SA CHEMISE				STUPÉFIÉS NICHE FERMÉE							PERDRE PIED BREF			
IL N'EST PAS MAÎTRE CHEZ LUI					INTERVALLE					OXYDE DE SILICIUM VIPÈRE								
							SON NOM		DÉLOYAL ENVERS SON PARRAIN		CHRISTIANA AVANT ÇA VOUS GONFLE				12		BABOUIN MOTOCYCLETTE	
													ÉCLAT MOYEN DE LOCOMOTION					
							SORTE DE BOLET CAILLASSÉE	9				OBSERVÉE ÉPRIS						
														PROTECTION DU MAJEUR IL ZÈBRE LE CIEL				
							TOUTE FRAÎCHE REPAIRE DE BÊTE FAUVE						16		CORDE DU GAUCHO VOL À MAIN ARMÉE			
ARBUSTE FANFARON		VIDER UN ANIMAL CHANSON DE PIAF		SON PRÉNOM EST PARTISAN		ACIDE EN BREF				RANDONNÉE ÉTAT SANS NOBLESSE								
								VIBRATION MUSICALE RETRAIT									VIN NE PAS AVANTAGER	
JOUR DE LA SEMAINE DIVISION DE TEMPS						FORMATION À BOUT DE FORCE					PEUPLE NOMADE		ASPECT					
		3							ASSASSINER ÉCORCE DE CHÊNE MOULUE								7	
BU PAR LE CHAT ASSIMILÉE					ENSEMBLE VOCAL AVEC LA LICENCE								DONNER LEURRE DIRECTION					
	2						MARQUENT LA PEINE		13					MADAME J'ORDONNE !				
MOINS TOUFFUS						NUANCES DÉLICATES									QUI SUBSISTE ENCORE			



VASE DU PÈRE / RAMPE À GLISSADE
SYSTÈME ANTIBLOCAGE / EXTRAITS DE VEINES
AIDE AU DÉMARRAGE
MESSAGE INTERNET
DRAPEAU DE CHEVALIER / DISTRACTIONS
CITÉ EN JUSTICE
ACCIDENT DE PARCOURS / JEU D'ORGUE
IONS NÉGATIFS / PLAT À BASE DE FARINE
PRÉPARATIONS SUCRÉES
FÉLINS D'AMÉRIQUE
APRÈS TOI / REVIENT À UN TIERS
CRÉDIT-BAIL / BERCEAU PORTATIF EN OSIER
STATUE DE LA VIERGE ÉPLORÉE
TOUCHER L'EAU / BATTEMENT DU CŒUR
IL SE FAIT SERVIR
SON NOM / ÉLIMÉ
EST DIT FERME / TRANCHES DE SAUMON
SOAP-OPÉRAS
HORS-LA-LOI / MOT DE CONCLUSION
HYDROXYDE D'AMMONIUM
NÉE AU JARDIN
CHERCHE À ÉNERVER / FILS DE JARS
COMME GUI
MAISON DE LA SANTÉ / IMAGE DE MARQUE
VIDER LA BARQUE / PARTIE DU TERTIAIRE
IL ÉTUDIE LE CORAN
PROGRESSIVEMENT PLIÉE / PRISE D'AIR
ÉTÉ NÉFASTE / COUP DE PUB
SON PRÉNOM / SANS DÉLAI (D')
MET BAS À L'ÉTABLE / PARFOIS ARMÉ
VIDÉ UNE PLAIE
CAMÉLIDÉ SAUVAGE / PSITT !
GROS / CHAMOIS PYRÉNÉENS
METTRE DE CÔTÉ / PETIT RAT DES CHAMPS
RELIGION MONOTHÉISTE
RÉSEAU DE FILS ENTRELACÉS
COUPLÉS DEUX À DEUX / QUANTITÉ NULLE
COURSE DE MOTOS / POISSON CARNIVORE
COUR PROTÉGÉE / 1/100 DE SIEVERT
PLANTE EXOTIQUE / OÙ BLESSE-T-IL ?
LA BELLE ÉPOQUE !
BONNE RELATION
ELLE FLEURIT JAUNE / SOCIÉTÉ RÉDUITE
ÉTENDUE FERMÉE / ASTRE ÉGYPTIEN
FÉTU
NYMPHE
CARTES SUR TABLE
RAZ DE MARÉE

PHOTOS : EPP

Jeux de lettres

SOL : _ _ _ _
Grâce à un A, je voyage au « pays du million d'éléphants »

BAIN : _ _ _ _ _
Avec un L, je visite le pays natal d'Amin Maalouf

ASIALIE : _ _ _ _ _ _ _ _ _
Un M en plus… et je flâne à Kuala Lumpur

APNEISTE : _ _ _ _ _ _ _ _ _
Avec un L, je découvre une région historique du Proche-Orient

MENE : _ _ _ _ _
Un Y me permet d'admirer la mosquée de Jibla

Big bazar

Reconstituez au moins trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

V	N	A	P
A	T	S	I
C	H	E	N
H	E	R	I

T'es qui toi ?

En complétant les mots en ligne, découvrez l'identité d'un personnage de fiction, protagoniste de la série de jeux vidéo *Tomb Raider*.

p	o	u		b	o	t
b	a	l		d	e	r
s	o	u		i	r	e
c	a	n		r	i	s
s	a	c		a	d	e
s	a	t		a	p	e
s	a	m		v	a	r
t	o	u		f	u	e
r	o	u		a	r	d

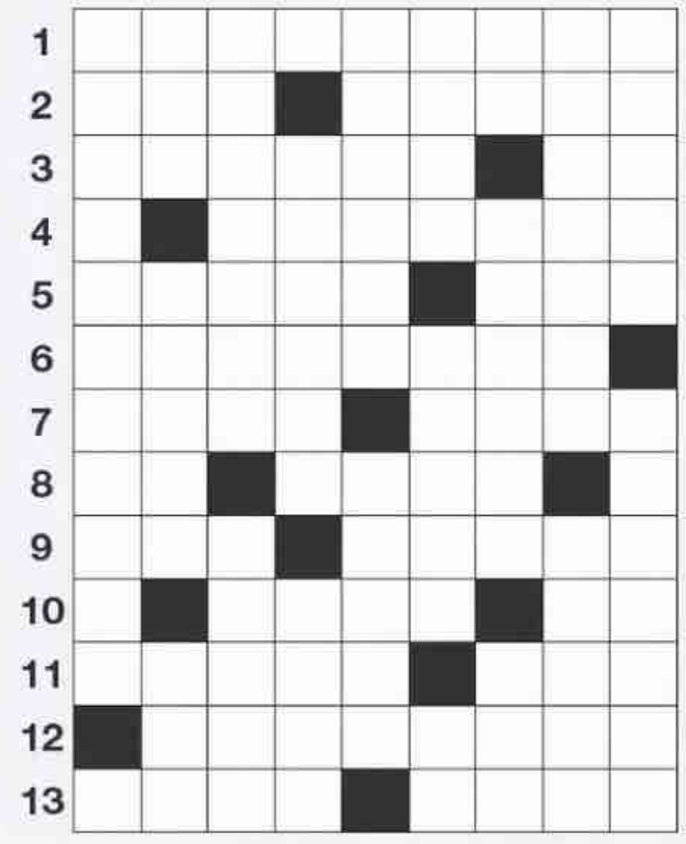
Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Mise en valeur dans le texte. **2.** Période historique. Bruit de sonnette. **3.** Quantité saisie entre deux doigts. Soldat de l'Oncle Sam. **4.** Il prépare son doctorat. **5.** Qui concerne la campagne. Grande ouverte. **6.** Profond dégoût. **7.** Mis à sec. On l'engage dans le pêne. **8.** Représentant masculin. Vin italien. **9.** Pièce de charrue. Mal accueillies. **10.** Jeunes personnes. Lettres en bas de page. **11.** Poser un greffon. Sigle relatif à la viscosité des huiles. **12.** Chapelle de petites dimensions. **13.** Visiblement constaté. Patrie de Staline.

VERTICALEMENT

1. Il ne soutient plus le régime en place. **2.** Canton suisse. Relative au raisin. Rescapé du Déluge. **3.** Retourner chez soi. Gardien de troupeau. **4.** Loi canonique islamique. Trafic illégal. **5.** Conceptuels. Vêtement de sport. **6.** Céramique à pâte silico-argileuse. Manifestation neurologique morbide. Marque de choix. **7.** Symbole du nickel. Plus valide. Titre anglais. **8.** Alimente le moulin en épis. Répandu de tous côtés. **9.** Bouclier d'Athéna. Châtiments corporels.



Mots en grille

JEUX | VSD

Barrez dans la grille tous les mots que vous aurez repérés qui correspondent à la liste proposée.
Cherchez-les horizontalement (de gauche à droite ou de droite à gauche), verticalement (de bas en haut ou de haut en bas), diagonalement (de gauche à droite ou de droite à gauche).
Quand vous les aurez tous biffés, il ne vous restera que les lettres formant le mot mystérieux en 9 lettres.

ABORDS
AMAZONE
ANTERIEURS
APLOMBS
ARRET
AUBERE
AUBIN
AUGE
AVALOIRE
BARBE
BARDOT
BARRE
BOITERIE
BOMBE
BOUCHE
BRICOLE
CAMPE
CANTER
CARACOLER
CARROUSEL
CASAQUE
CAVEÇON
CHEVAUCHER
COTE
CROISIERE
CROUPIERE
CURER
DEBOURRAGE
DESARÇONNER
DOUBLER
ECUME
ENCASTELURE
ENRENEMENT
ENTIER
EPERON
ETALON
ETRIERS
FERS
FILET
FOAL
GLOME
GROOM
HARAS
HARNACHEMENT
HENNISSEMENT
JOCKEY
LADRE
LEVADE
LICOL
LISTE
LITIERE
LONGE
MAMELLE
MANTELET
MAQUIGNON
MULE
OBEISSANCE
OBSTACLE
ŒSTRE
ORDRE
OXER
PANSAGE
PELAGE
PIED
PIROUETTE
PISTE
POIL
POLO
POMMEAU
POMMELE
POULAIN
POULINIERE
PUR-SANG
QUEUE
RACE
RASSEMBLER
RECOMPENSER
RENES
RESISTANCE
ROBE
RUADE
RUER
SABOT
SALIERE
SAUT
SEIME
SELLERIE
SEVRAGE
SOUMETTRE
STALLE
TROUSSEQUIN
TURF



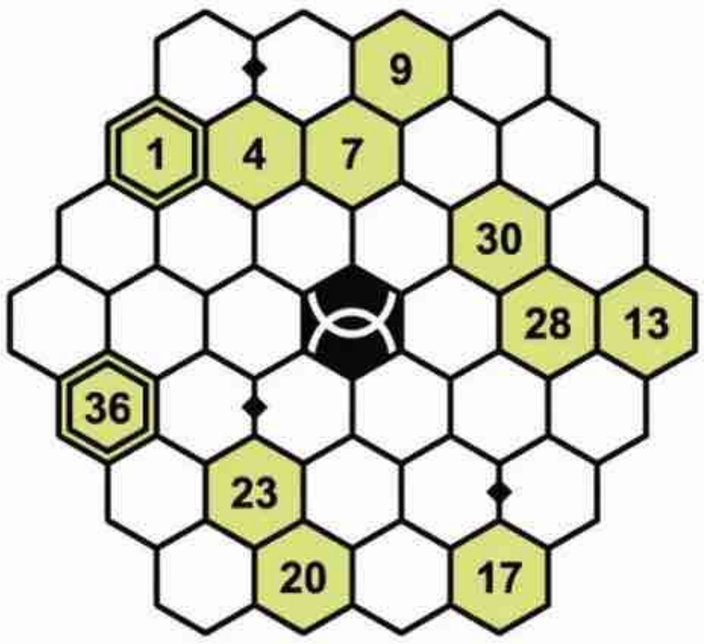
E	C	U	R	E	R	T	S	E	O	O	B	S	T	A	C	L	E
T	R	O	U	S	S	E	Q	U	I	N	M	U	L	E	A	I	D
R	R	U	E	R	T	C	C	M	C	S	A	L	I	E	R	E	E
I	S	C	L	U	H	N	O	O	A	E	C	U	M	E	R	R	S
E	A	E	R	E	G	A	E	E	M	Q	I	F	L	T	O	E	A
C	R	O	I	S	I	E	R	E	R	R	E	F	V	I	T	R	R	M	P	P	U	L	I	A	U	S	R
E	O	E	L	O	C	I	R	B	E	S	G	A	C	R	U	S	O	N	E	P	E	I	L	L	S	I	C
B	B	T	L	I	S	T	E	P	X	T	U	V	A	E	A	P	A	O	A	S	O	N	G	O	E	S	O
M	E	A	E	O	T	L	E	E	O	C	A	A	V	T	S	G	P	C	M	C	S	M	S	N	L	T	N
O	R	D	R	E	C	R	G	B	H	U	O	L	E	N	B	D	E	A	N	A	H	I	M	E	O	A	N
B	E	A	M	R	O	A	A	E	F	L	L	O	C	A	O	O	P	T	N	E	M	E	N	E	R	N	E
E	J	U	S	N	E	S	R	E	N	A	O	I	O	C	U	U	R	O	S	S	G	E	M	N	L	C	R
I	O	A	E	S	H	A	R	A	S	O	P	R	N	P	C	B	L	E	I	I	A	N	L	E	E	E	D
S	C	B	I	U	E	S	U	E	C	F	Z	E	S	I	H	L	I	C	O	L	P	G	O	L	N	H	A
S	K	O	M	S	Q	M	O	G	E	B	R	A	B	E	E	E	T	N	M	A	N	T	E	L	E	T	L
A	E	R	E	B	U	A	B	A	R	D	O	T	M	D	N	R	I										
N	Y	D	E	D	A	V	E	L	L	A	T	S	O	A	T	E	E										
C	A	S	A	Q	U	E	D	E	E	P	O	U	L	A	I	N	R										
E	T	T	E	U	O	R	I	P	C	R	O	U	P	I	E	R	E										
B	O	I	T	E	R	I	E	M	O	L	G	N	A	S	R	U	P										

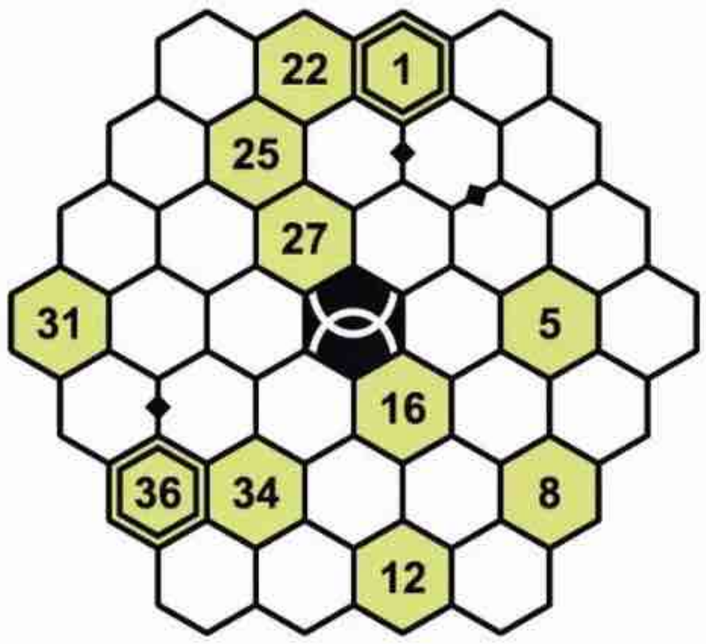


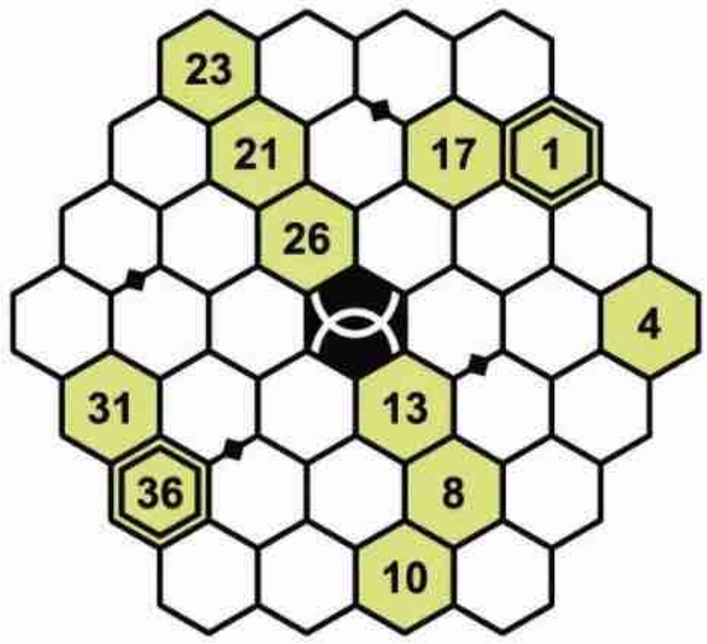
PHOTOS : FOTOLIA

Rikudo

Placez tous les numéros de 1 à 36 pour former un chemin de nombres consécutifs. Des nombres et liens entre certaines cases sont donnés afin d'arriver au but. Deux nombres consécutifs doivent être voisins. Un lien entre deux cases indique deux nombres consécutifs, autrement dit un morceau de chemin.

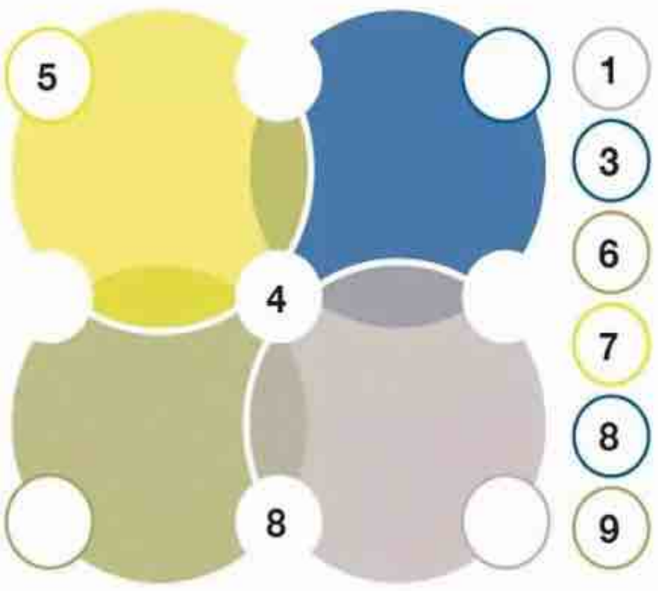




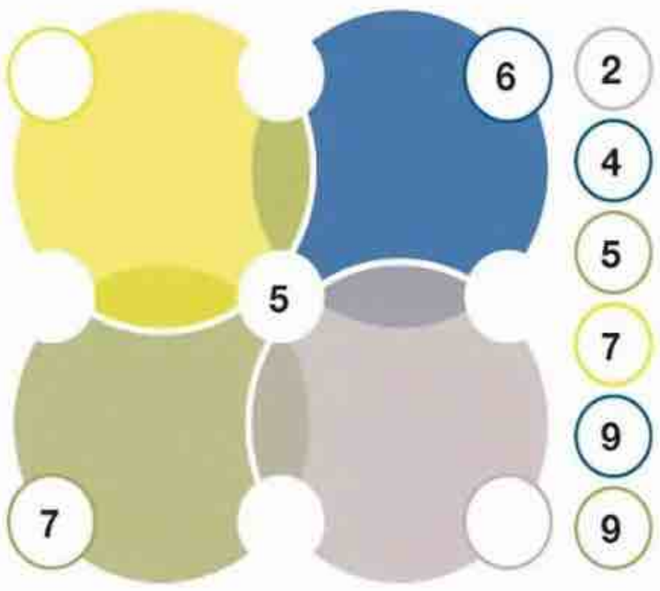


Additions mêlées

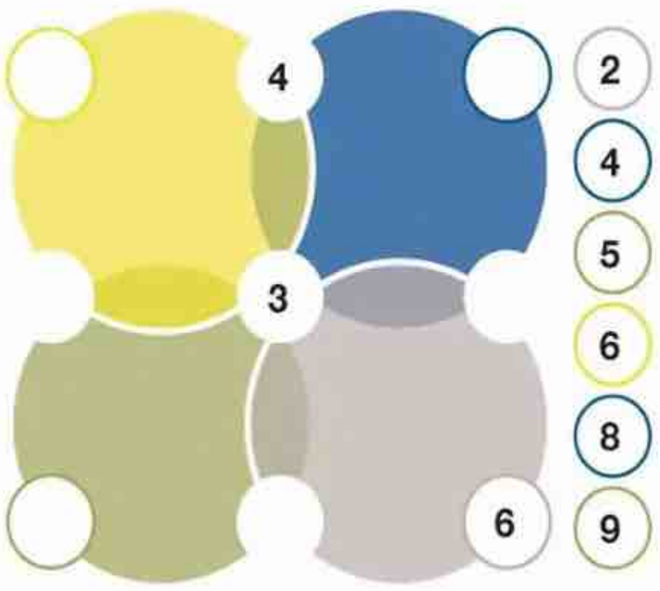
Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 21 sur chaque cercle.



Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 23 sur chaque cercle.

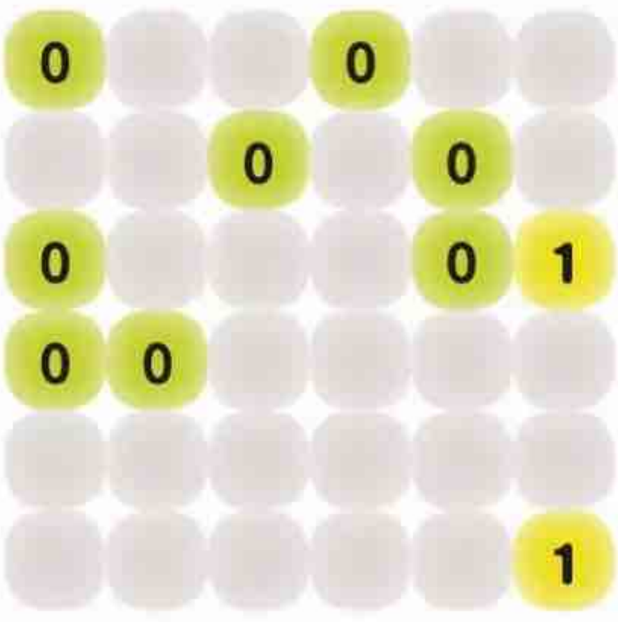


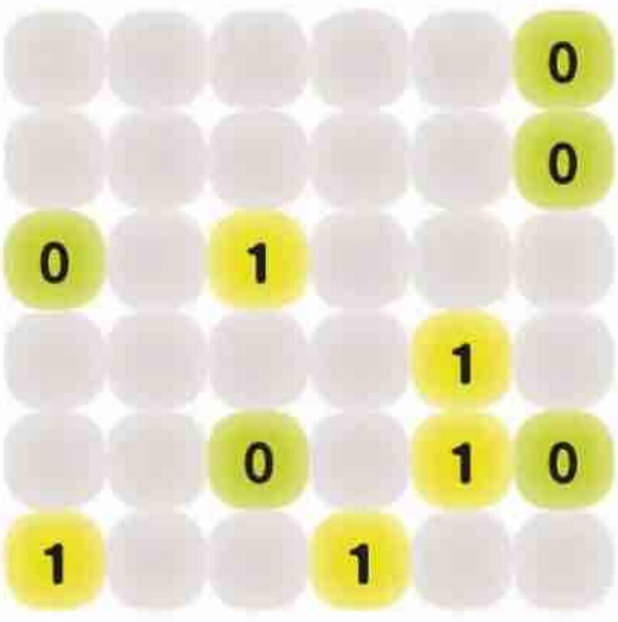
Placez les 6 chiffres proposés dans les cases afin d'obtenir un total de 20 sur chaque cercle.

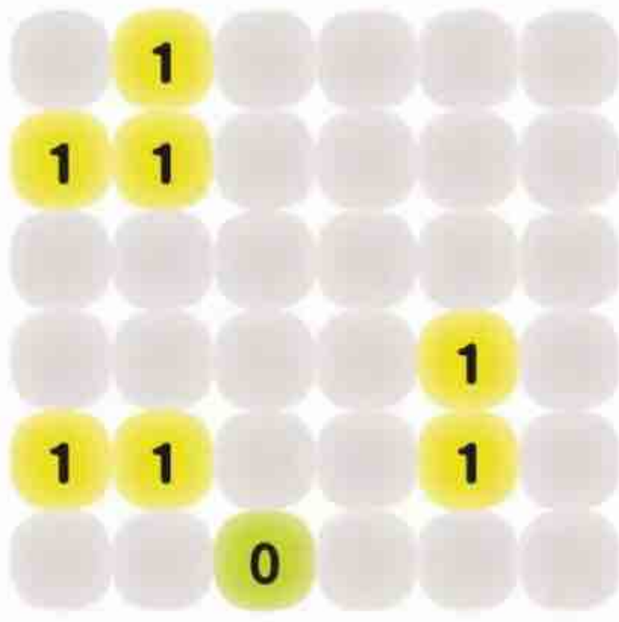


001

Pour remplir cette grille, utilisez uniquement des 0 et des 1. 3 contraintes sont à respecter :
- Chaque ligne et chaque colonne doit comptabiliser autant de 0 que de 1.
- Il ne faut pas inscrire plus de 2 chiffres identiques l'un à côté de l'autre.
- Les lignes ne doivent pas être identiques.







Facile

	5	9	6	4	8	2	1	
2	6		1	7	5	4		8
	4	8					6	7
				9	7		2	4
	9	1	8		2		7	5
3		7	5	1	4			9
	3	5	9	2	6	7	4	1
	7	2	4					6
	1	4	7	8				2

9			7		4		5	
4	8							2
	2					4	3	
		1		4		9		
2	7	9	1	5			6	4
		5		3				
			4		1	6		
					3		4	9
3		4		8	6	7		1

5			3	8		6		
2			1	7	4	3		
			9	5	6	8	1	
8				9	1			
1	7	5	2	4	3			6
9	4			6	5			1
4			6				3	
	2	9	4	1	8			
	1				7	2	4	

Moyen

		3	9		4	7	2	
		9	3			6	5	
		8		5	6	3		
9					3		1	
3	2	7				5		
			2					
	4	1	7	3	9			
	3						4	7
		5						

		4			3		5	
		1	8			9		
	8		6	5		3		
	1	3				6		
4			7	6		8		
	9				8		1	
		8	1		6		3	7
		5	3	4				
				8				6

1								
	5	9		3	7		1	
			6			4	3	
	3					7		
		8					2	6
			9	2			5	
4	6				3	7		
	8							
					2	9	6	

Difficile

3					9			8
							7	
8	2	4						
		9		5		2		
	8			7	6	4		3
7			9			6		
	4		5					
		2		4				
6	3				7		4	

	3	7	2					
			4				2	
				5	9	4		
	8					5		
7	9	6						
2					4			
	5	1				6		
				6		9	4	
				8			3	

				9				
	8							
5		9	4					7
6			8				9	
	1			4			7	
			5	1			2	4
	4					6		8
1					3			
	6	3		2		9		

VSD | Solutions
JEUX

Mots fléchés - TIMOTHÉE CHALAMET **- P. 138**

■	P	■	D	■	V	■	T	■	B	■	C	■	D	■	I	■	Z	■	C	■	A	■	S	■	M	■	P	■	■	■
B	R	I	E	F	E	■	A	R	A	C	H	N	E	E	N	■	E	T	A	M	B	O	T	■	A	L	E	A	■	■
■	I	N	T	E	R	A	G	I	R	■	A	O	C	■	N	E	R	O	L	I	S	■	A	N	I	O	N	S	■	■
A	S	S	O	R	T	I	■	E	R	U	P	T	I	F	■	R	O	B	I	N	■	P	R	A	L	I	N	S	■	■
■	M	E	N	S	U	E	L	L	E	■	K	A	B	U	K	I	■	O	C	E	L	O	T	S	■	S	O	I	■	■
G	E	R	E	■	S	U	E	■	E	P	A	T	E	S	■	N	A	G	E	R	■	L	E	A	S	I	N	G	■	■
■	S	E	R	F	■	L	A	P	S	■	S	I	L	I	C	E	■	G	■	A	M	E	R	R	I	R	■	N	■	C	■	R	■
■	■	■	■	■	■	■	■	L	■	A	■	O	S	L	O	■	P	A	P	I	O	N	■	D	E	S	P	E	R	A	D	O	S
■	■	■	■	■	■	■	L	A	R	S	O	N	■	L	U	M	I	N	O	S	I	T	E	■	N	■	A	■	A	G	A	C	E
■	■	■	■	■	■	■	■	C	E	P	E	■	M	I	R	E	E	■	U	■	S	A	N	A	■	E	C	O	P	E	R	■	R
■	■	■	■	■	■	■	L	A	P	I	D	E	E	■	T	U	T	E	L	L	E	■	F	L	E	C	H	I	E	■	N	U	I
■	■	■	■	■	■	■	■	R	E	C	E	N	T	E	■	L	A	S	S	O	■	N	I	C	O	L	A	S	■	V	E	L	E
■	C	■	E	■	B	■	A	D	N	■	M	A	R	C	H	E	■	P	■	G	U	A	N	A	C	O	■	O	B	E	S	E	S
T	A	R	T	A	R	I	N	■	T	R	E	M	O	L	O	■	C	A	H	O	R	S	■	L	E	S	I	N	E	R	■	M	■
■	M	A	R	D	I	■	T	R	I	O	■	O	■	A	L	L	U	R	E	■	G	E	M	I	N	E	S	■	T	R	I	A	L
D	E	M	I	H	E	U	R	E	■	T	R	U	C	I	D	E	R	■	P	R	E	A	U	■	E	■	A	L	O	E	S	■	A
■	L	A	P	E	■	S	E	P	T	U	O	R	■	R	U	S	E	R	■	I	N	U	L	E	■	B	R	I	N	■	L	A	C
D	I	G	E	R	E	E	■	L	A	R	M	E	S	■	P	E	T	E	S	E	C	■	O	R	E	A	D	E	■	R	A	M	I
■	A	E	R	E	S	■	F	I	N	E	S	S	E	S	■	R	E	M	A	N	E	N	T	E	■	T	S	U	N	A	M	I	S

Jeux de lettres - P. 140

Au pied de la lettre

LAOS - LIBAN - MALAISIE - PALESTINE - YÉMEN.

Big bazar

PANTHÈRE - PISTACHE - VACHERIN.

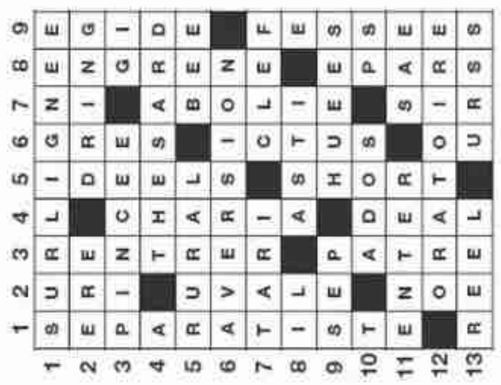
T'es qui toi ?

Il s'agit de LARA CROFT.

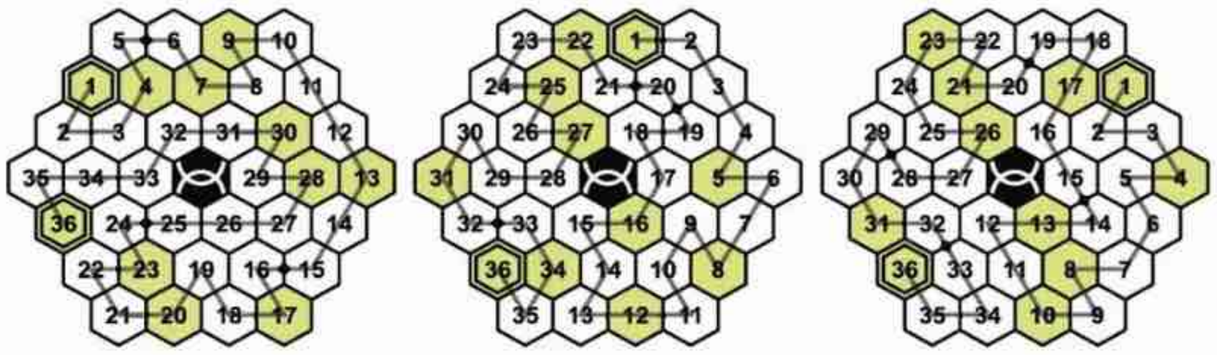
Mots en grille - P. 141

ŒILLÈRES.

Mots croisés - P. 141



Rikudo - P. 142



Additions mêlées - P. 142



001 - P. 142

0	1	1	0	1	0
1	1	0	1	0	0
0	0	1	1	0	1
0	0	1	0	1	1
1	1	0	0	1	0
1	0	0	1	0	1

0	1	1	0	1	0
1	1	0	1	0	0
0	0	1	1	0	1
0	0	1	0	1	1
1	1	0	0	1	0
1	0	0	1	0	1

0	1	1	0	1	0
1	1	0	1	0	0
0	0	1	1	0	1
0	0	1	0	1	1
1	1	0	0	1	0
1	0	0	1	0	1

Sudoku - P. 143

Facile

7	5	9	6	4	8	2	1	3
2	6	3	1	7	5	4	9	8
1	4	8	2	3	9	5	6	7
5	8	6	3	9	7	1	2	4
4	9	1	8	6	2	3	7	5
3	2	7	5	1	4	6	8	9
8	3	5	9	2	6	7	4	1
9	7	2	4	5	1	8	3	6
6	1	4	7	8	3	9	5	2

9	1	3	7	2	4	8	5	6
4	8	7	3	6	5	1	9	2
5	2	6	8	1	9	4	3	7
8	3	1	6	4	2	9	7	5
2	7	9	1	5	8	3	6	4
6	4	5	9	3	7	2	1	8
7	5	2	4	9	1	6	8	3
1	6	8	2	7	3	5	4	9
3	9	4	5	8	6	7	2	1

5	9	1	3	8	2	6	7	4
2	8	6	1	7	4	3	9	5
7	3	4	9	5	6	8	1	2
8	6	2	7	9	1	4	5	3
1	7	5	2	4	3	9	8	6
9	4	3	8	6	5	7	2	1
4	5	7	6	2	9	1	3	8
3	2	9	4	1	8	5	6	7
6	1	8	5	3	7	2	4	9

Moyen

5	6	3	9	8	4	7	2	1
4	1	9	3	2	7	6	5	8
2	7	8	1	5	6	3	9	4
9	5	4	6	7	3	8	1	2
3	2	7	4	1	8	5	6	9
1	8	6	2	9	5	4	7	3
6	4	1	7	3	9	2	8	5
8	3	2	5	6	1	9	4	7
7	9	5	8	4	2	1	3	6

6	2	4	9	1	3	7	5	8
5	3	1	8	7	2	9	6	4
9	8	7	6	5	4	3	2	1
8	1	3	4	2	9	6	7	5
4	5	2	7	6	1	8	9	3
7	9	6	5	3	8	4	1	2
2	4	8	1	9	6	5	3	7
1	6	5	3	4	7	2	8	9
3	7	9	2	8	5	1	4	6

1	4	3	2	8	5	6	9	7
6	5	9	4	3	7	2	1	8
8	2	7	6	1	9	4	3	5
2	3	4	1	5	6	8	7	9
5	9	8	3	7	4	1	2	6
7	1	6	9	2	8	3	5	4
4	6	1	5	9	3	7	8	2
9	8	2	7	6	1	5	4	3
3	7	5	8	4	2	9	6	1

Difficile

3	5	7	4	6	9	1	2	8
1	9	6	2	8	5	3	7	4
8	2	4	7	1	3	9	5	6
4	6	9	3	5	8	2	1	7
2	8	5	1	7	6	4	9	3
7	1	3	9	2	4	6	8	5
9	4	8	5	3	2	7	6	1
5	7	2	6	4	1	8	3	9
6	3	1	8	9	7	5	4	2

4	3	7	2	1	6	8	5	9
5	6	9	4	7	8	1	2	3
1	2	8	3	5	9	4	6	7
3	8	4	1	2	7	5	9	6
7	9	6	8	3	5	2	1	4
2	1	5	6	9	4	3	7	8
9	5	1	7	4	3	6	8	2
8	7	3	5	6	2	9	4	1
6	4	2	9	8	1	7	3	5

4	7	6	1	9	5	2	8	3
3	8	1	2	6	7	4	5	9
5	2	9	4	3	8	1	6	7
6	5	4	8	7	2	3	9	1
2	1	8	3	4	9	5	7	6
9	3	7	5	1	6	8	2	4
7	4	2	9	5	1	6	3	8
1	9	5	6	8	3	7	4	2
8	6	3	7	2	4	9	1	5

50'inside

TOUS LES SAMEDIS 17:50

TF1 | TF1+

© STEPHANE GRANGIER / TF1

Bouvardages

Par **Philippe Bouvard**

"Tout va moins mal que les méchants augures le disent. Macron, magnanime, a nommé Premier ministre le représentant d'un parti qui n'avait pas atteint 5 % des voix à la présidentielle de 2022. "

Philippe Bouvard

S'il a été aussi difficile et aussi long de recruter un Premier ministre, c'est qu'il faut à la fois éliminer les candidats qu'on déteste, décourager les incompétents et obtenir des grands commis en colère qu'ils patientent durant plusieurs semaines. Naguère, tous les citoyens ou presque souhaitaient faire partie d'un gouvernement. Aujourd'hui, plus personne n'ambitionne d'être ministre. De ce dernier, on exige en plus de ses qualités de gestionnaire la performance de continuer à assurer l'emploi dont il est officiellement dessaisi.

Tous les rêves tournent au cauchemar. Les députés de la base s'imaginent déjà en train de diriger la totalité de l'État.

Les enfants voteront bientôt à partir du moment où ils savent lire. Les adolescents prendront leur retraite entre 15 et 30 ans, c'est-à-dire au moment où l'on profite le plus de son temps libre.

Un siècle sans Jeux olympiques à Paris. On a loué davantage les organisateurs que des appartements pour 15 jours. Et pourquoi pas un paragouvernement plutôt qu'un ministère dissolu ?

Le super champion du monde de natation français a 17 ans. Durant les derniers Jeux olympiques, on aura au moins appris que la médaille d'or valait 80 000 euros. Sans que l'on soit encore capable de préciser le nombre d'anciens champions qui seront obligés de la vendre pour manger.

À l'instar des Jeux qui viennent de s'achever et de ceux qui vont suivre, on peut prévoir un paragouvernement uniquement composé d'accidentés du pouvoir.

Ce qu'on appelait jadis la belle saison ne mérite plus son nom tellement elle abuse de la chaleur.

Seuls prospèrent pour l'instant les casinos, commerçants d'inspiration démoniaque qui proposent de ruiner des clients généralement déçus et beaucoup moins riches qu'eux.



J'ai beaucoup pleuré Alain Delon. D'abord de son vivant parce qu'il était plus joli garçon et beaucoup plus connu que moi. Ensuite mort parce qu'il n'y avait plus de Français célèbre dans le monde entier. Quand je l'ai emmené, à 19 ans, pour la première fois chez Maxim's – un restaurant à l'époque réputé mondialement –, il s'était surtout préoccupé de la charcuterie sur la carte car quelques semaines plus tôt, il était commis dans une entreprise de cochonnaille qui ne figurait pas au menu.

Le droit français se perfectionne encore un peu plus chaque jour. Ainsi prévoit-on une procédure de divorce accélérée à partir de la 10e gifle et un pacs légal avec son animal de compagnie.

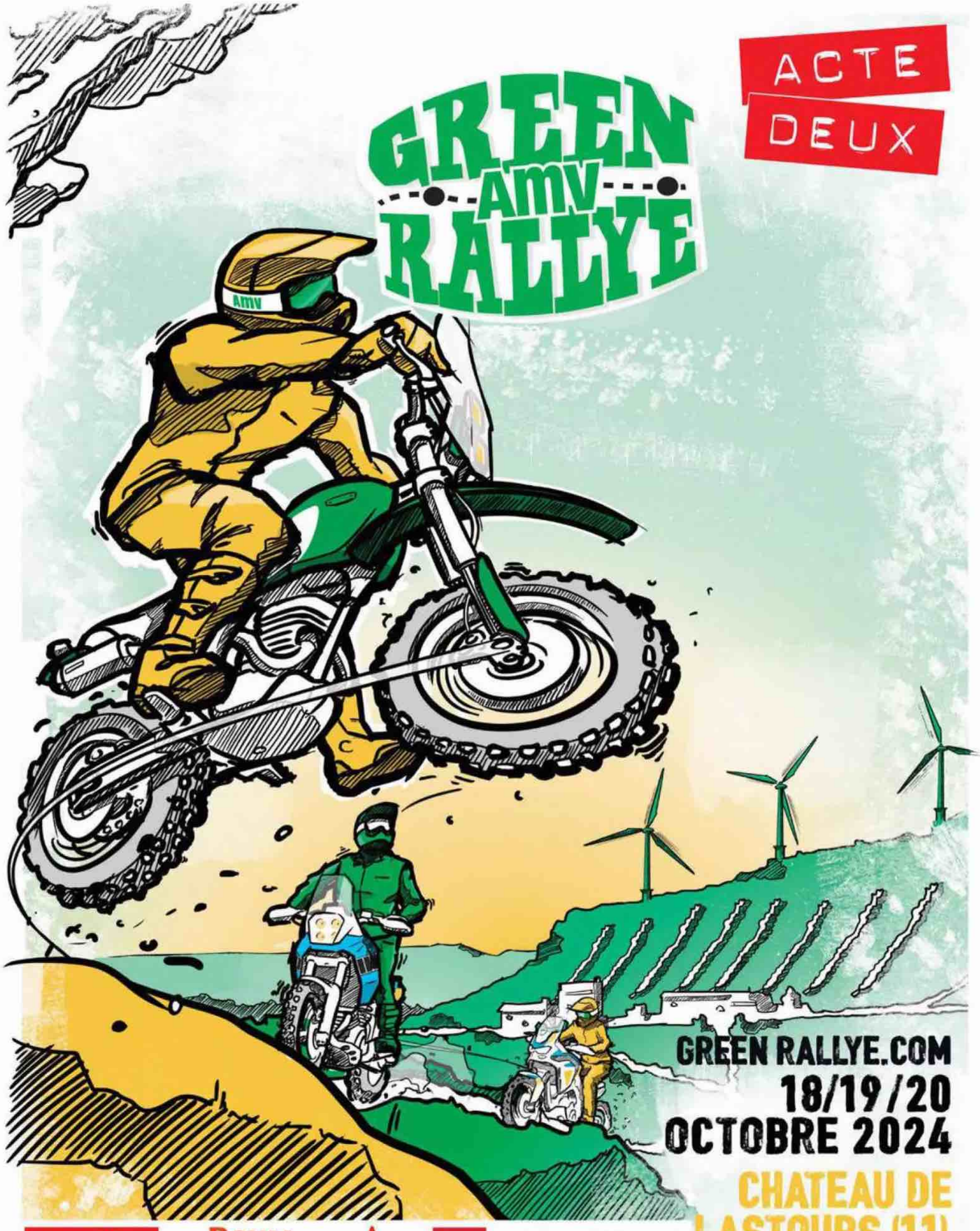
Il n'y a plus de grands auteurs dramatiques, seulement des drames de plus en plus nombreux. Ce sont désormais le président de la République, les ministres et les opposants qui se chargent de jouer une comédie qui tourne très vite à la tragédie. Ce qui autorise les plus modestes citoyens à se prendre pour des héros de Racine.

Quant à moi qui me prépare à fêter mon 95e anniversaire de vie et ma 71e année de mariage, je viens de commencer l'écriture de mon 70e livre avec, pour me faire pardonner, la certitude de ne pas le terminer.

Photo : Capman/Sipa

GREEN AMV RALLYE

ACTE DEUX



aprilia · ROYAL ENFIELD · mash · QJMOTOR · IPONE

VSD · MOTO HEROES · RENTAL MOTOR CYCLE · SUZUKI · CFMOTO · HONDA · KTM · HUSQVARNA · DUCATI · TRIUMPH · volpe · MR · SW-MOTECH · Continental · DEUS

GENIUS WATCHES

Disrupting time with elegance



LE STYLO

DES GRANDS HOMMES

Galerie des grands Hommes, Bordeaux
Stylos-montres.fr

Inventeur du Concept Moitié / Moitié: deux demi-montres iconiques sur un boîtier asymétrique.

" Hommage à Monsieur Gérald Genta "- 39 mm - Ultra-plate dès 890€ - geniuswatches.ch

Paris • Cannes • Monaco • Saint-Tropez • La Baule • Ajaccio • Porto-Vecchio • Bastia
Bordeaux • Toulouse • Pithiviers • Quimper • Dunkerque • Narbonne

*Réinventer le temps avec élégance